QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE -- Nº 12898 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

– VENDREDI 18 JUILLET 1986

### La « nouvelle détente » et ses ambiguītés

La visite que ver à Londres a confirmé et prolongé la grande offensive de charms que M. Gorbatchev aveit déployée en direction des Européens en recevant M. Mitterrand à Moscou. Même décontraction, es sourires, même mise parenthèses des polémiques, même souci de tourner la page sur les différends passés. notamment sur les expulsions à répétition de diplomates soviéti-ques et britanniques il y a moins d'un an : premier chef de la diplomatie soviétique à visiter Londres depuis dix ans, M. Chavardnadze a réussi sa mission. La façon dont a été réglé la vieux russes montre à elle seule que la nouvelle équipe au pouvoir à Moscou sait faire preuve d'imagi-

Une bonne dose d'ambiguité n'en subsiste pas moins sur les perspectives et l'ampleur de la « nouvelle détente ». Par ses multiples plans de paix des derniers mois et sa nouvelle approche des rela-tions publiques, M. Gorbatchev a fort bien réussi à poser l'image d'un dirigeant de type nouveau, sincèrement désireux de forcer les obstacles accumulés sur la voie des accords, mais systématiquement contré par un gouvernement américain qui ne réverait que de confrontation et de course aux armements. Voyez comme nous sommes bons, face au méchant Reagan, tel est en substance le message.

A se trouve que cette impression n'est pas partaprises à Genève, Stockholm, Vienne ou ailleurs avec les difficiles problèmes du débroussaillage des dossiers et de la « misa en forme » des ententes en gestation. Sur de nombreux points, les avancées formulées par M. Gorbatchev ne trouvent pas leur « suivi » à la table des négociations, quand elles ne s'accompagnent pas de reculs parfois

Ainsi peu de progrès sont-ils accomplis aux pourparlers de Vienne sur les diminutions de forces classiques, malgré les offres de réduction de M. Gorbatchev de l'Atlantique à l'Oursi. Il est vrai qu'à la conférence de Stockholm sur les mesures de confiance les pays du pacte de Varsovie viennent de faire une concession appréciable : ils ont accepté de laisser de côté le provérification des mouvements de forces aériennes et de discuter des seules manœuvres terrestres. Mais les propositions de l'Est en matière de vérification sur place sont très en deçà des ides occidentales et même de ce que M. Gorbatchev et d'autres porte-parole soviéti-ques avaient laissé entrevoir dans lours déclarations publi-

Deux explicacontradictions. Ou bien M. Gorbatchev joue double jeu et cherche à soigner son image de mar-que auprès des opinions publiques beaucoup plus qu'à parvenir à des accords. Ou bien il souhaite sincèrement sortir de l'impasse, mais ses efforts sont bloqués par un appareil diplomatique encore rigide et « gromykosé » malgré les remaniements recents. Jusqu'à plus ample informé, et compte tenu de ce qui se passe en politique inté-rieure, la seconde explication paraît la plus plausible. Une clarification sera en tout cas nécessaire pour que le train de la z nouvelle détente » - dans lequel le président Reagan finit lui aussi par monter - arrive à

(Lire nos informations page 3.)

Pressions sur Londres et Washington

# Pretoria menacé

M. Reagan et Mm Thatcher ne veulent pas de sanctions contre Pretoria. Sous la pression, ils pourraient bien assouplir leur position. Le président américain a avancé de quelques jours son discours sur ce sujet, mais le Congrès n'attend pas de lui que des mots. Quant à la « dame de fer », elle voit le Commonwealth menacé d'éclatement. La reine s'en émeut...



(Lire page 2 les articles de FRANCIS CORNU et HENRI PIERRE.)

La politique de l'emploi et le débat sur les dénationalisations -

## Légère diminution de nouvelles sanctions du chômage en juin

Les statistiques mensuelles du chômage, que devait présenter ce jeudi 17 juillet M. Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, donnent un certain répit au gouvernement: après avoir augmenté sensiblement trois mois de suite, le nombre de chômeurs a diminué en juin de 0,3 % (en données corrigées). Ce résultat touche particulièrement les jeunes de moins de vingt-cinq ans. Pour ceux-ci, l'ordonnance accordant aux employeurs des exonérations de cotisations sociales en cas d'embauche ou d'accueil en apprentissage ou en stage de formation en alternance a été publiée ce jeudi au « Journal officiel ». Cet ensemble de disposi-tions auquel 4,5 milliards de francs sont consacrés en 1986, devra prendre le relais du traitement social » qui a permis une relative stabilisation du chômage depuis un an.

En revanche, le commerce extérieur en données corrigées des variations saisonnières a été déficitaire de 1,26 milliard de francs en juin après avoir été en déficit de 2,1 milliards de francs en mai.

(Lire nos informations page 21.)

### Jeux d'été

par ANDRÉ FONTAINE

A cohabitation ressemble à la l'Est et l'Ouest. Même détermination de ne pas créer l'irréparable, même alternance de crise et de détente, même absence e cette confiance sans laquelle il n'est pas d'accord durable.

La différence est que la rupture de la coexistence conduirait à la guerre nucléaire, ca dont personne ne veut. Alors que celle de la cohabita tion ne conduireit qu'à une consultation poputaire: or il v en aura une. de toute façon, au printemps 1988 au plus

Faut-il voir dans l'éclat qui vient d'opposer François Mitterrand et Jacques Chirac le signe que le moment de la cassure approche et que le premier nommé la

Qu'il ait refusé de signer l'ordonnance sur la privatisation ne relève quement du calcul. Entré à l'Elysée sur un programme dont les natiol'une des pièces maî-tresses, il était difficile au président, sauf à se déjuger et à déconcerter son électorat de donner son aval à un texte qui les effaçait d'un trait.

D'autant plus que, par la même occasion, il liquidait une partie du général de Gaulle, puisque c'est à ce dernier qu'on doit, entre autres, la nationalisation de la régie Renault, de l'Agence Havas et des plus grandes banques.

(Lire la suite page 7 et les articles **L'ANDRÉ PASSERON** et d'ALAIN ROLLAT.)

Victimes des conflits de l'Amérique centrale

### Les Indiens Miskitos à

Entre le Nicaragua et le Honduras, entre les sandinistes et les contras, les Indiens Miskitos sont ballottés dans un conflit qui les

de notre envoyé spécial

La longue pirogue glisse silencieudu rio Mocoron. Sur les rives, les cris des enfants profitant des délices d'un bain couvrent ceux des perroquets. Les femmes étendent leur lessive ou vendent à même leur pirogue les produits de leur cueillette. Pourtant, dans ce qui pourrait être un paradis, la tension règne.

Dans la Mosquitia, sur la côte atlantique du Honduras, les Indiens miskitos du Nicaragua viennent trou-ver refuge chez leurs frères honduriens. Ces semi-nomades, aux couleurs de peau très variées et qui

parlent souvent indifféremment, outre leur dialecte, l'espagnol ou l'anglais, n'en sont pas à leur pre-mière traversée du fameux rio Coco qui sépare à l'est les deux pays. De tout temps les Miskitos ont eu l'habitude de franchir le fleuve au gré de leurs besoins, sans se soucier d'une frontière qui ne les concernait pas.

L'histoire commence en 1979 lorsque, après la révolution sandiniste, le gouvernement nicaraguayen souhaite mettre un terme à l'isolement de ces populations qui considèrent les Nicaraguayens comme les « Espagnols du Pacifique . et qui continuent anjourd'hui encore d'affubler de ce même vocable les combattants sandinistes ou ceux de la Contra. L'échec de cette intégration maintes fois décrite conduit le régime de Managua à éloigner en 1982 les Miskitos de la frontière hondurienne par des déplacements forcés à l'intérieur du

gue série d'échecs, d'incompréhension mutuelle et de revirements, le gouvernement sandiniste avouant même son \*erreur >. Aujourd'hui, les Miskitos traversent toujours le rio Coco, mais le plus souvent dans un seul sens, en suvant le Nicaragna, et n'obéissent plus pour cela à leurs coutumes mais aux mots d'ordre des différentes forces qui entendent les représenter : la KISAN (1), ou les sandinstes. Ils sont ainsi ballottés dans un conflit qui les dépasse.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

(Lire la suite page 3.)

(1) La Kisan, sigle indien qui signifie Union des peuples indiens de la Côte Atlantique nicaraguayenne, a été constituée au mois de septembre 1985. L'organisation upe les mouvements de lutte des miskitos à l'exception du courant favorable au dialogue avec les sandinistes dont M. Broo-klin Rivera est le défenseur.

Le quarteron et les transistors **ANNÉES** Page 4

#### L'Opéra Bastille repêché M. Léotard dit oui, sous conditions.

PAGE 24

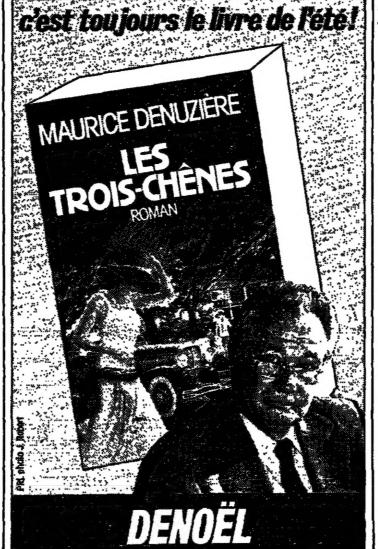
### Un bouclier antimissile en Europe

Trois sociétés françaises vont participer à ce projet mis en œuvre par les Américains. PAGE 19

#### La fin des avions sac à dos

People Express, le pionnier des casseurs de prix aux États-Unis, est rentré dans le rang. PAGE 20

Le sommaire complet se trouve page 24



Cabines téléphoniques dévastées, sièges de métro lacérés...

### Les vandales de Paris

A trois reprises au cours du mois d'avril, des inconnus ont pénétré dans le cimetière de Montmartre, à Paris. Bilan de ces visites nocturnes : cent soixantedix tombes abîmées, des colonnes brisées, des vitraux de sépulture arrachés. Ni les policiers du quartier, ni le conservateur de la nécropole, ni les inspecteurs de sécurité de la ville n'ont la moindre piste. Qui a pu faire cela et pour quel motif? Mystère absolu. Le vandalisme, ce poison des grandes villes, reste une énigme pour les services publics dont il complique la tâche et grève les budgets.

Les sociologues eux-mêmes se plaigneut du désert devant lequel ils se trouvent : peu ou pas d'études sérieuses, des statistiques dispersées et peu fiables. Ils ne sont même pas d'accord sur la définition du phénomène.

En toute rigueur, on ne devrait parler de vandalisme que lorsqu'il y a dégradation « gratuite », c'està-dire sans raison apparente, d'un patrimoine. Dès lors, la plupart des graffiti qui, bon an mal an, couvrent les murs de Paris sur 32 000 mètres carrés sont « hors sujet ». Les syndicalistes qui récemment ont, en une nuit, couvert les parois du périphérique d'inscriptions géantes du style - Halte à la casse chez Renault .. comme les artistes,

qui, pour se faire connaître, déco- la Porte Dorée et vandales de rent au pochoir les quais de la Seine ou peignent les palissades de chantier ne peuvent être taxés de vandales. Faut-il les mettre dans le même sac que ceux d'ailleurs de moins en moins nombreux - qui dessinent leurs phantasmes sexuels dans les recoins douteux et les urinoirs de M. Decaux?

Comment baptiser les carabins qui chaque année barbouillent la statue du malheureux docteur Vulpian le « père » de la sclérose en plaques? Et les facétieux qui ont peint en rose les chaussures de Beaumarchais, immortalisé rue Saint-Antoine? Sont des vandales certifiés - mais anticolonialistes - ceux qui ont fait sauter la statue du commandant Marchand à

pure espèce les fétichistes qui ont emporté l'une des jambes de Montaigne, juste devant la Sorbonne.

Le vandalisme authentique, on le rencontre dans les hails d'entrée et les escaliers d'un certain nombre d'HLM parisiennes. Boîtes aux lettres forcées, revête-ments arrachés, lattes de plafond décrochées, portes dégondées... Mais, selon les responsables de l'office, ces déprédations ne touchent qu'une vingtaine de grands ensembles - notamment dans les 12, 13, 17, 19 et 20 arrondisse ments - sur les quatre cents groupes d'immeubles qu'ils

> MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 19.)

### Le Monde

Le Paris fantôme d'André Breton.

- Retrouver Pierre Benoit.

Héraclite de l'ombre à la lumière. - Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: la nouvelle

édition du Grevisse. Pages 9 à 13



e l'Est, l'Oucst.

mus larcins

E to the Course

se de l'inflation

de nombreuses penuries



## Etranger

AFRIQUE DU SUD: la question des sanctions contre le régime de Pretoria

### M. Reagan tente encore de résister aux pressions du Congrès

M. Robert Brown, Phomme d'affaires noir pressenti pour le deur des Etats-Unis en Afrique du Sud, a déclaré mercredi 16 juillet qu'il était prêt à accepter un telle proposition. « J'assumerai ces fonctions si le président me ne », a-t-il dit. Le dirigeaut noir, Jesse Jackson, a indiqué que, faute d'un changement de politique de la Maison Blanche à l'égard de Pretoria, M. Brown, qui est l'un de ses amis, se lancerait dans une « missionsuicide ». « Il faudrait qu'un nouveau message accompagne le changement de messager », a-t-

WASHINGTON Correspondance

Cédant aux pressions du Congrès, et notamment des sénateurs de son propre parti, de plus en plus tentés de décider des sanctions contre Pretoria, le président Reagan sera vraisemblablement contraint de prononcer, dès le début de la semaine prochaine, le discours attendu à

Washington sur la politique américaine vis-à-vis de l'Afrique du Sud. Le président aurait préséré, selon la formule, - se hater lentement -. mais la pression du Congrès l'amène

que M. Reagan s'exprime en termes d'autant plus vigoureux qu'il s'abstiendra d'annoncer un renforcement des sanctions mises en vigueur en septembre 1985. La révision de la politique américaine menée par le département d'Etat excluerait en effet de telles mesures, contrairement aux dispositions contenues dans un projet de loi approuvé la semaine dernière par la Chambre des représentants. Cette résolution, si elle était appliquée, aboutirait pratiquement à la rupture totale des commerciaux entre les deux pays et obligerait les compagnies américaines à retirer leurs investissements d'Afrique du Sud. En revanche, M. Reagan réassirmerait l'importance du dialogue entre les deux communautés, blanche et noire, en même temps qu'il soulignerait l'engagement des Etats-Unis à promouvoir le bien-être des Noirs.

Le secrétaire d'Etat M. Shultz, très fermement opposé aux sanctions, aurait repris des arguments déjà développés l'an dernier, selon lesquels les Noirs d'Afrique du Sud en seraient les plus affectés. En outre, l'application de sanctions. estimerait-il, ne pourrait que renforcer la mentalité d'« assiégés » des dirigeants blancs et engendrer de

A dire vrai, le gouvernement de M. Reagan livre une bataille difficile au Congrès, où sa politique d'« engagement constructif » sou-

lève de vives critiques, qui ne viennent pas seulement de la gauche démocrate. Plusieurs projets de loi déposés au Sénat émanent de républicains, qui estiment que de nouvelles sanctions représentent « la dernière chance » de convaincre le gouvernement de Pretoria de chan-

ger de politique. Dans ce climat le gouvernem espère, par quelques paroles très fermes et des gestes symboliques, freiner la tendance prévalant au Congrès. La nomination envisagée de M. Robert Brown, industriel noir de Caroline du Nord, comme ambassadeur américain à Pretoria, répond à ce souci. M. Shultz, qui de carrière, aurait été impressionné par la personnalité de M. Brown et il aurait accepté ce choix, décidé à la Maison Blanche, La nomination de M. Brown n'est pas encore assurée pour autant puisque l'agrément de Pretoria n'est pas acquis. En outre, l'enquête sur les activités commerciales passées de M. Brown aurait révélé quelques zones d'ombre.

Sur le plan intérieur, le gouvernement continue de vouloir garder le contrôle de sa politique vis-à-vis de l'Afrique du Sud, et donc de prévenir les initiatives du Congrès qui la contrediraient. Gagner du temps paraît être son objectif. Dans le même temps, il souhaiterait mieux coordonner son action avec celle des principaux pays européens inté-

### M<sup>me</sup> Thatcher pourrait reconsidérer son refus pour ménager le Commonwealth

de notre correspondant

Pour n'avoir cessé, depuis un an, de faire obstacle à des sanctions internationales contre l'Afrique du Sud, notamment au sein du Comeuropéenne, Mª Thatcher peut-elle maintenant revenir en arrière, et jusqu'à quel point? Cela paraît a priori difficile pour celle qui a toujours voulu accréditer son image de «dame de fer» en se targuant à tout propos de n'être «pas du genre à faire volte-face», mais la que pourtant, se pose aujourd'hui à eile, de manière très précise. Confirmant diverses spéculations de ces derniers jours, le secrétaire au Foreign Office vient en effet d'indiquer de possibles ents d'attitude.

S'adressant le 16 juillet à la Chambre des communes, Sir Geof-frey Howe a certes répété que des sanctions économiques générales ne seraient pas efficaces, mais il a ajouté: «Si ma mission ne produit pas de résultats substantiels et tangibles, un accord pour de nouvelles mesures (à l'encontre de Pretoria)

Le chef de la diplomatie britannique a ainsi laissé entendre que son gouvernement pourrait finalement accepter une action limitée, afin d'éviter une opération de boycottage de grande envergure, telle que la réclament la plupart des pays du

Cette allusion à un éventuel

Présentation du «Cheetah»

qu'elle se trouve complètement isolée tant à l'étranger que sur la scène politique intérieure, et que son gouent est soumis à des pressions de plus en plus fortes.

La Malaisie, les Bahamas, la pays africains ont déjà annoncé leur ision de boycotter les Jeux du Commonwealth (le Monde du 17 juillet) pour protester contre l'attitude de M∞ Thatcher, et l'Inde a fait savoir que sa décision était en suspens. Au total, les organisateurs des Jeux redoutent l'absence d'une vingtaine de délégations, sur les cinquante-huit invitées.

#### L'inquiétude de la reine

Cette campagne, péniblement res-sentie dans l'opinion britannique, laisse présager des menaces plus graves encore : sinon un éclatem du Commonwealth, tout au moins le départ de plusieurs Etats-membres, ce qui risque de sonner le glas de l'institution le secrétaire général du Commonwealth, Sir Shridath Ram-phal, a rappelé le 15 juillet à Lon-dres que la Zambie et le Zimbabwe extrémité, et que d'autres pays africains envisagent de faire de même, au cas où un accord ne serait pas conclu lors du «mini-sommet» du Commonwealth, qui réunira sept chefs d'Etats et de gouvernements à Londres, début août.

Le Commonwealth n'est plus ce qu'il était, sur le plan économique,

M= Thatcher intervient alors entre autres, mais il continue d'être un forum utile, et conserve une valeur symbolique certaine aux yeux des Britanniques et de leur souve raine. La reine a toujours pris très à cœur son rôle de chef du Commonwealth et, depuis trente ans, elle multiplie les visites dans les pays qui en font partie, afin de maintenir une

taires conservateurs bien introduits à la Cour ont fait savoir que les menaces qui pèsent sur l'existence du Commonwealth étaient jugées très alarmantes au Palais de Buckingham. Elizabeth II, qui n'a jamais eu de très bonnes relations avec son actuel premier ministre, l'aurait fait comprendre à Ma Thatcher le 15 juillet, au cours de leur entretien

Le souverain britannique est tenu de n'exercer aucune influence directe, mais la presse remarque ici qu'an 10 Downing Street, dans l'entourage de M™ Thatcher, on se soucie des appréhensions du Palais. Le seul fait que la rumeur d'un possible désaccord entre la reine et son premier ministre puisse exister est une lourde pierre dans le jardin de M™ Thatcher, dont la popularité est déjà en baisse depuis des mois.

Le porte-parole de l'opposition travailliste pour les affaies étran-gères, M. Denis Healey, n'a pas manqué, mercredi, de mettre l'accent sur cet aspect du débat. «Le premier ministre n'a plus un seul ami dans le Commonwealth, a-t-il déclaré. Maintenant, elle risque de torpiller le Commonwealth, et de provoquer une crise constitution-nelle mettant le Palais en cause.»

De plus en plus de députés conservateurs s'inquiètent de la situation, et sonhaitent que le gouvernement puisse manifester une évolution de son point de vue, avant la prochaine du gouvernement, plusieurs ministres seraient favorables à une démarche plus souple à l'égard des vœnx du Commonwealth, et le premier ministre ne pourrait même plus compter sur l'entière compréhension du secrétaire au Foreign Office. Déià peu enthousiaste lorsque M™ Thatcher lui avait demandé de partir en mission en Afrique du Sud, Sir Geoffrey l'est encore moins après le camouflet qu'il a subi lors de la première partie de sa mission en Afrique australe.

FRANCIS CORNU.

### La Cour suprême assouplit certaines dispositions de l'état d'urgence

La Cour suprême sud-africaine a concerne la levée de l'état rendu, le mercredi 16 juillet, un jugement déclarant légal l'état d'argence imposé le 12 juin dernier, mais assouplissant certaines de ses dispositions. La Cour, qui siégeait à Durban, a autorisé les personnes arrêtées en vertu de l'état d'urgence à recevoir la visite de leur avocat et a annulé plusieurs restrictions concernant la presse. Elle a ainsi tion des « déclarations subversives » que les journaux n'ont pas l'autorisation de rapporter, jugeant que la législation d'urgence excédait de beaucoup les pouvoirs du chef de l'Etat. Les juges ont également sup-primé l'interdiction de publier des déclaration pouvant diminuer la confiance du public en ce qui

d'urgence, ou pouvant engendrer des sentiments d'hostilité à l'égard d'une personne ou d'une partie de la popu-

Douze Noirs ont, d'autre part, été tués au cours de violences depuis quarante-huit heures. C'est l'un des bilans les plus lourds enregistrés depuis l'instauration de l'état d'urgence. Les cadavres de neuf victimes ont notamment été retrouvés par la police dans une maison par-tiellement détruite par un incendie, à Vialdangte, un village du bantous-tan du Kwandebele, au nord de Pretoria. La police à indiqué que ces neuf personnes avaient été tuées par un susil d'assaut AK-47, de fabrication soviétique. - (Reuter.)

## Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principanx associés de la société
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

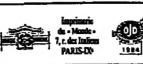
**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 P

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 890 F Par vole africane : tarif sur demande,

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Vesillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les nous propres en capitales



Reproduction interdite de tout articles auf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algéria, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunisia, 400 m.; Allemegne, 1,90 DM; Antriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canade. 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, \$ kr.; Espages, 130 pss.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye. 0,400 DK; Luxamboury, 30 f.; Norvège, 8 kr.; Psys-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sénégal, 325 F CFA; Suèda, 9 kr.; Suissa, 1,80 fl.; USA, 1,25 S; USA (West Coard, 1,50 \$; Yougastavia, 110 nd.

#### vieux Mirage-III modernisé Cet unique exemplaire, qui comportera un équipage d'une centaine d'hommes, a été entièrement conçu

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

L'Afrique du Sud a un nouveau chasseur avec lequel il faudra compter , a déclaré, le mercredi 16 juillet, le chef de l'armée de l'air. le général Denis Earp, en présen-tant, en compagnie du président de la République, M. Pieter Botha, le dernier-né de l'aviation de Pretoria baptisé «Cheetah» (Guépard). Cet appareil de combat est une moderni-sation du Mirage-III livré par la France avant que Paris ne décide un embargo sur les armes à Pretoria, en novembre 1977.

Ce Mirage-III, vieux de vingt ans, a été modifié : son enez a été allongé, il a été doté de nouveaux perfectionnements électroniques et son armement, qui est entièrement de conception sud-africaine, a égale-

De prime abord, le Cheetah ne diffère guère du modèle d'origine. Selon le général Denis Earp, le Cheetah prolonge la durée de vie du Mirage-III de dix à quinze ans, et ce nouveau modèle est capable de riva-liser avec les Mig-23, dont est notamment équipée l'armée de l'air angolaise. Les caractéristiques tech-niques du Cheetah réalisées par Atlas Aircraft Corporation (AAC), à Kempton Park, près de Johannes-burg, n'ont pas été révélées. Secret militaire oblige.

On ignore à quoi cet appaeil sera utilisé quand il sera opérationnel, et combien de Mirage-III seront trans-formés. L'Afrique du Sud dispose-rait de cinquante et un Mirage-III et d'an moins autant de Mirage F-1, fabriqués sous licence par AAC.

«Ce nouveau poing d'acier dans la défense du pays », selon l'expres-sion du général Magnus Malan, ministre de la défense, a été livré à l'armée de l'air trois mois après le ancement d'un navire de ravitaillement, le Drakensberg, de 12 500 tonnes, commandé par la marine sud-africaine.

 MAROC: repos forcé pour le roi Hassan II. - Le souverein marocain a annoncé, le mercredi 16 juillet, qu'il reportait de « plusieurs jours > la visite qu'il devait effectuer à Washington, à partir du 22 juillet, en raison de son état de santé. Un communiqué du palais précise qu'au terme d'un examen médical de routine, « dont les résultats sont satisfaisants », ses médecins « sont amenés à tenir compte de la fatigue actuelle de Sa Majesté, inhérente à un surmenage excessif occasion par ses intenses activités depuis de nombreux mois ». Le roi a toutefois recu le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, avec qui il s'est entretenu du conflit du Sahara occidental. Au cours de sa visite au Maroc, M. Perez de Cuellar a également discuté de ce problème avec les dirigeants de tous les partis politi-

ques merocains. - (Reuter.)

et réalisé dans les chantiers navals sud-africains. Un mois plus tôt, Pre-toria dévoilait son premier hélicop-tère, entièrement « made in RSA », l'Alpha XH1, dont la taille est à peu près identique à celle de l'Alouette, et qui est notamment équipé d'un canon de 20 mm pouvant tirer six

Néanmoins, l'Afrique du Sud ne paraît pas encore en mesure de produire son propre avion de combat. Le général Earp a indiqué que la reconversion du Mirage-III avait été la solution retenue, car la conception d'un nouvel avion de combat coûterait 70 millions de rands (200 mil-

lions de francs). . Mais nous avon beaucoup avancé, a-t-il précisé, les seules restrictions sont le temps et

Pour le président Botha, le bap-tême du Cheetah est « notre réponse nous laisserons pas humilier, et nous ne laisserons pas saper notre autorité, afin d'échapper aux sanc-tions, a-t-il affirmé. Nous sommes une nation forte et sière. Nous avons la foi et l'aptitude à assurer notre propre avenir. Nous ne sommes pas une nation de mollusques ».

Le président de la République a appelé ses concitoyens à « ne pas se laisser abuser par la guerre psychologique », et agir contre « ceux qui, en notre sein, veulent capituler ».

M. B.-R.

### A TRAVERS LE MONDE

#### RFA

#### L'espion

qui manquait de tuyaux (suite)

Les autorités de Bonn n'ont pas apprécié le comportement du scienti-fique est-allemand Herbert Meissner. Celui-ci, après avoir été surpris en train d'essayer de voler un tuyau de douche dans un grand magasin de Berlin-Ouest, avait annoncé son désir de faire défection, puis, au lieu de se rendre à la seconde séance de debriefing » prévue avec les services secrets ouest-allemands, avait préféré trouver refuge à la mission de RDA à Bonn (le Monde du 17 juillet).

Un porte-parole quest-allemand a, en effet, fait savoir que l'Allemagne fédérale considérait M. Meissner, vice-président de l'Acedémie des sciences de la RDA, comme un agent des services d'espionnage estallemands, et qu'à ce titre il serait arrêté et jugé s'il quittait son refuge de Bonn pour essayer de regagner la RDA. — (Reuter, AP.)

#### **Philippines**

Libération des religieuses enlevées à Mindanao

Manille (AFP). - Dix carmélites philippines enlevées vendredi dernier à Mindanao par des séparatites musulmans ont été libérées, a annoncé ce jeudi 17 juillet le ministère de la défense à Manille. A en croire, aucune rançon n'a été versée aux ravisseurs, qui avaient pourtant réclamé 100 000 dollars. Peu après

leur libération, les dix religieuses ont regagné leur couvent dans la ville de Marawi, à 800 Kîlomètres au sudouest de Manille. Elles ont déclaré avoir été bien traitées. Selon le ministère, les religieuses ont été enlevées par une *« unité isolée »* du Front Moro de libération nationale (MNLF), qui aurait agi « sans ordre ».

De même source, on indique ne disposer d'aucune information sur le sort du missionnaire protestant américain Brian Lawrence enlevé samedi demier à Marwi par un autre groupe. (le Monde du 17 juillet).

Par ailleurs à l'occasion de la visite à Bruxelles du vice-président des Phi-lippines, M. Salvador Laurel, la CEE a donné son accord, le mercredi 16 juillet, à un accroissement de l'aide à Manille. M. Laurel s'est vu offrir un supplément de 40 millions d'ECU (288 millions de FF) pour son pays dans le cadre de l'aide au déveoppement, ainsi que 5 millions de dollars (35 millions de FF) en aide ali mentaire cette année. - (AFP, AP.)

#### urss

Les populations évacuées de la région de Tchernobyl

seront relogées plus loin que prévu

Les autorités soviétiques ont abandonné la projet de reloger dans le site prévu dans un premier temps, au aud de la Biélorussie, les personnes évacuées à la suite de l'accident de la centrale nucléaire de Tchemobyl. La densité de radiation est en effet encore trop importante

dans cette région. La décision a donc été prise de construire les nouveaux logements au nord de la région de Gomel, plus éloignée. Cette nouvel a provoqué l'inquiétude des habitants de la région primitivement choisie. Pourtant, selon le quotidien sont pas dangereuses pour la santé, mais il est souhaitable que les personnes évacuées ne soient pas à nouveau exposées à des radiations supplémentaires.

De plus, selon les tzvestia, les trois villages du sud de la Biéloruss sont déjà très peuplés, alors que les régions du nord manquent de maind;œuvre ; quatre mille maisons seront construites; ce sont 92 000 personnes qui ont été éva-cuées à l'intérieur du périmètre de sécurité en avril dernier. — (UPI.)

#### Tunisie

Le maire de Monastir est destitué

Le président Bourguiba a démis de ses fonctions, le mercredi 16 juillet, la maire de sa ville natale, M. Ameur Ghedira, cousin et proche collaborateur de l'ancien premier ministre, M. Mzali. M. Ghedira sera remplacé ≰ provisoirement » per M. Neii Skhiri, président directeur général de la plus grande banque du pays, la SIB.

Il avait été limogé de son poste de secrétaire d'Etat à l'intérieur, en avril dernier, époque à laquelle il était devenu maire de Monastir. Le président tunisien recevra, d'autre part, à Monastir, vendredi, le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bemard Raimond, qui était attendu jeudi en Tunisle pour une visite offi-cielle.

عِلْدًا مِنْ اللِّصِلْ

## **Amériques**

Victimes des conflits en Amérique centrale

### Les Indiens Miskitos à la dérive

(Suite de la première page.)
Signes de ce harcèlement : les
«voyages de presse» organisés dans la région. Ainsi, il y a quelques semaines, l'ambassade américaine au Honduras invitait une soixantaine de journalistes américains an moment de l'arrivée prévue d'un grand nombre de réfugiés mishitos en provenance du Nicaragna. Le «show», qui devait avoir lieu en pré-sence du vice-président américain George Bush, a été annulé au derries. Peu de temps après, le gouver-nement pour cause d'intempé-ries. Peu de temps après, le gouver-nement de Managna organisait un voyage de propagande dans la partie nicaraguayenne pour montrer com-ment les sandinistes parvensient à faire accepter le futur statut d'auto-comia receptie que la faire accepter le futur statut d'auto-comia receptie que la faire accepte de la faire accepter le futur statut d'auto-comia receptie que la faire de la faire accepte de la faire accepte de la faire de la faire accepte de la faire de la faire de la faire de la faire accepte de la faire de la nomie promis aux Miskitos, en affir-mant que douze mille d'entre eux avaient été «kidnappés» par les forces contre-révolutionnair

A Suhi, sur les bords du rio Coco des baraques de bois sur pilotis entourent le petit poste militaire hondurien tenu par quelques soldats, la mitraillette braquée vers la frontière. Lois Garcia explique qu'elle est venue se réfugier de ce côté avec sa famille le 7 avril - parce que la KISAN nous a demandé de partir en nous expliquant que d'impor-tants combats allaient avoir lieu». Nous avons de la famille de chaque côté, ajoute-t-elle, alors peut-être vaut-il mieux attendre et espé-rer ici. En 1982, c'était les sandinistes qui nous avaient chassés ». Elle sera la seule à fournir cette explication.

Dans les camps de réfugiés pro-ches de Mocoron ou de Tapamlaya, si les versions sur la «spo de leur départ différent, les Miskitos affirment tous : . Nous avons ful la guerre et les combats ». Sous les grandes tentes aux armatures de ois, où logent près de quinze familles, les derniers arrivés de la grande vague du mois d'avril expo-sent le même scénario. Visiblement déjà habitués aux visites, ils n'hésitent pas à se plaindre du manque de nourriture et « des enfants qui meurent de faim », provoquant l'exaspé-ration des responsables du HCR face à une mauvaise foi aussi évi-

#### que tout va mal... » Ici aussi les Miskitos, bien que

«La preuve

réfugiés, servent une cause. Même si le ravitaillement en hommes ou en vivres des forces de la KISAN ne peut être que symbolique la présence des Indiens tions indiennes prêtes à envisager dans les camps à valeur de réfé-rence pour la guérilla. C'est la groupe de M. Brooklin Rivera. preuve que tout va mal au Nica- Celles-ci, sentant la volonté du ragua et que nous souffrons. » gouvernement d'aboutir rapide-

au rapatriement des réfugiés dans complète indépendance de fait. leur pays d'origine ou encore à La KISAN, opposée, elle, à leur installation sur place. Une tout dialogue, maintient de son politique que le HCR tente néan-côté une forte pression pour moins de réaliser, et qui se heurte «vider» la partie nicaraguayenne à de nombreuses difficultés. du rio Coco de ses habitants afin

lles de le Bahia \_\_C Camarin -TEGUCIGALPA OCEAN PACIFIQUE sons ». Pendant ce temps, dans le camp de Mocoron, à la veille de la

construction des maisons par les hommes du camp de transit de Tapamlaya traine en longueur. «Par manque de clous», disent les réfugiés. . Par mauvaise volonté ou pour des raisons politiques , assurent des membres des ONG travaillant sur place. Pourtant beaucoup participent encore à l'édification du village en assurant : « Quand tout sera fini et que les samilles seront installées, nous pourrons aller combat-

Dans cet imbroglio, plus personne aujourd'hui ne voit de solution aux problèmes des Miskitos. Pour le gouvernement sandiniste, il s'agit avant tout de réaliser une opération politique et militaire en se réhabilitant aux yeux de l'opinion internationale. Assurer la stabilité sur la côte atlantique soulagerait les autorités de Managua. C'est la raison pour laquelle a été proposé récemment - avec le retour des Miskitos sur le rio Coco - un statut d'autonomie aux Indiens de la région incluant deux autre ethnies, les Sumos et les

par ailleurs ministre de l'intérieur, M. Tomas Borge, se heurte à une intransigeance de plus en plus grande de la part des organisa-Et c'est pour garder cette ment, font monter les enchères, evitrine» que la KISAN s'oppose allant même jusqu'à réclamer une

Cette négociation, dirigée par l'un des commandants de la junte,

Ainsi, dans le camp de Layasixa de disposer de troupes là où où devraient être logées plus de l'Organisation se trouve: au Hon-six mille personnes dans une duras. La KISAN cherche ainsi, grande plaine bordant le rio comme le note avec humour Mocoron, le gouvernement hon- l'association américaine des droits durien a octroyé 3 hectares de de l'homme American's Watch, terre par famille, mais la « à amener la mer près des pois-

#### **BOLIVIE**: la lutte contre la drogue

#### Washington et La Pazcontre les planteurs de coca

La Paz. – Les Etats-Unis et la Bolivie ont lancé conjointement, le 16 juillet, une action de grande envergure contre la culture de la coca dans la montagne bolivienne. Une cinquantaine de soldats américains out été capacité par sir hélicains ont été transportés par six héli-coptères Blackhawk dans la localité de Trinidad, dans le nord du pays, où a été établi le poste de comman-dement de l'opération. D'autres hommes de troupe américains sont restés en arrière, à Santa-Cruz, où ils ont été acheminés en provenne de Panama. An total, Washington a mis à la disposition des autorités boliviennes cent soixante militaires.

La Bolivie produit environ la moi-tié des feuilles de coca dans le monde, qui sont ensuite transfor-mées en cocaine. Le département d'Etat évalue à trento-deux mille tonnes la récolte bolivienne de feuilles en 1985, une quantité suffisante pour produire quatre-vingt-quatre tonnes de cocaine.

Le ministre bolivien de l'inté-rieur, M. Fernando Barthelemy, est arrivé, mercredi, à Trinidad pour superviser l'opération, à laquelle doivent participer quelque six cents policiers et soldats de La Paz. A Washington, on indique qu'en cas d'accrochages avec des planteurs on des trafiquants, les militaires améri-cains ne sont autorisés à ouvrir le fen que s'ils sont directement visés. Ils ne participeront pas de près, ajouto-t-on, aux actions visant à détruire les laboratoires clandestins.

La décision américaine de se joindre à la Bolivie dans sa Intre sur le

teur démocrate de New-York, M. Alfonso D'Amato, avait critiqué le gouvernement de M. Reagan pour n'avoir pas pris • les moyens nècesn'avoir pas pris « les moyens neces-saires pour engager la guerre » contre la drogue. « L'épidémie de drogue qui «évil aux Elais-Unis, avait-il affirmé, est aussi dange-reuse, sinon plus, qu'une vague d'attentats ou les menaces terro-ristes. » — (UPI-Reuter.)

#### En Haïti L'ancien chef de la police politique est condamné à mort Port-au-Prince (AFP). - M. Luc

Desir, ancien chef de la police politi-que de François Duvalier et de son fils Jean-Claude, a été condamné à mort, mercredi 15 juillet, à l'aube, par la cour d'assises de Port-au-Prince. Il a été recommi coupable d'arres-

tations illégales, séquestrations, tor-tures et assassinats sur les personnes d'un militant antiduvalièriste de gauche, Jean-Jacques Dessalines-Ambroise et de sa femme, Lucette Lafontat-Ambroise, morts en août 1965 dans la capitale haltienne.

## **Diplomatie**

### Les deux grands vont ouvrir des discussions sur le contrôle des essais nucléaires

affaires étrangères, a terminé mercredi 16 inillet sa visite à Londres par la signature de trois accords : outre le règlement du problème des emprents russes d'avant la révolution (le Monde du 17 juillet), la Grande-Bretagne et l'Union soviétique ont conclu un accord économique à long terme et un arrangement destiné à prévenir les incidents en haute mer entre navires de guerre des deux pays.

M. Chevardnadze, ministre soviétique des

Au coars d'une conférence de presse, d'autre part, M. Chevardnadze a déclaré que « des préparatifs sérieux sont en cours » an niveau des ministres des affaires étrangères soviétique et américain pour l'organisation d'une rencontre. Reagan-Gorbatchev, dont il n'a pas précisé la date. « Cela prendra un certain temps, a-t-il dit.

La déclaration de M. Chevardnadze sur une prochaine reprise des pourparlers sur les essais nucléaires a créé une petite sensation, vite dissipée par les précisions apportées le même jour à Washington. Selon les porte-parole de la Maison blanche et du département d'Etat, les Etats Unis sont en effet d'accord pour ouvrir des pourparlers sur les essais nucléaires, mais seulement en ce qui concerne les problèmes de vérification qui ont empêché la ratification de deux traités partiels négocies dans les années 1970.

L'un, dit « traité du seuil » (TTBT), signé le 3 juillet 1974, interdisait les expériences souterraines dont la puissance excéderait 150 kilotonnes (l'équivalent de 150 000 tonnes d'explosif classique) ; l'autre, conclu en mai 1976, limitait les essais nucléaires dits «pacifiques » conduits en dehors des sites d'expérimentation usuels.

Ce sujet avait été déjà débattu ce printemps entre les deux superpuissances, M. Reagan annoncant qu'il était prêt à - aller de l'avant - vers la ratification de ces deux traités moyennant un accord sur les procédures de vérification. C'esst donc sur ce point que des négociations vont s'ouvrir à Genève, à une date qui reste encore à préciser.

tions ouvertes à trois (la Grande-

Il n'est pas question encore, en

revanche, d'une reprise des négocia-

Grands) dans les années 70, puis suspendues en 1980 par les Etatssoviétique en Afghanistan, négociations qui visaient à une interdiction cette fois complète des expériences nucléaires par un traité dit « glo-bal » (CTBT). Sans exclure tout à fait une telle perspective, un responsable américain a rappelé qu'une interdiction des essais, même si elle reste pour Washington un « objectif à long terme », devra s'inscrire - dans un contexte où nous n'aurons plus a dépendre de la dissuasion nucléaire - pour assurer la sécurité des Etats. Scion le New York Times de ce jeudi 17 juillet, le maximum que M. Reagan est prêt à consentir serait une réduction du nombre des essais allant de pair avac une réduc-

tion des armements nucléaires eux-

Un autre déclaration de M. Che-

vardnadze a pu prêter à confusion,

bien que dans une moindre mesure. En annonçant que le gel des forces nucléaires françaises et britanniques - réclamé par Moscou comme condition à un accord sur la liquidation concomitante des missiles américains et des SS-20 soviétiques basés en Europe - n'empêchait pas la « modernisation » des arsenaux des deux puissances européennes, le ministre soviétique a pu donner à penser qu'il atténuait l'opposition de Moscou aux programmes en cours à Paris et à Londres. En réalité,

tif, nous ne pouvous accepter un sommet vide. » Le ministre soviétique a aussi affirmé que Moscon avait recu « un accord ferme des Etats-Unis pour reprendre les négociations à Genève sur l'interdiction des essais aucléaires ». On annonce encore à Washington que les

Nous sommes intéressés par un sommet produc-

Etats-Unis ont accepté une demande soviétique antérieure de réunir, le 22 juillet à Genève, la commission de consultation prévue par les accords SALT afin de discuter la décision de M. Reagan, annoncée le 27 mai, de se considérer comme délié des obligations de ces accords. Les Etats-Unis utiliseront néanmoins cette occasion pour poser le problème des violations de ces accords par l'URSS, violations que Washington reproche depuis longtemps à Moscou. Bretagne se joignant aux deux M. Chevardnadze a précisé qu'il ne

devrait pas y avoir augmentation quantitative des arsenaux français et britanniques : or les perfectionne-ments décidés par les deux pays (installation du missile à plusieurs têtes M4 sur les sous-marins français, acquisition du missile américain Trident par les Britanniques)
ont pour résultat d'augmenter considérablement le nombre des ogives dont disposeront les deux forces. It n'y a donc pas de changement

par rapport au plan de désarmement avancé par M. Gorbatchev le 15 janvier dernier, qui se contentait lui aussi de demander un gel quantitatif des forces françaises et britanni-

#### du Pakistan Plus d'aide

La tentation nucléaire

#### américaine si... Washington. - Le président

Ronald Reagan a menacé d'interrompre l'aide militaire et économique des Etats-Unis au Pakistan si Islamabad acquiert la bombe atomique, a annoncé le mercreri 16 juillet un haut responsable ricain. L'avertissement a été formulé à l'occasion d'un échange de vues «sérieux et approfondia sur le sujet au cours et le premier ministre pakistanais Mohammed Khan Junejo, en visite officielle è Washington (le Monde du 17 juillet). L'aide américaine à Islamabad se monte à plusieurs milliards de dollars. M. Reagan a expliqué à

M. Junego qu'une coccasion historique pour la paix en Asie du Sud » se présentait, et qu'il fallait à tout prix «éviter une course aux armements avec l'Inde. En dépit de cet avertissement, le tête-à-tête a été marqué par des ێchanges francs et chaleureux», a précisé le haut responsable américain déjà cité. L'entretien, qui a duré plus d'une heure, a également porté sur la présence soviétique en Afghanistan et sur l'accroissement de la production d'opium au Pakistan.

### courant favorable au dialogue avec les sandinistes, dont M. Brooklin Rivera est le défenseur. **Etats-Unis** « Iacocca

saison des pluies, les Miskitos

vivent sous un régime d'assistance

qui risque de se prolonger. A quel-

ques dizaines de mètres, les forces

américaines ont construit une

piste d'atterrissage autorisant les

mouvements des avions gros por-

teurs. Et les militaires e observa-

teurs du Pentagone », comme ils

se décrivent eux-mêmes, affir-

ment qu'ils « connaîtront bientôt

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

(1) La KISAN, sigle indien qui signi-fie Union des peuples indiens de la côte atlantique nicaraguayenne, a été consti-tuée au mois de septembre 1985.

L'organisation regroupe les mouvements de lutte des Miskitos, à l'exception du

Washington. — Un groupe de personnelités du Parti démocrate a lancé officiellement, le mercredi 16 juillet, une campagne pour convaincre M. Lae lacocca, le très populaire président de la firme automobile Chrysler, d'accepter d'être le candidat du 1988.

for President »

M. lacocca est devenu un héros national en sauvent, il y a quelques années, sa firme de la faillite. Il a donné un nouveau coup de pouce à son image nolitique lors des célébrations du centenaire de la statue de la liberté, les 3 et 4 juillet. Il présidait une fondation privée, qui a réuni 277 millions de dollars pour refaire une beauté à la statue et restaurer le centre d'immigration voisin d'Ellis Island. Selon de récents sondages, la

cote de popularité de M. lacocca est à peine en dessous de celle. vertigineuse, du président Reagan, et les électeurs démocrates interrogés en font souvent leur préféré pour l'élection de 1988. M. lacocca a toujours affirmé qu'il ne souhaitait pas se lancer dans la politique. - (Reuter.)

#### Tension à la frontière sino-indienne New-Delhi - La situation à la frontière, en territoire indien, dans

frontière sino-indienne s'est brutalement dégradée, à quelques jours de la reprise des négociations sur un litige frontalier qui dégénéra en conflit armé en 1962.

Le gouvernement de New-Delhi avait annoncé, mardi 15 juillet, que des soldats et des civils chinois avaient pénétré dans l'Etat de l'Arunachal Pradesh, dans le nord-est de l'Inde. Pékin a rejeté ces accusations mercredi 16 juillet et affirmé, au contraire, que l'armée indienne avait fait de fréquentes incursions en ter-

ritoire chinois. Un porte-parole du ministère indien des affaires étrangères a déclaré qu'une quarantaine de uniforme > - avaient établi un cam-

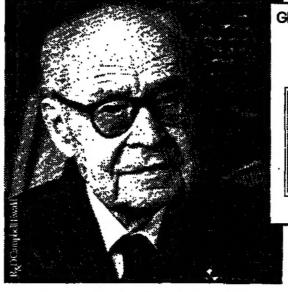
la vallée de Sumdorong Chu.

Des délégations des deux pays doivent se réunir le 21 juillet à Pékin, pour la septième fois depuis 1981, pour débattre de la situation.

Le différend porte sur 128 000 kilomètres carrés, revendiqués par l'Inde comme faisant partie de l'Etat du Jammu-Cachemire et de celui de l'Arunachal-Pradesh. -(Reuter.)

· Visite du ministre des affaires étrangères mexicain à Paris. - Le ministre des affaires étrangères 'mexicain, M. Bernardo Sepulveda, est arrivé le mercradi 16 juillet, à Paris, où il restera trois jours. Il achève une tournée des capi-Chinois - - certains d'entre eux en tales européennes, destinée à renforcer les liens économiques et culturels pement en juin à 8 kilomètres de la entre le Mexique et l'Europe.

## **DUMÉZIL. UN VOYAGE DANS** L'EMPIRE DES MYTHES.



GEORGES DUMÉZIL ET MALHEUR **GUERRIER** 

Georges Dumézil

**APOSTROPHES** LE 18 JUILLET.

NOUVELLE BIBLIOTHEQUE SCIENTIFIQUE FLAMMARION

W 3.4.

Sales are blood warned to

the in- of con ?

The state of the processor in the

male reconsiderer son

er le Commonweigh



#### DE FORCE MILITAIRE A ALGER COUP

- Les généraux en retraite Challe, Jouhaud et Zeller s'emparent du pouvoir
- Les généraux commandant à Oran et à Constantine refusent de les suivre
- Le général Olié remplace en Algérie le général Gambiez « prisonnier »

L'A VENTURE

Les syndicats ouvriers se concertent à Paris et la police procède à des arrestations M. Ferhat Abbas demande aux musulmans de « faire face aux provocations »



« Un quarteron de généraux en retraite... » Le mot du général de Gaulle fait mouche. Le putsch d'Alger tourne au ridicule. D'autant que, grâce à la radio, les bidasses ont entendu le discours assassin.

Les généraux Zeller, Jouhand, Salan et Challe (de ganche à droite) quittent

Alger est réveillée par une nouvelle saisissante « L'armée s'est assurée du contrôle du territoire algérosaharien .. Peu après, le général Challe en personne nomme ceux qui ont pris la tête de la rébellion : « Je suis à Alger avec les généraux Zeller et Jouhaud, et en liaison avec le général Salan, pour tenir notre serment : le sernt de l'armée de garder l'Algérie pour que nos morts ne soient pas morts pour rien. » Dès que le coup est connu de l'autre côté de la Méditerranée, on comprend qu'un des derniers actes de la

guerre d'Algérie va se jouer. En juillet 1959, Raymond Aron avait fait ce diagnostic dans la revue Preuves : . En interdisant (l'abandon), en faisant planer la menace de son veto sur le pouvoir civil, l'armée est et demeurera, pour de longues années, un élément décisif du jeu politique français. - D'autant plus, ajoutons-le, que, sur le terrain, elle avait le sentiment légitime d'être victorieuse.

Or, depuis quelques mois, les événements s'étaient précipités. De Gaulle était parti pour l'Algé-rie le 12 décembre afin de lancer la campagne du référendum sur la politique d'autodétermination. A Alger et à Oran, on avait assisté à de véritables émeutes... En même temps, des milliers de musulmans étaient sortis dans les rues en brandissant le drapeau vert du FLN. Il y avait eu cent vingt morts et de Gaulle avait dû écourter son voyage de vingt-quatre heures. La fraternisation, naguère chantée, entre Français et Algériens était réduite à l'état de fiction. Le référendum prévu pour le 8 janvier 1961 portant clairement une autorité politique indiscutable aussi bien face à l'armée que face aux dirigeants de la rébellion

Les résultats démontrèrent la solidité du pouvoir gaullien : plus de 75 % des électeurs lui avaient donné leur aval. En métropole, les non venaient dans une large majorité de l'extrême gauche. En Algérie au contraire, le refus était celui de la communauté européenne, et l'on notait que plus de 40 % des musulmans avaient suivi le mot d'ordre d'abstention du FLN. L'heure de la paix avait-elle enfin sonné?

De fait, au lendemain de ce référendum quasi triomphal, il ne fut bruit que de négociations. Le 22 mars, on annonca même le lieu de la rencontre : ce serait Evian; cinq jours plus tard, on savait la date : ce serait le 7 avril. Soudain, le 31 mars, tout s'écroule : le FLN ne viendra pas. La raison en était une déclaration, la veille, du ministre des affaires algériennes, Louis Joxe, qui avait laissé entendre que le FLN n'avait pas le monopole de la représentation des nationalistes algériens.

En ce même 31 mars, dans la nuit, le maire d'Evian était assas-

l'aube du 22 avril 1961, siné par une charge de plastic placée sur le bord de sa fenêtre. Dans ces semaines d'espoir et de donnée par la radio : crainte, les explosions se succédèrent : l'OAS (Organisation armée secrète) venait de se constituer. «L'OAS frappe où elle veut, quand elle veut. » Mais, le 11 avril, de Gaulle annonçait clairement qu'à son avis (les Algériens en décideraient eux-mêmes) le futur Etat algérien - sera(it) souverain au-dedans et audehors ... Dix jours plus tard, le putsch éclatait.

Le « directoire militaire », composé des quatre généraux Challe, Salan (revenu de Peine perdue: la voix de la Madrid), Jouhaud et Zeller, exprimait certainement une aspiration profonde des officiers français et de la population européenne d'Algérie.

S'ils s'insurgeaient, c'était contre la « trahison » du général de Gaulle. Derrière les généraux. les colonels étaient nombreux: Godard, Argoud, Gardes, Lacheroy, Broizat... Dans les heures qui suivirent, les ralliements allèrent

#### La sédition tourne en capilotade

Pourtant, un certain nombre d'unités restaient loyalistes. Il fallut procéder à des arrestations, notamment celle du général de Pouilly. Ces ombres au tableau n'empêchaient pas que le putsch avait bel et bien réussi en Algérie. Du moins, jusqu'au moment où de Gaulle rentra en scène. Le mot s'impose, quand on pense à ce discours télévisé du dimanche soir 23 avril: on vit l'artiste au sommet de son talent.

Ayant revêtu sa vareuse de sol-

dat, pour signifier l'autorité militaire, il prononça un discours digne du Tigre: « Au nom de la France, j'ordonne que tous les moyens, je dis tous les moyens, soient employés pour barrer partout la route à ces hommes-là... » On y entendit le lamento ternaire appelé à la célébrité: « Hélas. hélas, hélas ! » Mais la véritable trouvaille tenait dans un mot dont le Général flétrit l'adversaire: « Ce pouvoir a une apparence : un quarteron de généraux en retraite. Il a une réalité: un groupe d'officiers, partisans, ambitieux et fanatiques. . Il avait dit quarteron? On se précipita sur le Littré. On comprit qu'il s'agissait d'une mesure de grandeur : le quart d'une livre. En somme: moins que rien. Il avait dû chercher de quel terme de mépris il pouvait accabier la tête des putschistes. D'où lui était venu cet archaïsme, approximatif et péjoratif?

L'effet produit, en tout cas, fut magistral. Ce mot-là faisait plus de mal que dix régiments de parachutistes. Sous l'effet du verbe gaullien, les chefs du pronunciamiento étaient transformés en héros démodés de La Calprepède.

Cependant, les mots les plus meurtriers ne tuent pas une mou-

depuis le début de la guerre d'Algérie, une nouveauté s'était produite dans la sphère des communications: l'invention des tranpostes de radio portatifs. Tous les cours si bien trempé. Pour le quarteron, l'enjeu devenait de taille : il lui fallait garder l'appui des régiments. Aussi, sans tarder, les insurgés multiplièrent les cajoleries au contingent : on laisse partir les libérables par le paquebot El-Mansour, on parle d'une réduction du temps de service... que partout, les soldats et officiers du contingent refusent d'obtempérer aux ordres des insurgés. Ils ne formeront pas les nouvelles légions de Marius ou de César. Référence pour référence, c'est plutôt à Escartefigue que pensaient, quant à eux, les marins de Mers-el-Kébir, face au quadrumvirat d'Alger: « La marine française, elle te dit... >

Sur le Forum, les pieds-noirs continuaient à applaudir follement les quatre généraux, ceux oui ont iuré de ne pas les abandonner. Cependant, en métropole, iamais le chef de l'Etat n'a senti derrière lui pareille unanimité: les syndicats, les partis, les intellectuels, tout le monde - ou presque - marchait du pas qu'on prend quand la République vous appelle.

Dans cette atmosphère d'union sacrée, il y eut pourtant un couac... Michel Debré, qui avait toujours chanté faux, lança, le 23 avril, un appel pathétique: les putschistes vont débarquer!

Dès que les sirènes retentiront, allez-y, à pied ou en voiture, convaincre ces soldats trompés de leur lourde erreur. Il faut que le bon sens vienne de l'ame populaire et que chacun se sente une part de la nation. » Beaucoup eurent alors le sentiment que le quarteron n'avait pas l'exclusivité du ridicule.

La sédition, cependant, tournait en capilotade. Il y eut bien encore des foules sur le Forum, des klaxons « Algérie française », des cris d'amour pour l'armée, des « De Gaulle au poteau »... Le mardi soir. 25 avril, une voix féminine sortie de la radio annoncait la fin : « Ici, France V, nos émissions reprennent normalement. Nous demandons à la population de garder son calme; nous demandons à la population de rentrer chez elle. » Le vent avait tourné; la légalité avait repris ses droits. Le « directoire militaire > avait compris sa défaite. Le lendemain, au petit matin. Challe se livrera, suivi plus tard par Zeller, tandis que Salan et Jouhaud décidaient de continuer leur combat dans la clandes-

tinité. Pour de Gaulle, l'hypothèque de l'armée était levée. Restaient les desperados.

MICHEL WINOCK.



Pendant la journée du 23 avril, les soldats du contingent s'informent autour d'un transistor.

Dans *le Monde* du 25 avril 1961-----

### Le message du chef de l'Etat à la nation

Voici le texte intégral du message à la nation du général de Gaulle, diffusé dimanche à 20 heures par la RTF, ainsi qu'en Italie et en Allemagne, par l'Eurovision, à l'intention des troupes françaises stationnées outre-Rhin et en Afrique du Nord (Radio-Alger avait refusé de le retransmettre):

Un pouvoir insurrectionnel s'est établi en Algérie par un « pronunciamiento » militaire.

passion des cadres de certaines unités spécialisées, l'adhésion enflammée d'une partie de la population de souche européenne qu'égarent les craintes et les mythes, l'impuissance des respon-sables submergés par la conjuration militaire.

Ce pouvoir a une apparence : un quarteron de énéraux en retraite. Il a une réalité : un groupe d'officiers, partisans, ambitieux et fanatiques. Ce groupe et ce quarteron possèdent un savoir-faire expéditif et limité. Mals ils ne voient et ne compressent la nation et le monde que déform travers leur frénésie. Leur entreprise conduit tout droit à un désastre national.

Car l'immense effort de redressement de la France, entamé depuis le fond de l'abinne, le 18 juin 1940; mené ensuite jusqu'à ce qu'en dépit de tout la victoire fût remportée, l'indépendance assurée, la République restaurée; repris depuis trois ans, afin de refaire l'Etat, de maintenir l'unité nationale, de reconstituer notre poissance. de rétablir notre rang an-debors, de poursaivre notre œuvre outre-mer à travers une nécessaire décolonisation, tout cela risque d'être rendu vain, à la veille même de la réassite, par l'aventu odiense et stupide des insurgés en Algérie. Voici l'Etat basoné, la nation défiée, notre puissance ébranlée, notre prestige international abaissé, notre place et notre rûle en Afrique compromis.

Et par qui ? Hélas! hélas! bélas! par des hommes dont c'était le devoir, l'honneur, la raison d'être de servir et d'obéir.

An nom de la France, j'ordonne que tous les moyens, je dis tous les moyens, soient employés pour barrer la route à ces horames-là, en atten-dant de les réduire. Plateurie à dans T ant de les réduire. D'aterdis à tout Français et. d'abord, à tout soldat, Pexécuter aucun de leurs ordres. L'argument suivant lequel il pourrait être localement nécessaire d'accepter leur comman-dement sous prétexte d'obligations opérationnelles ou administratives ne saurait tromper per-sonne. Les seuls chefs, civils et militaires, qui aient le droit d'assumer les responsabilités sont ceux qui ont été régulièrement nommés pour cela, et que précisément les insurgés empêchent de le faire. L'avenir des usurpateurs ne doit être que celui que leur destine la rigueur des lois.

Devant le malheur qui plane sur la patrie et la menace qui pèse sur la République, ayant pris l'avis officiel du Conseil constitutionnel, du premier ministre, du président du Sénat, du prési-dent de l'Assemblée nationale, j'ai décidé de mettre en cause l'article 16 de notre Constitution. A partir d'aujourd'hui, je prendrai, au besoiu direcment, les mesures qui me paraîtront exigées par les circonstances. Par là mêsne, je m'affirme, pour aujourd'hui et pour demain, en la légitimité française et républicaine que la nation m'a confé-rée, que je maintiendrai, quoi qu'il arrive, pour aujouru terme de mon mandat ou jusqu'à ce que me manquent soit les forces, soit la vie, et dont je prendrai les moyens d'assurer qu'elle demeure

Françaises, Français! Voyez où risque d'affer la France par rapport à ce qu'elle était en train

Françaises, Français! Aidez-moi!

Demain : Nuit d'horreur et de honte

حكة اصنه الأصل

## Politique

L'intervention de M. Chirac et les avatars de la cohabitation

### Les lecons d'un rapetassage

Le président de la République et le premier ministre ont confirmé, mercredi 16 jullet, à l'occasion de la réunion du conseil des ministres, la solution retenue d'un commun accord pour éviter une crise majeure : le projet de loi reprenant le contenu de l'ordonnance sur les dénationalisations sera adopté la semaine prochaine et inscrit à l'ordre du jour de la présente session extraordinaire du Parlement. La cohabitation entre dans une phase nouvelle.

L'accroc est raccommodé. Ou plutôt, il est rapetassé, tant il est vrai que l'arrangement accepté par M. Jacques Chirac ne donne guère le change. La cassure n'est pas réparable. Chacun des deux protagonistes le sait bien. Mais comme en la cis-constance l'intérêt de l'un (M. Mitterrand, après avoir décoché son coup a aussitôt regagné son piédestal d'où il tient à montrer qu'il domine «le petite politique quotidienne») rejoint l'intérêt de l'autre (M. Chirac a besoin de la durée pour faire ses preuves sur le terrain économique et social), chacun va feindre de croire que l'expérience de la cohabitation peut se poursuivre, cahin-caha, comme si la confrontation de ces derniers jours était simple péripétie.

Sans cet intérêt commun mais faite mercredi soir par le chef du gouvernement aurait ou consommer la rupture, voire apparaître comme une tentative de coup de force. Ce n'est pas tous les jours, sous la Vº République, qu'un premier ministre porte la contradiction au président de la République publiquement par le canal de la télévision, en prenant à témoin l'opinion publique, en des termes qui, pour enrobés qu'ils aient été, accusent tout de même celui-ci de bafouer le suffrage universel et de faire preuve d'irresponsabilité au

Mais de la part de M. Chirac, qui avait été accusé, lui, de menacer l'indépendance nationale, c'était après tout de bonne guerre. M. Mitterrand payeit là la rançon de son offensive réussie; il était normal que, après avoir été contraint de reculer, M. Chirac pût sauver la face.

Voilà pour les apparences. S'il est trop tôt pour mesurer quel a été l'impact de la réplique de M. Chirac sur les téléspectateurs, force est de constater, pour le moment, que la crise a évolué comme le chef de l'Etat l'avait pensé nière. La cforte houle » qu'il avait annoncée n'a pas dégénéré en cyclone. M. Mitterrand avait estimé que la riposte de M. Chirac serait modulés. L'hypothèse de la démission du premier ministre n'avait été évoquée que pour la forme : un nouvesu chef du gouvernement aurait été nommé « dans l'heure », indiquait-on alors à l'Elysée. L'idée d'une démission a, semble-t-il. effleuré un instant l'esprit de d'un corollaire qui aurait pu se révéler extrêmement gênant pour l'Elysée et qui risquait de pousser la crise à son paroxysme : les dirigeants de la majorité auraient alors fait bloc pour frapper d'ostracisme quiconque parmi eux aurait accepté d'entrer n'est plus qu'une hypothèse d'école.

#### Le choc de deux pouvoirs

Plus instructifs sont, dans l'immépaux de ce duel provisoirement interrompu au premier sang, moyennant un compromis souhaité par le président de la République et honorable pour le premier ministre, auquel le Parlement donnera finalement satis-

D'abord, cette passe d'armes a clairement montré quelle est la véritable nature de la cohabitation. On avait déjà eu plusieurs fois l'occasion de s'en apercevoir mais aucun doute n'est plus permis : la cohabitation est bel et bien un combat. Le choc de deux tempéraments, bien sûr. M. Mitterrand, fort de sa fonction suprême, s'était exprimé, au-delà des considérations constitutionnelles, «en conscience», avait-il dit. M. Chirac, fort de la légitimité électorale de sa majorité, lui a répliqué d'égal à égal, en situant sa démarche au même niveau; il a délibérément repris la même expression : «en conscience ».

Mais c'est aussi, et surtout, le choc de deux pouvoirs concurrents dans leurs objectifs politiques. Deux pouvoirs qui n'hésitent pas à tirer la Constitution à hue et à dia pour justileurs prétentions rivales. Entre M. Mitterrand et M. Chirac, la controverse constitutionnelle est, au demeurant, loin d'être close. Bien que le président de la République ait personnellement affirmé, au cours du conseil des ministres, comme l'a rapporté le porte, parole du chef du gouement, qu'il n'avait pas l'inten-

premier ministre du partage de leurs roles respectifs, son entourage s'est empresse dès la fin des délibérations de contester, la thèse soutenue un instant auparavant per M. Chirac (1).

La premier ministre, il est vrai, avait pris quelque liberté avec les tables de la Loi quand il avait soutenu que « aucune disposition de la Constitution ne confère à aucune autorité autre que le conseil des ministres le soin d'apprécier l'oppor-tunité ou le bien-fondé d'une ordonnance espressément prévue par une loi d'habilitation et promulguée». C'était fournir à l'Elysée l'occasion de le censurer. Le cabinet du chef de l'Etat a eu beau jeu, en effet, de rap peler, en renvoyant aux articles 5. 13, 39 et 49 de la Constitution, que le conseil des ministres n'est, en la matière, qu'un organe délibérant, dont le rôle est de conseiller le président de la République, qui le préside, de coordonner l'action du gouvernement, mais sans qu'aucune obligation juridique soit faite au président de la République de se ranger à ses

La cohabitation ainsi vécue ne prépare aucune réconciliation nationale. Elle risque, à l'inverse, de produire un effet diviseur. La majorité réagit déjà en serrant les coudes et en se remosant derrière M. Chirac, et, du même coup, les appels des socialistes en direction des milieux centristes trouveront encore moins

#### Pas là pour inaugurer les chrysanthèmes

Deuxième enseignement : cette « lecon de choses » - comme dirait M. Raymond Barre, qui doit plus que jamais boire du petit lait - confirme que les dirigeants de la majorité ont sous-estimé la capacité d'intervention du président de la République. Les événements de ces derniers jours apportent un démenti à ceux qui, au PR, tel M. Chirac lui-même, et à l'UDF, tel M. Valéry Giscard d'Estaing, croyaient, ou du moins assuraient, que M. Mitterrand serait voué, qu'il le veuille ou non, à inaugurer les chrysanthèmes.

Personne ne peut nier aupourd'hui que M. Mitterrand n'est pas un soliveau. Cette erreur d'appréciation ori-ginelle a obligé M. Chirac à un repli en bon ordre face à un chef de l'Etat qui n'entend pas se soumettre. Le premier ministre percoit maintenant qu'à défaut de pouvoir bloques de la contrarier efficacement

M. Chirac devra en tenir compte. M. Mitterrand, lui aussi, devra toutefois y regarder à deux fois avant de renouveler pareille opération, car toute récidive de sa part pousserait inévitablement le premier ministre à une escalade dans la riposte. Il y a là, au fond, une application inattendue au domaine civil de la doctrine militaire de la dissussion. Chacun des deux hommes possède désormais sa propre force de frappe ; la paix peut y trouver son compte, ce qui n'exclut pas, comme le savent les militaires le recours aux armes convention-

En revanche - et c'est la troi sième leçon de ce conflit maîtrisé tant qu'aucun des deux membres de l'attelage exécutif n'aura la certitude de pouvoir réduire l'autre à merci, cette trêve armée aura quelque chance d'être préservée. Pour artifi-ciel qu'il soit, cet équilibre est la marque, au bout du compte, d'une saine pratique démocratique.

Et voilà pourquoi, sur ces nouelles bases, la cohabitation entre M. Mitterrand et M. Chirac, si fissuree soit-eile, apparaît paradoxale ment, au sortir de ce tourbillon... plus stabilisée qu'auparavant. Ou plutôt... moins fondée sur des illu-

#### ALAIN ROLLAT.

(1) Après avoir confirmé, d'une part, qu'il acceptera d'inscrire à l'ordre du jour du prochain conseil des minisdu jour un procesam consen ses mini-tres, « selon la procédure qu'il avait lui-même indiquée et comme le gouverne-ment le lui a demandé, un projet de loi ayant le même objet. » (que l'ordon-nance contestée) et, d'autre part, que « l'ordre du jour de la session et lide en limite de l'autre part par modifiée en dinaire du Parlement sera modifiée en conséquence », M. Mitterrand s'est borné à déclarer, en conseil des ministres : « La parole est au Parlement.

(2) A l'Elysée, on renvoie aussi à un arrêt du Conseil d'Etat, en date du 25 novembre 1977, pris à la suite d'une requête de la Compagnie des architectes en chef des bâtiments civils et palais nationaux tendant à l'annulation d'une circulaire du directeur de l'architecture du secrétariat d'Etat à la culture du 5 avril 1976. Sur les conclusions dirigées contre les délibérations par lesquelles le conseil des ministres aurait pris une · décision de principe », cet arrêt stipu-lait que « ces délibérations (du conseil des ministres) sont par elles-mêmes sans effet juridique direct et doivent être regardées comme une simple déclaration d'intention du gouvernement ».

### « Le président de la République s'oppose à la volonté clairement exprimée par la majorité des Français »

déclare le premier ministre à la télévision

M. Jacques Chirac s'est adressé au pays, le mercredi 16 juillet. par la voie d'une communication du gouvernement, diffusée à 20 heures sur TF I et Antenne 2. La Haute Autorité de la communication audiovisuelle a décidé d'ouvrir un droit de réponse, jeudi, à la même heure, aux partis de l'opposition représentés par un groupe à l'Assemblée nationale — Parti socialiste, Parti communiste et Front national, - puis un débat sera organisé, toujours sur TF1 et Autenae 2, le lundi 21 juillet à 20 h 35.

Voici le texte de la déclaration

- Madame, Mademoiselle, Monsieur, bonsoir. C'est la première fois, depuis la formation du gouvernement, que j'ai le plaisir et l'honneur de m'adresser à vous de cette faconlà. Je le fais au moment où un certain nombre d'entre vous sont en vacances, où d'autres s'apprêtent à partir - aux uns et aux autres, ie souhaite de bonnes vacances, - pour évoquer, néammoins, un problème qui a fait l'objet de l'actualité de ces derniers jours, qui est important et sur lequel j'ai pensé que vous aviez droit à quelques explications.

- Le 16 mars, les Français ont élu une nouvelle majorité. Ils l'ont élue pour redresser la situation de la France qui en avait, c'est vrai, bien besoin, tant sur le plan social que sur le plan économique, financier, politi-que. Dès son entrée en fonctions, mon gouvernement, sidèle aux engagements pris par la majorité qui le soutient et qui lui donne sa légitimité, a engagé une souvelle politi-que qui, dans le domaine économique et social, a trois objectfs

» Le premier, bien sûr, concerne la création d'emplois et la réduction du chômage. Le deuxième concerne le maintien de notre système de pro-tection sociale, c'est-à-dire de notre Sécurité sociale, qui est, actuelle-ment, en danger, en raison des déficits accumulés depuis quelques années. Chacun sait que tous les Français, à juste titre, que nous tous sommes attachés à notre système de sécurité sociale. Le troisième objectif - parce que je pense que, avec un peu d'efforts et de rigueur, nous pouvons l'atteindre, - c'est de main-tenir le niveau de vie de toutes les catégories sociales, professionnelles, de Français, c'est-à-dire de chacune et de chacun d'entre nous. Mais cela demande un effort.

» Pour atteindre ces objectifs, le gouvernement a déjà pris, par des procédures démocratiques et parlementaires, un peu plus longues que certains ne l'auraient souhaité, un grand nombre de décisions. Cela afin de rendre à tous ceux qui travaillent, aux travailleurs comme aux entreprises, plus de liberté, plus de responsabilité, donc plus de gost et plus d'intérêt au travail, afin de sortir un peu de ce déclin dans lequel notre pays était entré depuis quel-ques années.

 Pour aller plus vite, le gouverne-ment a utilisé la possibilité, prévue dans notre Constitution, celle de la Ve République, de décider certains sujets par voie d'ordonnance, c'est-àdire par des textes qu'il prend luimême – cela, naturellement, après que le Parlement, dans une loi

d'habilitation votée par lui, lui a donné l'autorisation de le faire.

· Par exemple, il y avait, naturellement, urgence à prendre certaines mesures économiques et sociales, notamment en faveur de l'emploi des jeunes. Ce matin - je prends cet exemple, - le conseil des ministres a adopté une ordonnance qui prévoit un allégement important des charges sociales pour tous ceux qui embauchent, dorénavant, des jeunes. Cela représente un effort national important, puisque nous y avons engagé, pour la période qui va de maintenant jusqu'à la fin de assument le progrès social, le pro-grès économique, celles qui vont de l'avant, qui nous ont dépassés depuis quelques années et qui, mieux que nous, luttent contre le chômage, contre la hausse des prix, contre la réduction des niveaux de vie dus à la crise, on dénationalise, on maintient à un niveau très faible le nombre des entreprises qui sont gérées par l'Etat. Il convenait donc de nous pour sortir d'une certaine paralysie.

C'est cela, la privatisation d'un certain nombre d'entreprises nationalisées. Dans ce domaine, l'Assemblée nationale et le Sénat, qui vous représentent, qui sont des assemblées souveraines, ont voté une loi d'habilitation, qui, d'une part, précise les soixante-cinq entreprises qui doivent être privatisées - il ne s'agit pas, naturellement, des grandes entreprises nationales traditionnelles, comme l'EDF, la SNCF ou d'autres, il s'agit des entreprises qui sont dans le secteur concurrentiel, à

- Je voudrais vous dire une chose : j'affirme ici, et j'affirme en conscience, que ces inquiétudes sont dénuées de tout fondement. Les dispositions prises par le gouvernement préservent de façon scrupuleuse les intérêts de la nation et les intérêts des Français. En particulier, le gou vernement pourra, chaque fois qu'il l'estimera nécessaire, interdire ou refuser toute participation étrangère retuser toute participation etrangere s'il estime que l'intérêt général, l'intérêt national, ne le permettent pas. Cela, naturellement, sans empê-cher nos grandes entreprises de par-ticiper à la construction européenne, de tenir le rang et d'avoir le dévelop-pement qui doivent être les leurs

dans le marché mondial. » Néanmoins, le président de la République n'a pas cru devoir signer cette ordonnance. C'est la première fois que cela arrive. C'est un précedent. Ainsi, il s'oppose à la volonté clairement exprimée par la majorité des Français lors des dernières élections législatives. Vous vous souvenez qu'il y avait eu une très longue campagne sur la nécessité de privatiser un certain nombre d'entreprises qui avaient été, à nos yeux, abusive-

#### Une situation sans précédent - Devant cette situation - je le

répète, sans précédent - sans précédent, mon gouvernement, soucieux, avant tout, de l'intérêt national, ne prendra pas, lui, la responsabilité de compromettre les premiers résultats positifs que nous enregistrons, les premiers résultats de la reprise economique indispensable, notamment, pour lutter contre le chômage, en engageant ce qui aurait pu être une crise politique que les Français n'auraient pas comprise.

» C'est pourquoi, dans un souci d'efficacité et pour mettre en place, le plus rapidement possible. l'ensemble des mesures pour la croissance économique, pour inciter au travail, pour améliorer la situation de de transformer ce projet d'ordonnance en un projet de loi, qui va être déposé et voté au Parlement dans les iours qui viennent. Bien sûr, l'application des autres réformes sera retardée de quelques semaines, et je le regrette. Je le regrette profondé ment, car ni nos entreprises, dans la situation d'aujourd'hui, ni leurs tra vailleurs, ni nos chômeurs, hélas! si nombreux, ne peuvent attendre.

» Vous devez savoir, en tous les sera pas détourner de la mission que vous lui avez confiée et qu'il l'assumera complètement. Je vous demande d'avoir confiance. Les premiers résultats le justifient. La politique de retour aux libertés, notamment dans le domaine économique et social, la politique de renforce-ment de la sécurité des personnes et des biens, la politique de lutte contre le chômage et de création d'emplois nouveaux, seront poursuivies par le gouvernement, sans faiblesse et sans

des intérêts nationaux face aux capitaux étrangers. C'est important.



l'année, 4 milliards et demi de nouveaux francs. C'est plus qu'il n'a jamais été fait en faveur des jeunes, et Dieu sait que, hélas! dans notre pays, c'est une nécessité que de lut-ter contre l'inégalité appoissante qui ter contre l'inégalité angoi vient du fait que près d'un jeune sur quatre n'a pas d'emploi.

#### L'étatisation est une formule du passé »

 Parmi ces mesures, nombreuse qui ont été décidées par le gouverne-ment et sur lesquelles je ne reviens pas, une des plus indispensables, des plus nécessaires, prévoit le retour à la propriété privée d'un certain nombre de sociétés qui ont été nationalil'activité n'a, à l'évidence, rien à voir ni avec la compétence, ni avec la responsabilité, ni avec le savoir-faire de l'Etat et du gouvernement. Cette étatisation qui s'est développée, cette bureaucratie qui en résulte, sont, en réalité, porteuses de paralysie, engendrent des déficits que nous sommes obligés ensuite de payer.

· Cette étatisation, c'est, en réalité, une formule du passé, ce sont des méthodes du passé. Vous n'avez qu'à voir ; dans toutes les grandes démocraties modernes, celles qui

services de la même nature que les autres, - et prévoit, également, que le gouvernement est autorisé à privatiser ces entreprises par ordonnance. - Cette loi, après qu'elle a été votée par le Parlement, le président de la République l'a signée. Il l'a signée. Et elle a été publiée au Jour-

côté d'autres entreprises, privées,

fabriquant des biens ou rendant des

nal officiel de la République française, c'est-à-dire que c'est la loi qui s'applique et qui s'impose à tous. Alors, nous avons, naturellement, préparé l'ordonnance corresponcette ordonnance a été approuvée ce matin par le gouverne en conseil des ministres, et elle est j'y ai veillé personnellement - stricment conforme, à la virgule près, aux avis émis par ces deux impor-tantes assemblées que sont le

d'Etat. J'ai tenu à ce que ces avis soient strictement respectés, pour qu'il n'y ait aucune ambiguité sur la légalité de ces mesures. » Or le président de la République a fait savoir, tout récemment, qu'il avait quelques inquiétudes quant au respect du patrimoine national et, aussi, quant à la défense

Conseil constitutionnel et le Conseil

» Voilà, madame, mademoiselle, monsieur, ce que je voulais vous dire, ce soir, et je vous souhaite une

#### Au conseil des ministres

#### « Il importe que le dernier mot reste maintenant à la représentation nationale »

an budget, porte-parole du gouver-nement, rendant compte du conseil des ministres le mercredi 16 ivillet. a rapporté la déclaration faite par M. Jacques Chirac après la présen-tation, par MM. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et Camille Cabana, ministre délégué à la privatisation, du projet d'ordonnance relatif à la privatisation. « Aucun ministre n'étant intervenu, a dit M. Juppé, on peut considérer que le conseil des ministres l'a . Le premier ministre a alors déclaré :

- Le ministre d'Etat et le ministre chargé de la privatisation ont contenu de l'ordonn proposée à l'approbation du conseil des ministres. Le consell a adopté ce

» Aucune disposition de la Constitution ne consere à aucune autorité autre que le conseil des ministres le soin d'apprécier l'opportunité ou le bien-fondé d'une ordonnance expressement prévue par une loi d'habilitation et pro-

 Néanmoins, le président de la République a fait connaître qu'il ne signerait pas cette ordonnance. Dans la situation ainsi créée, le gou-

M. Alain Juppé, ministre délégué vernement, désireux de répondre rapidement à l'attente des Français sans entrer dans une controverse politique, se fixe un seul objectif: mettre en œuvre, sans délai, les mesures que, devant le pays, il s'est

> La privatisation d'une partie de l'énorme secteur nationalisé qui s'est constitué en France au fil des ans est, en premier lieu, une condition nécessaire du redressement économique et de l'essor social de notre pays. La privatisation a, en second lieu, été approuvée par le peuple français lorsqu'il a fait confiance à la majorité parlementaire qui soutient l'action du gouvernement. La privatisation a, enfin, reçu force de loi depuis la promulgation de la loi d'habilitation économique et

> - Il importe que le dernier mot reste maintenant à la représentation nationale qui exprime la volonté populaire. C'est pourquoi le gouvernement a décidé de recourir à la voie parlementaire et de transformer le projet d'ordonnance en un projet de loi qui sera soumis au conseil des ministres la semaine prochaine. Les dispositions de la loi d'habilitation qui s'appliquent d'elles-mêmes seront immédiatement mises en œuvre: »



Le comité de solidarité avec les juifs d'URSS s'associe au

**S.O.S.** 

lancé par un père pour son fils Alexis MAGARIK

qui vient d'être condamné, en Union soviétique, au cours d'un simulacre de procès. à trois ans de camp.

Alexis Magarik, de Moscou, violoncelliste, né en 1958, marié et père d'un tout jeune enfant, a demandé en 1981 un visa pour Israël où vit son

A l'issue du procès, Alexis s'est écrié : « Citoyens juges, je suis sûr que vous n'enviez pas mon sort, mais laissez-moi vous dire : je n'aimerals pas être à votre place. Je suis innocent. »

C.S.J.U. - BP 26 75860 Paris cedex 18

age du chef de l'Etat

Pollers & species and

transistors

6 Le Monde • Vendredi 18 juillet 1986 ••



حكة اصنه الأصل



علدًا منه الأصل

#### L'intervention de M. Chirac et les avatars de la cohabitation

#### A armes égales ?

On avait pris l'habitude depuis 1958 de percevoir le premier ministre comme un personnage en retrait par rapport au président de la Répu-blique, comme l'exécutant: fidèle d'une politique qu'il n'avait pes luimême conque et comme un techni-cien révocable ad nutum — en fait sinon en droit — ne bénéficiant d'aucune légitimité populaire. Avec l'alternance du 18 mars et avec la cohabitation, catte image avait commencé à changer. Avec la prestation télévisée de M. Chirac mercredi 16 juillet, elle est devenue complète-

La premier ministre a, en effet, choisi de jouer l'homothètie par rap-port au président de la République. Il s'est placé sur son terrain à armes égales. Le décor était similaire : de même que M. Mitterrand avait, pour son intervention du 14 juillet, abandonné le parc de l'Elysée pour son bureau, de même M. Chirac avait choisi le décor solennel de son cabinet de l'hôtel Matignon. Le ton était comparable : sans éle-

ver la voix, avec des phrases simples, perfois sur le mode de la conversation, M. Chirac s'est montré didactique et clair dans le souci manifeste de vulgariser un problème complexe. Tranquille et assuré, il a enfin opposé aux « problèmes de conscience » de M. Mitterrand sa propre conscience pour mieux montrer que l'une valait bien l'autre. On savait, depuis son face-à-face avec M. Fabius en octobre 1985, que M. Chirac n'était plus un « agité ». On peut croire maintenant qu'il possède une sereine maî-trise de sa pensée et de son expres-

#### Des hypothèses à peine esquissées

Le premier ministre s'est en effet attaché à moduler avec soin la critique qu'il fait du comportement de M. Mitterrand auquel il avait transmis son texte une heure avant de le prononcer. Alors qu'il avait parlé en conseil des ministres mercredi matin de l'interprétation « abusive » que fait le président de la République de ses pouvoirs constitutionnels, il n'a pas repris le soir-même cette accusa

Toute sa démonstration a, en evanche, consisté à rejeter sur M. Mitterrand l'entière responsabilité de la tension née de l'affaire des ordonnances. Il a d'abord rappelé toutes les précautions prises par le gouvernement pour dissiper les « inquiétudes » du chef de l'Etat avant de noter que « le gouverne-« approuvé » l'ordonnance contestée. Cela lui a permis de souligner davantage que « pour la première

fois » dans l'histoire de la République un président « s'opposait à la volonté exprimée par la majorité des Fran-çais ». Il a ainsi placé sa légitimité de chef de la majorité parlementair face à celle du chef de l'Etat.

Toutefois M. Chirac s'est gardé de développer catta accusation particu-lièrement grave, et il n'en a pes tiré toutes les conséquences. Il i'a présentée plutôt comme un avertissement, et il a affirmé que ce n'est pas lui ni le gouvernement qui prendrait l'initiative d'ouvrir une crise politique. M. Chirac dément ainsi implicitement les quelques rumeurs qui pouvaier laisser croire qu'il avait envisagé sérieusement l'hypothèse d'une démission de son gouvernement pour contraindre le président à dissoudre l'Assemblée nationale. Cette solution avait été évoquée mardi matin mais pour pour être repoussée aussitôt - au cours de conversations téléphoniques entre M. Chirac et les chefs des partis appartenant à son gouvernement. Quelques rares parlementaires de la majorité, il est vrai, avaient souhaité, dans une poussée de passion vengeresse, une telle solution, promettant même de refuser la confignce à tout autre premier ministre pressenti.

Selon M. Chirac, la crise, c'est-àdire la rupture de la cohabitation ne pourra - ne devra - venir que de M. Mitterrand. Mais là non plus il n'est pas allé plus avant dans cette hypothèse à peine suggérée. Il a été beaucoup plus formel sur deux points. D'une part, il a renouvelé avec insistance les raisons qu'avaient la nouvelle majorité d'opérer une rupture complète avec « l'étatisme, formult et méthode dépassées » que les " alistes avaient développé pen-

ant cinq ans sans rappeler pour autant que M. Mitterrand en avait été l'auteur. D'autre part, il a accusé le président de la République d'être par avance la cause du retard dans la mise en œuvre des réformes et notamment de celles qui devraient combattre le chômage et qu'attand l'opinion publique.

Il n'en demeure pas moins qu'en acceptant le solution parlementaire pour faire réaliser dans les faits l'ordonnance sur la privatisation - et hien que présentant cela comme une décision du gouvernement -M. Chirac a dû passer sous les Four-ches Caudines de M. Mitterrand. Il a désormais la volonté d'exploiter retourner à son profit comme il a commencé de la faire mercredi à la M. Chirac a montré aussi qu'il savait jusqu'où ne pas aller trop loin.

ANDRÉ PASSERONL

### M. Cabana n'exclut pas l'émission d'actions nominatives

Soucieux de faire preuve de pragmatisme et de répondre par avance aux objections de ceux qui pourraient reprocher au gouvernement de ne pas s'entourer de garanties suffisantes lors de la vente au public d'actions des entreprises dénationali-sées, M. Cabana a examiné toutes les possibilités existant en matière de produits financiers en s'inspirant aussi des expériences étrangères, notamment britanniques. Le minis-tre délégué à la privatisation, qui remplaçait M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, à l'occasion de l'Organisation internationale des commissions de valeurs mobilières, a déclaré, le mercredi 16 juillet : • La privatisation des entreprises d'Etat devra obéir à un processus clair, au vu de tous, et respectant les règles du marché... Le gouvernement se réserve de recourir à toutes les procédures qu'offre le marché financier de facon à s'adapter avec souplesse aux conditions du marché et aux caractéristiques des entreprises. Cela veut dire que nous utiliserons des formules variées pour l'acquisition des titres des sociétés privatisées : achat, échange d'obligations, augmentation de capital, par exem-

Mais le plus intéressant a été dit hors discours officiel, lorsque M. Cabana a consié, en aparté, que le gouvernement n'excluait pas le recours à des actions nominatives. On sait que ce système, qui permet de connaître, en principe, l'identité des acquéreurs d'actions, a été large-ment utilisé en Grande-Bretagne

portait alors, pour des raisons de simplification administrative, le recours à un « nominee », à savoir un organisme chargé de tenir, à la place de la société émettrice, le registre des actions au nominatif et d'y reporter au fur et à mesure les achats et ventes de titres.

Outre que ce mécanisme n'a pas permis de savoir avec certitude quelle était la ventilation des achats effectués par la clientèle, on note en France, où les actions sont généralement au porteur, que l'exemple des sociétés recourant aux actions nominatives n'est guère probant. Seules treize ou quatorze sociétés cotées (dont Michelin, par exemple) utili-sent ce procédé. - Ce qui n'empêche pas qu'il existe actuellement au moins six millions d'actions de ces groupes en circulation et dont on ne sait pas à qui elles appartiennent », explique M. André Serre, le nouveau président de la SICOVAM (Société interprofessionnelle de compensation des valeurs mobilières). • Qui plus est, le nombre de ces actions nominatives sans pro-priétaires s'accroît de mois en mois : il n'était que de deux millions il y a quelques années. Enfin, il ne faut pas oublier que ce mécanisme, qui alourdit les coûts par la nécessité de tenir un fichier et l'obligation faite aux intermédiaires financiers de fournir les déclarations nécessaires, va à l'encontre de la nécessaire fluidité des marchés, renforcée par leur internationalisa-

#### Pas de garde-fous pour les filiales

«Les dispositions prises par le gouvernement préservent de façon scrupuleuse les intérêts de la nation et les intérêts des Français », a affirmé M. Chirac dans son interven-tion télévisée. C'est oublier la lacune que comporte le texte de l'ordon-nance sur la privatisation, revu et corrigé par le Conseil d'Etat, qui doit devenir le texte du projet de loi qui sera présenté au prochain conseil des tres. L'article 10, qui prévoit les garde-fous dont peut user le gouverune participation étrangère dans le pital d'une entreprise privat s'applique qu'aux « titres cédés directement par l'Etat ».

Autrement dit, ni les participations indirectes (type Elf détenu par l'Erap controlé à 100 % par l'Etat) ni les filiales des nationalisées ne sont pro-tégées par les mécanismes prévus. Or ce sont bien souvent ces partici-pations indirectes ou ces filiales qui sont stratégiques. Il n'est que de prendre l'example de Thomson SA

seront vraisemblablement dotées d'une caction spécifique» décidée per décret en Conseil d'Etat, et sou-mettant « à l'agrément du ministre chargé de l'économie les prises de participation de personnes physiques ou morales étrangères ou sous contrôle étranger». Mais dans ces deux cas, l'activité stratégique réside dans leurs filiales. Thomson-CSF (détense), pour la première, ou CIT-Alsthom-Atlantique (nucléaire), pour

ou de la Compagnie générale d'élec-

Une fois les sociétés mères privatisées, rien n'est prévu pour empê-cher la cession de leurs filiales à l'étranger. Mais gageons que le Conseil d'Etat et le Conseil constitutionnel, qui vont voir de nouveau le texte devenu projet de loi, seuront faire combler cette lacune de taille au posteriori - à M. Chirac.

### Jeux d'été

Même si d'autre part per-sonne ne peut mettre en doute la sincérité de la volonté exprimée par Jacques Chirac et par Edouard Balladur de s'opposer à des prises de contrôle par l'étranger, le fait est que, à l'exception des secteurs dits stratégiques, cette volomé est en contradiction avec la législa-tion européanne, comme la Com-mission de Bruxelles l'a fait aus-aitôt remarquer.

Tout cela étant dit, on ne saurait évidemment exclure, venant d'un homme aussi réputé pour son habileté politique que le chef de l'Etat, qu'il ait également obéi à des considérations tactiques. Qu'il ait saisi là une occasion de montrer qu'il ne perlait pas en l'air torsqu'il exprimait, au moment des élections, son intention de ne pas demeurer « inerte ». Et peut-être aussi de rester la reaction tant d'une majorité ainsi mise au défi que d'une opinion dont la faveur ne lui a jamais été autant acquise que depuis que les responsabilités de l'action gouvernementale lui ont échappé. Si tel était son calcul, les prochairs sondages calcul, les prochains sondages montreront s'il était bon. Ce n'est pas évident à première vue. Il y a plutôt lieu de craindre, samble-t-il, que le public n'ait quelque paine, dans son ensemble, à comprendre les motifs de cette brève soène de ménage, wire à la prendre su sérieur. voire à la prendre au sérieux. 1) Comme le Parti commu-

niste s'est fait un plaisir de le rappeler, le chef de l'Etat a bel et bien en effet mis sa signature au bas de la loi qui « habilitait » le gouvernement à recourir à la pro-cédure des ordonnances pour pri-vatiser les soixante-cinq sociétés nationales concernées. Il est vrai ue la Constitution l'y oblig Mais s'il avait voulu pour de bon empêcher la privatisation, il aurait pu démissionner et provo-quer ainsi une élection présiden-tielle anticipée, laissant au peu-ple souverain le soin de trancher le différend entre la majorité par-

ementaire et lui.
2) C'est lui-même qui a suggéré au premier ministre de contourner la difficulté née de son refus de signature de l'ordonnance en transformant celle-ci en un projet de loi dont personne ne peut douter que le Parlement, approuvers. Quand cette approbation sera interve-nue, lui, François Mitterrand, Constitution, encore une fois, lui en fait un devoir. Faute de se sionner pour les infinies subtipassionner pour nouvelle de Fran-lités du droit, beaucoup de Français se demanderont sans doute à quoi tout cela rime. 3) Le débat sur la privatisa-

tion est loin de soulever les

avait pour objet les nationalisa-tions. Ce qui s'explique par deux raisons d'une égale simplicité :

sociétés nationalisables crai-gnaient, il y a cinq ans, d'être tondus comme moutons au printemps. Le Conseil constitutionnel aidant, its s'y sont si bien retrouvés en fin de compte que tel ou tel financier a pu reconstituer, à partir des indemnisations perçues, une très jolie masse de nanœuvre ;
b) une partie du personnel de

ces entreprises a cru que son sort se trouvereit transformé du tout au tout par la nationalisa-tion. Pour l'essentiel, il n'en a rien été. Moyennant quoi l'effet psychologique de cette aventure a certainement été bénéfique, dans la mesure où s'est trouvé dégonflé un débat idéologique passablement irréel et où de nombreux militants socialistes, promus à la tête d'entreprises publiques, ont non seulement découvert les réalités de la ges-

divisent pour l'essentiel, comme il est de règle en cette saison, en trois camps : ceux qui prement leurs vacances ; ceux qui s'apprêtent à les prendre ; et ceux à qui l'insuffisance de leurs moyens interdit de le faire. Autant de motifs qui s'ajoutent à ceux qu'on à déjà énumérés pour que toute cette affaire se déroule, en dehors de la classe politique, dans un climat d'indiférence ou d'incompréhension.

Jacques Chirac a été bien avisé, dans ces conditions, de suivre l'avis de ceux de ses ministres et de ses conseillers qui le poussaient à ne pas prendre aujourd'hui le risque d'une crise. Moyennant quoi, pour la preère fois depuis qu'il est revenu à Matignon, il a pris à témoin l'opinion de ses griefs envers le chef de l'Etat. C'est une noureauté dans l'histoire de la cohabitation, dont les contradictions, jusqu'à présent soigneusement gommées, se trouvent ainsi mises soudain en pleine lumière. C'en est une aussi dans l'histoire de la Ve République, et ceux qui, Marie Le Pen, n'ont cessé depuis le début de dire que V° République et cohabitation étaient tirer argument. li serait excessif de dire que

l'autorité de l'Etat, dans la période de vingt mois au maxi-mum qui nous sépare de l'élection présidentielle, va s'en trou-

ANDRÉ FONTAINE.

#### Les réactions politiques

### M. Jospin: «une déclaration embarrassée »

Le premier secrétaire du Parti ministre la vole à suivre: le passage socialiste, M. Lionel Jospin, a devant le Parlement. estimé, le mercredi 16 juillet, que M. Chirac avait fait « une déclara-tion embarrassée ». Abondant dans le sens de M. Mitterrand, il a ajouté: «La privatisation massive d'entreprises nationales, dont cer-taines le sont depuis quarante ans, est un projet dangereux por l'équili-bre social du poys, ses intérêts éco-nomiques et pour l'indépendance nationale. En outre, le gouvernement n'offre pas de garanties sérieuses touchant la détermination du prix des entreprises qu'il veut

» Le président de la République n'a pas voulu signer l'ordonnance sur la privatisation car il ne veut pas ètre associé à un tel projet. En signant comme il est normal la loi d'habilitation, il n'avait pas accordé un blanc-seing au gouvernement pour sa mise en application par ordonnance. Dès le départ, le président de la République avait fait clairement part de ses réserves. Il n'en a pas été tenu compte par le gouvernement, comme si certains avaient cru forcer la main du prési-

» Le président de la République n'entend pas Interdire au gouverne-ment le moyen de développer sa politique. Il a indiqué au premier

MONDES EN DEVENIR LE DROIT INTERNATIONAL

> DANS UN MONDE DIVISÉ Antonio CASSESE

13,5 x 20 cm - 376 p. - 149 F **Editions** 

BERGER-LEVRAULT

Dans la Lettre de la Nation de jeudi 17 juillet, l'éditorialiste de l'organe du RPR, Pierre Charpy, tient évidenment un langage diamétralement opposé à celui du dirigeant du PS: « Jacques Chirac a interpret à la télévision, écrit-il, un mouve trisiede des « Licitors dun. nouvel épisode des « Liaisons dangereuses. Mais François Mitter-rand n'ayant pas le talent de Cho-derlos de Laclos, il oblige son premier ministre à jouer une tragi-comédie dont le dénouement était connu d'avance. Et il ne s'est pardé contu a avance. Et il ne s'est garae pour lui que le rôle d'un « Sturlupin du stylo » qui aura usé de tous les déguisements possibles avant de finir par sortir sa plume, puisqu'il ne peut pas faire autrement (...) Le refus de François Mitterrand appo-raît donc parfaitement dérisoire. Il n'aura réussi qu'à retarder l'action du gouvernement. Mais il lui aura aussi rendu un service en l'obligeant à expliquer aux Français tous les avantages que leur apporteront les dénationalisations.

• Dans l'Humanité du même jour, le rédacteur en chef du quoti-dien communiste renvoie dos à dos les deux protagonistes en évoquant le Tour de France : « MM. Chirac et Mitterrand disputent quelques «sprints» dans la plaine. Mais c'est dans la montagne que tout se joue : le mouvement populaire attaque les premières rampes. »

• Pour le président des Comités d'action républicaine (CAR), M. Bruno Megret, député de l'Isère membre du groupe parlementaire du Front national, « M. Chirac n'a rien à dire aux Français (...) M. Chirac et son gouvernement ont perdu l'initiative et se contentent de subir les conséquences de l'action politique menée par le président de la République.

 Quant à M. Valéry Giscard d'Estaing, il a fait savoir qu'il com-menterait la situation jeudi aprèsmidi sur FR 3 Auvergne.

#### L'après-midi « aligoté » de M. Mitterrand

CHALON-SUR-SAONE de notre envoyé spécial

remercie Frençois Mitterrand, président de la République, pour sa présence au jubilé du sénateul France Léchenault, élu plus jeune maire de France, le 19 mai 1935. Bouzeron, le 16 juillet 1986. » Petit village de Saôneet-Loire, déjà connu par les cenologues pour son bourgogne ali-goté, Bouzeron est désormais entré dans l'histoire cohabitationniste de la Récublique. Après avoir réexpliqué à

M. Jacques Chirac qu'il ne signerait pas l'ordonnance sur les dénationalisations, le chef de l'Etat a quitté le conseil des ministres, mercredi 16 juillet, pour se rendre en hélicoptère chez son « ami » et bon citoven ». e maire et sénateur, France Léchenault, pilier bourguignon du radicalisme de gauche, avec lequel il a déjeuné. Il était dès lors normal que le

président de la République, après avoir dévoilé une plaque commémorative apposée sur la petite mairie de Bouzeron, fasse part de la «merveilleuse chance» qu'il avait eue « en passant du matin à l'après-midi ». Les cent cinquante trois habitants, presque réunis au complet, pour écouter l'allocu-tion de M. Mitterrand, ont savouré, eux aussi, cette rencontre impromptue, écrasée par le

 Le président, qui a déambulé, après le déjeuner privé chez M. Léchenault, dans les rues en pente de Bouzeron, était entouré des trois députés socialistes de Seone-et-Loire (MM. Joxa, Billardon et Worms), ainsi que des gauche, MM. Crépeau et

Ce mini-bain de foule présidentiel a été l'occasion d'une réunion de famille pour le MRG qui traverse une passe difficile. Il n'y avait pas de cassoulet mais des radicaux contestés, démissiconaires exclus ou critiques : M. François Doubin, le président controversé du MRG, M. Roger-Gérard Schwartzenberg, l'ancien président qui voudrait bien le redevenir, M. Michel Crépeau qui souhaiterait que tout s'arrange, at M. François Gavet, démissionnaire du mouvement, qui faisait beaucoup d'efforts pour être sur le photo à côté du président... de

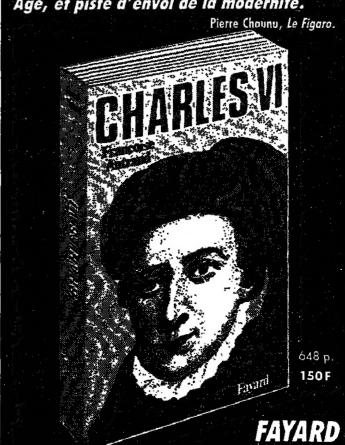
Les heines radicales n'étant Jamais mortelles, tout ce pețit monde a réussi, plus ou moins, à se parler, en se poussant parfois du coude — toujours la photo et en manifestant la même admiration pour le petit discours de M. Mitterrand. « Magnifique discours > (M. Schwartzenberg), « Fort beau laius » (M. Crépe « Très bon, Tonton I » (un radical non identifié).

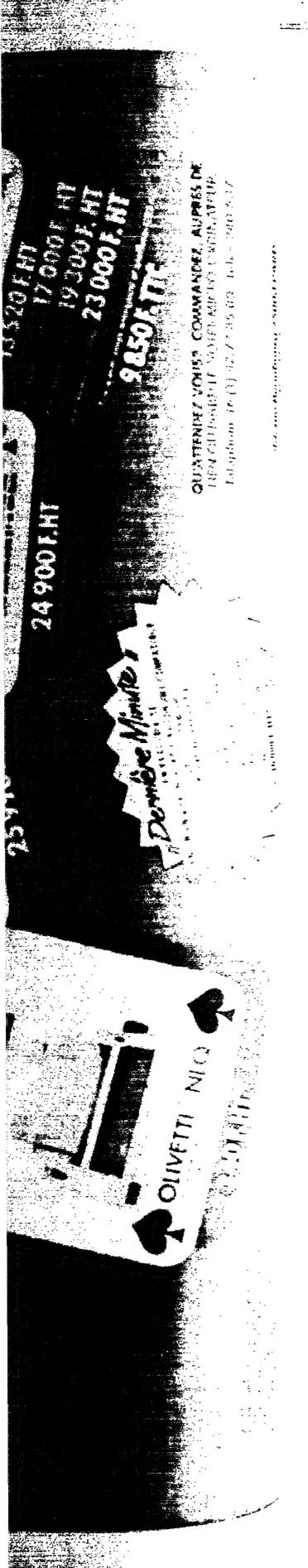
dépassé les simples frontières parfois obscures - entre radicaux de gauche, pour ffirter avec celles de la majorité, car M. Marcel Lucotte (UDF-PR), président du groupe des sénateurs républicains et indépendants, maire d'Autun, était présent. Comme il n'avait rien à dire de plus sur le e matin ». M. Mitterrand a achevé « l'après-midi » en allant trinquer avec ses amis. En privé,

**OLIVIER BIFFAUD.** 

### L'HISTOIRE CHEZ FAYARD

La meilleure des biographies Fayard qui comptent au moins dix chefs-d'œuvre... Francoise Autrand a réussi à sauver le roi et la France. Elle nous offre, autour du malheur du prince, les chapitres les plus intelligents, les plus humains, les plus vrais, les plus sensibles sur cette charnière des XIV° et XV° sièdes, tréfonds du Moyen Age, et piste d'envol de la modernité.





#### L'Assemblée nationale adopte les nouvelles règles pour l'immigration

### Les expulsions n'épargneront pas les plus jeunes

Faut-il privilégier l'efficacité supposée de l'administration ou les garanties pour les droits de l'homme théoriquement offertes par les tri-bunquux judiciaires? Ce fut l'un des enjenz de la discussion du projet sur les immigrés. En 1981, la gauche avait prévu que seule la justice pouvait ordonner la reconduction d'un étranger à la frontière, sauf cas très particulier. La droite, estimant que cette disposition a été inefficace dans la lutte contre le travail clandestin, veut transférer ce pouvoir à l'administration, au préfet précisément; elle ne veut pas non plus qu'en cas d'expulsion le ministre de l'intérieur soit, comme il l'était depuis cinq ans, lié par l'avis d'une commission spécialisée composée de magistrats des tribunaux de grande instance et des tribunaux adminis-

Pour la gauche, c'est placer les étrangers · hors de l'état de droit », selon l'expression de M= Françoise Gaspard (PS, Eure). Pour la majorité, toutes les garanties judiciaires ne disparaîtront pas puisqu'il sera toujours possible de faire appel de la décision de l'administration devant les tribunaux administratifs, alors que socialistes et communistes font remarquer que cet appel n'est pas - suspensif - et que donc la justice se prononcera trop tardivement, car l'étranger sera déjà hors de France.

Les étrangers constituant une menace pour l'ordre public pourront être expulsés, par décision du ministre de l'intérieur - même ceux qui sont entrés en France avant d'avoir dix ans - s'ils ont été condamnés à six mois de prison. Telle est une des principales dispositions du projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers adopté, en première lecture par l'Assemblée nationale, le mercredi 16 juillet par 286 voix (RPR et UDF) contre 244 (PS et PC), les 33 membres du Front national s'abstenant.

Ce résultat ne doit pas masquer le fait que certains membres de la majorité, particulièrement au CDS, ont trouvé que ce texte, défendu par MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud, était trop sévère, tout spécialement pour les jeunes, alors que d'autres en ont souhaité une application « sans faiblesse ».

Si l'extrême droite s'est simplement absteuue, elle a montré tout au long du débat une opposition totale avec la politique d'intégration des immigrés que la majorité dit vouloir. La gauche, si elle partage cet objectif, reproche au gouvernement de le rendre impossible par la sévérité du contrôle qu'il impose, d'après elle, à l'ensemble de la population étrangère.

à la frontière, les préfets auront même à apprécier si les titres de séjour dont se prévaut l'étranger sont - contrefaits ou falsisiés - (la commission des lois a fait supprimer de cette liste l'- altération -). Pour M. Jacques Roux (PC, Hérault), il s'agit là d'un pouvoir qui ne doit appartenir qu'à la instice. M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saone) y voit même une mesure contraire à la

Mais le ministre délégué à la sécurité veut rendre toute sa liberté d'action à l'administration, « qui est responsable du maintien de l'ordre. C'est pourquoi il refuse aussi d'être lié par les décisions des commissions d'expulsion : « Bien que composées de magistrats, elles n'ont pas de pouvoir juridictionnel : au La gauche ne peut accepter de telles sens juridique du terme, elles sont dispositions. « Vous les condamnez

irresponsables. > M. Pierre au banissement, car la France est Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), rapporteur de la commission des lois, fait quand même préciser que le pouvoir d'expulsion du ministre de l'intérieur ne sera transféré an oréfet que dans les départements d'outre-mer et non dans tous les départements frontaliers.

Reste la situation des plus jeunes des immigrés. Le projet, pourtant adouci par la commission des lois, prévoit que, même s'il est entré en France avant d'avoir dix ans, il pourra être expulsé s'il représente une menace pour l'ordre public et si ses parents sont eux-mêmes expulsés (sauf si avant qu'il ait dix-huit ans d'autres personnes peuvent subvenir à ses besoins), ou si il a été . condamné à six mois de prison ferme on à douze mois avec sursis.

devenue pour eux leur vraie patrie », dit M. Jean-Yves Le Déaut (PS, Meurthe-et-Moselle, . En en faisant des rejetés de partout, vous les obligez à la délinquance, vous risquez même des les inciter au terrorisme », essaye d'expliquer Mme Georgina Dufoix (PS, Gard).

Une partie de la majorité ellemême est gênée par une telle sévérité. M. Jean-Jacques Hyest (UDF, Seine-et-Marne), au nom de certains de ses collègues du CDS, aurait voulu véritablement protéger les jeunes de moins de dix-huit ans; il demande au moins que ceux qui ont moins de seize ans ne puissent en aucun cas être expulsés. Pour lui, il . s'agit d'un problème - humain - : · S'ils représentent une menace pour l'ordre public, ce sont leurs parents qui sont responsables; si ceux-ci sont expulsés, en fait leurs

enfants partiront avec eux. » De plus le porte-parole du CDS n'arrive pas à croire que des jeunes puissent être vraiment des agents du terro-

Les « surdoués » existent aussi en ce domaine, réplique M. Pandrand, qui met en avant le cas des ieunes vougoslaves » voleurs à la tire dans le métro parisien pour refuser une telle limitation an pouvoir d'expulsion des jeunes : « Faciliter les expulsions est un facteur de dissuasion de la délinquance (...); si ces jeunes veulent rester en France ils n'ont qu'à faire en sorte de ne pas ètre condamnés... » Le ministre convainc ainsi une partie de sa majorité. Mais pas la totalité. L'amendement de M. Hyest est voté par la gauche mais aussi par six membres dn RPR, MM. Bachelet (Alpes-Maritimes), Bourg-Broc (Marne), Delalande (Val-d'Oise), Godefroy

(Manche), Hannoun (Isère), Rufenacht (Seine-Maritime), et vingt de l'UDF : MM. Alphandery (Maineet-Loire), Barbier (Jura), Barrot (Haute-Loire), Bayrou (Pyrénées-Atlantiques), Bleuler (Hautes-Pyrénées), Mª Boisseau (Ille-et-Vilaine), MM. Bonvard (Morbihan), Briane (Aveyron), Chollet (Lot-et-Garonne), Daillet (Manche), Delfosse (Nord), Durant (Lozère), Ferrari (Savoie), Fréville (Ille-et-Vilaine), Fuchs (Haut-Rhin), Gengenwin (Bas-Rhin), Lory (Indre-et-Loire), Mª Papon (Loire-Atlantique), MM. Stasi (Marne), Vuibert (Ardennes). MM. Barre, Mestre et Wiltzer se sont abstenus volontairement. Ce ne fut pas suffisant. Grace à l'appui du Front national, la majorité de la majorité l'a emporté.

Toutefois, comme il s'y était engagé, M. Mazeaud a fait voter l'arricle sur la carte de résident, qui avait été refusé la semaine passée à la suite d'une fausse manœuvre, dans sa version qui l'accorde de droit aux jeunes entrés en France avant dix ans, même de manière illé-

Th. B.

### Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 16 juillet, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

#### DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le ministre des affaires sociales et de l'emploi a présenté au conseil des ministres un projet de loi don-nant force de loi à la partie législative du code de la Sécurité sociale.

Parce ou'il datait de 1956, c'est-àdire d'avant la Constitution de la Ve République, le code de la Sécurité sociale ne comportait pas de partie réglementaire. En outre, des textes législatifs importants n'y avaient pas trouvé place. Une nouvelle codification, conforme à la distinction opérée par la Constitution entre le domaine législatif et le domaine réglementaire, était devenue nécessaire.

Le nouveau code, élaboré par une commission présidée par un conseil-ler d'Etat, a été publié par décret du 17 décembre 1985. Le présent proiet de loi a pour objet de donner force de loi à sa partie législative.

Il s'agit d'une opération de clarifification aux dispositions régissant la Sécurité sociale. Mais la nouvelle codification mettra à la disposition des pouvoirs publics, des organismes de Sécurité sociale et des particuliers, un instrument de travail com-

#### LA PRIVATISATION

A l'issue du conseil des ministres. le gouvernement a décidé de reprendre, sous la forme d'un projet de loi, le projet d'ordonnance qui avait été scrit à l'ordre du jour. Ce projet de loi sera, après avis du Conseil d'Etat, soumis au conseil des ministres da 23 juillet prochain.

#### L'EMPLOI DES JEUNES DE 16 A 25 ANS

Le ministre des affaires sociales des ministres un projet d'ordonnance relatif à l'emploi des jeunes de 16 à 2 juillet 1986 autorisant le gouvernement à prendre diverses mesures d'ordre économique et social.

Parce qu'un chômeur sur trois a anjourd'hui moins de 25 ans, la lutte contre le chômage des jeunes constitue une priorité nationale. Le présent projet d'ordonnance permet au gouvernement d'engager un plan d'urgence à la mesure du problème

I. - Ce plan mobilise des moyens importants : 4 milliards de francs ont été prévus dans la loi de finances rectificative adoptée par le Parlement. Ces crédits s'ajoutent à ceux mobilisés en faveur des chômeurs de longue durée et, notamment des chômeurs adultes, soit un effort total de 4,5 milliards de francs pour la seule année 1986.

II. - Ce plan s'appuie sur les entreprises : afin d'encourager celles-ci à embaucher massivement des jeunes et à participer à leur formation, des exonérations de cotisations sociales leur seront consenties en cours et les nouveaux contrats par l'Etat pour chaque recrutement d'un salarié ou d'un stagiaire de 16 à

Trois cas d'exonération sont

1) exonération de 25 % des cotisations patronales de Sécurité sociale pour toute embauche de jeune effectuée entre le 1º mai 1986 et le 31 janvier 1987. Cet allége-30 juin 1987;

2) exonération de 50 % des mêmes cotisations pour toute embauche de jeune effectuée dans les trois mois suivant la fin d'un contrat d'apprentissage, d'une formation en alternance, d'un stage suivi par un jeune chômeur de longue durée ou d'un service militaire prolongé avec formation profession-

Cette exonération, valable pour les formations achevées avant le 30 juin 1987, vaut pour toutes les embauches réalisées à partir du la juin 1986, pendant toute l'année qui suit le recrutement.

Afin de permettre un démarrage sans retard de ce plan, cette exonération sera portée à 100 % au cours des trente jours suivant la publication de l'ordonnance.

3) Exonération de 100 % des cotisations patronales de sécurité sociale pour tous les contrats d'apprentissage ou de formation en alternance (contrats d'adaptation ou de qualification); par ailleurs, l'indemnité complémentaire versée par l'employeur aux personnes accomplissant en entreprise un stage d'initiation à la vie professionnelle ne donnera lieu à aucune cotisation patronale ou salariale; la durée de ces stages sera, en outre, portée à six

Cette exonération de 100 % vaudra, à compter de la publication de

Le conseil des ministres a

adopté les mesures individuelles

Sur proposition du garde des

scaaux, ministre de la justice, M. Bernard Magniny, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est

nommé conseiller d'État ;

d'Etat, est réintégré dans ses

fonctions et à son rang au

Conseil d'Etat ; M. Marcel Pine

au Conseil d'Etat.

conseiller d'Etat, est réintégré

dans ses fonctions et à son rang

Sur proposition du ministre de

la défense, le vice-amiral d'esca-dre Alain Denis est nommé mem-

bre du Conseil supérieur de la

marine pour l'année 1986 : le

vice-amiral Guirec Doniol est

supérieur de la marine pour

l'intérieur, M. Georges Abadie,

préfet, commissaire de la Répu-

blique de la région Aquitaine,

département de la Gironde, est

mmé membre du Conseil

Sur proposition du ministra de

conclus jusqu'au 31 janvier 1987. III. - Les formalités à accomplir par les entreprises pour bénéficier de ces aides sont volontairement

Tous les employeurs assujettis à l'UNEDIC (entreprises et particu-liers) pourront bénéficier de ces

rations. Seuls l'Etat, les collectivités locales et les établissements Pour l'employeur, les formalités administratives consisteront en une déclaration à la direction départementale du travail et de l'emploi. dans les quinze jours suivant l'embauche, et en une déduction du montant des exonérations lors du paiement habituel de ses cotisations

à l'URSSAF. Ces exonérations seront remboursées par l'Etat à la sécurité sociale. Enfin, les dispositifs de formation en alternance, apprentissage compris, sont à cette occasion simplifiés. lis seront en particulier ouverts, sans

restriction, à l'ensemble de la tranche d'age 16-25 ans. L'ensemble de ces mesures doit permettre aux entreprises de partici-

per efficacement à l'effort national en faveur de l'emploi des jeunes.

#### SÉCURITÉ CIVILE

Le ministre de l'intérieur a présenté au conseil des ministres une communication sur les perspectives de développement de la sécurité

Malgré les actions de prévention entreprises, la modernisation des moyens de secours et le dispositif ORSEC qui a fait ses preuves au niveau départemental, notre système de prévention et d'organisation de secours est insuffisamment adapté aux situations de catastrophe

nommé préfet hors cadre :

M. Thierry Kaeppelin, préfet en

service détaché, ast nommé

commissaire de la République de

la région Aquitaine, commissaire

de la République du département

de la Gironde ; M. Richard Cas-

tera, inspecteur de l'administra-

transmissions et de l'informati-

Sur proposition du ministre

déléqué chargé de la fonction

publique et du Plan. M. Domini-

que Le Vert, conseiller d'Etat, est

En outre, sur proposition du

ministre de la défense, le conseil

des ministres a adopté diverses

mesures d'ordre individuel rela-

tives à la situation administra-

tive, à la promotion et à l'affec-

tation d'officiers généraux de

ment, de l'armée de terre

Le gouvernement a décidé de doter la France d'une organisation et l'ordonnance, pour tous les contrats des moyens de secours aux popula-

publique.

Mesures individuelles

tions capables de répondre à des situations de catastrophe du temps de paix et du temps de crise. Pour cela, quatre objectifs seront pour-

#### suivis. L - Améliorer l'organisation du secours aux populations.

Un plan ORSEC national, dont la mise en application serait décidée par le premier ministre, sera préparé par le ministre de l'intérieur avec la narticipation de tous les ministère concernés. Il prévoira notamment la coordination de l'ensemble des moyens mis en œuvre dans des circonstances graves par le ministère de l'intérieur, sous l'autorité du pre-

Les movens du centre opérationnel de la sécurité civile (CODISC) seront développés; en cas de menace de catastrophe, une cellule interministérielle permanente y sera

Un échelon intermédiaire sera créé entre l'Etat et le département pour prévenir les risques majeurs et iser les secours en cas de catastrophe dépassant le cadre ou les moyens départementaux.

Les préfets de zone de défense et dans quelques cas, des préfets de région délégués par les préfets de œuvre du plan ORSEC national et

des plans zonaux. Ils établiront des schémas directeurs des movens d'intervention aécessaires. Ils pourront mobiliser ces moyens au bénéfice d'un département de la zone ou, sur demande du ministre de l'intérieur, pour les envoyer sur un autre point du territoire métropolitain, outre-mer, voire à l'étranger.

Les préfets de zone disposeront à cet effet d'un centre opérationnel et d'un état-major.

Un projet de loi relatif à la sécu-rité civile sera déposé devant le Pardispositions réglementaires qui l'accompagneront seront préparées dans les mêmes délais.

Moderniser les moyens d'intervention de la sécurité civile.

Le ministre de l'intérieur préparera un programme pluriannuel de modernisation et de développement des moyens de la sécurité civile

- Renouveler et moderniser les moyens aériens de la sécurité civile alin d'améliorer notre efficacité dans la lutte contre les feux de

- Moderniser le CODISC et créer des centres opérationnels dans chaque zone ;

- Créer une unité d'instruction de la sécurité civile spécialisée dans la lutte contre les risques chimiques et nucléaires, en complément des unités existantes de Brignoles, Nogent-le-Rotrou et Corte.

III. - Développer les actions de

Le ministre de l'intérieur s'attachera à développer les actions de prévention contre les risques de la vie quotidienne qui provoquent encore la mort de 12 000 personnes

#### IV. - Informer la population.

L'information des populations sur les risques naturels et technologi-ques et sur l'organisation des secours est essentielle pour permettre aux citoyens de mieux évaluer les risques, de participer à l'action collec-tive de prévention et d'adopter le comportement le mieux adapté en

cas de menace.

Pour répondre à cet objectif : plans ORSEC seroi publiés et les plans particuliers d'intervention intéressant des installations modernes ou industrielles feront l'objet d'une publication obligatoire (mise à disposition du public dans les mairies, diffusion à la presse régionale, etc.);

- Des dispositions permettront. en cas de menace grave, de réserver des canaux radio et télévision pour assurer la diffusion des informations et consignes nécessaires à la population:

- Les conditions d'accueil et d'information de la presse dans les centres opérationnels de sécurité civile à chaque échelon seront amé-

liorées : - Un manuel pratique d'information sur les risques naturels et

technologiques sera établi et diffusé à grandé echelle avant le j= janvier. 1988.

#### PRÉVENTION **DES RISQUES MAJEURS**

Le ministre délégué chargé de l'environnement a présenté au conseil des ministres une communication sur la prévention des risques

La politique mise en œuvre, qui tient compte des accidents survenus en France ainsi que des catastrophes êtrangères, repose sur quatre grandes orientations:

- Développer une attitude de responsabilité en vue d'assurer, de façon raisonnée, la prise en compte da risque de catastrophe dans le

comportement des Français; - Développer la prévision et la prévention avec le concours de la communauté scientifique et en obtenant la réalisation d'études de danpers par les industriels en vue d'améliorer la sécurité des installations :

- Prendre en compte l'exposition d'occupation de l'espace ; - Etudier de manière approfondie les conséquences des catastrophes, quel que soit l'endroit où elles se produisent, enfin de dégager les

sures de prévention à promouvoir, ainsi que les mesures nécessaires pour en atténuer les effets. Dans ce cadre, le gouvernement a

arrêté les mesures suivantes : - Poursuite de la mise en œuvre des plans d'exposition aux risques

naturals majeurs prévisibles, dont le dispositif sera amélioré; - Mise en place d'opérations-pilotes de maîtrise de l'urbanisation autour des sites industriels dange-

- Mise au point, avant la fin de l'année, d'un ensemble de dispositions législatives relatives à la prévention des risques majeurs, qui viendront compléter celles qui seront définies dans le même temps en matière de sécurité civile.

#### **Une question** de dignité

L'immigration n'est qu'un problème de police. C'est en tout cas ce que paraît considérer le gouvernement puisque son projet de loi sur les étrangers, qu'il vient de faire adopter par l'Assemblée nationale, ne traite la question de l'immigration que sous cet angle.

Curieux débat! L'extrême droite s'est montrée, comme on la connaissait, xénophobe, sans que la majorité juge utile de s'opposer vraiment à elle. Pourtant la divergence est fondamentale entre ceux qui se sont exprimés, au nom du RPR et de l'UDF, en proclamant leur volonté d'une «intégration» que les orateurs du Front national jugent impossible. Est-ce pour na pas désespèrer leur électorat le plus radical en ce domaine et tenter de récupérer celui de M. Jean-Marie Le Pen, que le gouvernement et ses amis ont préféré réserver tous leurs couns à la gauche, alors qu'apparemment ils ne sont en désaccord avec elle que sur les moyens de lutter contre l'immigration clan-

La méthode employée, il est vrai, peut être révélatrice des souhaits réels. La droite ne fait confiance qu'à la peur pour amener les étrangers à rester dans le « droit chemin ». Véritable « père Fouettard's. M. Robert Pandraud est plus exigeant pour les étrangers arrivés chez nous à l'âge du berceau qu'il ne peut l'être avec les jeunes Français de souche. Pourquoi n'a-t-il pes entendu les appels à l'humanisme d'une par-

tie de sa majorité ? La France, terre d'accueil, peut-elle chasser de chez elle des enfants qui ne connaissent du monde que les banlieues de ses grandes villes ? La majorité, à la moindre peccadille, entend les renvoyer & chez eux ». Ces jeunes déracinés auraient-ils donc un «chez eux» ailleurs que «chez nous >? Curieux paradoxe dans la situation politique actuelle ; la gauche en est ainsi réduite à espérer en la « sagesse » du Sénat pour que le pays des droits

THERRY BREHIER.

 Le PS dépose plainte contre. M. Baudis. - Le Parti socialiste a déposé, le mercredi 16 juillet, une plainte en diffamation contre M. Dominique Baudis, maire de Toulouse. A la suite de l'invalidation des élections législatives en Haute-Garonne, décidée, le 8 juillet, par le Conseil constitutionnel, ce dernier avait accusé le PS, et en particulier M. Pierre Joxe, alors ministre de l'intérieur, d'avoir « procédé à une opération frauciuleuse couverte au plus haut niveau de l'État ». En outre, la fédération socialiste du département doit se prononcer, jeudi, sur la composition de la liste présentée à cette élection partielle et, en particulier, sur le point de savoir si la conduite de cette liste reste confiée à M. Alex Reymond, ancien président du conseil régional de Midi-Pyrénées, ou à une personnalité nationale. Cette demière éventualité semble ralfier aujourd'hai de nombreux suf-

A WARREN

مكدًا منه المصل

Sa philosophie était énigmatique depuis vingt-cinq siècles. Enfin Marcel Conche vint. Des Fragments, il fait un édifice.

'OBSCUR. Tel fut déjà pour les Grecs le surnom d'Héraclite, qui vécut à Éphèse et devait avoir quarante ans vers 500 avant J.-C. Cette obscurité, liée à la forme lapidaire de son expression, est accrue, pour nous, par le fait qu'il ne subsiste que pierres éparses de son édifice philosophique.

Elles sont peu nombreuses: cent trente environ, dont la taille varie d'un mot à quelques lignes. Les érudits, depuis un siècle, les trient et les retournent, en quête de leur authenticité. En effet, son ouvrage (hypothétique? probable?) étant perdu, nous ne connaissons Héraclite qu'à travers les auteurs qui l'ont cité, parfois à des siècles de distance.

Cette dispersion de nos sources ne serait rien si la teneur des fragments qui nous restent était sans équivoque. Ce n'est pas le cas. Certains sont de véritables énigmes (les ames flairent dans l'Hadès). D'autres, dont le sens paraît plus évident, ne semblent pas pouvoir s'ajuster les uns avec

L'entrelacs des embûches philolophiques et des obstacles philo-DOUVAIL DATAILTE IDE tricable. Les experts ont multiplié les éditions critiques - Bywater (Oxford, 1877), Diels (Berlin,

1903, 1912, 1922), Diels-Kranz (Berlin, 1934), Marcovich (Florence, 1978), etc. – sans parvenir à un texte bien établi, faute souvent d'une intelligence philosophique de l'ensemble. Les philosophes de leur côté ont scruté les aphorismes en les modelant à leur idée. L'Héraclite de Hegel n'est pas celui de Nietzsche, et la lecture de Heidegger est encore autre. Depuis la dernière guerre, rien qu'en France, les travaux de Kostas Axelos, de Clémence Ramnoux, d'Abel Jeannière, de Jean Bollack et Heinz Wismann - entre autres, - quel que fût leur intérêt propre, laissaient penser, par leur dissonance même, que l'obscurité demeurait.

Enfin Marcel Conche vint. Ce n'est pas une boutade. Son édition est la première à conjuguer un impeccable rigueur de philologue et la cohérence d'une analyse philosophique exigeante et lumineuse. Il fait surgir de l'ombre, avec une sûreté de trait qu'on s'épuise à vouloir prendre en défaut, une pensée puissante et claire, équilibrée comme un temple grec. Aux signes troubles d'un oracle, il substitue l'éveil de la rai-

ROGER-POL DROIT.

(Lire la suite page 13.)

### Le Paris fantôme d'André Breton

Que reste-t-il du Paris de Nadja ? Sur les pas de l'héroine de Breton, Jacques Meunier, inaugurant une série de promenades littéraires, traque cette « archéologie sans vestiges ».

I je dis que, pour moi, Nadja est un livre exotique et qu'il a un goût de chocolat, personne ne me croira. C'est pourtant la stricte vérité. Cela tient, je crois, aux conditions de ma première lecture : j'étais en ce temps-là dans le Mato Grosso, à l'évêché de Gujara-Mirim, vautré dans un hamac et soignant je ne sais quelle fièvre quarte. Mgr Rey, l'évêque de l'époque, m'avait offert l'hospitalité et j'étais logé dans une remise entre les moteurs hors-bord de la mission, les boîtes de saindoux et des caisses d'images pieuses. A portée de main, j'avais un réfrigérateur bourré de chocolats. Luxe inouï sous les tropiques!

Un voyageur de passage avait dû oublier l'exemplaire de Nadja. Le texte était souligné et annoté par diverses mains. Il y avait des « oui » des « oh ! », des « non », des .? », «!» et, plus rarement, un bref commentaire. Je pénétrai donc dans le Paris fantôme de Breton encadré par plusieurs générations de lecteurs ano-

Tout de suite une chose me frappa: l'analogie entre la situation du narrateur et la mienne. Il avait été en plein Paris confronté à une forêt de signes et, comme moi chez les Indiens Chacobos, il posait un peu à l'enfant profes-

Nadja est une collection de rencontres fortuites, de coıncidences et de faits inexpliqués. Petites énigmes qui, prises indépendamment, peuvent paraître insignifiantes, mais qui, accumulées, mises côte à côte, forment rébus. il s'agit d'un mythe vécu et reconstitué. Pareil aux miens. Sauf qu'ici le mythe n'émanait pas d'une tribu, mais d'une constellation de naufragés : poètes, peintres, prostituées, actrices, tireuses de cartes, médiums...

La dérive contrôlée, les lois d'errance, le désœuvrement et l'oisiveté conviennent parfaitement au hamac qui se balance. Breton raconte qu'il a écrit son livre au Manoir d'Ango et, pris dans la spirale surréaliste, je trouvais tout à fait approprié de lire Nadja au Brésil, terre ardemment convoitée par la famille d'Ango. Le hasard objectif n'a pas de fron-

Homme de terrain, je me promis alors d'explorer à mon tour le territoire de Nadja et sur un plan de métro - que faisait-il dans cet excentrique diocèse? je traçais un triangle théorique qui allait de la rue de Varenne au boulevard des Batignolles, rejoignait le boulevard Magenta et se refermait sur la rive gauche, au point de départ du récit : la place du Panthéon et l'Hôtel des Grands Hommes.



Capucines, la rue La Fayette, la Conciergerie, la place Dauphine (« l'un des lieux les plus profondément retirés que je connaisse... >), le Faubourg-Poissonnière, le Théâtre des barbare sut introduite en Europe Deux-Masques, autant de noms qui peuplaient ma rêverie et qui Annapurna, d'impeccables Murailles de Chine ou de très obscurs Tolobobampo. Nostalgie circulaire des antipodes.

#### Mots croisés sans grille

Je n'ai jamais tenu ma promesse. Breton est mort il y a vingt ans, Nadja s'enseigne au lycée et, soixante ans après, il est fort improbable que je trouve quelque trace, empreintes recouvertes par le va-et-vient des foules, des pas perdus de Nadja et de son chantre électif. Me voilà donc, détective littéraire, devant des mots croisés sans grille, une archélologie sans vestiges, un codex mexicain sans sous-titres...

L'Hôtel des Grands Hommes est toujours là. La coupole du Panthéon aussi. Un touriste japonais met son appareil photographique sur le déclencheur automatique et va, en courant, prendre la pose devant l'objectif. Mariage instantané du voyeur et de l'exhibitionniste. Ses compagnons de voyage applaudissent à l'exploit. Un témoin espiègle filme la scène avec une caméra. Images emboîtées. Tout le monde rit: l'appareil du photographe n'a pas marché.

Le boulevard Saint-Michel est en deuil : ses pavés turbulents ont été recouverts de bitume. Sur une affiche publicitaire, on peut lire: · C'est blen la première sois depuis 68 qu'il se passe un truc sympa en mai. » Les slogans surréalistes ont fait recette. Les créatifs de la promotion s'en sont emparés et ils pastichent Magritte avec plus ou moins de bonheur. Pourtant un œil exercé saurait encore déceler l'insolite au pied de la fontaine Saint-Michel : un balayeur dégingandé, Saracolé sans doute, débarrasse la rue des reliefs de la nuit. Il songe à la vache qu'il offrira en échange d'une fille à marier. Il réunit sa dot à coups de balai.

La rue du Buci a été célébrée par Jacques Prévert. Les chanteurs ambulants s'y retrouvent. Leur jazz d'antan amuse les punks. Un bonhomme New-

La rue Fontaine, la rue des Oriéans pince une contrebasse primitive : un simple manche, une corde à linge et une lessiveuse. Un jeune hobbo joue du peigne par Goffin, Schaeffner, Duhamel et Rivière? Tous compagnons de sonnaient ici comme de fiers route du surréalisme. Dans une rue toute proche, le frère de Boris Vian restaure des orgues de Barbarie...

> La rue de Seine est une galerie d'art à ciel ouvert. La librairie Fischbacher vend le catalogue de l'exposition Primitivism in 20 th Century Art, de New-York, retrouvailles attendues de l'ethnologie et du surréalisme. Retour du totémisme. Pied de nez rétrospectif au classicisme grec.

En vue du quai Malaquais, un Voltaire pétrifié rit sous cape. Les bouquinistes bradent Là-bas, de J.-K. Huysmans et la Soirée avec M. Teste, deux livres d'éveil pour André Breton. La maison Lachenal et Ritter, qui réédite pieusement l'œuvre éparse de Philippe Soupault, se trouve à deux pas.

A la terrasse d'un bar-tabac, une plantureuse Tsigane rousse propose de déchiffer votre main. Elle voit un voyage lointain, bien entendu, et un rendez-vous extrêmement flou - avec une bizarre femme brune. Sûr de vous, vous lui dites : « Son prénom commence par N? » Pas de réponse. Vous reprenez la question en espagnol et, cette fois, elle comprend. Elle réajuste son châle et, d'un trait, réplique : - Vous m'excuserez, monsieur, j'ai appris à lire l'avenir en fran-

C'est fou ce qu'il y a comme femmes brunes dans les rues de Paris! Aucune n'a d'attention pour moi. Dommage. Si ce n'était pas une Nadja, cela aurait pu être une Nicole, une Nathalie, une Nicomède ou une Noémie. A la rigueur, une Ermance. Le destin aussi fait des fautes d'orthogra-

Quai du Louvre, je flâne. Je tourne derrière l'Hôtel de Ville et je trouve là une boutique dont le rideau de ser est tiré. L'enseigne annonce « Orthopédie ». L'ironie veut que plusieurs lettres ont glissé vers le bas et que le mot boite. Poème bancal pour un magasin de prothèses. Robert Desnos aurait aimé ça!

> JACQUES MEUNIER. (Lire la suite page 12.)

#### ● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Nouvelle édition du Grevisse

## Le bon usage, c'est quoi?

ALGRÉ que se dit-il ? Peut-on écrire par contre ? Il n'est pas rare que les vacances en famille, pour peu qu'il pleuve, ramènent ce genre de litige. Selon les âges ou les tempéraments, on invoque l'usage, le passé, le présent, la règle. Quelle règle ? Et de se précipiter sur les grammaires, érigées en juges de paix. Comme s'il existait une loi, la Loi 1

Depuis cinquante ans cette année, « le » Gravisse fait foi. Son succès vient de ce qu'il s'adresse à la fois aux spécialistes et au grand public, qui lui sait gré d'observer les mœurs langagières sans prétendre les régenter. Chaque fois qu'un doute pèse sur la forme correcte, des exemples contraires sont fournis en abondance. Libre à chaque usager de se faire sa religion, ou plutôt de choisir ses modèles. Il pourra dire : je fais comme Mallarmé, ou comme Carco. En parlant, en écrivant, nous sommes les maillons d'une chaîne, les moments d'une histoire qui, plus que la « grande », dépend de nous. A l'égard des mots, nous sommes ballottés entre des fringales d'absolu et des cures de relatif. Il y a tout dans une grammaire, et même ce qu'on n'y cherche pas.

N un demi-siècle, la théorie et la pretique ont grandement évolué. Grevisse, puis son gendre et continuateur, André Goosse, en ont tenu compte. En douze éditions, le Bon Usage a doublé de volume. Les citations ont été renouvelées. Genet, Le Clézio, ont fait leur entrée au temple des auteurs qui délimitent la mode, sinon la loi. La vie courante a suscité des cas de conscience inédits, et les techniques d'impression, des tentations nouvelles. Comment limiter aux exigences de clarté les changements de caractère typographique, le passage en italique, par exemple, que permettent instantanément les machines électroniques ?

Chacun de nous bute sur certaines difficultés, toujours les mêmes. Rien de plus personnel, de plus intime, que la lecture des dictionnaires. Mais tout le monde connaît plus ou moins les mêmes perplexités: la différence entre métaphore et métonymie, le sens de mots ronflants et finalement pas si compliqués ni vains, comme hypallage, anacoluthe, haplologie... Attester, pallier : que celui qui n'a jamais hésité entre transitif et intransitif veuille bien se rappeler (de) certains pataquès !

T les accords ? Qui n'a pas ressenti... une espèce de trouble - et non « un » espèce - devant les noms de navire ou le genre de ces mots qu'on dirait faits pour nous piéger : hémisphère, pétale, tentacule, aise, disparate ? Le féminisme a entraîné des féminisations sporadiques - candidate, partisane - auxquelles ont échappé, sans raison claire, ministre et écrivain. Faut-il mettre au pluriel Don Juan et scénario ? Comment se dépêtrer de chacun, de on ?

En connaisseurs de nos problèmes autant que de leurs solutions, les auteurs du Gravisse isolent les mots à hauts risques, les verbes irréguliers, les conjugaisons vicieuses, les règles d'accord flottantes ou controversées. Enfin, ces yeux écarquillés sont-ils grand ouverts ou grands ouverts ? Pourquoi tant de rigueur, dans certaines règles, alliée à tant de fantaisie pour d'autres. Plus qu'en toute autre circonstance la liberté, si chère ailleurs, devient la plaie des usagers, une source d'angoisse. Qu'attendent les oracles pour nous asséner une bonne fois le correct et le juste !

S'il ne tranche pas, le Grevisse ne laisse aucune difficulté de côté. La ponctuation y tient une place légitime. Comment nier le soutien à la compréhension et à l'émotion qu'apportent les respirations du point-virgule, des deux points ? Notons à ce propos un phénomène que Grevisse ne relève pas mais qui saute aux yeux des lecteurs professionnels ; les guillemets tendent à disparaître dans les romans comme dans les journaux. S'agit-il d'une contamination par l'audiovisuel, qu'encombrent les « je cite » ? On dirait plutôt que l'attribution stricte des propos aux personnes et aux personnages ne paraît plus essentielle, que la parole est à tout le monde, que le sujet énonciateur se dilue dans un « ça parle » indistinct...

ANS le même temps, le discours indirect ne progresse pas, du moins en langage parlé. Il reste le privilège de l'élite culturelle. « Le médecin m'a dit de me reposer » demeure une formulation de luxe, audacieuse. Les défavorisés de la langue s'obligent humblement à rapporter le conseil reçu, trop savant pour devenir leur propriété : « Le docteur m'a dit comme ça : il faut vous reposer. »

(Lire la suite page 11.)

Potamena is a plane to ...

## LA VIE LITTÉRAIRE

### DERNIÈRES LIVRAISONS-

• Jean-Pierre Colin : la Beauté du manchot. - Par un ancien membre du cabinet de Jack Lang, qui fut aussi universitaire et comédien, un plaidoyer du cœur en faveur d'une politique généreuse à l'égard de tous les minoritaires de France, des Bretons aux Créoles, des prisonniers aux infirmes. (Publisud, 125 p., 78 F.)

• Trez : les Idées noires. - Un trait simple, simpliste même, pour des dessins à l'humour et aux idées en effet « trez » noires qui tireront du lecteur, parfois, un rire un peu jaunêtre. (Le Cherche-Midi, 125 p., 62 F.)

#### CRITIQUE LITTÉRAIRE

Charles Mauron : l'Inconscient dans l'œuvre et la vie de Recine, - Père de la « psychocritique ». Charles Mauron a soutenu cette thèse en 1954. C'est l'exemple le plus connu d'une analyse littéraire menée selon cette méthode qui se fonde sur l'étude des « suggestions obsédantes » de l'inconscient. Travail original en son temps, aujourd'hui hai ou adoré d'une égale fureur, c'est désormais un classique. Du même auteur, selon la même méthode : Mallarmé l'obscur. (Champion-Slatkine ; 350 p., 175 F., et 230 p., 138 F.)

 Ouvrage collectif : Droit et liberté selon Hegel. — Publié sous la direction de Guy Planty-Bonjour par le Centre de recherche et de documentation sur Hegel et sur Marx, cet ouvrage regroupe une serie d'essais, dont celui de Jacques d'Hont, « Le droit et la liberté dans l'œuvre de Hegel ». (PUF, 264 p., 85 F.)

Philippe Henwood: Bagnard à Brest. - Dans cet ouvrage très documenté et agrémenté de nombreuses illustrations, Philippe Henwood, directeur du centre de documentation et de recherche du Service historique de la marine à Brest, retrace l'histoire de ce bagne célàbre de 1749 à 1858, année du départ des demiers forçats pour la Guyane. (Editions Ouest-France, 207 p., 65 F.)

 Jean Sagnes : Politique et syndicalisme en Languedoc. L'Hérault durant l'entre-deux-guerres. - Natif de cette région, agrégé d'histoire et actuellement maître de conférences à l'université de Montpellier, Jean Sagnes étudie dans cet ouvrage, qui constitue l'essentiel de sa thèse, différents aspects des organisations - partis et syndicats - se réclamant du mouvement ouvrier pendant l'entre-deux-guerres. Cartes, tableaux, statistiques, complètent ce livre très dense. (Université Paul-Valéry, Montpellier. 520 p., 170 f.)

François Bluche : les Magistrats, du Parlement de Paris au XVIIIe siècle. - Publié pour la première fois en 1960, le livret de F. Bluche obtint l'année suivante le grand prix Gobert de l'Académie. L'auteur analyse, dans ce classique de l'histoire des sensibilités, l'institution parlementaire française à la veille de la Révolution et les comportements de l'élite robine, composante entielle du fonctionnement de l'Etat. (Economica, 481 p.,

#### Francophonie:

#### Senghor

#### et Yourcenar

#### au palmarès

Selon un sondage IPSOS réalisé pour le Haut Conseil de la franco-phonie, seulement 2 % des Français ontre 88 %) considèrent que le développement de la francophonie n'est ross du tout important » lle Monde du 30 mai), 44 % estiment que celle-ci s'est développée pour des raisons culturelles » (29 % « pour des raisons économiques > et 20 % « pour des raisons historiques) et 73 % pensent qu'elle se maintiendra à l'avenir grâce à l'enseignement et à la culture. Seuement 32 % (contre 58 %) des Français sont prêts à verser une contribution financière pour le développement de la françophonie.

Quant aux auteurs francophones étrangers ou d'origine étrangère. 31 % des Hexagonaux sont en mesure d'en nommer un ou plusieurs, au premier rang desquels Léopoid Senghor, Marguerite Yourcenar, Georges Simenon, Henri Troyat, Martin Gray, Tahar Ben Jelloun, Julien Green, Milan Kundera et... Jacques Brel. Si aucun écrivain canadien-français n'est cité aux premiers rangs, en revanche 70 % des personnes sondées affirment que s chanteurs comme Charlebois, Diane Dufresne ou Gilles Vignault contribuent à l'essor de la francophonie culturelle.

J.-P. P.-H.

#### Le neuvième congrès

#### mondial des poètes

Le neuvième congrès mondial des poètes, réuni du 27 juin au 3 juillet à Florence, sous la prési-dence de Léopold Sedar Senghor, proposait trois thèmes de réflexion : L'invention de l'humain. La poésie de la Renaissance », « Eve, Lilith. La farnme et la création poétique »,

> (Denoël); prix de la Mer. François-Xavier Pelletier, Les hommes qui cneillent la vie, les Imragen (Flammarion); prix Alpes-Jura, Gilbert Baechtold, Quand les la guerre. La politique fonctionne en • Le 10 PRIX LITTÉRAIRE serpents navignent (P.-M. Favre) et manceuvrant tous les leviers à la Bertil Galland, le Nord es lairer fois. > Mais alors, où sont les cou-(Payot); prix Européeu. Agota pables ?... Kristof, le Grand Cahier (Senil); prix de l'Afrique méditerranéenne,

> > · Le prix littéraire HAVANE 86 a été attribué à d'homme, 296 p., 98 F. Michel Croce-Spinelli pour son

PAtlas (Denoël).

En fait, deux conceptions se sont l'écrivain devient à un tel point se confrontées dans le beau cadre conventuel de San-Miniatoal-Monte. Pour les organisateurs, Mimmo Morina et le Florentin Mario Luzi, la poésie est un patrimoine collectif qu'il faut étudier, louer et divulguer avec le concours de tous, petits et grands, illustres et obscurs; pour d'autres, elle est mystérieuse présence que seuls les élus et les initiés doivent sans cesse

traquer et remettre en question. Léopold Sedar Senghor se range parmi les premiers en insistant sur les aspects utilitaires : « J'ai toujours accordé une importance primordiale à l'éducation, à la formation et à la culture. Celle-ci est à la fois le but et la condition du développement de nos peuples. En ce qui concerne la création poétique, on croit souvent qu'elle naît à l'opposé de toute rationalité. Or la poésie européanne de la Renaissance et celle de Dante, que nous avons plus particulièrement étudiées ici, nous apprennent le contraire. L'esprit de méthode et d'organisation donnent des ailes à

l'inspiration. » Edmond Jabès, interrogé à l'ombre du cloître, montre à l'égard du congrès un scepticisme qui rejoint à sa façon la méfiance des seconds : « Peu de congressistes ont parlé de la pratique du texte, et je l'ai regretté. La poésie porte la prose au-delà de ses limites. En France, depuis quelques années, certains affirment même que l'écrivain n'existe pas ; ne compte que le

#### toujours salaud. Ce quelque chose d'énigmatique, ce côté toujours salaud, voilà l'enjeu universel de l'humanité avec l'inhumanité, » Et il conclut : « Il n'y a pas, d'un côté, la liberté, la vérité, la paix, et, de l'autre, l'esclavage, le mensonge et

\* BIG BROTHER, UN INCONNU FAMILIER, textes présentés par Francis F. Rosenstiel et Shlomo Giora Shoham, coédition conseil de l'Europe et Age

#### Le roman de l'Arménie indépendante

parole qu'il n'est plus que celle-ci. Il

s'efface, il entre dans l'anonymat

pour l'exprimer. J'aurais aimé qu'il

y eût de petits propos échangés sur

le thème plutôt que de grandes

Les prédictions formulées par

Orwell dans 1984 nous menacent-

elles aujourd'hui ?... Quelles

réponses peut offrir une société

démocratique qui se montre vigi-

lante. Sur ces thèmes avait été

organisé en 1984 à Strasbourg par

le conseil de l'Europe un colloque

Des écrivains, des historiens, des

industriels, des hommes politiques,

des scientifiques, des juristes y

avaient participé, et leurs communi-

cations viennent d'être réunies dans

un volume intitulé : Big Brother, un

inconnu familier — qui paraît simul-

tanément en anglais, en espagnol, en hébreu et en français – avec des textes d'Alexandre Zinoviev, Stan-

ley Hoffmann, Simone Veil, Edgar

L'ouvrage présente en trois cha-

pitres: « La guerre c'est la paix »,

«La liberté c'est l'esclavage»,

«L'ignorance c'est la force », une

réflexion sur le pouvoir que

que des hautes études, définit

abruptement et lucidement : « Il est

dans la nature du pouvoir d'être

déclarations. »

De la nature

du pouvoir

Georges Orwell.

Morin, etc.

Le rêve de la résurrection de l'Arménie indépendante s'est réalisé deux années seulement, entre 1918 et 1920, et a tourné au cauchemar. La petite République des dachnaks, dotée d'un régime parlementaire à l'occidentale et espérant vainement l'aide des alliés et de la SDN, était née pour mourir. Elle ne comptait qu'un million d'habitants dont sept cent mille Arméniens, plus du tiers étant des rescapés des massacres de Turquie. Et surtout Turcs et bolcheviques evaient décidé de lui donner le coup

de grâce. Kostan Zarian a ressuscité, dans ce grand et beau roman paru en 1943 dans son exil américain, cette Arménie « oubliée de tous sauf de ses ennemis». Le bateau, l'Albatros, c'est celui que le héros du livre, Hérian, tente de hisser jusqu'à un lac enchâssé dans la montagne. Odyssée symbolique à l'ombre du mont Ararat d'un espoir voué à l'échec. Ce qui reste de l'Arménie sera soviétisé durement et Hérian s'en accommodera, la bouche amère, comme beaucoup de ses concitoyens.

Le récit est d'un lyrisme somptueux - amour et détresse mêlés dans cette aventure des naufragés de l'histoire en une période passionnante et cruelle que tous - sauf eux - ont oubliée.

\* LE BATEAU SUR LA MONTAGNE, de Kostan Zarian. Seuil, 442 p., 125 F.

#### Une nouvelle revue

#### d'études arméniennes

Une nouvelle revue d'études arméniennes vient de voir le jour. Ani - Cahiers arméniens, du nom de l'ancienne capitale de la dynastie des Bagratides, détruite par les Turcs seldjoukides au onzième siè cle. Avec ses ruines et le souvenir de sa splendeur passée, Ani reste, selon l'éditorial du premier numéro, « le symbole d'une lente reconquête de notre identité, que nous révons comme une fête partagée avec d'autres, dans l'échange et la convi-

Le Centre de recherches sur la diaspora arménienne (CRDA), qui publie cette revue destinée à davenir trimestrielle, et le Centre de documentation arménien de Paris se sont imposés, depuis leur création récente, comme des lieux précieux de conservation et d'étude de toutes les questions touchant à l'histoire et à la culture de ce pays.

Cherchant une audience plus large que celle de l'ancienne et respectable Revue des études arméniennes, Ani - Cahiers arméniens se veut « le reflet et l'instrument d'une expérience et d'une connaissance collectives de plus en plus ouvertement partagées ». La notion d'« arménité », avancée par les animateurs des Cahiers, témoigne de cette volonté d'ouverture et du refus de se laisser enfermer « dans le corset rigide ou abstrait du concept » et dans l'obsédante revendication territoriale.

L'identité arménienne est une réalité à la fois forte et fragile. Soumise, par une histoire douloureuse, à la dispersion et à l'exil, elle doit, à chaque étape de son devenir. retrouver des raisons d'exister et. pour cela, se réapproprier une mémoire menacée, elle aussi, de dispersion. L'initiative de créer cette revue, et l'intérêt qu'elle pourra susciter au-delà de son public obligé, constituent l'une de ces

\* ANI - CAHIERS ARMÉ-NIENS, revue du Centre de recherches sur la diaspora arménienne. Claude Kebabdjian ; directeur litté-raire, Gérard Bédrossian. 36, rue de Trévise, 75009 Paris. Tél.: 42-46-05-58. Prix de manéro : 70 F.

#### HISTOIRE

#### Le Trotsky musulman

A la mi-février 1980, les soldats originaires d'Asie centrale qui peuplaient les unités soviétiques venues « en aide » à l'Afghanistan furent remplacés par des Russes : mesure significative qui prouve, plus que jamais, que le modèle « émancipateur » du communisme, de la Corée au Mozambique, du Yémen au Nicaragua, sera toujours grandrusse aux yeux des maîtres du Kremlin. Staline, en ces matières, n'est pas mort.

Voici le portrait d'une de ses victimes, jamais réhabilitée, le Trotsky musulman », le petit instituteur et journaliste tatar qui avait cru imprudemment que l'amour de son peuple n'était pas incompatible avec le léninisme, Sultan Galiev. A dire vrai, l'essentiel des documents utiles aux biographes dort, et pour longtemps, dans les archives du KGB : on sait tout juste que Galiev, en désaccord avec la politique stali-nienne des nationalités, échoue des 1921, qu'il est condamné à la fin de 1928. On perd sa trace dans un camp de travail du côté de la mer

Mais le « sultangalievisme », un demi-siècle plus tard, est toujours voué au silence policier en Union soviétique. Ailleurs, en revenche, chez un Ben Bella ou un Kadhafi, le mythe Galiev a proliféré. Révolutionnaire, émancipateur des colonisés, conspirateur et victime obscure, Galiev avait sans doute tout prévu, sauf le réveil actuel de l'islam intégriste. Le sort, décidément, s'acheme sur ce mystérieux Tatar qu'exhume pour nous ce petit livre remarquable, bourré de science, de talent et d'émotion.

\* SULTAN GALIEV, le Père de la révolution tiers-mondiste, d'Alexandre Benningsen et Chantal Lemercier-Quelqueisy, Fayard, coll. « Les incomms de l'histoire », 305 p. 95 F.

Ont collaboré à cette rubrique : Claude Couffon, Pierre-Jean Franceschini, Petrick Kéchichian, Nathalie Mesuret, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz. Emmanuelle Peyret, Jean-Pierre Ricux, Nicole Zand.

#### EN BREF

• Le prix du roman populiste 1986 a étê décerné à Ada pour son livre : Elle vociait voir la mer..., publié aux éditions Maurice

 Revues berbères. – Après Tafsut, dont la troisième livraison vient de sortir fictivement à Tizi-Ouzou (en réalité à Aix-en-Provence, chez S. Chaker, LAPEMO, 13621 Aix-en-Provence), le premier numéro d'Awai (Cahiers d'études berbères) a été publié récemment en France par le Centre d'études et de recherches Amazigh (5, rue de Chevreuse, 75006 Paris) avec la caution de mes de renom comme Mouloud

BP 701, 75531 Paris 11°), c'est une publication qui entend faire émerger la revendication culturelle berbère - expatriée en France faute de pouvoir s'exprimer en Algérie – du milieu universitaire franco-maghrébin.

 Seion le vœu de son donateur, le docteur Louis Merle, le prix du mème nom, doté d'un montant de 15 000 F et destiné à récompenser un ouvrage ou un ensemble de travaux traitant de l'histoire rurale d'une province française», a été

Mammeri ou Pierre Bourdieu.

Quant aux Etudes et documents
berbères (La Boite à documents, « Le marquisat d'Ormesson, XVIII - XIX siècle ..

> DE LA FONDATION DE LA VOCATION a été décerné à Jean-Philippe Toussaint pour son premier roman la Salle de bain, pu aux éditions de Minuit (le Monde des livres du 18 octobre 1985).

 L'Association des écrivains de langue française (ADELF) a attribué ses PRIX LITTÉRAIRES 1986 : prix de l'Asie, René de Ceccaty, l'Extrémité du monde Titouan Lamazon, le Trésor de

roman Bois d'épave (Grasset).

## Passage en revues

'ETUDE de Maurice Blanchot - la Parole vaine (1) - sur le Bavard de Louis-René des Forêts (2) avait contribué à faire de ce récit l'un des symptômes de l'état de la littérature de notre temps. « Nibilisme de la fiction réduite à son essence », le Bavard marquait ce moment essentiel où le langage était dénonce dans sa prétention à dire autre chose que lui-même. Cette lecture, indéniable et bouleversante, avait eu cependant pour conséquence indirecte de contraindre l'œuvre de L.-R. des Forêts à demeurer dans une impasse. Dans un texte péné-trant, dont la NRF (juillet-août, nº 402-403) publie la première partie. Yves Bonnefov modifie la perspective ouverte (ou fermée...) par Blanchot. Prenant en compte deux autres récits de des Forêts, et non plus seulement le Bavard, « moment dans une recherche plus vaste », il repère les éléments tangibles d'une expérience d'un autre ordre que celui de la pure négativité. Expérience poétique, existentielle, où la parole et l'écriture conduisent l'être au seuil de ce que Rilke nommait l'e ouvert ». Rappelons que la NRF avait publié en janvier 1984. sous le titre Ostinato, des extraits, admirables, d'un livre à venir de Louis-René des Forêts. (Gallimard, 69 F.)

★ Pour son dixième anniversaire, Po&sie (2º trimestre 1986, nº 37), dirigée par Michel Deguy, s'ouvre à la peinture. Cinq reproductions d'œuvres du peintre Jorge Perez Roman, né en Argentine et travaillant près de Paris, sont présentées par Robert Marteau, Jonathan Boulting et Alain G. Huraut. R. Marteau et J. Boulting présentent également quelques poèmes de l'Anglais Robert Graves, mort à la fin de l'année demière, plus connu en France comme mythographe et historien que comme poète. (Librairie Belin,

★ Comme Po&sie, la revue semestrielle Polyphonies ne s'en tient pas au seul domaine français. Autour du thème de l'ironie, Pascal Culerrier, son directeur, a réuni plusieurs textes, dont dixsept poèmes inédits en français d'Eugenio Montale, poète italien, prix Nobel 1975. Traduits par Patrice Dyerval Angelini, ces poèmes sont extraits des deux derniers recueils de Montale publiés avant sa mort, en 1981. (Polyphonies, 8, rue Severo, 75014 Paris, 50 F.)

\* Zéro limite cesse de paraître. « Arrêt du cœur volontaire ». annonce, laconique, un communiqué inséré dans le dix-neuvième et dernier numéro. Dirigée par M.-A. Mayaly, cette revue publiait depuis six ans des textes poétiques d'auteurs contemporains d'un accès souvent difficile ou sinueux. (Zéro limite, BP 42, 64500 Saint-Jean-de-Luz.)

★ Jean Follein est le poète des Espaces d'instants, de la « quiétude attentive » aux êtres et aux choses. L'animal ou l'objet familier, l'enfant joueur, l'homme ou la femme à leur ouvrage, prennent dans ses poèmes une existence indubitable. Bernard Jourdan présente quelques poèmes et dessins de cet auteur décédé voici Quinze ans et un peu publié depuis dans Poesie 86. (Mai-juin, nº 13, Maison de la poésie, 101, rue Rambuteau, 75001 Paris; 58 F.)

\* Superbement imprimée et illustrée, la revue Grande Nature, qui consacre sa deuxième livraison (printemps-été 86) à la Voix de l'enfance, contient trois poèmes du même Jean Follain et un texte de Gil Jouanard sur Canisy, ville natale du poète. Un beau texte inédit de René-Guy Cadou - le Ventriloque - nuvre ce numéro, où sont également présents Louis Calaferte et Jean-Loup Trassard, (Editions Grande Nature, AEP-Bibliothèque, Vercheny, 26340 Saillans;

\* La revue Nouvelles nou-velles poursuit son action mili-

tante en faveur d'un genre littéraire dont il ne conviendra bientôt plus, grâce à elle et à quelques autres, de dire qu'il est négligé. Des noms parmi les signatures de ce troisième numéro : Andrevon. Demouzon, Raymond Jean, Orlando de Rudder... (Publiée par la Fondation David Kupfermann, 3, rue de l'Harmonie, 75015

Paris ; 55 F.) ★ Pour les passionnés de l'histoire de l'édition, un très beau numéro spécial de la revue profes sionnelle Art et Métiers du livre (mai 1986) sur Pierre-Jules Hetzel. (Editions Technorama, 31, place Saint-Ferdinand, 75017 Paris; 90 F.)

★ Le dernier numéro de Corps écrit (nº 18) rassemble des études et des textes autour du thème de l'allégorie. (PUF, 85 F.) ★ Une petite revue franc-

comtoise, Luvah, publie trois chapitres d'un texte compact et impénétrable de Matthieu Messagier, Orant. (Nº 9-10; 10, rue Gustave-Courbet, 25000 Besançon ; 20 F.)

(2) Gallimard, 1946, repris dans

la collection « L'imaginaire », 1978.

Introduction au Bavard, Editions UGE-10/18, repris dans l'Amitié, Gallimard, 1971.

عِلَدًا منه الأصل

. . . . .

ř. o. jak

The state of the s

---W 30 12 1 Company and the Company The second second COLUMN TANK Y er o yang Talik

- THE RESERVE TO A STREET

international

1 1-15 WARE THE SHARE ME THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The new Assessment AND WARRING たっているの様で解析: \*\* \*\* \*\*\* \*\*\* The secretary of the AND THE BOOK

the street, free manager of the second The second second THE PLAN COMP the second -2011 - 124 William to he show the The state of the s 

San James Comment -Acres de Alle - -------The second second

Constitution Statement -

---Andrews and the Prints

N. H. L. Bright



#### THE PROPERTY OF

on whether the first of THE PERSON NAMED IN THE

Property and the Party the state of second or 2006 (2007) Charge and make the contract of 

· 沙拉 中部 新田 中山 · The same of the sa The second of th Short Ships and think the law to I it . AND A STATE BOOK IN SHIP OF THE Self-right

. 6-

54F. 26

PAS METERS befreichte fer Lieben ? I angener. OF THE PARTY SHOWS IN THE PARTY OF Canter de l'Acres de 14

CARROLLINE CAPITALIS PORT OF LANSE

Control of the second second

Sig . What the he make the first to The second second second second second Man single streets advanced to the second 医囊毛囊 黄色医囊黄色 謝 爾 医有效性病 电二 Same is the tenton of the Application of the state of the state of state of the state Springerhard with their state of The second of the second of the age to restrict the set of contract to the contract to MARKET THE SECTION OF THE PARTY OF THE COMPANIE OF SECOND AS IN

The state of the same of the same the standards of the statement Mary Mary Mary Mary Service 1 - 1 - 1 the second the second The Market of the same

AND THE PERSON NAMED IN Marie San State of the The same of the sa

Later to the later

LE MONDE DES LIVRES

### ROMANS

### Folies bourgeoises

L'érotisme bien stylé d'un roman épistolaire.

genre ingrat, limité, soumis à des impératifs contraignants, tant de forme que de fond. Impératif lexical d'abord; le vocabulaire est restreint, même s'il a connu depuis le dix-huitième siècle, âge d'or en ce domaine (1), des évolutions sensibles - apparition de termes nouveaux, déclin de quelques autres. Les exigences du lecteur constituent un autre ordre de contraintes : élevé pour l'occasion au rang d'« amateur » possédant les références livresques nécessaires à un sûr jugement, le lecteur de livres étotiques ne s'en laissera pas conter par les tireurs à la ligne qui prétendent le distraire de l'unique objet de son

Obéissant aux lois du genre, l'auteur anonyme de la Correspondance d'une bourgeoise avertie n'a pas démérité. Il - pronom qui ne préjuge pas son identité sexuelle – s'est appliqué à rester constamment au plus près de son

E roman érotique est un propos. Maniant avec habileté le lexique en usage, il s'est attaché à décrire avec minutie, et sans pudeur excessive, des situations très concrètes, à dresser un nouveau catalogue des polissonneries ordinaires, dans un cadre « Années folles ».

> part de votre désir de correspondre, et uniquement cela, avec une femme qui s'offrirait totalement à vous, qui prendrait du plaisir à vous lire et dont les réponses vous combleratent par leur piquant, leur bizarrerie et leur franchise. » Ainsi, dès les premières lignes du livre, les choses sont clairement définies. L'anonymat est la règle unique, le ressort exclusif des récits. Ce jeu n'est accepté, voulu, que dans la mesure où, beaucoup plus que dans une partie à découvert, il favorise le plaisir. Il en est même la condition première. • Le caché demeure toujours le plus désiré », souligne la narratrice.

## Féroce négoce

Un « Dallas » agro-alimentaire, un « polar » céréalier...

prix d'un seul : un roman de gare qui ferait les beaux soirs d'un feuilleton télévisé, style Cornbees Dynasty; un manuel sur le négoce des matières premières alimentaires; une étude des rapports Nord-Sud et Est-Ouest; une réflexion enfin sur le métier de

L'Empereur de la faim est un thriller politico-économique raconté par un journaliste, Jacques Lamalle, qui traîne son stylo et ses oreilles - entre Paris et Bruxelles surtout - pour nourrir le Canard enchaîné de croustillantes histoires alimentaires. Il a mixé ses quatres livres en un roman à clet, bourre de grosses serrures, Garill pour Cargill, Lunge pour Bunge, Léon-Dufrey pour Louis-Dreyfus, et de quelques verrous bien huilés qui, une fois ouverts, font apparaître feu Maurice Varsano (le roi du sucre) ou Jean-Baptiste Doumeng (le milliardaire rouge), deux vieilles connaissances de Lamalle, qui leur a déjà consacré deux livres-portraits. Il y a aussi des tiroirs plus secrets : Paulette Chatel, ministre française des industries agro-alimentaires, Gilbert négoce contée par Jacques Pasbot, haut-fonctionnaire chargé Lamalle. de l'agriculture à Bruxelles, ou encore Ernest Sentet, avocat, député, sénateur, plusieurs fois ministre et . touche-à-tout ce qui

touche à l'argent ». Reconnaître ceux que cachent ces noms est un plaisir, évidemment dissimulé, un jeu de société pour ministres, fonctionnaires et marchands, pour lecteurs plus ou moins avertis (1), jeu de massacre aussi, car Lamalle, Canard oblige, a la plume dure.

On meurt dans l'Empereur de la faim : un peu de meurtres et d'attentats ; beaucoup de famine ; passionnément de ces petites morts d'amour où, disons-le tout net, le journaliste se donne le beau

La trame mélange anecdotes et histoires vraies avec l'impure fiction. Un des géants du grain est enlevé par un groupe révolutionnaire, les Frères de la faim, que dirige un diplomate malien, en poste à la FAO. Qui a commandité le coup ? Les « majors » américains soupconnent l'Empereur. Ce personnage mythique emprunte ses traits et son histoire à plusieurs négociants, bien réels ceux-là. Sacré bonhomme qui assoit les grands sentiments nourrir le monde et rapprocher les hommes par le commerce, - sur les petites saloperies des subalternes qui le servent et qu'il prétend ne pas pouvoir contrôler.

L'Empereur, qui a ses petites Debucourt. Lattès, 264 p., 85 F. entrées, devenues grandes, à Moscou, est sur l'affaire du siècle :
ravir aux Américains le marché
soviétique du blé. Dans le même
temps, le très libéral occupant de

UATRE livres pour le la Maison Blanche s'irrite de la puissance des « majors » du grain qui l'empêchent de manipuler l'arme alimentaire à sa guise.

Concussion, ministres véreux et bommes de main - vilains, l'Afrique de Jacques Lamalle est un champ clos où s'agitent corrompus et corrupteurs. De quoi justifier l'action expéditive des Frères de la faim. Mais rien n'est clair dans ce marécage où les révolutionnaires s'appuient sur les paysans exploités tout en agissant sur des ordres venus de ... Mystère et surprise en fin de lecture.

Quant au journaliste - le journalisme?, - c'est un drôle d'oiseau. Pour savoir et dire les choses, il est ami, voire amant, confident de profession. Comment fouiller le marécage sans y tremper un peu les pieds ? Il se renseigne autant qu'il renseigne, complice de chacun, traître à tous et finalement bien seul.

#### Escroquerie savante

Parmi les mille et une arnaques du marché de la faim, celle que raconte Coup de blé aurait pu faire un chapitre dans la saga du Ce coup-là, c'est une escroque-

rie savante, un détournement de fonds de la CEE, sur le dos et avec la complicité encore d'un Etat d'Afrique. Lamalle avait brouillé les biographies. Cette fois, c'est l'auteur lui-même qui se cache sous le pseudonyme de François Debucourt. Décidément, ces affaires de gros blé sont traitées avec précaution. Il paraîtrait, renseignements pris, que l'astuce imaginée par les distingués truands de Coup de blé n'est pas crédible et que l'auteur connaît mal les mécanismes européens. Voire. Les fonctionnaires qui dirigent l'Europe n'ont-ils pas besoin, pour mieux combattre le doute, d'affirmer de telles certitudes?

Mais l'essentiel est ailleurs : l'anteur masqué de ce polar céréalier, avec chantages, pots-de-vins et call-girl, écrivain par désœuvrement - il s'ennuyait sous la gauche, - dépeint ses confrères en énarchie française et ses collègues eurocrates avec un cynisme accompli, une méchanceté par-faite. Après son plaisant forfait, il est, depuis le 16 mars dernier, reparti vers de nouvelles aventures administratives.

JACQUES GRALL. \* L'EMPEREUR DE LA FAIM, de Jacques Lamalle. Fiam-marion, 370 p., 89 F. \* COUP DE BLÉ, de François



عِلَدًا منه الأصل

Formée par les seules lettres de la dame - bourgeoise, de fait, très avertie... - cette correspondance laisse cependant une place au monsieur en révélant indirectement ses réactions et ses interventions : pourvoyeur d'expériences inédites et « piquantes », voulant en savoir toujours plus, il relance les confessions de sa compagne épistolaire, conseille, tance aussi parfois celle-ci, lorsqu'il perçoit hésitations ou reculs...

#### Jouissance et fidélité

L'artifice romanesque - qui pourrait croire lire une correspondance réelle ? - est efficace. Une identification s'opère entre le destinataire muet des lettres et le lecteur. Ce dernier voit ainsi sa frustration atténuée et compensée. Voyeur lui aussi, il est invité à partager le mode de satisfaction dont se contente son double : « 11 ne s'agit pas seulement de s'assouvir, il faut plutôt s'enrichir, se gonfler de sève, le reste, finalement, n'étant que le couronnement d'une longue et bonne

Comme dans les romans du marquis de Sade, où les débauchés, parvenus à la limite du

« montrable », s'enferment pour accomplir ce qui ne se peut décrire, notre fieffée bourgeoise arrive, au bout de son périple érotique, au silence de l'irreprésentable. Pour les beaux yeux d'un maître et amant, elle se dérobe au contrat et rompt avec son partenaire-lecteur pour s'enfoncer dans la soumission; dans la fidélité faudrait-il même dire, dans le « don », où elle trouve une ultime iouissance. « J'ai découvert que j'avais besoin d'une règle, et qu'il la fallait très stricte. »

L'érotisme est au moins autant jeu de l'esprit que des corps. La lettre précède, accompagne et prolonge la chose. Il faut savoir gré à l'auteur de ce petit récit épistolaire de s'être soucié de ces évidences et d'avoir mis quelque talent dans la « représentation de

#### PATRICK KÉCHICHIAN.

\* CORRESPONDANCE D'UNE BOURGEOISE AVER-TIE. Le Pré aux Clercs, 118 p.,

(1) « L'Enfer de la Bibliothèque nationale », collection dirigée par Michel Camus aux éditions Fayard, vient de publier un deuxième volume

#### • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

### Le Grevisse

(Suite de la page 9.)

Voir des usages se perdre serre moins le cœur que de voir les mots s'évanouir à jamais. On raconte qu'il disparaît plusieurs mots par jour, sans espoir de retour. Aucune institution ni aucune coquetterie ne sauraient les sauver du néant auquel les voue notre paresse, et non son alibi en vogue, qui a nom modernité. Il va de soi que des termes importés profitent du vide, dont la langue, comme la nature, a horreur,

C'est le moment d'évoquer la mode franglaise. Le Grevisse ne lui déclare pas la querre, ce qui n'aurait pas de sens. Il n'en appelle ni à la règle sainte ni au drapeau. Il essaie de comprendre. Il rappelle que, selon J. Reydevove et G. Gagnon (Robert édit., 1980), notre langue charrie près de deux mille six cent vingt anglicismes, dont mille cinq cents bien vivaces. Or certains n'ont même pas de sens en anglais, comme footing ou wattman. Des mots français nous reviennent vidés de signification ; ainsi la montre digitale.

Que faire ? Edicter des équivalences bien de chez nous aux... gadgets des pseudo-techniciens du futur ? Elles existent en effet, ces équivalences. Certains termes vieillis pourraient retrouver une charmante jeunesse, tels certains châteaux-relais. Au lieu du hideux look, et pour mieux dénoncer, sous le vernis moderniste, ce que ce mot cache de creux et de trivial, on devrait relancer la mine et l'air dont se paraient les marquis du Grand Siècle. Mais puisque les Francais en décident autrement...

A grammaire est une école de démocratie. L'usage ne se décrète pas d'en haut. Les masses et leurs chantres préférés font la loi. Le Grevisse n'est pas le Dalloz, pas même au rayon jurisprudence. Il se contente de distinguer, parmi ses exemples, les styles plus ou moins « soignés », plus ou moins « soutenus ».

Le bon usage n'existe pas, n'en déplaise aux puristes, dont les oukases confirment la fragilité de toute doxa. Prenez par contre. L'Académie l'a exclu en 1932, après l'avoir admis en 1835 et en 1878. Il fut un temps où le Monde le proscrivait et lui préférait en revanche. Il reste que, si vous en tenez pour par contra, vous pourrez vous abritar dernière Stendhal, Maupassant et... de Gaulle! Gide ironisait avec raison là-dessus. On voit mal, disait-il, une femme annoncer : « Mon frère et mon mari sont revenus de la guerre; en revanche, j'y ai perdu mes deux fils. >

La saule façon de défendre le français qu'on aime. c'est de s'en servir avec tant d'exactitude et de charme que les autres aient envie d'en faire autant.

\* LE BON USAGE, de Grevisse, édition refondne par André Goosse, Duculot édit., 1 768 p., 295 F.

## Georges de l'Académie française



#### MYTHE ET ÉPOPÉE

I. L'idéologie des trois fonctions dans les épopées des peuples indo-européens

II. Types épiques indo-européens : un héros, un sorcier, un roi

III. Histoires romaines

**IDÉES ROMAINES** FÉTES ROMAINES D'ÉTÉ

ET D'AUTOMNE, SUIVI DE DIX QUESTIONS ROMAINES

LES DIEUX SOUVERAINS DES INDO-EUROPÉENS

APOLLON SONORE ET AUTRES ESSAIS. ESQUISSES DE MYTHOLOGIE

LA COURTISANE ET LES SEIGNEURS COLORÉS, ESQUISSES DE MYTHOLOGIE

L'OUBLI DE L'HOMME ET L'HONNEUR DES DIEUX, ESQUISSES DE MYTHOLOGIE

TARPÉIA, ESSAIS DE PHILOLOGIE COMPARATIVE INDO-EUROPÉENNE.

DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET RÉPONSE DE M. CLAUDE LEVI-STRAUSS

"... LE MOYNE NOIR ET GRIS DEDANS VARENNES" sotie nostradamique, suivie d'un Divertissement sur les dernières paroles de Sociate.

VIENT DE PARAITRE

LE MAHABARAT et LE BHAGAVAT DU COLONEL DE POLIER

GEORGES DUMÉZIL

GALLIMARD urf

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

## Soupault pour toujours

UE Philippe Soupault, qui neuf ans au mois d'août, ait besucoup de souvenirs à reconter, personne n'en douterait : ce fils de grand médecin, neveu d'un des frères Renault et oui a failli se nover à cinq ans, qui a perdu son père à sept, qui a fait la guerre à dixhuit, reste - alors que Jacques Baron vient de mourir - le seul Michel Lairis

C'est Apollinaire qui - après avoir fait publier, en mars 1917, son premier poème, Départ dans Sic, la revue de Pierre Albert-Birot, - le présente à Breton, puis à Aragon. Ensemble, alors que la Nouvelle Revue française n'a pas repris sa publication et que Nord-Sud a cessé de paraître, ils mettent Littérature. « C'est à cette époqua qu'André Breton et moi, nous découvrimes le procédé que nous appelâmes, en souvenir de Guillaume Apollinaire, surréalisme ». Nous décidâmes d'utiliser cette manière. d'écrire et de rédiger un livre en quinze jours : les Champs

que de ces deux livres, l'un couvrant les trente premières années et écrit à chaud, en 1927, et l'autre relevant d'une entreprise autobiographique plus classique, froidement tranchée, menée en fin de parcours, avec plus d'un demi-siècle d'écart... C'était inévitable : les deux textes se recoupent entre eux. Bien. Mais surtout ils en recoupent d'autres, précédemment édités et l'impression de déià lu, de déià servi, vient troubier la mise en perspective... Ainsi, l'été 1913 où Soupault rencontre Proust au casino de Cabourg - un Proust qui ne se montre qu'à la brune, armé d'une ombrelle pour se protéger des derniers rayons de soleil, crimacant au moindre bruit. offrant des cigares à ses admirateurs quand il veut rentrer dans ses appartements : « la fumée me fait tousser... », cet été-là figure déjà dans Profils perdus (Mercure de France, 1963) et mot pour mot dans Apprendre à vivre (éditions Jacques-Marie Laffont, 1977).



Aragon et Philippe Soupault

Mais Tristan Tzara, qui vient d'arriver à Paris, séduit Soupault et le voici qui participe avec enthousiasme aux mani-festations dadaïstes... Cependant l'inimitié grandit entre Breton et Tzara, et. dès 1922. Soupault doit renoncer à la codirection de Littérature. Breton règne seul : ce sera l'enterrement de dada et la création du premier groupe surréaliste. Soupault raconte les séances d'hypnotisme organisées par les surréalistes au cours desquelles Desnos se déchaîne jusqu'à poursuivre Eluard avec un couteau de cuisine ! C'est l'époque du délirant € banquet Saint-Pol Roux » où l'on voit Breton décrocher des volets. Soupault se suspendre à un lustre et Michel Leiris crier à la fenêtre « Vive l'Allemagne » pendant que Claudel se fait injurier et Rachilde piétiner.

Peu après, Soupeult crée la Revue Européenne, puis la col-lection du même nom qu'il inaugure avec un texte de lui, le Bon Apôtre, autobiographie peu cryptée qui irrite Breton... Par besoin d'argent, Soupault accepte alors la mensualité que lui proposa Bernard Grasset, en échange de ses quatre prochains romans ; le premier de la liste sera les Frères Durandeau qui ratera de peu la Goncourt de 1924. L'année suivante, paraît En joue / où on retrouve. nar leurs seuls prénoms, Jacques Rigaut, Pierre Drieu La Rochelle et René Crevel, tous trois grands amis de l'écrivain et suicidés potentiels.

Arrive 1926 et Soupault est définitivement rejeté du mouvement surréaliste, dans la même charrette qu'Artaud et Vitrac... Page tournée : Soupault a trente ans et veut faire le point. remettre les choses à leur vrais place, e s'efforcer d'être absolument sincère » ; il s'éloigne de Paris et écrit Histoire d'un blanc 1897-1927 : c'est ce livre, paru en 1927 au Sans-pareil, que rééditent aujourd'hui, « revu et annoté par l'auteur » les éditions Lachenal et Ritter sous le titre générique Mémoires de l'oubli (le deuxième tome 1923-1926 vient également de sortir).

La liste des « corresponrecette étant savoureuse, ce n'est pas tant la répétition qui gêne que l'appauvrissement de la mémoire ; à cet égard, il n'y a pas titre plus réaliste que ce Mémoires de l'oubli ; sans compter cette indifférence à tromper son monde que l'on pourrait interpréter, gentiment comme une demière provocation dadaiste, une ultime pirquette de grande jeunesse.

#### CLAIRE PAULHAN.

\* LITTERATURE : revue mensuelle fondée par Aragon, Breton et Soupault. Première série : de mars 1919 à mars 1922 à juin 1924.

\* LES CHAMPS MA-GNETIQUES : sous le titre HISTOIRE D'UN MANUS-CRIT, est reproduite, en annexe de MEMOIRES DE L'OUBLL, 1923-1926, la chrono 1923-1926, la chronologie de 1919 à 1983 du véritable manuscrit des CHAMPS
MAGNETIQUES que les éditions Lachenal et Ritter éditerout, en fac-similé et dans une présentation de Serge Fanche-

\* Philippe Soupsult: VINGT ET UN MILLE JOURS: entretien avec Serge Fauchereau. Ed. Belfond. 1980.

\* Philippe Soupault : 1897-1927. HISTOIRE D'UN BLANC, éditions Lachenal et RES DE L'OUBLI, 1923-1926, éditions Lachenal et Ritter. 189 p., 98 F.

Signalons aussi l'essai récent de Louis Janover : LE REVE ET LE PLOMB - LE SUR-REALISME DE L'UTOPIE A L'AVANT-GARDE, éd Jess Michel Place, 178 p.

Chez le même éditeur JAC-QUES VACHÉ ET LE GROUPE DE NANTES, de Michel Carasson. On y trouve beaucoup d'informations et de documents inédits sur celui qui fut, pour André Breton, l'initiateur du surréalisme (256 p. Illus, en noir et blanc),

Enfin, Pauvert réédite L'ESPRIT CONTRE LA RAI-SON, de René Crevel. Ce texte est accompagné d'autres < écrits suré sies > rassem-Més par Michel Carasson et Jean-Claude Zylberstein (332 p., 120 F).

## Retrouver Pierre Benoit

Il était l'enfant chéri du public dans les années 20. Il aurait eu cent ans le 17 juillet 1986. Faut-il relire l'auteur de « l'Atlantide » ?

✓ néa, Aurore, Allegria et Antiope d'Arnim. Duchesses ou orientales, inaccessibles, méchantes, elles sont sublimes et fatales. Eux, ils sont jeunes et pleins d'élans contradictoires, un peu lâches, épris de délicatesse et d'héroïsme, élégants, torturés. Cela se passe dans des châteaux, on au milieu de rochers désolés : il y a des cris d'oiseaux et le vent souffle, d'Irlande ou du désert. Il y a des crimes, prévisibles, et des vengeances. La nature est maudite et fascinante. C'est l'univers romanesque de Pierre Benoit.

Ce pourrait être aussi le générique d'une très prochaine série télévisée vouée au plus grand succès, ou le thème d'un de ces films d'aventures sur fond de jungle ou de sable qui font rêver. Pourtant on ne trouve plus dans les bibliothèques familiales les volumes vert-brun des premiers Livre de Poche qui s'intitulaient Koenigsmark, Mademoiselle de la Ferté, ou l'Atlantide. Tout le monde ou presque a oublié le Lac salé et la Chaussée des géants. Au centenaire de sa naissance, Pierre Benoit aurait plus que jamais raison de dire, mi-déçu, mi-amusé, qu'il est décidément un auteur aussi méconnu que très connu. Comme si d'avoir tant écrit sur des légendes l'avait pour toujours cantonné dans des limbes littéraires, voué au flou des auteurs qu'on cite, qu'on évoque sans plus les lire. Pages retournées au terreau des mythes dont elles

Auteur chéri du public des années 20, champion longtemps des best-sellers avec son Atlan-

cela dès ses premiers livres. Quand il devient écrivain en 1917, après une enfance passée dans les garnisons d'Afrique du Nord avec un père officier, et de banales études de lettres et droit à homme partagé entre l'envie d'une carrière politique et l'attrait de la poésie. Il est donc fonctionnaire - rédacteur dans un ministère, et puis attaché de cabinet chez Léon Bérard - et parnassien. Avec du bon sens, et des nos-Robert de Montesquiou ou à biographe Jacques-Henry Bornecque (2), un jeune homme doué en tout cas, travailleur, même s'il

Koenigsmark paraît en 1918, l'Atlantide en 1919, Pour Don Carlos en 1920, Mademoiselle de la Ferté en 1923. A chaque fois, on l'accuse de plagier : la She, de Rider Haggard, ou Atar Gull, d'Eugène Sue. On critique sa vitesse, sa légèreté, ses pirouettes aussi, et c'est la gloire. Ce qui est drôle, c'est qu'il s'amuse effectivement à piqueter ses livres de citations sans guillemets, qu'on ne voit pas, pour rien.

aime assez dans la vie ne pas choi-

C'est son côté Dumas : l'érudition gamine, au service d'une imagination à quoi on ne demande pas tant de subtilités. Il sait des milliers de vers par cœur. Comme voyages et les dîners, mais c'est aussi un personnage type du début du siècle, d'une redoutable prudence. Prudence on confor-

LLES ont des robes et des tide (1), Pierre Benoît a pourtant misme : ce style ampoulé, post-noms chamarrés : Anti-née Auron Alleria parnassien, invraisemblable, qui habille, comme un déguisement pénible, une prose naturellement elliptique et délicate. Prudence ou conformisme : ces dissertations moralisatrices, pleines de bondicuscries, qui concentrent tous Montpellier, c'est un jeune les lieux communs de la bourgeoisie provinciale catholique.

#### Le filon exotique

Le jeune bomme faible a été mangé par sa gloire, dirait-on, lui qui ne croyait pas à grand-chose, talgies sin de siècle qui plaisent à et pas tant à lui-même. Après les succès de 1923 et les polémiques, André Suarès. Un Janus, dit son il s'acharne simplement à continuer d'être à la hauteur du nom qu'il s'est fait. Cela veut dire entrer à l'Académie française à quarante-cinq ans, en 1931, et publier, régulièrement chaque année, un roman. « Toujours le même ., note méchamment Hubert Juin. C'est un peu vrai. Disons qu'il y a deux veines : le filon exotique des aventures lointaines, nourries de l'enfance maghrébine et des voyages qu'il fait chaque année, non sans quelque ostentation; le filon landais, du roman familial psychologique, où se dévorent des êtres plus ou moins malfaisants, dans une atmosphère confinée.

Parfois il se réveille, pour un combat surprenant, comme celui qu'il entreprend en faveur de Paul Morand, Îl le voulait à l'Académie, il fait campagne, il échoue, il Dumas, il aime les honneurs, les démissionne, c'est en 1959. Mais on est, paraît-il, immortel une fois pour toutes, et sa démission est rejetée. Il vit tout cela comme un

C'est ce genre d'incartade qui permet sans doute de comprendre comment, pourquoi, Pierre Benoit, si évidemment éloiené de nous, si illisible, a pu être et rester un écrivain du rêve et de la jeunesse. Pourquoi l'on garde tant de vieille tendresse pour le jour de ses quatorze ans où l'on a lu l'Atlantide.

Cocteau disait à propos de Barrès qu'il aimait bien : - Sans doute fait-il partie de ces forts en thème qui connaissent les privilèges des cancres. » Une phrase qui s'applique bien à Pierre Benoit, artisan en romans, cynique, mais toujours attaché à ses premières amours d'apprenti poète : Musset, Mérumée, Ver-laine. Sans y croire. Et assez délicat pour écrire, après la mort de la femme qu'il aimait, et peu avant de mourir de chagrin, en 1962 : • Je ne me croyais pas si

#### GENEVIÈVE BRISAC.

(1) Prix Goncourt 1919, l'Atlan-tide s'est vendu à près de 700 000 exemtide s'est vendu à près de 700 000 exemplaires, puis à 750 000 en Poche. Trois autres titres out ainsi été des best-sellers: Koenigsmark (1929) avec 360 000 exemplaires dans l'édition courante, puis 550 000 en Poche. La Châtelaine du Liban (1924) avec 270 000 et 420 000 en Poche et Mademoiselle de la Ferté (1923) avec 200 000 et 410 000 en Poche.

(2) Pierre Benoit, le magicien, de Jacques-Heary Bornocque. Albin Michel, 398 p., 150 f.

† Tous les romans de Pierre Benoit out paru chez Albin Michel. Mademoiselle de la Ferté a reparu en jauvier 1986 dans la collection « Bibliotheque » d'Albin Michel, qui entreprend la réédition de tous les ouvrages de Pierre Benoît.

## Le Paris fantôme d'André Breton

(Suite de la page 9.)

Moi, j'y vois plutôt une sorte d'avertissement. Un signal sousjacent. « Il y a quelque chose qui ne va pas, • me dis-je, en reprenant inconsciemment une phrase citée dans Nadja. Rien de grave : en consultant la carte, le lecteur s'apercevra que je viens de sortir du triangle théorique qui m'était assigné. L'enseigne biscornue me remet dans le droit chemin.

A raconter ma sortie au fur et à mesure, il m'est impossible de raccorder les événements. Le rhizome m'échappe. Nadja, au contraire, a été concu comme un conte : en fonction de la fin. Le trouble vient justement de la reconstitution et des détails récurrents. Breton laisse courir le fil somnambule du récit. Il n'interprète pas, il suggère. Il laisse le lecteur aller à tâtons. Il porte un regard clinique sur des phénomènes qui relèvent de l'acausalité. S'il y a un truc, le voici : plus ce qu'il décrit échappe au

LA FAUTE DU PASTEUR CRUSE René Cruse « Il faut lire religieusement ce

livre iconoclaste, » Odette Thibauit, Témoignage Chrétien · Un témoignage courageux

qui secoue notre indifférence et nous appelle vigoureusement à sortir de cette inertie qui devient un jour complice. » Etienne Mathiot, Reforme : Ce livre rugit comme un torrent. Il rayonne de iumiere. Sa

sable n Jean Zieglei Editions Les Lettres Libres, Collection Optiques, 79 F.

Chiron Diffusion, 40 rue de

Seine, 75006 Paris

lecture est urgente, indispen-

contrôle et plus le ton est classique, guindé. Prodigieux contraste.

Breton est un timonier indifférent au temps qu'il fait. Le frégolisme de Nadia - qui sera tour à tour prostituée, aventurière. femme-enfant, fée, sorcière et aristocrate - le confirme dans son idée : ce génie libre annonce l'Amour fou. Plus elle change, plus elle est la même. Etoile filante. Star du point du jour. Quand elle disparaît, frappée par la schizophrénie, Breton pensera qu'elle joue un nouveau rôle. Rien de plus.

#### Les panoplies de Nadja

Les panoplies de Nadia sont innombrables. Elle est tout à la fois un sphinx, un météore, une apparition, et elle est devenue, à nos yeux, la figure emblématique de l'un des livres les plus précieux de ce siècle.

Je sais la tournée des casés surréalistes en compagnie de Cagnat, le dessinateur. Beaucoup ont disparu, nous en inventons d'autres. Mais qu'est donc devenue la statue d'Étienne Dolet, dont Breton dit qu'elle l'a - toujours attiré et [lui a] causé un insupportable malaise . ? Renseignement pris, cet imprimeur impie, condamné au bûcher, a été réhabilité, statufié, puis confisqué par les Allemands. Cela pourrait s'exprimer sous forme de comptine : - Dolet a non seulement été brûlé, il a été fondu. La Luftwaffe en a fait des obus. »

Le buste de Becque, métro Villiers, que Nadja consultait comme un oracle, existe toujours. Il n'est l'obiet d'aucun culte particulier. Un manège forain lui tient maintenant compagnie et des enfants étourdis tentent de l'escalader. Un haut-parleur lui corne aux oreilles « Zorro est arrivé » et « Hou, la menteuse, elle est amoureuse .. Les temps ont

Le cinéma qui jouait l'Etreinte de la pieuvre et les fameux Bois-Charbon, avec leurs peintures murales hyperréalistes, ont disparu. L'un a sans doute été remplace par une pimpante stationservice et les autres ont été supplantés par le gaz et l'électri-

Au musée Grévin, la femme à la jarretelle noire continue-t-elle. imperturbable, à réajuster son bas? Le trompe-l'œil archaïque et coquin - tenu pour un « adorable leurre » dans Nadja – a pris la poudre d'escampette! Nous le retrouvons dans l'atelier de réfection, mannequin manchot et sans promesses. Face à ce désastre muet, une question de fond, posée dans l'Introduction sur le peu de réalité, me revient : « La médiocrité de notre univers ne dépendelle pas essentiellement de notre pouvoir d'énonciation? >

Nous perdrons la trace de Breton du côté de l'Opéra. Cela tom-



bait bien. Le journal le Monde est à deux pas.

JACQUES MEUNIER. \* Pour en savoir plus:

NADJA, André Breton, Galli-mard; PARIS DES SURRÉA-LISTES, Marie-Claire Bancquart, Seghers, 1972; GUIDE DE PARIS MYSTERIEUX, sons la direction de François Caradec et J.-R. Masson, Tchou-Princesse, 1985; ANDRÉ BRETON ET LE MYTHE, Philippe Lavergue, Librairie José Corti, 1985; ANDRE BRETON: NADJA, Roger Navarri, PUF, 1986.

> Le FAIT FRANÇAIS dens le monde LA FRANCE 3º SUPERPUISSANCE

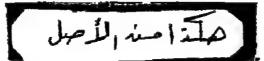
Les Angio-Sarone, les Russes et nom. Influence de la France dans le monde : calturelle, linguisti-que. Poissance financière et zone (rane. Désens, sciences de poistes : les arines, classiques et m-cléaires. Escadae : 2ª donnaire territorial mondial (nome maritime). DOM-TOM. PAfrique et les 40 neus d'extremine turnesies 356 messes 0.65 40 pays d'expression française. 356 p Franço chez l'autour :

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON Poésie ésotérique

4.4

o same

en and 🚗



علدًا منه الأصل

### LETTRES ÉTRANGÈRES

## Nouvelles de l'époque des Ming

Toutes les nuances de la peur et de l'ombre traduites par Jacques Dars.

ACQUES DARS est un habitué des grandes premières éditoriales : après sa traduction du roman-fleuve chinois Au bord de l'eau publié directement en «Pléiade», voilà que sa version inédite de vingt et une nouvelles datant de l'époque des Ming (XIV-XVe siècle) paraît d'emblée dans la série «L'imaginaire» jusqu'ici consa-crée à la reprise d'ouvrages prestigienx. Mais jamais cette collection n'aura mieux justifié son intitulé qu'avec ce livre qui explore toutes les pistes, les zones d'ombre, les vertiges et les merveilles de l'imaginaire chinois.

En effet, chacun des récits de ce recueil égare, charme ou provoque. On glisse d'un enchantement glace vers une terreur douce, on se trouve précipité dans un univers sans aucun seuil visible de réalité. Le monde des vivants, le monde des morts, les rêves, les illusions, c'est tout un! D'où ce

titre: En mouchant la chandelle qui suggère l'heure tardive, « celle où, selon Jacques Dars, l'on a le loisir de s'occuper de choses frivoles, mais où l'on peut aussi vivre, ou évoquer, d'étranges aventures, »

En monchant la chandelle, on perd peu à peu ses repères jusqu'à. participer malgré soi à une sorte de poker mental où, sitôt saisie la carte décisive, le jeu efface les enchères. La ronde du qui-perdgagne ne connaît pas de fin. Une vie peut en cacher une autre plus subtile, plus cruelle, plus passionnée; et les femmes-fantômes ont bien de la séduction quand elles se détachent des brumes pour s'offrir comme succulent malé-

#### L'autre côté de la vie

Il y a aussi les amoureuses revenues des limbes pour renouer une idylle et à qui la bureaucratie

### Aux sources de la musique chinoise ancienne

A diversité et la richesse de la musique chinoise (musique de cour, de let-(musique de cour, de let-trés, de village, des minorités, militaire, religieuse), ses styles, son appropriation des influences étrangères (Inde, Asie centrale, Mongolie), sa longue histoire (musique des époques Shang, Han, Tang, Song, Ming) ont été longtemps masqués par une volonté de la faire paraître comme unie autour d'une théorie comme unic autour d'une théorie attribuée à Confucius, alors qu'elle a été révisée à chaque changement de dynastie.

Cette babitude de récrire l'histoire rend très difficile l'étude de la musique d'une époque donnée, dégagée des interprétations et réécritures postérieures.

Etnde musicologique, travail de synthèse sur les études parnes en langue chinoise, japonaise ou russe, cet essai fait le point sur ce que nous pouvons reconstituer d'une des plus grandes époques de l'époque des Tang (VIIe, Xe siècle) et sa survivance dans le Gagaku du Japon.

En première partie, l'auteur tente, sans parvenir à convaincre

(qui le pourrait ?) de réévaluer la musique d'avant les Han. Bien qu'utilisant des sources variées allant de l'organologie à l'ethnomusicologie, il reste des grandes questions sur la « musique primitive », tout en dégageant la possibilité d'y répondre. La même réserve est à observer quant aux filiations de certains instruments avec la Grèce antique, où là encore Sissaouri pose la vraie question : l'hétérogénéité des bases de la musique chinoise, et en particulier de l'origine des instruments, sans franchir le pas qui nous mênerait de matière décisive au-delà de la Vulgate.

Reste un travail précis, documenté, vivant, éclairé des exemples musicaux, références bibliographiques et glossaire indispensables, qui fera date dans l'histoire de l'étude de la musique chinoise en France.

#### FRANÇOIS PICARD.

\* ÉTUDE SUR LA MUSI-QUE ANCIENNE DE LA CHINE ET DU JAPON, de Viadislav Sis-saouri ; CAHIERS D'ÉTUDES CHINOISES, r. 4, 1985, Publica-tions langues O, 174 p., 36 F.

pointilleuse de l'au-delà alloue quelques mois, quelques années. Le sursis épuisé, la séparation devient inéluctable, définitive, et inspire parfois de sublimes adieux. Ecoutez ceux de la Belle aux habits verts : « En tant que créature du monde obscur, il m'a été donné de le servir et, comme j'ai eu la faveur de n'être pas rejetée, il m'a été possible de te chérir pendant tout ce temps. Jadis, une simple pensée d'amour secret nous a tous deux précipités dans un malheur imprévisible, mais la mer séchera, les pierres fondront avant que nos regrets soient effacés ; la terre s'épuisera, le ciel se videra avant que notre amour soit anéanti! Maintenant que, par bonheur, il m'a été donné de continuer l'amour d'une

existence antérieure, de tenir la

promesse d'une vie précédente,

ces trois années passées ici ont comblé tous mes vœux. Je te prie

désormais de me quitter, et de ne

plus penser à moi !» Mais la mélancolie sereine n'est que l'une des tonalités de ce livre hanté. Il y a des ruptures plus sanglantes, des chutes plus abruptes, voire de lapidaires épilogues. Après des péripéties à rendre somnambule on psychanalyste, il arrive que le récit se brise soudain sur une ligne de déception pure : Voilà ce qu'on peut appeler une rencontre étrange s'il en fut !... » Oui, ces textes empruntent à toutes les nuances de la peur et de l'ombre, du désir et du frisson, comme s'ils jaillissaient d'un arcen-ciel pocturne.

Passez donc plusieurs soirées à moucher cette chandelle que nous ont léguée les nommés Qu You et Li Zhen! La version française étant l'œuvre de Jacques Dars, le plaisir de lecture se trouve encore décuplé tant il se meut en virtuose dans ces chausse-trapes entre veille et songe. Non pas histoires à dormir debout, mais histoires à mourir debout, à mourir un instant, juste pour voir comment c'est de l'autre côté de la vie.

\* EN MOUCHANT LA CHANDELLE, mouvelles chinoises des Ming, traduites du chinois par Jacques Dars, avec le concours de Tchang Fonjouei, Gallimard, collection «L'imaginaire», 220 p.,

(Suite de la page 9.)

texte qu'il a établi, traduit et com-

menté sera désormais une réfé-

rence indispensable. Non pas une

édition « définitive » (y en a-t-

il?), mais une leçon magistrale

qu'on ne pourra plus ignorer, y compris pour les débats qu'elle ne

Helléniste scrupuleux, Marcel

Conche compare toutes les édi-

tions antérieures, consulte les

manquera pas de susciter.

A la loupe

Autant le dire nettement, le

ANDRÉ VELTER.

### Mao Dun, Lu Xun, Rou-Shi

Trois écrivains chinois racontent les temps d'avant la révolution : la bataille de Shanghai, la situation des femmes.

VANT de mourir, en mars 1981, Mao Dun avait eu L le temps de réviser l'Epreuve, un roman qu'il avait écrit avant 1949 et dont de larges extraits avaient été publiés à Hongkong, sous forme de feuilleton. Il avait ajouté également deux chapitres de conclusion. C'est cet ouvrage qu'ont traduit en français Shen Dali et Zhang Shangci. Il s'agit d'une vaste fres-que sociale dont l'action se déroule pendant la bataille de Shanghai, en 1937, au début de la guerre sino-japonaise. L'auteur y analyse les réactions d'une trentaine de personnages issus de toutes les couches de la population. Il met en scène tour à tour des réfugiés affamés qu'on a parqués dans des camps, des politiciens experts en tripotages véreux, des hommes d'affaires peu scrupuleux, des intellectuels naîfs et généreux, des ouvriers enthousiastes, etc. Tout y est: les bombardements, l'exode, la chasse aux collaborateurs, la corruption et aussi des amours naissantes en contrepoint du drame.

#### La vie injuste des femmes

On retrouve dans l'Epreuve la puissance créatrice de Mao Dun, le style et le soufsle lyriques qui imprègnent ses autres œuvres romanesques. On y décèle aussi les mêmes défauts: si l'auteur décrit avec un certain bonheur le milieu des intellectuels et de la bourgeoisie d'affaires, il n'évite pas toujours les stéréotypes les plus caricaturaux lorsqu'il insiste sur la détermination patriotique des ouvriers, qu'il oppose de manière par trop manichéenne à l'incurie et à la perversité des partisans du Kouomintang. Et puis Mao Dun a encore été particulièrement inspiré dans la création de ses personnages féminins, positifs pour la plupart, des caractères d'un idéalisme absolu.

Lu Xun s'est aussi beaucoup intéressé dans son œuvre aux femmes. Michelle Loi et le groupe Luxun de l'université de ses écrits qui parleut des femmes. que, les nouvelles d'abord, les

Héraclite de l'ombre à la lumière

traduits en français, dans différents recueils (la Véritable Histoire de Ah Q.; la Tombe; Sous le dais fleuri, etc.). D'autres sont inédits, par exemple les lettres qu'ont échangées Lu Xun et son amie Xu Guangping lorsqu'ils prirent la décision de vivre ensemble ou l'essai qu'a consacré l'écrivain à la mémoire de Liu Hezhen, une de ses étudiantes, assassinée en 1926 au cours d'une manifestation antijaponaise. Elle représentait pour lui le symbole même d'une nouvelle génération de femmes chinoises, encore rares, qui n'hésitaient pas à s'engager dans les combats de leur temps.

Dans les années 20, en effet, · le pauvre mot de « femme » n'avait rien en commun avec cet autre mot « culture », comme le dit si bien Rou-Shi (1902-1931), un autre écrivain chinois de la Xun. Textes traduits du chinois et même époque qui était jusqu'à présentés par Michelle Loi et le présent inconnu du public fran-ceie Dans son principal poman çais. Dans son principal roman, Février, très bien traduit par présentés par ordre chronologique, les nouvelles d'abord, les essais ensuite – avaient déjà été

Transcrit de Casterie d'un jeune professeur roman
\*\* FEVRIER, de Rou-Shi. Transcrit d'un chinois par Wang-Chungian. Actes Sud. Hubert Nyasen éditeur, 176 p., 79 F.

tique et torturé, partagé entre l'amour qu'il porte à une fille belle, intelligente et instruite, et la passion teintée de miséricorde qu'il éprouve à l'égard d'une jeune veuve qui vit dans la détresse et dans la misère. L'histoire est toute simple, mais le récit de Rou-Shi est suggestif et poignant. Le style est fait de touches discrètes qui, étant parfaitement à leur place, évoquent chez le lecteur les impressions les plus calmes, mais aussi les plus fortes. Nul doute que Rou-Shi est un écrivain de talent qui méritait d'être découvert.

L'armée japonaise défile dans la Cité interdite

après la prise de Pékin en juillet 1937.

#### ALAIN PEYRAUBE. \* L'EPREUVE, de Mao Dun.

Traduit du chinois, par Shen Dali et Zhang Shangei. Acropole, 311 p., 118 F. \* LA VIE ET LA MORT

INJUSTES DES FEMMES, de La 315 p., 120 F.

\* FÉVRIER, de Rou-Shi. Tra-



### «L'Enfer du bien» près du Triangle d'or

PENSER, à l'école d'un père érudit, est devenu pierres, jeune conservateur adjoint d'un musée, spécialiste de l'art oriental. A sa façon, il communie avec les vieilles pierres, les voit vivre. Le voilà donc organisant une expédition pour aller voler des statues sans prix dans les temples de la vieille cité birmane de Pagan. Ce qui le transporte à Bangkok, puis à Mae-Hong-Son, petite ville du nord de la Thailande, en bordure du Triangle d'or, où cohabitent aventuriers, féodaux de l'armée thailandaise, armées privées des Shans - une ethnie insurgée contre le pouvoir central birman - et restes des légions défaites du Kouomintang, repliées sur ces régions de montagnes et de jungle non loin de la Chine méridionale.

Suit donc une intrique à plusieurs voix au cours de la préparation et de la réalisation de l'expédition sur Pagan : les

Blancs, dont Blake, petit-fils de pasteur. Marea, sa compagne, et Santana, le vieux fumeur d'opium. Tous sont à la limite entre l'Orient et l'Occident. A Pagan, y a-t-il vol ? Viol ? Chacun se bat pour sa part de butin, d'existence, de raison d'être. Tous sont liés, tous ont une morale. Spenser y perd, dans l'épreuve, sa communion avec la pierre. Mais, au dernier instant, il « sauve » quatre statues. La pierra vit à nouveau. Tout le reste, conclut-il - et l'auteur avec lui, - n'a

\* L'ENNEMI DU BIEN, de John Saul, traduit de l'anglais par Henri Robiliot. Mazarine, 292 p., 89 F. Denx uvrages de John Saul out déjà été traduits en français : MORT D'UN GÉNÉRAL (Sexil) et BARAKA (Denoël, voir le Monde du 29 juin 1984).



de ce très beau poème du XIV siècle. Un volume, 248 pages 148 F.

MAISONNEUVE ET LAROSE

manuscrits dans les cas douteux, se réfère au contexte dans lequel chaque fragment est cité, d'Aristote à Clément d'Alexandrie, de Diogène Laërce à Jamblique, de Plutarque à Eusèbe. Ce savant et méticuleux travail est évidemment la condition nécessaire à l'intelligence du texte - mais il ne saurait suffire. Et quand plusieurs lectures sont légitimes ou envisageables, quand le philologue hésite, c'est le philosophe qui

> la loupe, est remis à sa place. Chaque pierre, rangée selon un nouvel ordre (différent de celui de l'édition Diels-Kranz) offre la face qui s'ajuste aux autres, et les énigmes, une à une, laissent place à l'éclat de la vérité. « La sagesse héraclitéenne est un soleil qui ne laisse aucune ombre », écrit Marcel Conche avec un sens aigu de la provocation tranquille...

Car chaque fragment, scruté à

Seule une visite attentive et patiente pourra en persuader chacun. Contentons-nous d'indiquer les trois blocs majeurs qui assurent les fondements de l'édifice.

Le premier est l'unité des

pour Héraclite la loi du monde. Les hommes persistent à la méconnaître, car leur pensée est unilatérale. Même s'ils accumulent des savoirs multiples, ils demeurent ignorants tant qu'ils continuent à rêver qu'ils peuvent avoir le beau sans le laid, l'égalité sans l'inégalité, la paix sans la guerre, la vie sans la mort, ou encore le bonheur sans le maiheur. La sagesse du philosophe consiste d'abord à s'éveiller à cette compréhension de la totalité. « Tout est un », dit-il. Parce qu'il est lucide face au tragique, il est serein dans une pleine acceptation de la vie.

### L'éternelle impermanence

La pensée d'Héraclite est aussi une philosophie du devenir. Sa seconde pierre d'angle est l'impermanence de toute chose : « Tout cède et rien ne tient bon ., - tout s'écoule ». Le monde (et le sujet lui-même) ne sont que mouvance ininterrompue et mouvement incessant

Cette affirmation ne tombet-elle pas aussitôt sous le coup de la célèbre critique formulée par Platon à la fin du Cratyle : comment y aurait-il une connaissance stable de ce qui est instable? Si tout passe, un savoir est-il encore possible? Marcel Conche dénoue ce très antique collet. Le piège n'en est pas un. En effet, si tout change, la loi du changement, elle, ne change pas. Tout devient, sauf le devenir. Ou encore : c'est éternellement que rien n'est éter-

Sinon, rien de vrai ne pourrait contraires et leur inséparabilité. être dit. Or le logos, c'est-à-dire le Sans la nuit, le jour ne serait pas, discours vrai, existe : c'est celui

pas plus que la justice n'est conce- du philosophe, de l'homme qui vable sans l'injustice. Telle est s'est défait de toute subjectivité pour accéder à l'universel. Ce dernier pilier est inséparable des deux autres. Les contraires sont un, sauf le vrai et le faux, sans quoi la philosophie n'a pas d'exis-tence possible. *Que conclure*, écrit Marcel Conche, sinon que le discours vrai, le logos, ne fait pas partie du tout : il est hors du tout, justement pour pouvoir dire, dévoiler le tout. » Si le langage est disqualifié pour décrire les choses qui sont (puisqu'elles ne cessent d'être instables, alors que les mots sont fixes), il peut énoncer de façon valide la loi de leur instabilité permanente.

#### Le flair des âmes

De page en page, le commen-taire de Marcel Conche emporte la conviction. On se dit d'abord qu'il force le trait, en brossant le portrait d'un Héraclite si rationnel. Et puis la cohérence de cette lecture s'impose à mesure. L'ensemble des fragments éclaire le sens de chacun d'eux. Le thème de la joute guerrière et aristocratique, les notions de temps et de feu completent le système dont l'unité est restituée.

Même les énigmes les plus tenaces se trouvent résolues par un travail apparenté cette fois à celui des meilleurs détectives. Un peut attribuer à Héraclite une conception de la survie. Faut-il donc imaginer qu'il se contredit? Non pas. Il suffit de relire Homère. Au chant XI de l'Odyssée, on voit les âmes des morts s'assembler en foule à l'approche d'un sacrifice, comme attirces par le fumet du sang. Marcel Conche montre comment Héraclite, ici, se moque d'Homère. Le philosophe ne méprise évidemment pas la beauté du poème, mais il refuse, ironiquement, qu'on aille y chercher une leçon de vérité.

Ne cherchez pas le nom de Marcel Conche sur la couverture de ce grand livre. Il n'y est pas. Car cet homme est la modestie incarnée. A tel point qu'en dehors du cercle des « professionnels ». peu de gens savent que ce professeur de philosophie générale à l'université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne) est l'auteur d'une dizaine de livres remarquables, d'une science précise et claire. Montaigne ou la conscience heureuse (1964), Lucrèce et l'expé-rience (1967), Pyrrhon et l'appa-rence (1973) sont des modèles de lecture philosophique. Son édition des Lettres et Maximes d'Epicure est indispensable. Et ses œuvres plus personnelles - Orientation philosophique (1974), Temps et Destin (1980), le Fondement de la morale (1982) - frappent par leur courage à penser seul, par leur « anachronisme » authentiquement philosophique, insensible aux effets de mode.

A l'exception du Montaigne, chez Seghers, tous ces ouvrages sont publiés chez un minuscule éditeur : les éditions de Mégare (14640 Villers-sur-Mer). Ils forseul exemple : que peut signifier ment un ensemble qu'on aurait e les ames flairent dans tort d'ignorer. La philosophie lui l'Hadès »? Si tout passe, on ne devra plus qu'aux milles pétards mouillés qui s'étalent aux devantures. Cela va sans dire. Mais cela va peut-être mieux en le disant.

ROGER-POL DROIT. \* HÉRACLITE Fragments. Texte établi, traduit et commenté par Marcel Conche. Coll. « Epimé-thée », Presses universitaires de

ilms, l'été

## Avignon 86

Sans la richesse architecturale d'Avignon le Festival ne se serait pas développé comme il continue à le faire, ouvrant sans cesse de nouveaux lieux. Alain Crombecque, qui parcourt la ville sur son vélomoteur, touinant avec délice, murmure qu'il en a trouvé un pour l'an prochain, il ne veut pas dire lequel, pas encore...

Mais déjà, voir André Marcon émerger des caves du Palais Vieux, avancer sur le plateau nu entouré d'arcades harmonieuses (bien que trop restaurées), s'asseoir pour lire un monologue de Valère Novarina, c'est déjà une mise en scène. Ensuite, quand, au Théâtre municipal, on voit la mise en scène de Valère Novarina pour son texte le Drame

### Aléas de la magie

de la vie, on ressent une impression d'étroitesse. Le décor est composé de panneaux peints mobiles, qui devraient évoquer (le Monde du 4 juillet) un univers sans limites, où des personnages aux identités vagabondes tourbillonnent, comme lâchés dans l'apesanteur du cosmos. Mais la mémoire de l'œil est trop gavée de trucages merveil-leux, d'effets spéciaux cinématographiques pour se satisfaire du bricolage d'un artisanat théâtral qui se refuse même à utiliser les subtilités des éclairages.

Il y a au moins un point sur lequel le cinéma même le plus sophistiqué ne peut pas lutter, c'est la puissance magique d'un arbre centenaire, d'un mur porteur d'his-

toire. Ainsi, dès que l'on entre dans la cour de l'hospice Saint-Louis (où est installé Théatre ouvert), on est envoûté, un peu comme aux Bouffes du Nord, mais en plus grand et avec le ciel, avec les arbres, les troncs énormes, écaillés, immortels... La cour est ovale, les murs sont abimés, calcinés, les hautes fenêtres aux carreaux brisés dévoilent des pans de noir sans fond.

Le mariage entre cette orgueilleuse pérennité et le caractère éphémère de la repré-sentation est en soi un choc théātral, qui peut se répercuter sur le spectacle, lui don-ner des ailes, une aura éblouissante. Ou au contraire l'écraser, et pas seulement à cause d'un cadre trop fort. La situation d'un spectacle à l'intérieur d'un festival est particulière. Il est décalé scénographiquement, contracté dans le temps. Les acteurs ont à le faire naître et vivre dans un endroit dont ils n'ont pas le temps de prendre la mesure, qu'ils n'ont pas le temps d'habiter. C'est du quitte au double, et les surprises ne sont pas toujours bonnes. Témoin le spectacle de Jeanne Champagne sur des textes de Peter Handke.

A l'inverse, un spectacle peut bénéficier de la disponibilité exceptionnelle du public d'Avignon, de l'obligeance d'un ciel adapté à l'ambiance, de la tension des comédiens.

Il se produit alors un état de grâce qui peut très bien ne pas se prolonger, qui reste accroché aux vieilles pierres, se perd dans

COLETTE GODARD.



le pont des Soupirs coule l'eau du tuvau d'arrossoe. ici, Dieu est un machi Tout doit être beau, parfait. Tout doit être prêt. Les trois coups sont relégués dans les placards des théâtres bourgeois, en attendant de revenir à la mode, quoi qu'il en soit, le compte à rebours est com-

VENISE ? 4. \*\*\*

les brumes de l'appareil

Venise de Niki Rieti. Sous

Ce jeudi 17 juillet, à 22 heures, au gymnase du lycée Aubanel, création de « Venise sauvée », d'après Hoffmanstahl, décors de Niki Rieti, donc, adaptation de Sylvie Muller, dramaturde Dominique Muller, en scène de André

Les quartiers d'été de la Société des auteurs

#### Peter Handke présenté par Jeanne Champagne

### Les risques du théâtre solitaire

Seul, assis ou debout, face à un auditoire, un acteur lit à haute voix, on dit par cœur, trente pages d'un écrivain. Dans le domaine du « spectacle», c'est là le régime minim Mais cette prestation n'est pas « parente pauvre » du théâtre. Pas forcément.

Après tout, l'art de la musique, ce n'est pas si différent. Qui songerait à dire que Glenn Gould jouant seul une partita de Bach, c'est « moins de chose » qu'un ensemble philharmonique interprétant une symphonie de

Qui a entendu Albert Camus lire seul son Etranger, Marguerite Duras lire scule son Aurélia Steiner, Jean-Louis Barrault lire les Cenci d'Artaud, ou Gérard Desarthe dire Rousseau, ou Serge Maggiani dire Saint-Simon aura vu entendu ressenti partagé autant sinon plus de choses qu'au spectacle de telle tragédie «complète» en cinq actes avec quinze acteurs et six changements de décors.

En revanche, la milité crasse du théâtre en solitaire est plus flagrante, plus éclatante, que la nullité crasse du théâtre collectif, peut-être parce que l'attention du public est focalisée d'une façon plus aigue, plus soutenue, sur le comédien seul

les secrets du ciel...

C'est pourquoi la consternante soirée que M= Jeanne Champagne propose aux festivaliers d'Avignon, qui consiste à faire dire par des comédiens deux livres de Peter Handke, le Malheur indifférent et Histoire d'enfant, passe les bornes de l'inconscience. Et, pour les spectateurs, passe les bornes de l'ennui.

Faisons silence. Oublions. Une senle chose à dire : comment un tel flop a-t-il pu être inscrit au pro-gramme d'Avignon? Mystère. Cela dit, nous n'en mourrons pas. C'est comme disent les si sages grandsmères à leurs petits-enfants qui rapportent à la maison une superbe place, en compo de récite, de « premier en commençant par la fin ».

MICHEL COURNOT.

Une nouveauté réconfortante : le Festival 86 donne la parole aux mal-aimés du théâtre, les auteurs dramatiques.

Le précédent festival manifestait un regain d'intérêt pour les acteurs. Celui-ci redécouvre une autre catégorie de mal-aimés du public et des médias : les écrivains de théâtre. Nathalie Sarraute est à l'houneur avec quatre textes joués à la char-treuse de Villeneuve, Valère Nova-rina peut réaliser, en attendant mieux, le début de son Drame de la vie, et le Théâtre ouvert, après ses -cartes blanches - aux acteurs de 1985, donne la parole à sept auteurs connus ou inconnus, invités à écrire pour la Société des auteurs et com-positeurs dramatiques (SACD) de prendre ses quartiers d'été au Festival et d'y faire entendre un discours

D'abord, e plus question de prétendre qu'il n'y a pas d'auteurs ». C'est Jean-Claude Grumberg qui

### Les écrivains font recette

l'affirme. Révélé lui-même à Avignon, au début des années 70, lors d'une lecture-spectacle de En rev'nant d'l'Expo au Théâtre ouvert, par la troupe de Jean-Pierre Vincent, il a eu le loisir de constater depuis que, si crise il y a, elle n'a pas pour siège le stylo des candidats à 'écriture. En fait, Jean-Claude Grumberg déplore le terrorisme de ceux qui ont déclaré l'état de crise alors que des écrivains de premier plan comme Georges Perec avaient ie plus grand mal à faire connaître leurs textes de théâtre. Il regrette aussi le système français qui veut qu'un texte « créé à Limoges il y a six ans - soit dès lors tacitement interdit de scène. En Allemagne, au contraire, un auteur peut voir une de ses œuvres montée par six compagnies différentes en une saison. Le nièrement de cette ouverture.

 Il faut que les textes circulent et qu'on perde l'habitude de les reléguer au fond des librairies sous prétexte que, le théâtre, ça me se vend pas : depuis le début du Festi-val, la Roulotte des auteurs voit défiler une foule d'acheteurs... » La

roulotte en question a été installée dans la cour de la Maison Jean-Vilar par l'éditeur Christian Dupeyron, qui prévoit de dépasser, à la fin du festival, le chiffre d'affaires du rayon le plus populaire d'une FNAC... Même succès pour le fichier informatisé mis au point par Didier Augustin, de l'Acte à Metz, qui recense tous les textes disponi-

Bref. les auteurs font recette, et le public ne dédaigne pas le culte de la personnalité en visitant pieusement l'exposition consacrée, à la Maison du théâtre, aux portraits de ces messieurs et dames

Antre home nouvelle communiquée par Jean Matthyssens, le délé-gué général de la SACD, avant publication au Journal officiel : la Commission des tarifs s'est prononcée sur une augmentation du prix quelque sorte les copies privées et de rémunérer les auteurs spoliés. Le supplément fixé est de 1,50 F pour une heure d'enregistrement sur cas-sette sonore, et de 2,25 F sur cassette audiovisuelle. Cette seconde somme est relativement faible : les anteurs espéraient 3 F, mais les

consommateurs d'images se sont battus avec beaucoup plus de viru-lence que les amateurs de son! Chaque acheteur de cassette audiovisuelle déboursera donc quelque 9 F de plus, et la manne ainsi engrangée sera répartie entre les auteurs, les interprètes et les producteurs. Soit un apport prévisible de 40 millions de francs pour les seuls auteurs, un quart de cette somme étant utilisé pour l'aide à la création et pour la diffusion des spectacles vivants. Isabelle Mollet-Viéville sera char-

gée de gérer ces fonds en choisissant les projets les plus « porteurs » pour éviter le saupoudrage. Le cinéma, le théâtre et les autres formes d'expression seront arrosés proportionnellement au nombre de copies privées qu'ils suscitent. Et les étrangers recevront leur part en contrepartie aes images qu'on ieur «voic»...
« Nous entendons donner ainsi une petite leçon aux Etats-Unis, dit Jean Matthyssens, en les invitant à envisager la protection de leurs auteurs. L'esprit de Beaumarchais, «père

ainsi se propager hors de France... BERNADETTE BOST.

A STATE OF THE RESERVE

and the second second

化二二甲基二酚医磺胺

1000年第二次

and the second second second second

fondateur» de la SACD, pourrait

#### Une exposition à la Chartreuse

La vidéo dans tout ses états Où va la vidéo ? Une question, une exposition à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

du festival,

avec un grand nombre d'installations inédites.

pendant toute la durée

C'est la première fois que l'on peut voir en France un ensen aussi important d'installations vidéo, treize en tout, depuis les plus sim-ples, qui consistent à diffuser sur deux moniteurs une rétrospective intégrale de l'œuvre du Français Robert Cahen et de l'Allemand Klaus Vom Bruch, jusqu'aux plus sophistiquées comme celle de la Belge Marie-Jo Lafontaine qui fait

appel à dix-neuf moniteurs. L'événement est d'importance. Ce rassemblement est le plus important jamais entrepris en Europe depuis « Art-vidéo confrontation », organisé à l'ARC à Paris en 1974 et les expositions du Stedelijk muséum d'Amsterdam et du Centro

videoarte de Ferrare l'an passé. Certains artistes invités à Avi-gnon ont déjè réalisé la même installation auparavant mais dans des cadres différents. C'est le cas de Bill Viola, l'un des artistes américains les plus commus de la seconde génération, pour Room for Saint-John of the Cross, déjà présenté à Paris et à Amsterdam. Méditation sur la humière, la dualité de la vision, le matticipus et l'artiste dece un second mysticisme et l'extase dans un pay-sage de montagne, l'une en couleurs et l'autre en noir et blanc.

Thierry Kuntzel a déjà présenté Nostos II à Amsterdam, puis au Centre Pompidou, travail en noir et blane sur huit moniteurs consacré à la mémoire et ses tourments, tandis qu'on avait pu voir, à Montbéliard, le Bazar électronique de Michel Jaf-frenou, qui reconstitue sur trois bandes juxtaposées les attractions

d'un cirque. D'autres installations ont été spécialement conçues pour Avignon. Marie-Jo Lafontaine a réalisé, avec Larmes d'acter pour dix-neuf moni-teurs sur le thème du body-building. Jean-Michel Gautreau nous convie à la méditation, avec Kouan, installation en trois parties, sept moniteurs, un télescope et dix journaux lumi-neux en forme de diagramme yi-

Deux autres jeunes Français nous proposent chacun une histoire d'amour. Celle de Patrick de Geotet, Fuck your dreams this heaven, finit très mal, celle d'Alain Bourge, éclatée sur buit moniteurs, a pour cadre huit capitales européennes, Enfin, le Mont Fuli, de Ko Naka-jima, l'un des plus importants vidéastes japonais, scande le par-cours de l'exposition avec un kaléi-descoure fiblouissent d'images doscope éblouissant d'images mou-vantes, catalogue des possibilités de 'électronique.

Un vaste programme de bandes vidéo complète cette exposition. On a ainsi rassemblé les lauréats du fes-tival de Montbéliard (Jean-Claude Riga, Klaus Vom Bruch, etc) et les productions de l'INA, de l'agence Octet et d'artistes indépendants de tous horizons. Retenons Claude Mouriéras pour Un chant presque éteint, à partir d'une chorégraphie de Jean-Claude Gallotta, Jean-Paul Fargier pour Robin des voix, et un passionnant dialogue entre Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville réa-

lisé pour la télévision suisse. Sous la rubrique Vidéo Cinéphage sont regroupées des œuvres qui touchent de près ou de loin le cinéma. Mabuse, King-Kong, Flash Gordon, Bunuel, le film noir et Hol-

lywood, autant de sujets de citations, hommages, parodies ou pira-tages pour les vidéastes d'aujourd'hui. Coup de chapeau pour Gianni Toti qui a retrouvé les rushes d'un film inachevé de Malakovski et les a torturés pour son Enchaînés à la pellicule. Une sélection de vidéo-clips musicaux et la rétrospective des travaux de Bill Viola, Patrick de Geeter, Jean-Michel Gautreau et Jacques-Louis

Nyst ponetue la manifestation. Jean-Paul Fargier, vidéaste, critique et professeur, qui a organisé cette exposition, a réalisé un numéro hors-série des Cahlers du cinéma qui rassemble l'essentiel des réponses que peut se poser le néo-phyte. Histoire de l'art vidéo, descriptions des possibilités de l'électronique et entretiens avec de nombreux artistes, cette brochure est le meilleur des sésames pour le

DANY BLOCK

k Où va la vidéo? Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon. Jusqu'au 6 août, de 10 heures à 19 heures. Numéro hors-série des Cahiers du cinéma, 100 F.

Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES Renseignements: 45-55-91-82, poste 4335

#### FIGURE

#### Jean-Marc Bory

### Contre l'exhibitionnisme

Jean-Marc Bory, acteur secret un « nom » au cinéma comme au théâtre. est l'interprète de Peter Handke pour Jeanne Champagne, du 15 au 20 iuillet. salle Benoît-XII.

« Solitaire, indépendant, en retrait » : c'est carré, sans détour, dit avec une voix de basse, chaleureusa. Une voix bien posée au centre du corps.

Du métier de comédien, Jean-Marc Bory n'aime ni l'exhibitionnisme, ni le compegnonnage tar-dif des bistrots. Rien de rigoriste pourtant, dans ses propos. Enfant, il songesit, en regardant les acteurs, à la vie fabuleuse qu'il leur inventait. Il obtient d'entrer au Conservatoire, en Suisse, dans une classe d'art dramatique qui compte deux élèves : lui et Nelly Borgeaud. « Maintenant, je mène une très belle vie. On peut faire du théâtre et rester en dehors du métier. 3

Ni famille ni petrie théâtrale, donc, pour Jean-Marc Bory. Mais de grands plaisirs : le rôle du directeur de théâtre dans la Vie de Clara Gazul, avec Alfredo Arias. Un travail avec André Engel (Lulu), Alain Françon (le Long Voyage su bout de la nuit), Vinaver aussi. Plus loin, en amont dans la mémoire, les spectacles du TNP de Jean Villar et le souvenir ébloui de Maria Casarès. Et encore, par bribes : le Neveu de Rameau avec Philippe Clevenot,

Soutter; les premiers rôles, à vingt ans, au cinéma. Le Dossier noir d'André Cayatte, les Amants de Louis Malle. Ou ce récitant qu'il incarnait dans Histoire du soldet avec Jean-Marie Simon. « J'aime prendre la responsabilité d'un personnage. Mais je n'ai aucun problème pour tout quitter. A partir de trante représentations. cinquante au maximum, je fais le décompte à rebours. Car je

ni perdre de la fraîcheur. »

Honnêteté, sincérité : autres mota-leitmotive de ce matin-là. «Plutôt que de dire : il faut se mettre dans la peau du personnage, je pense, à l'inverse, que c'est le personnage qui, peu à peu, entre en moi, avec son humanité, ses défauts. On trouve basucoup de choses dans les mots, sans en tirer avantage, sans se mettre en avant soimême ou chercher à séduire. Après, face au public, on vérifie si la pièce sonne juste ou non. On le sait d'emblée. Beaucoup de mises en scène sonnent faux à mon

La lecture? Non, très peu. Réponse évasive: « Je vis dans mon monde. Le métier, c'est à pert. Comme si j'allais au bureau, mais un bureau qui me passionne ( » Et il ajoute, impassible : « Les metteurs en scène ne m'engagent ni pour mon humour, ni pour mon sans du comique... paut-être pour mon côté « vrai humain ». Froid. Jean-Marc Bory ? Non. Secret, II se livre, un peu, quand il évoque ces cinq ou

six demières minutes, juste avant le lever du rideau, celles qu'il prétère : « Là, au bord de l'arène, il y a un danger. J'aime ma fragilité soudaine. > Il se passionne quand il parle de l'Italia, où il tourne beaucoup pour la télévision : « Les Italiens sont des enfants qui font du cinéma : les professionnels ne se prennent pas au sérieux, sevent travailler, et tous, du réalisateur au machiniste, savent qu'ils fabriquent du rêve. Ici, en France, on se prend au sérieux pour faire des choses qui ne le

Après Avignon, Bory file à

Rome. Dans une série de la RAI, il

sera un inspecteur très gentil. Et l'Italie, c'est la patrie de l'opéra : « Je suis heureux de mon métier. mais dans une deucième vie, je chanterai, c'est sûr l Mozart, Verdi, et un jour, en pleine possession de mes moyens, Wagner. Si, au théâtre, on arrivait à avoir cette présence dramatique fabuleuse de Callas, ou de Piaf, dans son domaine... C'est magnifique, ce pouvoir émotionnel au service du chant. > Ce quelque chose en plus, indéfinissable, que Jean-Marc Bory trouve chez Pablo Cazals piutôt que chez Rostropovitch, voilà, sans doute, ce qu'il médite dans son « monde». Un monde où la musique pendant longtemps a occupé une granda place : « Je préparais en Suisse un spectacle avec Soutter. Un jour, je me suis aperçu que je pessais mes journées à travailler ma trompette, mais pas le spectacle. Je l'ai mise dans une boîte et je na

ODILE QUIROT.

l'ai plus touchée, »

علدًا منه المرصل



Tombe de Particia in The state of the



Le temps des reprises

### Les films, l'été

Le cinéma de l'été joue majoritairement sur la nostalgie : tous produits et reprises. Occasion de confronter quelques chefs-d'œuvre à leur légende, et à nos mémoires.

Le cinéma ne fait jamais relâche! La moitié des cinq mille cent quatre-vingt-dix salles françaises restent ouvertes toute l'année, les autres se contentant le plus souvent, quand vient l'été, de supprimer les séances de l'après-midi. « La tentation de fermer est pourtant grande, reconnaît Bernard Vidal, président adjoint de la Fédération nationale des cinémas français. Mais il ne faut pas donner l'impression que le service diminue. Le spectacle doit rester permanent: c'est l'image du cinéma. »

Les exploitants doivent en effet affronter, dès la mi-mai, une chute de fréquentation d'environ 25 %; et le Mundial a, cette année, accentué la tendance. En 1985, le troisième trimestre totalisait 35,5 millions de spectateurs contre 49,5 au quatrième. L'été saison creuse, l'hiver saison forte. Salles désertes le 14 juillet, affluence record à la ssaint. Tout le contraire des

. Il y a en France une tradition de grandes vacances qui n'existe pas chez nous où le cadre moyen a deux semaines de congé qu'il ne prendra pas nécessairement l'été », explique Steve Rubin, le nouveau patron de Warner-Columbia-France. A New-York, c'est la période où les gens, surtout les jeunes, vont le plus au

A Paris, les professionnels du septième art préférent désormais éviter l'obstacle. Leur double stratégie tente de réduire l'été à néant. Avec la Fête du cinéma, en amont, qui relance la fréquentation. Et l'ouverture de la saison d'automne ramenée, en aval, du 15 septembre au

Les résultats de la Fête du cinéma du 14 juin 1985 leur donnent raison. Ils montrent une multiplication par deux du nombre des entrées pendant près de trois semaines. Et le choix, en 1986, d'une date plus tardive n'a pas découragé ce mouvement : 1 800 000 entrées le jeudi 26 juin, soit 20 % de mieux qu'en 1985. Mais les sorties de films nouveaux sont passées brutalement de trois à seize diminue les chances respectives de reste...

En 1948, l'écrivain et scénariste

Abraham Polonsky réalisa un film noir politique, l'Enfer de la corrup-tion avec John Garfield, extraordi-

naire acteur qui mourut d'une crise cardiaque en 1952, brisé morale-

ment et physiquement par la

«chasse anx sorcières». Inscrit sur la liste noire, Polonsky se trouva

sans travail pendant des années. Il

avait cinquante-neuf ant lorsqu'il put tourner un deuxième film, en 1969: Willie Boy, œuvre contre le racisme et l'intolérance, inspirée

d'une histoire touchant à un mythe essentiel des Etats-Unis: celui de la

dans la réserve Morongo, en Califor-nie du Sud, sous l'autorité bienveil-

lante d'une anthropologue, le doc-teur Elizabeth Arnold (Suzan

Clark). Willie Boy (Robert Blake),

qui travaillait dans un ranch, revient

pour épouser Loia (Katharina Ross). Le père et les frères de celle-

ci refusent. Les jeunes gens sont sur-pris ensemble, le père est tué acci-dentellement. Selon la coutume de la tribu, Willie fuit avec Lola, réali-

sant ainsi un mariage «par enlève-ment». Mais le shérif adjoint, Coo-per (Robert Redford), forme une milice pour rattraper les fugitifs,

tandis qu'il va assurer la protection du président Taft, en visite offi-cielle. Willie ne veut ni se laisser

reprendre ni accepter la loi des

nêtes, si pleins de bonnes intentions

En ce début du vingtième siècle industrialisé, Willie l'insoumis

devient le mythe du peuple exter-

miné, spolié de ses terres, de sa

En 1909, une tribu des Paintes vit

chacun et reproduit la surabondance propre à l'hiver. période creuse », reconnaît Steve Selon un principe bien établi depuis plusieurs années ( Vivement dimanche, de François Truffaut, était sorti le 10 août 1983), plubrésilieane de Ruy Guerra, Opera do Malandro; ou pour présenter, dans une seule salle parisienne, le documentaire God's country, écrit, sieurs productions importantes sont,

par ailleurs, annoncées pour la miaoût. Le Paltoquet, de Michel Deville, ouvrira le bal des le mercredi 13, en compagnie d'autres films à fort potentiel public: Si t'as nims a tort potentiel puone: St l'as bezoin de rien, fais-moi signe, de Philippe Clair, et Escort Girl, de Bob Swaim; suivis du Môme, d'Alain Corneau, et du Jean de Florette, de Claude Berri, le mercredi 27.

< Les exploitants souffrent d'une mauvaise répartition des sorties de films, dit encore Bernard Vidal. La seule politique commerciale dyna-mique consisterait à sortir des films l'été. » Une idée qui fait son chemin, forte de quelques beaux précédents. Sorti le 11 août 1982, Mad

Max II, de George Miller, présenté à la une du Monde, attire 60 000 spectateurs en deux jours. Conforté par le succès d'A la pour suite du diamant vert, avec Michael Douglas et Kathleen Turner, sorti le 4 juillet 1984 et dont le succès ira croissant, AMLF lance la Forêt d'émeraude, de John Boorman, le 26 juin 1985. Une autre pierre précieuse. « Nous avions hésité un peu, consie Jacques Pezet. Mais le silm, présenté en clôture du Festival de Cannes, était prêt. Et nous craignions, en septembre, l'arrivée de Rambo. Finalement, avec plus de 700 000 entrées, le film a peut-être réalisé un score supérieur à celui qu'il aurait atteint l'hiver. Il a pu rester longtemps à l'affiche, les exploitants se contentant l'été d'une recette hebdomadaire inférieure. »

Espaces publicitaires à moitié prix, concurrence réduite, salles ocueillantes... La période estivale a finalement son charme. - Un réservoir de clientèle moins important en août qu'en novembre, mais plus disponible =, selon Pierre-Ange Le Pogam, chez Gaumont, qui n'hésite pas à sortir, le 6 août prochain, le film anglais *Mona Lisa*, primé à

Pourtant, sans préjuger de la carrière des exclusivités en cours, aucune ne semble pouvoir cette année se dégager du peloton, suivant les exemples cités plus haut. LE film de l'été pourrait alors bien être Hannah et ses sœurs qui tient l'affiche depuis le 21 mai, Woody Allen renouvelant l'exploit de la Rose

liberté, de sa culture. Entre l'anthro-

pologue paternaliste, le shérif qui croit faire son devoir en reprenant la

poursuite à son compte, les miliciens

profondément racistes, les journa-

listes avides de rumeurs, toutes les

attitudes américaines sont passées en revue, participent d'une fatalité

sociale et politique ne laissant pas de

Ce film est grand, beau, noble

dans son refus du pathétique et de la

démonstration «généreuse». C'est

un film très physique, de gestes et de comportements définissant les

à l'image de ce que la civilisation des Blancs a fait de la terre

indienne : un champ de bataille.

ham Polonsky réalisa, encore en Yougoslavie, le Roman d'un voleur de chevaux. Il mourat en 1980. A

voir ou revoir son film pro-indien, on

s'indignera qu'un tel talent ait été mis sous le boisseau. Non, décidé-

ment, on ne peut pas oublier et pas-

ser le mecarthysme aux profits et pertes des accidents de parcours.

JACQUES SICLIER.

Deux ans après Willie Boy, Abra-

ages, un film où la nature est

salut aux Indiens.

« Willie Boy », d'Abraham Polonsky

Une affaire indienne

VINCENT TOLEDANO. « My Fair Lady » de George Cukor

Un film moyen a beaucoup plus

de chances de réussir pendant une

Rubin. Si MK2 joue le risque en

profitant du vide estival pour lancer la comédie musicale franco-

réalisé et commenté par Louis Malle, l'été voit surtout sleurir les

stries B, singulièrement les produc-tions américaines. Police Aca-demy III. Psychose III ou Karate

Kid II, en attendant Poltergeist II,

alimentent ainsi les circuits qui bou-

chent les trous avec les sempiter-

nelles reprises. Mais le développe-

ment du parc des magnétoscopes (près de trois millions d'unités) et

de l'édition vidéo, le nombre de

films diffusés par les télévisions publiques (500) et l'arrivée de

Canal Plus ont tué la véritable poule

aux œufs d'or du cinéma français

que représentait le marché de l'occa-

sion. C'est l'enseignement majeur de

1986 : à l'exception des James Bond,

Le succès d'une véritable réédi-

tion repose sur le désir que suscite le

film à la seule évocation de son titre,

sì l'on a pris soin de maintenir autour de lui un sentiment de rareté.

Une reprise se prépare donc long-

temps à l'avance, les distributeurs

retirant certaines œuvres de l'exploi-

tation, pour créer un besoin

L'absence d'offre crée la demande.

AMLF «gèle» ainsi Amadeus, et

sa catégoric, Voyage au bout de l'enfer (1979) a déjà attiré près de 70 000 spectateurs parisiens, venus voir ou revoir un film pourtant repris

une première fois en septembre 1982. Barry Lyndon (1976) ressort

avec éclat, comme en... 1983. Des

films qui n'ont pas été vendus à la télévision; et dont le public croit qu'ils ne le seront jamais. Ce qui

explique, a contrario, l'absence ou l'échec fréquent des reprises fran-

caises (les Valseuses en 1985;

Paroles et musique en 1986), la

se faisant traditionnellement sur

Alors que la télévision transgress

un à un tous les tabous cinéphiliques

(diffusion de films à caractère por-

nographique, d'un James Bond, d'Autant en emporte le vent, mais toujours pas de Walt Disney), la fai-

blesse persistante des reprises

inquiète les programmateurs. L'été prochain, il faudra bien remplir les

seconde vision des films hexagor

petit écran.

Meilleur résultat du moment dans

Gaumont Cotton Club.

les reprises ne prennent plus!

D'après le *Pygmalion*, de George Bernard Shaw. Ce n'est pas le meilleur Cukor, mais une scrupuleuse et riche mise en place de l'univers de George Bernard Shaw, sans la grâce. Rex Harrison joue du sourire et du sourcil avec une économie digne du boulevard. Audrey Hepburn est une divine et miraculeuse petite gourde. Quelques grands moments sur la place de l'accent tonique dans les quartiers ouest de Londres.

« Gilda » de Charles Vidor

La scène célèbre où Glenn Ford gifle Rica Hayworth, qui vient d'ôter ses longs gants noirs, c'est Gilda. En 1946, Glenn Ford est un joueur de cartes peu scrupuleux, qui se met dans de sales draps. Un millionnaire mystérieux le tire d'affaire et le prend comme garde du coros. Hétas l la femme du millionnaire est un ancien amour de Glenn Ford et celui-ci vit des minutes cornéliennes. Puis découvre que l'organisation de son patron est une amicale d'anciens nazis. Un scénario pour le moins compliqué, une pluie de fantasmes divers aboutissent à un film fou,

devenu mythique. MICHEL BRAUDEAU.

#### **EN BREF**

Dali : « Je ne mourrai pas »

An cours des années 50-60, Holly-Salvador Dali a quitté la clinique de Barcelone où il était hospitalisé depuis le dimanche 13 juillet «en pleine forme», selon les médecins. Le célébrissime artiste, qui abrite wood avait effectué dans le western un spectaculaire revirement en faveur des Indiens présentés comme les ennemis sanguinaires des colons américains. Des réalisateurs célè-bres participèrent à cette réhabilitadésormais, en surcroît de son talent, un pacemaker flambant neuf en son tion, mais aucun des films, si honsein, a déclaré mercredi aux journa-listes qui guettaient sa sortie, qu'il qu'ils aient été, n'atteignit la vérité était sun génie, et les génies n'ont pas le droit de mourir. Je ne mourde Willie Boy. Une vérité simple et tragique comme la mise en soène qui la porte : un Indien ne pouvait exis-ter que privé de son identité ou rai pas. Longue vie au Roi, à l'Espagne et à la Catalogne!».

Festival en Corse

La deuxième édition du Festival corse de rock du Fium Orbu aura lieu

du vendredi 18 au dimanche 20 juillet sur un espece de 2 hectares le long de la plage de Calzarellu. Sur une scène de 400 mètres carrés, la programmation réunira le vendredi 18: Fine Young Cannibals (Angleterre), Malavoi (Antilles), Raina Rai (Algérie), Free Martin (France); la samedi 19: James Brown (USA), Hipsway (Ecoase), Ray Lama (Niger), Alain Lamontagne (Canada), Imuvrini (Corse); le dimanche 20: Jacques Higelin et Didier Lockwood (France), Zazou Bikaye (France, Zaīre), Accoustic (RFA), Nothing Else et Zia Devota (Corse). Un « terrain d'aventures a avec des spectacles pour les enfants est prévu l'après-midi. Cam-ping à proximité immédiate. 150 F par jour ou abonnement: 300 F. Points de vente en Corse chez les disquaires et aux FNAC de Nice et de

### Communication

Le débat sur la communication au Sénat

#### Suspicion

Les socialistes n'ont pas confiance dans le gouvernement, ils ne le tiennent pas pour autant en « suspicion » : cette affirmation de Franck Sérusciat

(Rhône), pour subtile qu'elle soit, a été contredite, une fois de plus tout au long des débats du mercredi 16 juillet au Sénat.

Après le vote approuvant la ces-sion de TF1 au secteur privé, les sé-nateurs ont entériné les conditions nateurs ont entériné les conditions de la cession de 50 % du capital de la chaîne à un groupe d'acquéreurs et le contenu du cahier des charges de base, et ils out commencé à débattre du système de fixation des prix d'offre et de cession.

Pour les conditions de la cession de la moitié du capital, une belle et rare unanimité se dégage pour juger indispensable que la future chaîne soit irréprochable, afin de conserver une « zone de converture » au moins Les préoccupations d'un Jacques Durand, élu socialiste du Tarn, et d'un Adrien Gouteyron (RPR), rap-porteur de la commission spéciale et sénateur de la Haute-Loire, se rejoignent : la finture société se devra d'assurer la diffusion de ses pro-grammes dans la totalité de la zone desservie par TF1 au moment de la publication de la loi - « compte tenu des travaux prévus ou engagés pour résorber les dernières zones d'ombre », est-il précisé à la de-mande des socialistes.

Même s'il l'a jugée quelque peu « redondante », François Léotard, ministre de la culture et de la communication, n'a pas fait obstacle à la version proposée par la commission spéciale afin, estime-t-elle, de com-pléter les dispositions relatives au cahier des charges qui servira de base à la cession, de manière que les obligations prescrites aux groupes d'acquéreurs soient dès le stade de la compétition les plus précises pos-sible et que soient écartés ceux des candidats qui ne voudraient ou ne pourraient s'engager sur les points essentiels, dans l'intérêt des téléspectateurs. La commission a donc sonhaité prévoir que, en tout état de cause, les obligations du cahier des charges de base devront reprendre celles prévues pour l'ensemble des services de télévision diffusés par voie hertzienne terrestre (le Monde du 9 juillet), « renforcer » ces oblilité » (terme auquel est substitué, à la demande des communistes, celui d'« honnêteté »), le « pluralisme » de l'information et un temps d'an-tenne maximum consacré à la publi-

Les socialistes, donc, - n'ayant pas confiance », ont tenté en vain d'inscrire dans la loi des « obligations - relevant du futur cahier des charges, car, estiment-ils, il n'appar-tient pas au gouvernement de définir

Les socialistes iugent

« inconstitutionnel »

le projet de M. Léotard

M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du Parti socialiste, a estimé mercredi 16 juillet, lors d'une confé-

mercredi 16 juillet, lors d'une confèrence de presse, que la privatisation de TF1 présentait « quatre motifs graves d'inconstitutionnalité ». La chaîne publique n'ayant jamais appartenu au patrimoune privé est, selon hu, « inaliénable et incessible ». Le député socialiste invoque feclement de motifs

également - une absence de motif sur le choix de la chaîne à privati-

ser » et « des garanties insuffisantes sur le respect du pluralisme de

Le quatrième motif avancé par M. Queyranne concerne les moda-lités de cession de la chaîne. Il juge

notamment que les rabais prévus pour la vente de 10% du capital au

personnel (le Monde du 17 juillet)

constituent « une atteinte au prin-cipe de la juste évaluation d'un bien appartenant à la communauté

nationale ». Accusant M. François Léotard de vouloir se livrer à « un

fric-frac - sur l'audiovisuel,

M. Queyranne a par ailleurs déclare que les socialistes lançaient « un

défi » au ministre de la culture et de

la communication pour que son texte soit discuté à l'Assemblée

M. Jack Lang, qui participait éga-lement à cotte réunion, a indiqué qu'-une consultation nationale

s'imposait à ce propos », estimant qu'on ne pouvait « à la hâte casser un système audiovisuel qui ne mar-

qui ont participé au vote (contre sept

che pas si mal ».

les devoirs qu'il entendra imposer au

Même si les sénateurs socialistes ont consenti à retirer quelques-uns de leurs amendements on à ne les présenter que de façon succincte, le rythme des travaux ne s'est guère accéléré. Le Sénat continuera donc de sièger matin, après-midi et soir (à l'exception du dimanche 20 juil-let), pour examiner la réforme de la commission. Jusques à quand? M. Jean-Pierre Fourcade (RI), président de la commission spéciale, en visage un terme du débat pour le mi-lieu de la semaine prochaine, à condition que le gouvernement re-nonce à faire approuver l'ensemble des cent sept articles de son projet... Ce à quoi M. Léotard reste tout-à-Ce à quoi M. Leotard reste tout-a-fait défavorable. Ce qui ne figure-rait pas maintenant dans son texte aurait sans doute, vu l'encombre-ment du travail législatif, pen de chances de voir le jour plus tard. Lui non plus n'a pas confiance.

ANNE CHAUSSEBOURG.

#### **Parade**

Au Sénat, la majorité prend la mesure des possibilités d'extrême raient dispose l'opposition. Elle avait pu les évaluer l'hiver dernier avec l'attitude du groupe communiste lors du débat-fleuve sur la flexibi-lité. Elle avait tenté d'en limiter les effets dès l'examen des premiers textes de la législature en les votant conformes. Elle espéréforme du règlement intérieur. Elle doutait enfin de la capacité de résistance de la minorité sénatoriale. Le débat sur la communication lui aura enlevé les illusions qu'elle aurait pu avoir. Depuis le 30 juin, date à laquelle a commence l'examen des arti-cles du projet de loi de M. Fran-çois Leotard, la détermination des socialistes ne semble guera émoussée, même si leur combat contre les articles restant à exa-

miner devient plus difficile. Mais c'est surtout le futur prodénationalisation qui les incite à chercher une parade. Accusés d'être « téléguidés » de l'Elysée par le gouvernement et se majorité, les sénateurs socialistes entendent montrer qu'ils ne la sont pas, et que les mises en garde présidentielles contre l'obstruction parlementaire qu'ils seraient censés pratiquer sont sans plus d'effet que les consignes inverses. La décision du chef de l'Etat de ne pas signer l'ordonnance sur la privatisation n'a fait que conforter la détermination à prolonger le supplice chinois auquel ils soumettent le gouvernement depuis le début de la session extraordinaire.

Ils ne voient aucune raison de lâcher prise ni sur la réforme de la communication ni sur les autres textes inscrits à l'ordre du jour. Quant au projet sur la priva-tisation, ils ne font pes mystère de leurs résolutions à le combatpurement et simplement une ordonnance à laquelle le chef de l'Etat s'est opposé. En revanche, si le texte contenait des assurances répondant à l'argumentaire présidentiel, leur tâche serait plus délicate. A défaut de savoir d'ici au 23 juillet quelle option prendra le gouvernement, veau tir de barrage.

De leur côté, les communistes ont décidé de « monter au créneau ». Les deux anciens alliés de l'union de la gauche ont au moins en commun la conviction que la bataille contre un texte de dénationalisation peut mettre en difficulté le gouvernement et sa majorité en bloquant le déroulement de la session extraordi naire. Compromettre les résul-

tats de cette session imposant au Parlement de siéger en période estivale n'est pas politiquement un objectif négligeable estiment-ils. Pour enrayer un processus d'enlisement aussi apocalypti-que, la majorité sénatoriale étu-die la possibilité de recours à une procédure expéditive pour le moins paradoxale. Estimant que l'examen du dispositif de privati-sation a déjà eu lieu dans l'hémicycle du palais du Luxembourg lors de l'examen du projet de loi

d'habilitation économique et sociale, elle ne souhaite pas le voir réouvrir maintenant. Aussi envisage-t-elle le dépôt d'une question préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer, et qui a pour conséquence... le rejet du texte auquel elle s'applique. Le recours à cette procédure aurait pour effet immédiat d'interrompre le débat, laissant le demier mot à l'Assemblé serieure le destat laissant le demier mot à l'Assemblée nationale où le gouvernement dispose de l'impara-ble arme du 49-3. Pour astucieuse qu'elle soit,

cette idée qui recueille une large approbation dans les rangs RI, RPR et centristes, ne va pas sans susciter qualques interrogations: avant de l'approuver, les séna-teurs veulent être surs que sa e gestion médiatique » est possible. Comment en effet expliquer que pendant cinq ans l'opposi-tion majoritaire au Sénat ait usé de la question préalable pour jets gouvernementaux et faciliter l'adoption d'un projet présenté par le gouvernement qu'elle soutient ?

Reste le pouvoir dissuesit d'une telle menace : ainsi brandie elle pourrait décourager sociasuader de succomber à une boulimie d'amendements qui se révélerait inutile.

#### La privatisation de TF 1

### La chaîne défend sa gestion

« Qui veut noyer son chien, l'accuse de la rage. » C'est un peu le sentiment qu'on éprouve à TF1 à la suite des cures critiques formulées par M. François Léotard, mardi 15 juillet, su Sénat, contre la chaîne soumise à privatisation, A la direction de TF1 où l'on a accueilli les propos du ministre de la culture et de la communication avec calme, on se refuse à polémiquer. Toutefois, on avence quelques chiffres pour répon-dre aux accusations du ministre de la culture et de la communication sur la gestion de la chaîne.

Dans son exposé devant les séna-teurs, M. Léotard a affirmé, entre autres, que les résultats de TF 1 « ont connu une chute vertigineuse ». Il est vrai que la déficit de la chaîne est passé à 10 millions de francs en 1983, à 20 millions en 1984 et à un peu plus de 100 millions en 1985. Cas partas ne prennent, toutefois, leur vrai signification, selon la chaîne, que si on les rapporte aux budgets de TF1: 2,143 milliards de francs en 1983, 2,387 milliards en 1984 et 2,461 milliards en 1985. En regard de ces sommes, on constate, alors, que ces déficits n'ont représenté que respectivement 0,46 %, 0,71 % et 3,6 % du chiffre d'affaires de la

Le ministre a affirmé que la trésorerie de TF1 avait un trou de 180 millions de francs en mars 1986. Selon la chaîne, elle est redevenue positive (+ 7 millions de

que le fait « de ne plus comptabilis en droits constatés mais en encaiss ments réels la redevance > avait contribué « à diminuer le déficit réel de TF 1 ». Or, toujours selon TF 1, c'est le contraire qui s'est passé: l'usage de cette nouvelle méthode de calculs a accru le déficit de la chaîne par rapport aux années antérieures. En effet, jusqu'en 1984, les béné-fices affichés résultaient d'un sys-tème de comptabilisation de la redevance qui surestimait les rentrées. De 1975 à 1984, les rentrées fictives ainsi prises en compte se sont éla-vées, pour TF 1, à 234 millions de francs. Somme qui, en raison de l'application du nouveau système, est venue s'inscrire en perte à la fin de l'année 1984.

Quant au « résultat économique réal de l'entreprise », le ministre a souligné qu'il se traduisait par un déficit de 190 millions de francs, mais il n'a pes précisé qu'il s'agissait d'un déficit cumulé sur trois ans. De l'endettement de 150 millions de francs à moyen et long terme, il est à noter qu'à ce jour seuls 80 millions de francs ont été réalisés. Enfin, M. Léotard a dit; aussi, que les dépenses de programmes de TF 1 « ont dû être réduites de 9 % en 1985 ». Cette compression a, en foliair de la contraction de 1985 ». réalité, été pratiquée en 1986 et figurait permi les premières mesures de rigueur entrant dans le plan qua-driennal de redressement décidé par la direction de la chaîne.

ANITA RIND.

 La grève continue à l'AFP. — Le personnel de l'Agence France-Presse s'est prononcé ce jeudi 17 juillet pour une reconduction de la grève commençée mardi demier pour protester contre le plan de restructuration de l'Agence. Sur les six cent

cent dix lors de la première consultation), quatre cent cinquante-quatre, soit 67,5 %, ont décidé de prolonger le mouvement de guarante-huit heures, à partir de jeudi 10 heures.

La proportion des partisans de la grève a sensiblement augmenté en cinq jours, mais la participation au vote a été plus faible

Lancée à l'appel de la CFOT et de FO (toutes catégories) et de la CGT et du SNJ (journalistes), la consultation a porté sur la revendication « d'un moratoire d'un an pendant lequel l'intersyndicale demande qu'aucun licenciement sec n'inter-



Cate exposition & at

## léo dans tout ses étais

A THE PARTY AND A STATE OF

#### Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Don Qui-

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

BEAUBOURG (42-77-12-33) Cinéma-Vidéo : à 16 h : le Médium, de G.C. Menotti ; à 19 h : Fala Mangueira, de F. Confalonieri.

#### Les autres salles

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24) 21 h : les Amoureux de Molière. BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Pas deux comme elle.
CENTRE LATINO - AMÉRICAIN (45-08-48-28), 20 h 30 : Kabaret de la der-nière chance.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h: Poil de carotte. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (47-00-19-31), 20 h 30 : Phèdre.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 21 h: Vicilles Cansilles.
FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les Mystères du confessionnal ; 22 h : les Chaussures de Madame Gilles.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18) 21 h : Messieurs les Ronds-de-cuir.

GALERIE 55 (43-26-63-51) 20 h 30 : The HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: les Mystères de Paris.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h 30 : le Rire national ; 20 h 15 : Arlequin, serviteur de deux maîtres ; 22 h : Pas de balcon pour Roméo.

(45-08-17-80). CEUVRE (48-74-42-52), 21 b : Grand-Père

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30: le Tombeur.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: N'écoutez pas, mesdames.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babas-eadres; 22 h: Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE L'ISLE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folies Show. TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : le

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) 20 h 15 : l'Orchestre; 21 h 45 : En manches de chemise; 23 h : Banc d'essai des jeunes;

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 + Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou II; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. – IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sanvez les bébés

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), 1. 20 h 15 + : Tiens, voilà deux bondins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. — IL 21 h 30 : le Chromosome chatouillenx; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. — III. 20 h 15 : Pierre Salvadori. GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non je

PETTT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on some.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 18 b 30 : D. and J. Memories ; 20 b 15 :

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

#### Music-hall

BATEAU IVRE (43-25-25-40), 22 h: CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-27), 21 h: Chansons françaises; 19 h: Un rat dans la contrebasse.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 20 h C. Vence chante B. Vian; à 22 h 30: C. Caussimon. PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95). 22 h: Malek, C. Dosogne, Véronique. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : les TOURTOUR (48-87-82-48), 22 h 30 :

TROIS MAILLETZ (43-54-00-79), 0 h 30 : F. Mello.

#### Opérettes, comédies musicales

DEJAZET, TLP (48-87-97-34) 20 h 30 : ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : C'était comment déjà... du Caf-Conc' à Saint-Germain-des-Prés, à 21 h : Un souvenir... ées trente.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), 20 h 30 : Lady Day. OLYMPIA (42-61-82-25), le 17 à 20 à 30 : RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 h 45 :

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-18-50), 21 h: le Cocktail de Sergio.

#### Les concerts

Egilse Saint-Louis en l'Ile, 17 h G. Fumet, R. Siegel (Bach). Table Verte, 22 h : L. et J.-C. Gérard (Brahms, Dvorak, Fauré, Debussy). Espace Kiron, 19 h; F. Delherme (soprano), J. Lefevre (ténor), P. Lerebours (piano).

Frine Salan-Joan-Salat-François, 21 h:
Quinterte Bach (Bach, Telemans,
Vivaldi). Salle Gavean, 20 h 30 : A. Hewitt (Bach, Chopin).

### Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), à 20 h 30 : CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : les Petits Paradeurs de la rue du Canal.

GIBUS (47-00-78-88), 23 h : les Taches, MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44).

22 h : H. Jones Trio. MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 : D, R. Urtreger, R. Galicazzi. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : S. Guerault, jusqu'un 17.

NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30: PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : D. Barda Quar-

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : P. Samsois, J. Schneck Quintet. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : B. Darough et B. Takas. PHILONE (47-76-44-26), 22 h : Soirte

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h : Accords SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h: M. Waters, N. Bunninck, J. Gregg, B. Altschul. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : O. Piro Quintot.

### cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aus, (\*\*) aux moins de dix-leuit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h. Bourrachon, de R. Guissert; 19 h. Hommage aux cinémathèques étrangères : Budapest : le Pantoullard, de J. Vaszary; 21 h. Hommage à Heinosuke Gosho : Là où on voit les quatre cheminées (V.o., s.t. BEAUBOURG (42-78-35-57)

17 h. Quand le carmaval arrive, de C. Diegues (V.o., s.-t. angl.); 19 h, la Pointe courte, de A. Varda.

### Tous les jours à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Le cinéma yougoslave (program-mation détaillée au 42-78-37-29).

Les exclusivités ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.a.):

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.):
Lucernaire, & (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Champa-Elyséen, & (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-77-97-79). – V.I.: UGC Boulevard, & (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14° (43-36-30-40).

AIGLE DE FER (A. v.o.): Marianan &

AIGLE DE FER (A., v.o.): Marignan, & (43-59-92-82). — V.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (\*): Saint-Germain Village, 5: (46-33-63-20); Studio 43, 9: (47-70-63-40); Parnassiens, 14: (43-35-21-21). L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg (h.

sp.), 6\* (46-33-97-77). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85). LES ANGES SONT PLIES EN DIEUX ES ANGES SONT PLUS EN DIEUX (Afr. du Sud. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Quintette, 5= (46-33-79-38); Marignan, 5= (43-59-92-82). – V.f.: impérial, 2= (47-42-72-52): Maxéville, 5= (47-70-72-86); Fauvette, 13= (43-20-12-06): Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); Maillot, 17= (47-48-06-06).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Turi-BIRDY (A., v.o.) : Cimoches, 6\* (46-33-10-82). - V.S. : Opéra Night, 2\* (42-96-

62-36).

BLACK MIC-MAC (Fr.): Richolieu, 2º (42-33-56-70); Saint-Michel, 5º (43-26-79-17): George-V, 8º (45-62-41-45); Français, 9º (47-70-33-88); Galaxie, 13º (45-90-18-03); Montparnos, 14º (43-27-52-27) BRAZIL (Brit., v.o.): Epéc-de-Bois, 5º

(43-37-57-47).

CASH-CASH (A., v.o.): Ciné-Beaubourg.
3 (43-71-52-36); Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); UGC Odéon. 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Bassille, 11 (43-57-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

DAKOTA HARRIS (A., v.f.) : Paris Ciné, 1= (47-70-21-71).

LE DÉBUTANT (Pr.): Gaumont Opéra,
2- (47-42-60-33); Marignan, B- (43-5992-82); Parmassions, 14- (43-35-21-21).

LE DIABLE AU CORPS (IL, V.A.) (\*): Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26); Hautefeuille, 6r (46-33-79-38); 42-25); Hautefeulle, & (46-33-79-38); Marignan, & (43-59-92-82); UGC Biar-ritz, & (45-62-20-40); Parmassiens, 1& (43-20-30-19); - V.I.: Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Montparnasse, & (45-

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : Espece Gaité (h. sp.), 14 (43-27-95-94). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

ETATS D'AME (Fr.): UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Montparnos; 14\* (43-27-52-37). FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). FLAGRANT DESIR (Fr.): UGC Mont-parasse, 6 (45-74-94-94); UGC Nor-mandie, 8 (45-63-16-16).

FUTURE COP (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26): George-V, 9° (45-62-41-46): Parnassiens, 14° (43-35-21-21): — V.f.: Lumière, 9° (42-46-49-07): Maxéville, 9° (47-70-72-86). GARDIEN DE LA NUIT (Pr.) : Denfert,

14 (43-21-41-01). CENESIS (Indo-fr., v.o.) : 14-Juillet Par-(43-26-58-00); 14-Juillet GOLDEN EIGHTIES (Fra

OLDEN EIGHTIES (Franco-belge); Saint-Andrédes-Arts, & (43-26-48-18); Colisée, & (43-59-29-46); Escurial, 13-(47-05-28-04); 3 Parassiens, 14- (43-

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Jeudi 17 juillet

Festival estival de Paris

(47-64-90-80) anditorium des Halles, 19 h : Groupe vocal de France, dir. M. Tranchant (Schutz, Palestrina, L. de Pablo). Faculté de droit Assas, 20 h 30 : J. Bolet, piano (Liszt),

Banlieues Fêtes et forts

(45-76-15-50) Fort de Champigny, 21 h : soirée caba-ret « Jazz ».

HAVRE (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-

HIGHLANDER (Brit., v.o.) : George-V,

8 (45-62-41-46) ; Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). – V.f. : Lumière, 9 (42-46-

PROFESSION: GÉNIE (A.), v.o.: Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-98); v.f.; Richelieu, 2" (42-33-56-31); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); UGC Convention, 15" (45-74-93-40). POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE (Fr.-lt..), UGC Erminge, 8 (45-63-16-16).

PRUNELLE BLUES (Fr.) Forum, le (42-97-53-74); Rex. 2e (42-36-83-93); UGC Danton, 6e (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40); UGC Boule-Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99); QUI TROP EMBRASSE (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70);
Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36);
Saint-Germain Studio, 5= (46-33-63-20);
Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); 14Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont ChampsElysées, 8= (43-59-04-67); 14-Juillet
Bastille, 11= (43-57-90-81); Gaumont
Parnasse, 14= (43-35-30-40); PLM
Saint-Jacques, 14= (45-89-68-42); 14Juillet Beaugronelle, 15= (45-75-79-79).

V.f.: Paramount Opéra, 9= (47-4256-31); Montparnasse Pathé, 14= (4320-12-06); Mayfair, 16= (45-25-27-06).

HAVRE (Fr.): Sindio 43, 9= (47-70dio 43, 9 (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A.), v.o.: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).
RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Républic

ROSE BONBON (A.), v.a. : George V, 8

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o.: Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). RUNAWAY TRAIN (A.), v.o.: Élyaées Lincola, & (43-59-36-14); Parasasiens, 14 (43-35-21-21).

LE SACRIFICE (Franco-médois): v.o.: Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Pagode, 7 (47-05-12-15). SALVADOR (A.), v.o.: Le Triomphe, 8-(45-62-45-76).

SOLEIL DE NUIT (A.), v.o.: Publicis
Matignon, 8 (43-59-19-08); v.f.: Opéra
Night, 2 (42-96-62-56).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Républic, 11° (48-05-51-33); Denfert,
14° (43-21-41-01). LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais) v.a.: Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A.), v.o. : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

HTCHER (\*) (A., v.o.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George-V, 8\* (45-62-41-46). - V.f.: Impérial, 2\* (47-42-72-52); Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27). THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode, THE SHOP AROUND THE CORNER (A.), v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30).

11-30).
TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (\*): Capri, 2\*
(45-08-11-69); Elysées Lincoln, 8\* (4359-36-14); Miramar, 14\* (43-20-89-52).
TOUT VA TOP BUEN (A.), v.o.: Parnassiens, 14\* (43-35-21-21); v.f.: Français,
9\* (47-70-33-88). I LOVE YOU (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-LA LOI DE MURPHY (A., v.a.) (\*); LA LOI DE MURPHY (A., v.a.) (\*);
Forum Orient Express, 1" (42-3342-26); UGC Danton, 6" (42-25-10-30);
Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16). — V.f.: Rex,
2" (42-35-83-93); UGC Montparnasso,
6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9"
(47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12"
(43-43-01-59); Galaxie, 13" (45-8018-03); UGC Gobelins, 13" (43-8018-03); UGC Gobelins, 13" (43-8018-04); Mistral, 14" (45-39-52-43);

37 '2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-Michel, 5º (43-26-79-17); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN George V, 8 (45-62-41-46); Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

UNE FEMME POUR MON FILS (Algérien), v.a.: Utopia, 5 (43-26-84-65). UN HOMME ET UNE FEMME : 20 ANS DÉJA (Fr.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). Z.O.O. (Brit.), v.o. : Bonaparte, 6 (43-26-

AILLEURS, L'HIERBE EST PLUS

VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60) ; Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA POURSUITE DU DIAMANT

VERT (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Quintette, 5-(46-33-79-38); Biarritz, 8" (45-62-20-40). — V.f.; Gelaxie, 13" (45-80-18-03); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

L'AVVENTURA (IL, v.o.) : Latina, 4

BANANAS (A., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); Biarritz, 8- (45-62-20-40), -V.f.: UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6= (42-22-72-80); Publicis Champo-Elysées, 8= (47-20-76-23); Bien-venue Montparussee, 19= (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-

31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15

52-43); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Wépler, 18- (45-22-

D.A.R.Y.L., film américain de Simon Wincer. V.a.: Forum, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Marignan, 8= (43-59-92-82). V.f.: Faramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Bastille, 11= (43-07-54-40); Nation, 12= (43-43-04-67); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Moni-parnasse Pathé, 14= (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15= (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

GOD'S COUNTRY, film américain de Louis Malle. V.o. : St-André des

ROMEO ET JULIETTE, Film inédit

(1966) de Paul Czimer. V.o.: Ven-dôme Opéra (à partir de vendredi), 2 (47-42-97-52).

Arts, 6 (43-26-48-18).

D.A.R.Y.L., film américain de Sin

Les grandes reprises

(45-22-46-01).

(42-78-47-86).

LES FILMS NOUVEAUX

18-03): UGC Gobernas, 13° (4-5-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Wepler, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta 20° (46-36-10-96). LE LIEU DU CRIME (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-35-

21-21). MAINE OCÉAN (Fr.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.) : Cinoches, & (46-33-10-82) ; Le Triomphe, & (45-62-45-76).

OPERA DO MALANDRO (Franco-DEPERA DO MALANDRO (Franco-présilien), v.o.: Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet, Bastille, 11º (43-57-90-81); Pscurial Panorama, 13-(47-07-28-04); Bicuvenue Montparnasse, 15º (45-44-25-02); Kinopano-rama, 15º (43-06-50-50).

OUT OF AFRICA (A.), v.o. : Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Colisée, 9 (43-59-29-46); v.f. : Gau-mont Opéra, 9 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52).

PIRATES (A.), v.o. : Gammont Halles, 1" (42.97-970); Gaumont Parnasse, 14 (43.35-30-40); v.f. Goorge-V, 8; (45-42-41-46); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Parnassions, 14 (43-35-21-21); Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27).

POLICE ACADEMY III (A.), v.o. : George V, B (45-42-41-46); Marigana, B (43-59-92-82); v.f.; Rex, 2 (42-36-83-93); Françaia, 9 (47-70-33-88); 83-93); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparaesse Pathé, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Mnillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

LE BONHEUR A ENCORE

FRAPPÉ, film français de Jena-Luc Trotignoa: Rex. 2 (42-36-83-93; Ciné Beaubourg, 3 (42-72-52-36); UGV Montparnasse, 6 (45-74-

Ciné Beaubourg, F (42-72-52-36); UGV Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 12 (43-43-01-39); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

41-71-99).

LE CONTRAT, film américain de John Irvin. V.a.: Gaumont Halles, lui (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); 14 Juillet Beaugranelle, 19: (45-75-79-79). V.f.: Richeliett, 2: (42-33-56-70); Français, 9: (47-70-33-88); Mazéville, 9: (47-70-72-86); Bastille, 11: (43-07-54-40); Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13: (43-

79.79). — V.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Victor- Hugo, 16 (47-27-49-75).

BEADE RUNNER (A. v.a.) (\*): UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); 14-Juillet Beangrenelle, 15\* (45-75-79-79). — V. f.; UGC Montparnesse, 6\* (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Oobelins, 13\* (43-36-23-44).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (46-22-44-21).

films, 17: (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.): Orient Express, 1\* (42-33-42-26): Rex. 2\* (42-36-83-93); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 12\* (43-35-10-59); Fauvette, 12\* (43-35-10-68-6); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Conventios, 15\* (48-28-42-27); Napoléon, 17\* (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37).

LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.): Panthéon, St (43-54-15-04). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Risito, 19-DÉLIVRANCE (A., v.o.) (\*) : Templiers, LE DIABLE AU CORPS (Fr.) : Logos, 5 (43-54-42-34). DIVORCE A LTTALIENNE (IL, v.o.) :

Latina, 4 (42-78-47-86). DON GIOVANNI (Fr.-It.-All, v.o.) : Vendone, 2\* (47-42-92-52).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*):
14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); 14Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00). –

V.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (\*): Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16); Espace Gahé, 14\* (43-27-95-94). LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.) : Uto-

pia, 5: (43-26-84-65).

LA FUREUR DE VIVRE (A., v.a.):
Action Rive gauche, 5: (43-29-44-40).

GILDA (A., v.a.): Saint-Germain-des-Prés, 6: (42-22-87-23). GOLDFINGER (A., v.1) : Arcades, 2\* (42-33-54-58).

GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINCES (A., v.o.) : Boîte à films, 17e (46-22-44-21). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): Napoléon, 17\* (42-67-63-42).

IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE

IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE

(A. v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Champe-Elysées, 8º (47-20-76-23); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-10-32); Bohe à Films; 17º (46-22-44-21).

JAMES BOND CONTRE D' NO (Ang., v.o.): Gaumont Halles, i= (42-97-49-70); Colisée, 8- (43-59-29-46). -V.f.: Richelieu, 2- (42-35-6-70); Para-mount Opéra, 9- (47-42-56-31); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Con Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Galté, 14 (43-27-95-94). MAD MAX II (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26): Quintette, 5\* (46-33-79-38); George V, 8\* (45-62-41-46). – V.f.: Lumière, 9\* (42-46-49-07); Fauvette, 13\* (43-31-56-86).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang., v.o.): Studio Galande (b. sp.), 5\* (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., vf.) (\*\*): Capri, 2 (45-08-11-69).

MY FAIR LADY (A., v.o.) : Paramount. Opéra, 9 (47-42-56-31). NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 17\* (42-67-63-42).

(45-01-03-42).
L'EIL DU TIGRE: ROCKY III (A., v.a.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

– V.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Imagea, 18 (45-22-47-94).

L'EST D'EDEN (A. v.a.) : Action Christine, 6: (43-29-11-30) ; Mac Mahon, 17: (43-80-24-81). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1\* (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5\* (43-54-72-71). - V.f.: Arcades, 2\* (42-33-54-58). AMERICAN WARRIOR (A., v.c.):
George V, 3 (45-62-41-46). – V.f.:
Maréville, 9 (47-70-72-86); Bastille,
11 (43-07-54-40): Pathé Clichy, 13-ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

(45-54-6-85).

PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A., v.o.) (°): Reflet Médică, 5' (43-54-42-34); Reflet Baizac, 8' (45-61-10-60). PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 17-(42-67-63-40). PORCHERIE (It.): Républic Cinéma, 11- (48-05-51-33); Denfert, 14- (43-21-41-01).

POURQUOI PAS (fr.) : Utopia, 5- (43-26-84-65).

REANIMATOR (A.) (\*). - V.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Ranclagh, 16: (42-88-64-44).

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.a.): Ranclagh (42-88-64-44).

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (It., v.a.) (\*\*): Saint-Ambroise, 11s' (47-00-89-16).

STRERIADE (Sov.) (v.o) : Cosmos, 6\* (45-44-28-80). - V.f.: Triomphe, 8\* (45-

62-45-76). TCHAO PANTIN (Fr.) : Grand Pavois, TERMINATOR (A., v.f.): Gaité Roche-chouart, 9 (48-78-81-77). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Pfeziche des Arts, 16 (45-27-77-55).

TOOTSIE (A., v.o.) : 3 Paramenes, 14 (43-20-30-19), LE TROISIÈME HOMME (A., V.A.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).
LA VIE EST A NOUS (Fr.): Stodio 43, 9 (47-70-63-40).

VOYACE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) (\*): George V, & (45-62-41-46); 7 Parmassiers, 14\* (43-35-21-21).

WILLIE BOY (A., v.a.): Forum, 1° (42-97-53-74); Laxembourg, 6° (46-33-97-77); Reflet Balzac, 8° (45-61-10-60); 7 Parnassiens, 14° (43-35-21-21); Saint-Lazaro Pasquier, 8° (43-87-35-43).

 $\sqrt{t}_{i,j} = \sqrt{t}$ 

**多為於蘇灣** 

er start with a

Subject of

And against the same

fer on we are seen

# 475 age.

Training #

reference white

Termina and The second of th

**新教育学 A.** 75

Mary Mary

· State of

THE WAY

tomores as

F. September 1

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Des-fort, 14 (43-21-41-01).

#### Les festivals

L'AGE D'OR DE LA COMÉDIE AMÉ-RICAINE (v.o.), 14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83) : La destinée se joue la

nnit.

W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3º (42-7294-56) en alternance: Manhattan,
Woody et les Robots. Zelig. Comédie écotique d'une auit d'été. Tombe les filles et
tans-toi. Broadway Danny Rose.

L. BUNUEL (v.o.), Latina, 4º (42-7847-86), la vie criminelle d'Archibald de
la Cruz.

CYD CHARISSE (v.o.), Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77), la Belle de Moscou.

LES GRANDES COMÉDIES DE LA COLUMBIA (v.o.), Action Rive Gen-che 5 (43-29-44-40); Une Cadillac en or

HOMMAGE A G. MÉLLES Studio 43, 9-(47-70-63-40), 21 h, plus accompagne-ment an piano le vendrodi. LUBITSCH (v.o.), Champo, 5- (42-54-51-60), To be or not to be; Action Chris-

tine, 6 (43-29-11-30), That uncertain Feeling. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stadio 28, 18 (46-06-36-07), Tootsie. E. ROFIMER Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), 18 l: la Marquise d'O. RUSSIE ANNÉES 20 (v.o.), 14 Juillet-Parnesse, 6 (43-26-58-00), la Mère.

TARKOVSKY (v.o.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), 20 h : Nostalghis; Denfert, 14° (43-21-41-01), 21 h : Andréi Roublev. GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07). A TRILOGIE DE LA GUERRE DES

ETOILES, (A, v.a.), UGC Normandie, 7: (45-63-16-16), (v.f.): Rex. 2: (42-36-83-93); UGC Montpernesse, 6: (45-74-94-94). VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Ber-trand, 7 (47-83-64-66), 17 h.: Namouk l'Esquiman; 18 h 20: Une mit à Cam-blanca; 20 h.: la Femme aux deux visages; 21 h 40.: la Fièvre dans le sang.

#### Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Boîte à films, 17-AMADEUS (A., v.o.): Boite à films, 17(46-22-44-21) 17 h 30.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*)
Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

BERLIN AFFAIR (All, v.o.) (\*): Studio
Galande, 5- (43-54-72-71), 18 h 10.

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria,
1= (45-08-94-14), 19 h 45.

DÉLIVRANCE (A., v.o.): Templiers 3(42-72-94-56), 22 h 20.

L'HISTONRE OFFICIELLE (A.v., v.o.)

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) Deafert 14 (43-21-41-01), 19 h.

PARIS, TEXAS (A., v.a.), Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82), 21 b 40. LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 16 h.

PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.) : Boke à films, 17 (46-22-44-21), 22 h 30. NOCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25. TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.) : Chitclet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 22 h 15.

AT :- 1

Maria Salakari

Property of the second

Arrest in

150

Maria 22

13...

Thank a

## LES VALSEUSES (\*) (Fr.), Templiers, 3 (42-72-94-56), 22 h, sam. 18 h 10, lan. 14 h.

#### **PARIS EN VISITES** SAMEDI 19 JUILLET

· Une heure au Père-Lachaise ». 10 heure au rere-Lachaise, 10 heures et 11 h 30, entrée principele, et «De Claude Chappe à Claude Bernard, médecias et savants au Père-Lachaise», 14 h 45, métro Gambetta (V. de Lauglade).

«Les chefs-d'œuvre du Louvre», 14 h 45, porte Saint-Germain-l'Auxer-rois (AITC). La Cour de cassation et le palais de justice, procès des flagrants délits», 14 h 30, mêtro Cité sortie marché aux

leurs (Marion Ragueneau). Hôtels du Marais sud-ouest »,
 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Claudine - Montmartre à la Belle Epoque», 15 beures, sortie métro Abbesses.

«A la découverte de l'île Saint-Louis», 15 heurea, métro Pont-Marie (Lutèce Visites). «A la recherche du premier village de Versailles», 14 h 30, office de tou-

risme. 7. rue des Réservoirs. Le Marais, la place des Vosges.
 10 h 30, métro Saint-Paul (Ch. Merie). « L'Opéra et ses souterrains », 15 heures, entrée (M.-C. Lasnier).

«L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du Passé). «Le vieux quartier Saint-Séverin, l'église Saint-Julien-le-Pauvre», 15 heures, mêtro Maubert-Mutualité côté pair (G. Botteau).

«Cité d'artistes et jardins de Mont-martre», 15 heures, métro Abbesses

«La Sainte-Chapelle et l'apogée da gothique», 11 heures, Sainte-Chapelle (M. Guillier). «L'hôtel de Sully et le place des Vosges», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (M= Colin).

«Promenade dans l'île de la Cité», 15 heures, portail central de Notre-Dame (M. Guillier). «Sur le pas des Templiers. Rituel d'initiation, vie conventuelle, visite des caves», 14 h 30, sortie mêtro Temple (L Hauller).

Clichy et la villa des arts., 15 heurea, angle place Clichy et foule-ward Clichy (Paris et son histoire). «Les hôtels de l'île Saim-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie.

المكذامن الأصل

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter 

Ou peut voir 

Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

#### Jeudi 17 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- Droit de réplique.
- Réponse des formations politiques à l'intervention de M. Chirac (PS, PC, FN)
- 20 h 40 Feuilleton : Nous sommes terroristes ! Dernière partie. D'après le livre Nucleo zero, de Luce d'Eramo. Réalisation C. Lizzani. Avec A. Murgia, P. Bauchau, M. Banti, P. Lemaire.
  Une série Italienne assez médiocre.
- 21 h 45 INA: nuits d'été. h 45 INA: muits d'été.

  Après un court essai de Michaël Gaumnitz sur palette graphique, on verra dans la série Voyage sentimental:

  Journal de Patagonie, un documentaire d'auteur très écrit, très narcissique (esthétisant et trop long!), de Frédéric Compain. Un peintre hollandais part sur les traces d'un autre, dédoublement de personnalités et fantasmes sur fond de paysages latino-américains. Enfin, en dernière partie, sous le titre Clarinette va au cinéma, une drôle de conversation avec une coquine gamine sur Antant en emporte le vent. Autant en emporte le vent.
- 23 h 15 Journal. 23 h 30 Carnet de bord.

The state of the s

And consider the second second

water of the Line of

die almie returns a m

Mary State # 47 at 4 1

The second of th

THE PARTY OF THE P

OF BOOK SHOW OF SAID TOWNS

Marie A Comment

A de marier .- 1.2.1-

Marinet at Marine and Marinet and Marinet

PARISEL IST

MAN AND PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 20 h 35 Cinéma : le Capitan. 🛘
- h 35 Cinéma: 30 Capitan. II
  (Cycle de cape et d'épée). Film français d'André Hunebelle (1960); avec J. Marnis, Bourvil, E. Martinelli, A. Fea, P. Bruno, C. Fourcade.
  Un gentilhomme de petite noblesse défend la couronne du jeune roi Louis XIII, menacée pur les intrigues de Concini. Jean Marais bondit, ferraille et cascade. Mais André Hunebelle a encore plus banalisé, édulcoré le roman de Michel Zévaco que le Bosso, de Paul Féval. Il y a même des complets d'opérette pour Bourvil et Pierrette Bruno.
- Réal. Roger Kahane. Second des magazines consacrés aux festivals de l'été,
- cette promenade conduite par Marcel Julian nous entraîne à Montpellier (avec Karine Saporta, les groupes Rise Danceries et Nederlands dans Theatre, Kinina Cremona et Roger Meguin), Aix-en-Provence (avec Odile Duboc et Ruby Shang) et Chateauvallon (avec Ralla Lewische) avec Bella Lewitsky). 23 h 20 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma 18: l'Amour tango.

De Régis Forissier, scénario de J. Sagols et C. Watton.

Avec Magali Noël, Jean Bouise, Jacques Serres.

Louis est Interné par ses enfants dans le service psychiatrique d'un hôpital. Là, il sympathise avec Charles, un infirmier véreux. Tous deux prennent la poudre

- tueuse origin
- Journal. 22 h 25 Contes d'Italie : L'aventure bien singulière de Francesco Marie. D'après V. Brancati, réalisation E. Muséi. Avec S. Cas-
- D'après V. Brancati, réalisation E. Muséi. Avec S. Castellito.

  Dans un petit village reculé de la Sicile, autour des
  années 1900, un jeune homme découvre la poésie de
  D'Amuncia. Comment metire en pratique la « féroce
  volupté », l'idéal de surhomme artiste et individualiste? Description un rien ironique d'une société mezquine, de la fazuité masculine...

  23 h 20 Prédude à la muit.

  Ouverture d'Egmont, de Beethoven, par l'Orchestre
  philharmonique de Berlin, dirigé par Herbert von
  Karajan.
- piques et traits en tons genres. -IV. Le pactole du fellah. « Type » hellénique. V. Epincetée. Lavabo
- 23 h 30 Journal des festivals (rediff.).

#### **CANAL PLUS**

20 h 38, Glamour, film français de François Merlet (1984) D 22 h 15, Ça va faire mal, film français de Jean-François Davy (1982) D 23 h 45, Papa, mansan, la houne et mei, film français de Jean-Paul Le Chanois (1954) B:

1 h 20, Les Faveum de Sophie, film érotique français de

28 h 30, Série : Chips (et à 23 h 20) ; 21 h 25, Série : Kojak (et à 0 h 15). 22 h 20, Musique : Cinq sur cinq (et à 1 h 10) ; 23 h 20 à 2 h 10 (Rediffusions).

19 h, NRJ 6. Invitée : Jackie Quartz (et à 23 h) ; 20 l Tenic 6 ; 22 h, Profil 6. Invité : Paul Young ; 0 h, Tonic 6.

21 h Festival de Radio-France et de Mo madrigaux de Carlo Gessaldo, par l'Ensemble Organum, dir. M. Peres; à 22 h, les arts du récit (les vérités du rêve) en direct des jardins du palais Pétrarque; et à 23 h 15 magazine. 0 h 10 Du jour au leudemala.

#### FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE A MONTPELLIER.
- FRANCE-MUSIQUE A MUNITERIALE.

  20 h 30 L'air du soir.

  21 h 45 Cencert (en direct de la cour Jacques-Cœur):
  Thrène, à la mémoire des victimes d'Hroshima, de Penderecki; Chants pour les enfants morts, de Mahler, et
  Symphonie n° 4, de Tchafkovaki, par l'Orchestre national
  de France, dir. J. Maksymiuk, sol. Christa Ladwig.

  8 h Jazz: Septet Vincent Seno.

### Vendredi 18 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 15 h 35 Croque-vacances. Rémi ; Dare-dare motas ; Variétés (Nicoletta) ; Bricolage; Infos magazine; Crack-vacances; L'équipe; M= Peppespote; Vidéo surprise de l'été.
- 17 h 20 Boîte à mots. 17 h 25 Fauilleton : Un grand amour de Balzac
- 18 h 20 Mini-journal, pour les jeunes.
- 18 h 30 Feuilleton : Danse avec moi (rediff.) 19 h 10 La vie des Botes.
- 19 h 40 Le masque et les plumes.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Intervillee: Marignagne-Fort-Mahon.
  Une émission jeu hors mode qu'il n'est plus besoin de
  présenter, animée par trois vedettes du petit écran : Léon
  Zitrone, Simone Garnier et Guy Lux. 22 h 15 Variétés : Michel Berger au Zénith (et à
- 23 h 30). Fabrican de titres à succès, Michel Berger fait partie de la première génération d'auteurs-compositeurs à avoir assimilé la musique anglo-saxonne influencée par le rock. Toujours très soucieux de la mise en scène de ses spectacles, Michel Berger a imaginé pour son show, en avril dernier au Zéntih, un dispositif bianc et noir que la palette du metteur en humière transforme en climats subtils. 23 h 30).
- 23 h 15 Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 15 h 15 Sports été. Athlétisme : championnats du moude juniors ; Cyclisme: Tour de France, 15 étape (Carcasson Nimes).
- 18 h 25 Série : Capitol. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le journal du Tour.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Sárie: Mádecins de nuit, réal. F.J. Gottlieb. Avec M. Woytowicz, M. Bielenstein, C. Allágret, G. Beller. Tout a une fin. Dernier épisode des aventures des médecins français à Berlin.
- 21 h 35 Apostrophes.

  Magazine littéraire de Bernard Pivot.

  Sur le thème: Georges Dumézil ou au plaisir des dieux.

  Un entretien avec l'écrivain chez lui, pour l'ensemble de son œuvre et pour ses derniers ouwages : l'Oubli des hommes et l'Honneur des diencx ; le Mahabarata et le Bhagavat du colonel de Polier ; Heur et Malheur du
- guerrier Loki. 22 h 50 Journal
- h Ciné-club : De Mayerling à Sarajevo II Film français de Max Ophüls (1939-40), avec E. Fezil-ière, J. Lodge, G. Derziat, J. Worms, (N.).
- Neveu, héritler du trône de l'empereur François-Joseph, Neveu, héritler du trône de l'empereur François-Joseph, après le drame de Mayerling, l'archiduc François-Ferdinand s'éprend d'une comtesse tchèque au cours d'une tournée d'inspection. Il l'épouse contre la volonté de son oncle. Réalisé dans des conditions difficiles, à cause de la guerre, ce film, qui aurait du être la chronque du déclin de l'empire austro-hongrois jusqu'à l'attentat de Sarajevo, languit dans un roman d'amour tout inste historione.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 17 h 30 Contes du fond des mers.
- 17 h 45 Série : Les parcs régionaux. 18 h 15 Série : Chevel mon ami. 18 h 45 Journal des festivals.
- Le « 19-20 » de l'information.
- 19 h 55 Dessin animé: Les entrechats. 20 h 5 Les jeux, à Cagnaux.
- 20 h 35 Série : Histoires singulières.
- Les possédés. De Val Guest, scénario de M. J. Bird. Un couple, victime de vixions étranges, décide d'aller consulter un spécialiste des phénomènes paranormans.
- 21 h 30 Taxi. Magazine d'information de Philippe Alfonsi, avec Mau-rice Dugowson.
- Mise en page sophistiquée pour info nouvelle manière. Le magazine înaugure une cubrique sur les télévisions étrangères ; cette semalne, la Russie.
- 22 h 50 Décibels.
- Au programme de l'émission rock de Jean-Lou Janeir : The Cure, Bill Baxter, Robert Gordon, le groupe Kalachnikov, Hoodoo Gurus, Danielle Dux, Hipsway.
- 23 h 15 Prélude à la nuit.
  Shylock, saite intégrale pour ténor et archestre, de G. Fauré, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dirigé par Antonello Allemandi.
  23 h 40 Journal des festivals (rediff.).
- **CANAL PLUS**

CARAL PLUS

15 h 35, Pana, mannau, la bonne et moi, film français de Jean-Paul Le Chanois (1954) m; 18 h, Série: Dancis Days; 18 h 35, Top 50; 19 h 5, Série: Rawhide; 20 h, Les triplés; 20 h 5, Jeu: Les affaires sont les affaires; 21 h, L'amour est en jeu, film de Marc Allégret (1957) m; 22 h 30, Out of order, film allemand de Carl Schenkel (1984) n 23 h 55, le Justicier de misuit, film américain de Jack Leo Thompson (1982) m; 1 h 30, Adien Boanparte, film franco-égyptien de Youssef Chahine (1985) mm; 3 h 25, les Faveurs de Sophie, film érotique français de Michel Barny (1984) n 4 h 40, Sœurs de sung, film américain de Brian de Palma (1973) m; 6 h 10, Série: Les branchés débranchés.

18 h 45, Ferificion : Flamingo Road ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : K 2800 (et à 23 h 20) ; 21 h 25, Série : Baretta (et à 0 h 15) ; 22 h 20, Magazine automoto: Grand Prix (et à 1 h 10).

14 h., Tonic 6; 17 h., Système 6. Invitée : François Feldman ; 19 h., NRJ 6, invitée : Debarge ; 20 h., Tonic 6 ; 23 h., NRJ 6 (rediff.) ; 6 h., Tonic 6.

#### FRANCE-CULTURE

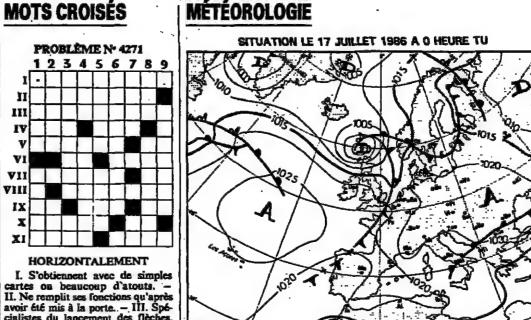
- 20 h Le grand débat : l'individu est-il de retour ? Avec J. P. Dupny, P. Riccur, P. Thiband, J.-P. Vernant.
  21 h Festival de Radio-France et de Montpellier : concert du 16 juillet 1986; à 22 h, les arts du récit (la mison des ravis) en direct des jardins du palais Pétrarque; à 23 h 15, Magazine radio festival.

  © h 10 Du jour au lendemain.
- FRANCE-MUSIQUE
- 29 h 30 Concert (émis de Sarrebruck): Symphonie nº 3, de Nielsen et Concerto pour piano et orchestre nº 2 es si bémol majeur, de Brahms, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Myung-Whun Chang, sol. G. Oppits, piano.

  22 h 30 Concert (donné le 15 juillet au Zénith, à Paris):
- Jazz : Duo M. Rochemen L. Coronel et J.-P. Win-

### MÉTÉOROLOGIE

Informations « services »



pour campeur. - VI. Occupent la même place en Allemagne qu'en

Pologne. Contrairement au cinq à

sept, elle est réservée au mari. -VII. Devoir de primaire. Note. -

VIII. Ce qu'est Athéna pour la cité des arts. – Dt. Voyageur transsibé-rien. Divinité revancharde. Sym-bole. – X. Cotera le prix de l'or.

Personnel. – XI. Le complément du précédent. Beauté éphémère ou éter-nelle.

VERTICALEMENT

nion de cavaliers, mais pas rassemblement de cavalerie. - 3. Elle exerce sur certains canaux une fonc-

tion curative. Personnel. - 4. A toujours présenté un caractère de

noblesse dans la Flandre. Qu'on ne saurait, en principe, voir avec des jumelles. - 5. Tronc cicatrisé. Capi-

tale d'Ithaque. — 6. Moujik qui chanta la Révolution et qui déchanta par la suite. — 7. Réalisateur des Vacances de Monsieur

Hulot. Porta des cornes après les

avoir fait porter à Junon. -

l'œil. - 9. Chauffeur se déplacant à

8. Séduite. Occasions de se noircir à

Solution du problème nº 4270

Horizontalement I. Tessons. - II. Semense.

III. Etudiante. - IV. Ne. Assure. -

V. Tarn. Pi. - VI. Ite. Chas. -

VII. Négociant. - VIII. Eta. Large.

- IX. Lerne. Lr. - X. Dire. En. -

Verticalement

1. Sentinelle. - 2. Tête-à-tête. -

JOURNAL OFFICIEL

du jeudi 17 juillet 1986:

UNE ORDONNANCE

seize ans à vingt-cinq ans.

DES DÉCRETS

ministère de la justice.

Sont publiés au Journal officiel

Nº 86-836 du 16 juillet 1986 relative à l'emploi des jeunes de

 № 86-835 du 10-inillet 1986 relatif aux modalités d'utilisation du

numéro d'inscription au répertoire national d'identification des per-

sonnes physiques dans les traite-

ments automatisés concernant le

Nº 86-837 du 16 juillet 1986 modifiant le décret nº 84-1057 du 30 novembre 1984 modifié relatif au

contrat d'adaptation à un emploi ou

à un type d'emploi et le décret nº 85-

180 du 7 février 1985 relatif an stage d'initiation à la vie profession-

● Nº 86-838 et 86-839 du 16 juillet 1986 portant diverses modifications au code de la Sécurité

sociale (partie Législative et partie

Du 8 juillet 1986 fixant la liste

des candidats admis, par ordre de mérite, aux concours d'entrée à

l'Ecole des officiers du corps technique et administratif des affaires

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

Décrets en Conseil d'Etat).

UN ARRÊTÉ

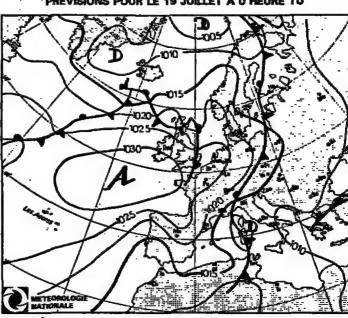
GUY BROUTY.

XI. Ensaché.

- 9. Tee. Sterne.

1. Grande dame, Grec qui fut astreint de boire le calice jusqu'à la lie. - 2. Retraite de solitaire. Réu-

PRÉVISIONS POUR LE 19 JUILLET A 0 HEURE TU



La tendance oraseuse qui persistera encore vendredi sur l'est du pays s'éliminera progressivement vers le sud-est. Des conditions anticycloniques s'établi-ront sur la majeure partie du pays. Cependant en bordure sud du courant perturbé qui sera rejeté sur les îles Britanniques, les mages seront plus abon-dants au nord de la Loire et principalement de la Manche au Nord-Est.

Vendredi: rétablissement progressif du beau temps sur la plus grande partie da pays.

Le matin les muages et les orages sont 3. Emu. Regards. - 4. Sedan. Nia. - 5. Suis. Clerc. - 6. Osas. C.LA. localisés de l'Alsace au Jura à la Corse; le ciel sera très nnageux. Des mages également avec le passage du vent du nord-ouest sur les régions proches de la Manche et dans le Nord. Sur l'Aqui-Eh! - 7. Nénuphar. - 8. Triangle.

taine et le Pays basque des mages bas vont aussi pénétrer dans la mit. Sur toutes les autres régions le ciel sera bion dégagé, il y aura également quelques bancs de bronillard.

Les températures ont sensiblement bainsé. Les valeurs minimales sont entre 10 et 12 degrés dans l'intérieur, 13 à 14 degrés sur les côtes et 15 à 18 degrés

L'après-midi, atténuation progressive de l'activité orageuse sur l'Est, seules les Alpes et la Corse seront encore concernées. Sur les côtes de la Manche, et des mages souvent abondants. Du Nord à la Corse aux frontières belges, des muages pussagers et des éclaireies.

Le vent de nord-ouest se lèvera sur le Roussillon et le mistral se lèvera en fin de journée.

Les températures évolueront entre 19 et 28 degrés du Nord au Sud. LEGENDE - SMOTESTE ECLARCES PRI HUNGEL OLI COLLYERY IIIII OU BRUME \* m 23DARO 🗲

METEO	HOLO	GE !	LATK	HALE				4	-	PENE	DE	
TEMPS PRE	:VU	LE	18	8-07-8	36	(		UT DE TINEE		SEMS DEPI.	ACEN	Đ
												_
· Va	leur	ext	rêm	mexima - es relevées ent et le 17-7-198	re			le	16-7- heu	-191	36	,
FRAI	VCE			TOURS		15		LOS ANGELE	S	23	17	
ALACCIO	26	16	S	TOULOUSE		14	\$	LUXEMBOU			16	
MARRITZ	31	20	0	POINTE A.P.	-	-	-	NADRID		33	15	
BORDEAUX		15	S	ÉTRAN	IGE	R		MARRAKECI		39	22	
BÔURGES		13	S				_	NEXICO		22	10	
REST .,	25	14	P	ALGER		16	S	NILAN		27	18	1
CAÉN		15	В	ATERNES		23	N S	MONTRÉAL	******	27	15	
CHEROOTEG		13	3	BANGKOK		27	-	MOSCOU			13	1
DUDH		12	S	BARCELONE		17	Š	NAIROBE			14	-
GENORES ME	29	13	Š	BELGRADE		iŝ	ō	NEW-YORK.			20	
LILE		17 .	N	BERLIN	20	16	S	OSLO			21	
LOADGES		16	Š	BRUXELLES		16	N	PALMA-DEM		27	15	
LYON		15	S	LECARE		24	8	PÉKIN		27	21	
MARSHILE MAR		16	S	COPENSIAGLE		16	ř	STO-DE-TAME		28	19	-
NANCY	22	12:	S	DAKAR		25	ŝ	NOME		28	17	
NANTES	30	17	Ň	DELHI		28	č	SINGAPOUR			27	-
NECE		21	ŝ	DERBA		21	B .	STOCKHOLM		25	13	1
MRSMRIS	30	19	Ñ	GENEVE		12	S	STONEY		20	14	
MJ	31	15	N	SONGEONG	31	25	N	TORYO	- Post of	ZÌ	21	
PERPIGNAN	29	15	S	ISTANBUL	29	29	S	TUNES		30	20	
299ES		15	Č.	JERIKALEM.	31	21	š	VARSOVIE		26	13	1
T.FTENE		14		INDIANE.	35	20		VENISE		77	17	

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été ; houre légale moins 1 houre en hiver.

STRASSOURG ..... 28 13 S LONGRES ...... 23 15 S VENUE ....... P B C N S

phie -soleil brume orage COUVERT (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### MAISON-

#### Atouts carreaux

sins, le carrelage peut être le point fort de la décoration d'une pièce : au sol, sur un mur, autour

La galerie Famèse fait le lien ntre le carrelage du passé et son utilisation au présent. Chan-tal di Donato y présente des carreaux anciens de collection et ceux que son mari réédite en Italie. Les plus anciens de ces carreaux, provenant tous du Bassin au quinzième siècle au sol du palais Fernèse.

Dans la galerie de la rue de Bern où elles sont exposées, ces antiquités du carrelage ont des dessins souvent très géométriques. Placées en vis-à-vis, leurs séditions sont des carreaux en terre cuite, faits et décorés à la d'antan. Ils valent entre 70 F et 100 F pièce et peuvent être faits en d'autres coloris que les originaux. A disséminer dans un carrelace en terre cuite naturelle.

Création d'aujourd'hui (également manuelle), des carreaux en terre cuite sont revêtus d'émaux transparents. En blanc, à reflets bleutés ou nacrés, ils permettent sols ou de murs, en combinant leurs formats, de 7,5 cm à 40 cm de côté (880 F le mètre Dans sa boutique Las Choses

de la maison, Anne-Marie Loubeyre vient d'ajouter des carrelages à ses claustras, stores et anoramiques. Elle a sélectionne de ieunes artisans dont elle diffuse, en exclusivité, les créations. Pour le sol, des carreaux en terre cuite des Ateliers des Mousselières sont des carrés de 20, 30 ou 40 cm de côté ou des losanges (de 92 F à 143 F le mètre carré). Ils sont rendus insensibles aux taches par un produit qui leur donne une

Les frises en carrelage sont en vogue. Celles proposées par Anne-Marie Loubeyre sont de grands carreaux de terre cuite émaillée, en blanc ou noir et à motifs en relief. Ou des petits

Avec le palette de ses cou-leurs et la diversité de ses des-ment peints à la main, 25 F pièce. Pour une décoration raffinée, on peut faire réaliser une frisa assortie à un papier peint ou sanes, des carreaux de grès émaillé satiné sont peints de ou un chat noir sur un balcon objets stylisés: poudrier et rasoir, verre et brosses à dents.

> de tons unis de la même collection. De subtils jeux noir et blanc sont à imaginer avec des carreaux de Cedit, tout noirs et bordés de blanc sur deux côtés,

> pour Piemme la « Linea alta moda »: grands carreaux à décor de tissu Perse, en bleu et brique (418 F le mètre carré) accompagnés d'une frise blanche bordée d'un galon assorti. Du reaux ∢ Lacche viennese », édités par Cerdisa, ont un fond à motifs soiralés, très estompés, sur lesquels se détache une grosse fleur stylisée posée dans un angle.

> \*Galerie Farnèse, 47, rue de Berri, 75008 Paris. Tél.: (1) 45-63-

République, 92100 Boulogne. Tél.; (1) 46-09-95-00.

### **EN BREF**

- ASSURANCES : la «clause de délaissement». - Les assurés victimes d'un vol qui récupèrent leur bien doivent en aviser leur assureur s'ils ont entre temps perçu une indemnité au titre d'un contrat vol. vent leur véhicule après avoir été dédommagés peuvent, soit la voiture à l'assureur, soit reprendre la voiture et restituer l'indemnité. Certains contrats vol comportent une voyant l'abandon au bénéfice de l'assureur des objets retrouvés après règlement de l'indemnité. En l'absence d'une talle clause, les assurés conservent leurs biens, mais doivent rembourser la société

• STATIONNEMENT : demigratuité en août. - Comme chaque été depuis plusieurs années, plus de la moitié des places de stationnement (29 500 sur 57 000) seront

loterie nationale

versees autres segment versees autres segment segment

tous organic tous ingresi

scorpion extra ingres trunes trunes ognes ligh extras ognes universe universe

anglis address anglis a

7 941

2 732

19 052

8 663

10 903

15 613

04 543

9 464

00 444

gr 304

1

3

gratuites à Paris au mois d'août. Sept cents voies réperties sur tous emplacements gratuits. Cette mesure est rendue possible par la nette diminution de la demande de stationnement en août et per la circulation réduite. On peut consulter la liste des rues à stationnement gratuit dans les vingt mairies d'arrond ment ou au bureau d'accueil de l'Hôtel de Ville. On peut aussi téléphoner à Info-voirie (42-76-52-52) ou, par minitel, composer le 36-14-91-66 (code Paris, mot clé d'accès direct «stationnement»).

· EXPOSITION: Vincent Van Gogh vu par les autres. - Il y a cent ans, Vincent Van Gogh amvait à Paris. Pour célébrer ce centenaire, un proupe de onze peintres et sculpteurs

\* Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne. Jusqu'au 31 août. Tous les jours de 11 heures à 18 h 30.

patrons
active signer
han
active signer
surface sig

12 000 1 200

100.00 F

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

1 635

3 045

Q4 815

17 225

5 877

7 968

65 128

2 109

6 259

7 930

05 840

5

6

8

9

0

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

60 V le carreau de 20 X 20 can-Dans sa salle d'exposition et de vente, Raboni présents des carrelages de diverses provelée « Mosaïc » ont des motifs hauts en couleurs, traités en coordonnée. L'Italie est largement représentée par des carrelages en faïence, très originaux. Voque sont des éclats de couleurs vives, ordonnancés comme des tableaux modernes (77 F le carreau). A associer aux carreaux

ou blancs à demi-bordure noire. Le couturier Valentino a créé

JANY AUJAME.

★ Les choses de la maison, 2 bis, rue Alasseur, 75015 Paris. T6L: (1) 42-73-24-35.

\* Raboni, 71, boulevard de la

Les obsèques civiles auront lieu au cimetière de Sancey-le-Long (Doubs), le vendredi 18 juillet à 17 heures, dans

M. et M= Pierre Châtel. M. et M= Jean Châtel, Leurs enfants et petitsont la tristeuse de l'aire part du décès de

M Auguste CHATEL, née Thérèse Martin,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère, décédée dans sa quatre-vinetmère, décédée dans sa quatre-vingt-septième année, le 10 juillet 1986.

L'office religieux a été célébré en l'église de Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle), le 12 juillet, suivi de l'inhu-mation dans le caveau familial.

Cet avis tient lieu de faire part.

5 bis, square Charles-Laurent, 75015 Paris. 15, rue Lakanal, 75015 Paris. 232, bd Saint-Germain.

décès de leur sœur chérie,

Tom QUEVAL à Paris, le 14 mai 1986.

- Pierre-Jean

Mariages

Naissances

M. Bernard SCHNAPPER et M™, née Geneviève Gauja, ont la joie de faire part du mariage de leur fils

M<sup>™</sup> Isabelle SAGOT,

Le Palais, 86240 Croutalle. Décès – Ses enfants, Marc et Marianne Bradford,

Son éponx, Romaid Bradford, Sa mère. luguette Lacascade,

Ses sœurs et frères, Nicote, Claudine, Pierre, Danielle, Jean-Louis, Sa grand-mère, Renée Maucourt, Et tous ceux qui lui étaient proches par le sang, par le cœur,

ont l'immense douleur de faire part du

Françoise BRADFORD,

survem dans sa cinquante-neuvième

se souviendront de sa bonté et de son

mité, le 16 juillet 1986, au cimetière municipal de Bagneux, Hauts-de-Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part. - 76, La Feuillie.

M= Marie-Claude Chaleb, M. et M= Farid Chaleb, Et lenr fille Sandra, Mª Samira Chaleb, Tontes les familles, parentes et

ont la douleur de faire part du décès de

ML AS CHAÏEB,

survenu à La Feuillie, le 15 juillet 1986,

- M. et M= Fernand Grabli,

membre des Fraternités marianistes,

M= Yolande Cohen-Selme M= Yvette Cohen-Selmom,

ont l'immense douleur de faire part du

M" Jacqueline COHEN-SELMOUN,

survenu le 16 juillet 1986, à l'âge de Elle a rejoint son neven qu'elle ado-

Thierry CHICHE, enlevé le 28 juin 1979, à l'âge de vingt

Les obsèques auront lien le vendredi 18 juillet 1986.

Réunion à la porte principale du cimetière de Pantin-Parisien, à 14 h 30. - La famille et les amis

Raymond MICHEL,

ont la douleur de faire part de son décès, un a doueur de lair e par le son deces, survenu le 12 juillet à Recknes (par Ury, Seine-et-Marne). La messe de sépulture a été ofiébrée en l'église Saint-Martin de Recknes, et l'inhumation a eu lieu an cimetière du

De la part de Clara Michel, son

De Blandine, sa fille, De Claude Bouret, d'Hermance et de

58, rue Claude-Bernard, 75005 Paris. 3, rue Crétet, 75009 Paris.

- Rennes, Paris.

Guy Parigot, Et toute sa famille ont la douleur de faire part de la mort

Claudine PARIGOT.

Les obsèques ont eu lieu le mardi 15 juillet, dans l'intimité familiale. - Le bureau de la Fédération internaale des droits de l'hon tronale des droits de l'homme Et le comité central de la Ligue fran-çaise des droits de l'homme,

ont la douleur de faire part du décès de

Christian ROSTOKER, secrétaire général adjoint de la FIDH, membre du comité central de la Ligue des droits de l'homme.

75014 Paris. - M. Lucien Rostoker, vocat au barreau de Paris.

M= Jeanne Rostober, magistrat, ses parents,

Mº Françoise Rostoker,

M. et Mº Jean-Yves Rostoker,

M. et Mº Guy Rostoker et leurs enfants

ses frères, sœur, belle-sœur et neveux,

ont la douleur de faire part du décès de Christian ROSTOKER,

avocat au barreau de Paris, secrétaire général adjoint de la Fédération internationale des droits de l'homme. survenu en son domicile, à l'âge de trente et un ans, 66, rue de la Faisando-rie, à Paris-16<sup>a</sup>.

Une cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église nouvelle de Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16, le ven-

dredi 18 juillet, à 14 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

DES SOMMES A PAYER IOTOPIO NOTIONAIO LETE OFFICIELLE **AUX BILLETS ENTIERS** 

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 27/03/86) Le numero 397567 gagne

4 000 000,00 F 097567 Les numéros 5 9 7 5 6 7 197567 gagnent 697567 à la centaine 50 000,00 F 297567 7 9 7 5 6 7 4 9 7 5 6 7

Les numéros approchants aux gagnent 307567 390567 397067 397560 397507 317567 391567 397167 397517 397561 327567 392567 397267 397527 397562 337567 393567 397367 397537 397563 347567 394567 15 000,00 F 397467 397547 397564 357567 395567 397667 397557 397565 396567 367567 397767 397577 397566 377567 398567 397867 397587 397568 399567 387567 397967 397597 397569

 $\square$ 

7 5 6 7

567

6 7

TIRAGE THE JUNELLET 1986

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

M= Abraham Taïch,
Ses enfants et familles,
out la douleur de faire part du décès de

M= Nikla Zerah.

Charles, Yvette et Judith, très touchés par les marques de sympethis que vous leur avez témoignées los du décès de

M. Alain ZERAH,

vous adressent leurs sincères remercie

ments.

Le drach aura lieu à sa mémoire le samedi 19 juillet à 12 heures, à la Majaon de la communauté, 17, avenue Paulangevin, 92260 Fontenayaux-Roses,

après l'office de Chahrit, qui débutera à 9 heures.

- Le 21 juillet 1980 dispuraissait cruellement à l'âge de vingt-quatre aus

Officer FLAME.

Ses parents, son frère, sa sœur souhsi-

Une commémoration aura lien le dimanche 20 juillet, à 11 heures, au cimetière de Bagneux.

- Le 18 juillet 1980, décédait le

Gilbert TROLLIET.

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

Si le titre que vous cherchez

figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

domaines) : yous l'aurez en

S'il n'y figure pas : cous ôffiu

sons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants ;

vous recevez une proposition écrite e chilifrée dis que nous trouvons un livre

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

· Ô fragiles fruits de l'ésé... »

**Anniversaires** 

11, avenue de la Résidence, 92160 Antony.

M. le rabbin Abraham TAIEB, cz-juge au tribural rabbinique de Tunis.

survent le 14 juillet 1986. Les obsèques aurant lieu le 20 juillet, à Jérasalem.

- Christine Viallet et ses emfants, Virginie, Antoine, Jean-Robert, Marie M. Léon Viallet

et ses enfants,
Christine et Raymond Blettery,
Nicole de Reyniès,
Pierre et Mireille Viallet,
Jean et Véronique Viallet,
Anne-Marie Viallet et Marc Rousset,
Propriés de la letter de la le oselyne et Bruno Brochier M. et M= François Kuhn

leurs enfants, Martine et Claude Labro. Jean-Pierre Kahn et Geneviève

Benoit Kuhn et Marie-Pierre Baume, Hélène et Roberto Ferruzzi, Nicolas Kuhn et Françoise Benjamin

ont la joie d'annoncer le retour dans la paix de Dieu de

François VIALLET,

le 15 juillet 1986, à Versailles. Nous oflébrerous son entrée dans la Lumière le lundi 21 juillet à 10 h 30, en l'église Saint-Germain du Chesmay (78).

ay (78). 36, avenne Villencuve-l'Etang, 78000 Versailles. 6, rue Jean-du-Bellay, 75004 Paris. 3, rue La Bruyère, 78000 Versailles.

Remerciements - Le docteur Georges Manoussos remercie tous ceux qui out pris part à son immesse douleur lors du décès de

M= Marthe MANOUSSOS,

Nos abonnés, benésiciant d'une du Moode -, som priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Pompes Funèbres

Marbrerie

CAHEN & C'e 43-20-74-52

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRAMAMIR

45-55-91-82, poste 4344

## ERTEIL

3, PLACE ST AUGUSTIN

7. RUE DE SOLFÉRINO

122 . . .

## drouo

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris um suront fien le veille des ventes, de 13 à 18 heures neuf indications particulières, \* expo le matiu de la vente. LUNDI 21 JUILLET

S. 10. — Objets d'art et d'amenblement - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. M. Wilmart.

MARDI 22 JUILLET

S. 8 et 8 bis. - Moubles, objets, mobiliers - Mª CHEVAL. S. 9. - Vins - M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 11. - Tableaux, bibelots, membles - M= LIBERT, CASTOR. MERCREDI 23 JUILLET

S. 10. - Objets d'art et d'ameublement - M- OGER, DUMONT.

JEUDI 24 JUILLET

S. & - Tapis d'Orient - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. ·S. 14. - Bon mobilier - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR S. 16. - Meubles, objets mobiliers - Me CORNETTE DE SAINT-CYR.

**VENDREDI 25 JUILLET** 

S. 9. — Objets d'art et d'amenhiement - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. Moubles, objets mobiliers - M= CORNETTE DE SAINT-CYR.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

CHEVAL, 33, rue du Faubourg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (auciennant RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.
OCER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

حكدًا منه الأصل

w. Transfer

A PERMIT المنظمة المالية

the land and de france c

The second was been seen to Landau Barret -- - same The second section is a second section in - The same of the same The same was been seen

t samme Mint

was write to page الم المنافقة Same and the first 100 700 100 to

· Service TERREN and meter for the first · Anna Carlotte · Anne my it interferent The way to be to be The second section of the second ar a wagen grin

11 June 15 Million 1886

100 Table The State of the S The second second

LENGT WORKS

Person Piet Lat.

CAHENA

43-24-74-52

BERTEIL

**SOLDES** 

drouot

FF-14.

STREET, STREET, & Townson, ...

## Société

Alliées à des entreprises américaines

### Trois sociétés françaises en compétition pour la défense antimissile de l'Europe

Un rempart en Europe contre les missiles tactiques soviétiques ? Thomson, Matra et PAérospatiale, en France, s'y préparent à la demande de l'armée de terre américaine,

Trois sociétés françaises: le conple Aérospatiale-Thomson, d'une part, et Matra, de l'autre, ont prévu de participer, aux côtés d'entreprises nord-américaines et européennes, à un appel d'offres de l'armée de terre américaine, qui souhaite disposer d'une étude destinée à préparer un plan de déploiement, en Burope, d'un système de défense contre les missiles soviétiques pour le milieu de la décennie prochaine. L'adjudication des contrats devrait avoir lieu en janvier 1987, et les sociétés qui meront sont invitées à une première réunion le mardi 22 juillet. Ces précisions sont données,

depuis Washington, par la revue spécialisée Aviation Week and Space Technology, dans son numéro daté du 14 juillet. A Paris, les trois sociétés françaises concernées, en même temps qu'une cinquantaine d'entreprises nord-américaines et européennes au total, présèrent rester discrètes sans, cependant, démentir les informations publiées à Washington.

Though

the second of the per-

Il ne s'agit pas, en la circonstance, d'une participation de l'Aérospa-tiale, de Thomson ou de Matra, du côté français, au programme américain de «guerre des étoiles», tel qu'il a été défini par le président Ronald Reagan sous le vocable Ini-tiative de défense stratégique (IDS), qui vise à instaurer, dans l'espace, un bouclier contre les missiles intercontinentaux soviétiques. Néanmoins, le projet conçu par l'armée de terre américaine, qui gérera les contrats, a été lancé en accord avec l'organisation SDIO (Strategic Defense Initiative Orga-nization), dirigée, aux Etats-Unis, par le général James Abrahamson.

#### Un compromis avec l'IDS

Le programme en question, qui porte sur quelques dizaines de mil-lions de dollars, consiste à étudier ce que les spécialistes appellentl' « architecture » d'un système européen antimissile. Cotte étude lle, très en amont de toute réalisation éventuelle, a pour objet; par des simulations de systèmes et par la définition des logiciels adé-quais, d'établir un plan cohérent qui jettera, ultérieurement, les bases d'un armement défensif contre les missiles tactiques soviétiques autres que les batteries SS-20.

que les batteries SS-20.

Connu sous le sigle ATBM (antitactical ballistic missile), ce programme d'armement, s'il voit le
jour, vise à pouvoir s'opposer, depuis
le sol où il serait basé, à l'attaque
des missiles SS-21, SS-22 et SS-23
du racte de Varsonie con cont de du pacte de Varsovie, qui sont de fabrication soviétique et qui portent, indifféremment, des charges classi-ques ou chimiques, voire nucléaires. Mais le programme ATBM peut Mais le programme ATBM peut être aussi conçu pour neutraliser des raids de bombardiers, à basse alti-tude, ou des missiles de croisière qui seraient dirigés par l'URSS contre les pays européens de l'alliance atlantique. Tel quel, l'ATBM n'est pas contraire au traité américano-soviétique qui limite le déploiement des missiles autimissiles puisme ce des missiles antimissiles puisque ce texte n'a pas été signé par les Européens et qu'il concerne la défense contre les seuls missiles interconti-

En lançant son appel d'offres, l'armée de terre américaine a deux préoccupations : rejoindre le souhait de certains Européens de disposer d'une défense antimissile tactique et protéger, du même coup, ses propres installations « sensibles » en Europe.

L'initiative de l'armée de terre américaine a été retardée pendant quelques mois. On en attendait le lancement au début de cette année. Il semble, en effet, qu'un désaccord a opposé, aux Etats-Unis, le général Abrahamson, appliqué à étendre les recherches confiées à la SDIO, à M. Richard Perle, responsable des questions de sécurité internationale an Pentagone probablement plus soucieux de ne pas mettre Washing-ton trop en avant dans cette affaire qui doit apparaître comme relevant des Européens.

Aujourd'hui, la précision des informations publices par Aviation week and space technology dome à croire que l'armée de terre américaine a su trouver un compromis. Le général Bernard Rogers, comman-dant suprême des forces alliées en Europe, le confirme indirectement, en estimant, comme il l'a déclaré récemment à son PC de Mons, en Belgique, qu'il existe des liens entre général de première classe Pierre l'IDS et le projet européen ATBM: Capion; chef des services technils s'agit de deux technologies qui se

feront des apports mutuels au-dessus de l'océan Atlantique. C'est la raison pour laquelle l'armée de terre américaine agit, en la matière, par délégation du SDIO, et que les industriels français concernés ont été rendus libres de mener leur propre politique commerciale à la condition, cependant, de respecter les réserves habituelles du gouverne-ment sur les partages techtechnolo-

#### Neuf équipes internationales

L'étude d'architecture qui sera donc menée est une étude euroaméricaine, une réflexion sur l'état de la menace à l'échelle du théâtre européen des opérations et une ana-lyse des parades possibles dans un cadre régional pour la décennie post-1990. Pour cette phase de définition, les services américains ont fait appel à des entreprises européennes qui ont constitué des équipes. Ainsi, Matra a fait alliance avec des sociétés britanniques, italiennes et ouest-allemandes, sous la responsa-bilité d'un chef de file, la firme américaine Hughes Ground Systems Group. De leur côté, l'Aérospatiale et Thomson ont créé un « partena-riat » à trois, avec la société améri-caine TRW dont le siège est à Los Angeles et qui est spécialisée dans l'intégration de systèmes complexes, dans les techniques de simulation et dans les affaires spatiales pour le compte de la NASA. Cette société TRW est l'un des six premiers contractants, par le montant des crédits déjà reçus ou en cours d'attribu-tion, de l'organisation SDIO.

Scion Aviation week and space technology, neuf équipes internatio-nales sont susceptibles, à l'heure actuelle, d'entrer en compétition pour répondre à l'appel d'offres de 'armée de terre américaine, soit de l'ordre d'une cinquantaine de

Le fait que chacune des équipes en course réunisse des entreprises de part et d'autre de l'Atlantique mon tre que les Européens ne sont pas parvenus, à commencer par les Français, les Allemande de l'Ouest et les Britanniques, à lancer une étude commune à partir de leurs besoins spécifiques d'une défense aérienne, dit « élargie », ou d'une « Initiative de défense européenne » (IDE), comme ses partisans l'avaient baptisée. « Des rapprochements sont aujourd'hui esquissés dit un industriel français impliqué et tout le monde est désormais dans une grande et même corbeille. »

JACQUES ISNARD.

#### Au conseil des ministres

#### **Nominations militaires**

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Giraud, le conset! des ministres du mercredi 16 juillet a approuvé les promotions et nominations sulvantes :

• ARMEMENT. - Sont promus: ingénieur général de promière classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe Pierre Vitry et Paul Le Febvre de Saint-Germain; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jean-Luc Giovachini, François Boccheciampe et Guy Le Lan.

Bocchecampe et Gry Le Lan.
Sont nommés: directeur de l'électronique et de l'informatique, l'ingénieur général de première classe
Pierre Givaudon; directeur de l'établissement technique central de
l'armement à Arcueil, l'ingénieur
afrofest de première classe Pierre

navales, l'ingénieur général de pre-mière classe Robert Roux; directeur de l'atelier de construction de Tarbes, l'ingénieur général de pre-mière classe Jean Benetreau; chargé de mission auprès du directeur du Groupement industriel des arme-ments terrestres, l'ingénieur général de deuxième classe Marc Defor-

• TERRE. - Sout nommés chargé de mission auprès du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de division Christian Moreau; adjoint au général commandant la 11º division militaire territoriale, le général de brigade Pierre Labbé.

• AIR. - Est nommé directeur central du matériel de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Maurice Woiline.

#### Le retour des cosmonautes soviétiques Cent vingt-cinq jours

dans l'espace

Les cosmonautes soviétiques Leo-nid Kizim et Vladimir Soloviev, qui étaient en orbite depuis le 13 mars, ont regagné la Terre, mercredi 16 juillet, à 14 h 34 heure française As cours de ce vol de cent vingt-ciaq jours, les soviétiques ont multi-plié les sorties dans l'espace et accompli nombre de travaux propres à préparer ce que seront les stations spatiales habitées de demain. Ils ont d'autre part, fait la navette enntre le tonte nouvelle station orbitale Mir. 3 toute nouvelle station orbitale Mir, à bord de laquelle ils ont passé le plus clair de leur temps, et l'ancienne station Saliout-6, objet de bien des records dans le pessé. Avec ce nouveau vol. Leonid Kizim et Vladimir Soloviev, dépassant, en temps cumulé, le record du plus long séjour dans l'espace - 361 jours 21 heures et 4 minutes - détenn par leur compatient Valeri Ricumine. leur compatriote Valeri Ricumine Mais Kizim est désormais l'homme qui, en plusieurs missions, a passé le plus de temps dans l'espace, soit : 374 jours 17 heures et 59 minutes.

 Accident mortel en delta-plane. – Max Lebert, trente-six ans, a trouvé la mort, mardi 15 juillet, lors d'un vol en deltaplane à Hautaville-Gondon (Savoie). Selon les témoins, l'accident a été causé par de fortes rafales provoquant un décrochage de appareil.

● « Black War » contre un

ier. - Dans un communiqué reçu au Monde mercredi 16 juillet, un groupe « Black War » revendique la responsabilité d'une explosion suivie Mais aussi l'adaptation des d'un incendie survenue chez un huissier, rue de Richelieu à Paris (2°), samedi 12 juillet. Le groupe revendique aussi un autre attentat commis, selon le communiqué, vendredi, 3, rue des Immeubles Industriels (11º), premier étage G, contre un groupuscule intégriste. » « Black War » affirme assumer ainsi la responsabilité de ces « 8º et 9º attentats ». Le communiqué ajoute : « Nous rappelons (...) que nous sommes né [sic] après l'agression des terroristes de l'Etat contre Greenpeace, et qu'après l'assassinat de Loic Lefèvre, l'heure de la résistance a sonné ». « Black War » avait ravandiqué, il y a un mois, un attentat à Paris contre le siège de la société des cigarettes Rothmans (le Monde du 25 juin).

### L'affaire du Carrefour du développement

#### Le gérant d'une société porte plainte contre MM. Nucci et Chalier

M. Philippe Leroy, gérant de la SOCOTRA, société de transit qui était en relation avec l'association Carrefour du développement, vient de porter plainte contre l'ancien ministre de la coopération, M. Christian Nucci; contre l'ancien chef de cabinet de celui-ci, M. Yves Chalier, et contre X pour « détournement de fonds publics, escroquerie et association de malfaiteurs ». Déposée la semaine dernière, cette plainte avec constitution de partie civile, devrait donner lieu, si le plaignant s'acquitte de la consignation requise, à l'ouverture d'une nouvelle information – la quatrième – dans l'affaire du Carrefour du développe-

La plainte de M. Leroy a de quoi surprendre. La SOCOTRA avait, jusqu'ici, été citée, en effet, dans le cadre des surfacturations ayant permis l'évasion des fonds publics de Carrefour du développement vers une destination finale encore largement inconnue. Selon nos informa-tions, la Cour des comptes a retrouvé plusieurs chèques pour un montant de plus de 6 millions de francs versés à la SOCOTRA par l'association entre octobre 1984 et janvier 1985. Immatriculée le 5 novembre 1984

au registre du commerce de Paris, la SOCOTRA - dont on ignore si elle est aujourd'hui en liquidation de biens - avait pour objet le négoce, le courtage et le transit internatio-

#### Un moine bénédictin devient archevêque de Vienne

Le pape a nommé, le mercredi 16 juillet, Mgr Hermann Groer archevêque de Vienne, en Autriche. Le siège était vacant depuis l'acceptation de la démission, le 16 septem-bre 1985, du cardinal Franz Koenig. Archevêque de Vienne pendant près de trente ans, celui-ci avait joué un grand rôle pendant le concile, dans le développement des relations entre le Vatican et les pays de l'Est, et dans l'élection du cardinal Wojtyla

Mgr Groer est né le 13 octobre 1919 à Vienne, où il a étudié la phi-losophie et la théologie, avant d'être ordoané en 1942. Il a servi comme aide médical dans la Luftwaffe jusqu'en 1943.

Entré chez les bénédictins, ce moine est devenu, en 1952, directeur d'un petit séminaire à Hollabrunn, à

30 kilomètres au nord de la capitale autrichienne. C'est là qu'il a commencé à travailler à la restauration du site de Roggendorf, où se trouve un portrait de la Vierge du quinzième siècle. En 1970, il devient directeur du lieu de pèlerinage désormais appelé Maria Roggen-dorf. Il est également responsable du mouvement de la Légion de

C'est lors d'un pèlerinage à Roggendorf que l'ancien archevêque de Cracovie, le futur Jean-Paul II, très attaché au culte de la Vierge, avait totalement inconnu en Autriche, qui s'est déclaré « aussi surpris que tout le monde - par sa nomination à l'archeveché de Vienne, siège cardi-

#### **SPORTS**

#### Le Tour de France cycliste

### Péché d'orgueil

la treizième étape, Pau-Luchon - Superbagnères, mar-quée mercredi 16 juillet par une longue échappée de Dominique Arnaud, premier au Tourmalet, Bernard Hinault, coureur d'instinct, conscient de sa supériorite, a déclenché, pour la deuxième fois en deux jours, une offensive de grande envergure. Mais, contrairement à ce qui s'était produit la veille, il a échoué dans sa tentative et perdu près de cinq minutes sur son équipier Greg Lemond, tout servant le maillot jaume. Cet épisode spectaculaire relance l'épreuve, alors que Laurent Fignon a abandonné.

LUCHON

de notre envoyé spécial

A ses multiples atouts, Bernard Hinault ajoute aussi le bluff. C'est bien dans son style. Mais quand on se livre à des parties de vélo-poker, on ne gagne pas à tons les conps. Mardi, à travers le Pays basque, il avait surpris ses adversaires... et ses équipiers par une attaque d'une extrême violence, qui désintégra le peloton. A-t-il estimé qu'il fallait profiter de la conjoncture pour réduire les derniers ilôts de résistance et anéantir l'opposition sans attendre ? Tout porte à le croire. Cette fois, pourtant, il s'est planté ». Ce sont les risques du

Pour la plupart des observateurs, sa longue échappée entre le Tourmalet et la rampe de Superbagnères n'était pas un coup de poker. C'était un coup de folie. Dicté par l'orgueil, le goût du panache, la volonté de se battre. Et d'une rare imprudence. La note est sévère : 4 mn 39 s perdues sur Greg Lemond. Une marge de sécurité réduite à 40 secondes. Les chiffres parient d'eux-mêmes. Le détenteur du maillot jaune a effectué un mauvais choix. Au lieu de se reposer sur une avance rassurante, il s'est installé dans l'inconfort. Il a surtout permis à plusieurs de ses rivanz, archidominés la veille, de reprendre leur souffie et de recouvrer leurs

#### La présence américaine

Résultat inattendu, comparé au bilan de la journée précédente. Mais on sait que le cyclisme n'est pas toujours une science exacte. La réalité y dépasse quelquefois la fic-tion. Ainsi, l'incontestable numéro un du peloton a été devancé sur les hauteurs de Superbagnères par dix coureurs, dont Rooks, Pino, Clavey-

Coup de théâtre sur la route rolat, qui démontre à nouveau ses du Tour de France. Au cours de talents de grimpeur. Ce classemen n'est cependant pas conforme à la hiérarchie actuelle.

La fausse manœuvre de Bernard Hinault a rendu le Tour à ses incer-titudes et Greg Lemond à ses espérances. Elle fait resurgir les rivalités inavouées qui existent au sein de l'équipe de la Vie claire. Le champion des Etats-Ilnis croit maintenant à ses chances de rapporter le maillot jaune sur les grande admiration et une profonde estime à Hinault, il le considère à la fois comme un partenaire et comme un concurrent. De toute évidence, le fléchissement du Français l'a sti-mulé. Il fallait voir avec quel enthousiasme, avec quelle allégresse il pédalait, hier après-midi, vers la victoire, tandis que le Blaireau se surpassait pour limiter son retard.

Evénement remarquable : Lemond se détacha, avec l'aide de son compatriote Andrew Hampsten. Deux Américains en tête à quatre kilomètres de l'arrivée d'une étape de montagne du Tour de France... Il s'agit là d'un fait sans précédent; qui s'inscrit dans le phénomène de mondialisation du sport cycliste.

TOUR DE FRANCE MASCULIN PAU-LUCHON (186 km) (Treizième étape)

1. Lemond, 6 h 6 mn 37 s (moyenne: 30,440 km/h); 2. Millar, à 1 mn 12 s; 3. Zimmermann, à 1 mn 15 s; 4. Herrera, à 1 mn 51 s; 5. Hampsten, à 2 mn 20 s; 6. Claveyro-lat, à 3 mn 43 s; 7. Rooks, à 3 mn 47 s; 8. Pinot, à 3 mn 55 s; 9. Cabrera, à 4 mn 5 s; 10. Peleydo, à 4 mn 20 s; à 4 mn 5 s; 10. Delgado, à 4 mn 30 s; 11. Hinault, à 4 mn 39 s,

Classement général : - I. Hinnult, 57 h 47 ma 45 s; 2. Lemond, à 40 s; 57 h 47 mh 47 s; 2. Lemond, a 40 s;
3. Zimmermann, à 2 mn 58 s; 4. Millar, à 3 mn 32 s; 5. Delgado, à 6 mn
48 s; 6. Hampsten, à 8 mn 26 s;
7. Herrera, à 9 mn 8 s; 8. Rooks, à
12 mn 56 s; 9. Criquelion, à 13 mn;
10. Winnen, à 15 mn 19 s.

TOUR DE FRANCE FÉMININ SI-MARIE-DE-CAMPAN - LUCHON (57,5 km) (Sixième étape)

1. Maria Canins (1t.), 1 h 50 mm 56 s; 2. Thompson (E-U.), à 1 mm 57 s; 3. Longo (Fr.), à 5 mm 7 s; 4. Schumscher (RFA), à 5 mm 44 s; 5. Heppie (Aus.), 6 mm 32 s; 6. Simonnet (Fr.), à 7 mn 9 5; 7. Damiani (Fr.); 8. Lafargue (Fr.); 9. Rogers-Dunning (E-U); 10. Rannoci (Fr.); 11. Bonnorout (Fr.); 12. Greenwood (G-B), m.t.

wood (G-B), m.t.

Classement général. — 1. Maria
Cannins (It.), 12 h 10 mm 8 s; 2.
Thompson (E-U), à 3 mm 23 s; 3.
Longo (Fr.), à 8 mm 24 s; 4. Simonnet
(Fr.), à 8 mm 52 s; 5. Lafarque (Fr.), à 9 mm 7 s; 6. Schomacher (RFA), à 10 mm 11 s; 7. Westher (Su.), à 10 mm 35 s; 8. Bonnorout (Fr.), à 11 mm 26 s; 9. Rogers-Dunning (B-U), à 11 mm 37 s; 10. Damiani (Fr.), à 11 mm 53 s.

### Les déprédations du mobilier urbain de la capitale coûtent 200 millions de francs chaque année

(Suite de la première page.)

Les jardiniers de Paris passent une partie de leur temps à réparer les dégâts dans les squares mais ils accusent autant les chiens que les personnes. Et parmi ces denières, on trouve en majorité des « dépiqueurs » de plantes, des joggeurs zigzaguant qui préparent le marathon et des footballeurs en culottes courtes. On ne saurait sans forcer le mot accuser de vandalisme les Maghrébins de la Goutte d'or qui coupent des bran-chettes dans les jardins d'alentour pour s'en faire des brochettes.

En revanche, les loubards de banlicue qui, à coups de carabine, de pavés ou même au volant de tures volées, pulvérisent cinq mille glaces par an dans les abribus en région parisienne sont la terreur de la société Decaux. Mais les bandes qui fracturaient les sanisettes pour voler la menue monnaie et les publiphobes, qui incendièrent plusieurs panneaux publicitaires lors de leur apparition, avaient des motifs bien précis, comme pour les mille deux cent cinquante parcmètres et horodateurs qui sont forcés chaque mois.

#### Cent francs Dar an

Le vandalisme le plus dévastateur est celui qui frappe les trois mille cabines téléphoniques de Paris. A la fin de l'an dernier, 80 % d'entre elles étaient indisponibles. Or dans 87 % des cas, la détérioration ne provenait pas d'une tentative de vol. On a donc invoqué la baisse de la moralité et le laxisme des autorités. Des chercheurs ont essayé de comprendre. ils ont comparé l'attitude des Parisiens avec celle des habitants d'Angers et de Cholet. Ils ont constaté que lorsqu'il y a panne pour une raison quelconque - ce qui est fréquent - 70 % des Pari-

siens secouent l'appareil contre 42 % des provinciaux. Mais lorsque le téléphone ne restitue pas la pièce, alors 91 % des habitants de la capitale se mettent à cogner, tandis que plus de moitié des usagers de Cholet et d'Angers restent

Quand on sait que les cabines parisiennes, très utilisées, sont phis souvent hors service que partout ailleurs, on comprend que les Parisiens, toujours pressés, détériorent les appareils récalcitrants

#### Sanisettes fortifiées

On ne doit pas pour autant nier la réalité du vandalisme : trentehuit mille sièges sont lacérés chaque année, dans le métro, sans ancune raison apparente. Leur réparation grève le budget de la RATP de 20 millions de francs. Au total, si l'on additionne les coûts du vandalisme avancés par les différents services parisiens services municipaux, société J.-C. Decaux, RATP, SNCF, télécommunications, etc. -, la fac-ture peut atteindre 200 millions de francs cette année. Menue délinquance, incivisme, négligence et impatience coûteraient donc annuellement un billet de 100 francs à chaque Parisien.

Oui sont les fauteurs de ces dépenses? Ils sont fort mai connus, parce que rarement pris sur le fait. Les études américaines, plus poussées qu'en Europe, montrent que ce sont à 90 % des garçons de moins de vingt-cinq ans. Tous les adolescents, quels que soient leur rési-dence, leur milieu et leur nationalité paraissent tentés par la dégradation gratuite. Ils s'attaquent de préférence au patrimoine public et s'acharnent sur ce qui a déjà subi un début de destruction. Tous les professionnels savent que laisser un jardin, un

plus de quelques heures, c'est risquer de le trouver complètement dévasté deux jours plus tard.

Les vandales sont la hantise de tous les services de surveillance. Que ce soit dans les couloirs d'HLM, dans les squares ou dans les cabines téléphoniques, des équipes spéciales les guettent et les pourchassent, saus grand succès jusqu'ici. On présère donc les décourager en clôturant à nouveau les jardins, en transformant les sanisettes en mini-blockhaus, en blindant les téléphones, en montant des vitres incassables sur les panneaux les plus précieux et en étudiant des peintures antigraffitis. Paris est la première ville de France à bénéficier de nouvelles cabines plus solides. plus fiables, pour celles qui sont à carte et qui ne contiennent plus aucune monnaie.

Les vraies solutions sont évidemment d'ordre pédagogique et social. Mieux inculquer aux éco-liers les règles élémentaires du civisme et leur apprendre à respecter la nature entraîneraient de belles économies.

équipements urbains aux vrais besoins des citadins serait une solution de simple bon sens. Chaque fois qu'ils ouvrent un nouveau parc, les jardiniers de la Ville de Paris s'efforcent de prévoir, non loin de là, un espace pour les jeux de ballon. Enfin, la participation des citoyens à l'organisation de leur quartier scrait la meilleure des préventions. Les espaces et les objets publics qu'une population s'est appropriés sont tout naturellement défendus contre le vandalisme. Ce qui revient à combattre l'anonymat des villes, l'isolement de leurs habitants, et à démocratiser la gestion publique. Vaste pro-

MARC AMBROISE-RENDU.

## **Economie**

grandes compagnies ont commence à réagir. Narguées jusque dans leurs fiefs (les grands aéroports de Chicago ou Dallas, par exemple),

elles ont progressivement cassé elles-

mêmes leurs prix, mais en utilisant une arme redoutable et inaccessible

à People en raison de la faiblesse de

ses ordinateurs : les conditions spé-

ciales de réservation, date, durée du

Parallèlement, People avait vu ses

coûts significativement monter au

fur et à mesure que ses activités se

développaient, car, plus il y avait de clients, plus il fallait d'avions et de

personnel qui restaient chronique-

ment sous-employés en dehors des

grandes périodes de déplacments

d'agrément. Troisième difficulté : si la légéreté de l'encadrement pouvait

être compensée, dans les débuts aventuriers, par la bonne volonté de

tous, les flottements sont devenus par la suite, d'autant plus sérieux

que, les cours de l'action dégringo-

lant après s'être envolés, les bas salaires étaient moins bien acceptés

ainsi au moment où la concurrence

se ressaisissait, et tandis que l'endet-

tement s'alourdissait, Donald Burr,

l'ancien de la Harvard Business

School, le prodige acclamé de

l'esprit d'entreprise, cédait à la clas-

sique tentation de la fuite en avant.

Après l'acquisition de Frontier puis

de deux autres transporteurs régio-

naux, on en était à plus de 9 000 salariés et 203 appareils volant vers

145 villes, dont Londres et

Bruxelles, et People était devenu le

cinquième transporteur américain.

dos et petit porte-monnaie ne suffi-

sent plus. Un problème d'identité se

pose aussi car les trois compagnies

rachetées ces derniers mois avaient,

elles, des clientèles parfaitement classiques, qui n'étaient nullement

disposées à payer leur café sur leurs

vois de correspondance et encore moins sur les parcours auxquels elles

Bref, People s'engage dans la voie

de la normalisation totale, ou du

moins une tentative car, comme le

déclarait récemment au New York

Times un analyste de Wall Street, il

este à voir « si un léopard peut se

débarrasser de ses taches». Cela

n'est pas impossible, mais en atten-

dant, de regroupements en régénéra-

tions, le transport aérien américain

fini de modeler les nouveaux masto-

BERNARD GUETTAL

des casseurs de prix.

étaient fidèles depuis des années.

A cette taille, les porteurs de sac à

Le moral de l'entreprise s'effritait

#### TRANSPORTS

La déréglementation des transports aériens

### People Express rentre dans le rang

On ne remplit plus les avions avec les porteurs de sac à dos, et les grandes compagnies ont profité de la déréglementation pour baisser leurs tarifs. D'où les difficultés de

WASHINGTON de notre correspondant

La compagnie finira peut-être par survivre, mais le symbole qu'était devenu People Express est déjà mort. C'était l'avion des fauchés dans lequel on montait avec ses sandwichs car personne ne vous y nourrissait,l'autocar des airs auquel on pardonnait tout car ses prix étaient un don du ciel – et l'on y pose maintenant des cloisons à l'abri desquelles on installe une première classe, avec fauteuils en cuir.

Le tête-à-queue est si brutal que les milieux fianciers ne savent plus s'ils doivent admirer ou se dégager sur l'heure. Leur seule certitude est qu'ils seront sixés sous quelques mois car Donald Burr, l'inventeur, fondateur et patron de People Express, a un an au maximum pour sauver l'entreprise qu'il a été à deux doigts de purement et simplement vendre à Texas Air, il y a quelques jours. Après de longues héistations, il a finalement choisi de ne pas encore jeter le gant et de seulement rétrocéder à United Airlines, le

#### REPERES

#### Cacao

#### Nouvel accord international pour une durée de cing ans

Réunis depuis plus d'une semaine à Genève, pour mettre au point un accord international susceptible de prendre la suite de l'actuel accord, dont les modalités viennent à échéance en septembre prochain, les pays producteurs et consommateurs sont convenus le 16 juillet - à la cinquième tentative - d'un nouveau plan à cinq ans visant à stabiliser les cours de cette denrée. Ce nouvel accord porte sur le mécanisme d'ajustement des cours et sur le devraient être compris dans une four-chette de 83 à 123 cents par livre sur la base d'un prix de référence de 103 cents par livre.

#### Pétrole

#### Accord irano-ture pour la construction d'un oléoduc

L'Iran et la Turquie viennent de signer un protocole d'accord pour la signer un protocole d'accord pour la construction d'un oléoduc de la province pétrolière du Khuzistan au port turc d'Alexandrette, soit près de 2 000 kilomàtres. Le pipe-line coûtarait 4,3 milliards de dollars, dont 2,5 fournis par l'Iran, selon l'agence de presse officielle de la République islamique IRNA. Cela devrait permettre à Tétairan de déparatre moirs de ses Téhéran de dépendre moins de ses ports du Golfe soumis à de fréquentes attaques irakiennes. Selon l'agence, la construction d'un gazoduc pour acheminer le gaz iranien

CONSISTANCE DES FOURNITURES

OBTENTION DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES

ELECTROGAZ

auprès de l'ingénieur conseil :

SEURECA

BP 357 Kigali - Rwanda

porte sur la fourniture de :

deuxième transporteur américain, une sibale acquise sept mois plus tôt, Frontier Airlines, qui dispose, à partir de Denver, d'un important réseau sur l'Ouest.

Cette session a laissé People Express avec 190 millions de dollars en caisse pour tenter de surmonter une crise qui est le fruit direct de son succès et qui a fait retomber à 5 dollars la valeur de son action, contre 10 en février et 26 il y a trois ans, lorsque rien ne semblait devoir arrêter Donald Burr.

A cette époque, People Express était en effet la compagnie qui, trois ans après sa création au printemps 1981, était passée de trois avions et de deux cent cinquante employés à soixante appareils et quatre mille salariés, c'est-à-dire la plus rapide croissance jamais enregistrée dans le transport aérien.

Accueillie au démarrage avec le plus grand scepticisme, la recette mise au point par Donald Burr repo-sait sur quelques idées simples mais neuves. Utiliser, premièrement, pour centre de son réseau l'aéroport de Newark, qui présentait le double avantage d'être situé dans la région new-yorkaise et d'être demeuré jusque-là ignoré des compagnies en place car jugé trop à l'écart du centre-ville. Proposer, ensuite, des tarifs hors concurrence en faisant le pari de supprimer tout autre service à la clientèle que le transport luimême et de faire payer tout en supplément, de l'enregistrement des bagages à la tasse de café. Jouer la carte, en troisième lieu, de la desserte de villes moyennes et largement ignorées par les grands trans-porteurs. Tabler, enfin, sur l'apport en dynamisme et en créativité que susciterait la mise en place d'un système de participation dans lequel chaque employé se sentirait respon-sable de son travail.

Particulièrement élaboré et obiet d'une permanente attention de Donald Burr, ce système est fondé sur l'intéressement aux bénéfices, l'acquisition obligatoire par chaque employé d'un minimum de cent actions proposées à un prix réduit, et sur une mobilité au sein de l'entreprise, permettant à chacun de se familiariser avec tous les aspects du transport aérien, et donc, de pouvoir

#### La revanche des « grands »

Cette approche a ses côtés folkloriques. Chacun est ainsi • manager ., « mamager de vol » et non pas pilote on « manager du service clients » et non pas hôtesse. L'esprit d'entreprise est poussé si loin que l'on est vivement encouragé à sortir ensemble ou à partager des apparte-ments lorsqu'on est célibataire.

La clientèle, où se côtoyaient, en nombre particulièrement élevé, les jeunes et les retraités, fermait les yeux sur l'extrême difficulté à faire une réservation téléphonique, sur les queues effroyables aux guichets d'enregistrement ou sur les bagages qui ne vous rejoignaient, après de longs périples, qu'à la sin de vos vacances.

On prenait ses risques et on les acceptait, jusqu'au jour où, passés les chocs les plus violents qu'avaient infligés la déréglementation de 1978

RÉPUBLIQUE RWANDAISE

LIBERTÉ - COOPÉRATION - PROGRÈS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le gouvernement de la République Rwandaise, représenté par Electrogaz, procède à un appel d'offres pour l'approvisionnement à Kigali des fournitures, objet du lot 3 du deuxième projet de l'alimentation en eau potable de Kigali. Ce projet faisant l'objet d'un financement du Fonds africain de dévelopmenent, la procédure d'acquisition des biens et services sera conforme aux règles de cette institution. En particulier, ne seront prises en considération que les entreprises des pays membres de la BAD ou contribuant au FAD.

Le lot 3, fourniture des canalisations et accessoires et transport à Kisuli.

Le dessier d'appel d'offres pour un coût de 7 000 F français ou 1 000 dollars, (inclusat les frais d'expédition) est disposible auprès de :

Tél.: 3660 ou 3666 - Télex: 591 ELGZ RW

Tél.: 33 (1) 47-66-48-00 - Télex: 643 415 F

Les renseignements peuvent être aussi obtenus

6. rue Anatole-de-la-Forge, 75017 Paris

Les offres (1 original + 4 copies) rédigées en langue française devront parvenir au secrétariat permanent du Conseil des adjudications, ministère des finances, BP 158 à Kigali - Rwanda, au plus tard le mardi 30 septembre

Une copie de l'offre sera parallèlement envoyée au FAD (01 BP 1387 Abidjan, Côto-d'Ivoire).

40 lm canalisations en PVC pour branchement de diamètres 20, 25, 32 mm.

19 lm canalisations en PVC de diamètres 63, 75, 90 et 110 mm.

18.8 km essalisations en fonte ductile de diamètres 150, 200, 300 et 500 mm.

3.5 km canalisations en fonte ductile à joints verrouillés de diamètre 600 mm.

1.85 km canalisation en fonte ductile à joints verrouillés de diamètre 300 mm.

Les raccords et accessores de robinetteric correspondants.

2 000 compteurs de branchement.

#### SOCIAL

#### La crise des chantiers navals

### Des ouvriers de la Normed se heurtent aux forces de l'ordre à La Ciotat

Des incidents ont eu lieu, mercredi 16 juillet, à La Ciotat, où un millier d'ouvriers de la Normed à La Ciotat, où un millier d'ouvriers de la Normed se sont heurtés, parfois violemment, aux forces de l'ordre. Des bottes de paille ont été incendiées devant l'hôtel des impôts. Pour sa part, M. Arthur Paecht, député (PR) du Var, vice-président du conseil général et délégué aux affaires économiques, a déclaré à notre correspondant Guy Porte : « Le plan Madelin me paraît très intéressant, mais il peut réussir ou échouer, en fonction des conditions de son application. Si l'on forme des conditions de son application. Si l'on ferme brutalement les chantiers, s'il n'y a pas de mesures intermédiaires permettant de poursuivre temporairement une activité de construction, il est certainement voué à l'échec. Il aura coûté très cher, en pure perte. Une cessation immédiate de l'exploitation engendrera, en effet, inévitablement un climat social très tendu qui découragera tous

offerts ( ... ). D'autre part, il n'y a pas que les incitations fiscales à prandre en compte pour attirer les industries nouvelles. Pour le moment, nous ne sommes même pas prêts à accueillir des entreprises qui voudraient venir s'installer à La Seyne et dans le Var, puisque nous n'avons pas suffis ment de terrains à mattre à leur disposition. Nous evons donc besoin d'un répit. »

Enfin, la CGC s'est déclarée « d'accord sur l'analyse générale de la construction navale faite par M. Madelin, et est prête à ouvrir des négociations pour la reconsduction de la convention sociale ». Elle demande, à propos de la Normed, des précisions à M. Madelin, notamment sur la prime de départ de 200 000 F.

### La Commission de Bruxelles veut mieux contrôler les aides nationales

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Halte au laxisme. Il est grand temps de mettre fin « aux suren-chères ruineuses à coups de subventions pour obtenir des commandes. Tel est le sens des orientations arrêtées le mercredi 16 juillet par la Comission européenne sur le régime des aides d'Etat aux chantiers navals. Pour la période 1987-1991, Bruxelles invite les Douze à adopter des critères stricts pour l'octroi des subventions à la production et à la modernisation, avec l'objectif d'aboutir à terme à la viabilité des entreprises.

La législation communautaire actuellement en vigueur arrive à échéance au 31 décembre prochain. Conçue pour restaurer la compétiti-vité de l'industrie navale euro-péenne, l'encadrement des aides n'a pas résisté à « l'évolution du mar-ché » et, du coup, « les objectifs affi-chés en 1981 n'ont été que très partiellement atteints ». Une manière ne une autre de dire que l'op ration a largement échoué.

Alors que les aides consenties par les Trésors nationaux aux chantiers n'aura bientôt plus à trop se soucier navals représentent « une charge de plus en plus inacceptable », la Comnission manifeste son intention La déréglementation a presque d'obtenir une plus grande transpa-rence des systèmes de soutien. A dontes qui imposeront leur loi, pour quelques décennies probablement. cette fin, Bruxelles propose de limiter les subventions à la production à la différence entre les coûts des

chantiers européens les plus compétitifs et les prix pratiqués par leurs concurrents japonais et coréens. Les responsables communantaires précisent que les aides ne devront être octroyées qu'aux entreprises « ayant une réelle perspective de retrouver une vrale compétitivité ».

S'agissant des aides à la restructuration, la commission suggère de les autoriser dans deux cas de figure : soit lorsqu'elles sont ctroyées pour la fermeture d'installations, soit quand elles accompa-gnent des investissements destinés à l'innovation, mais n'entraînant pas une augmentation des capacités. Jusqu'ici, les subventions d'Etat n'ont pas répondu à des critères communantaires bien précis. Ainsi, en 1984, les aides à la production ont varié sensiblement d'un Etat membre à l'autre : Belgique, 17%;

Allemagne fédérale, 11,45 %; France, 11,5 % à 12,5 %; Pays-Bas, 10,5 %; Royaume-Uni, 8 % à 12 %.

Les chiffres disponibles à la commission font apparaître que les subventions à la restructuration varient également : de 10 % à 13 % selon les pays du montant de l'investissement.

Les milliards engloutis au cours de la dernière décennie n'ont pas empêché la déconfiture de la construction navale européenne qui vu baisser sa production de 5,1 millions de tonnes en 1976 à 2 millions de tonnes en 1985. Elle a ainsi réduit ses activités de 60 % contre 22 % au Japon. A l'inverse, la Corée du Sud a augmenté sa part sur le marché mondial : de 3,5 % en 1980 à 11,5 % en 1985, pour 14,2 % pour la CEE.

MARCEL SCOTTO.

#### **AFFAIRES**

Un classement de «Business Week»

#### La baisse du brut n'affecte pas les profits des compagnies pétrolières

Dans les souvenirs des financiers, 1985 devrait rester une très bonne année. C'est ce que montre le maga-zine américain Business Week, dans son numéro daté du 21 juillet, en établissant le classement, par résul-tat, de mille entreprises dans soixante pays. Pour la troisième année consécutive, les profits des principales multinationales ont en effet atteint des sommets. Et ce, en dépit du fléchissement de la mon-naie américaine perceptible seule-ment en fin d'année et qui a mis fin au boom des exportations qu'avait

provoqué jusque-là le «superdol-lar». Au tableau d'honneur des profits, première place revient à la pétrolière anglo-néerlandaise Royal
Dutch-Shell avec 3,9 milliards de
dollars de bénéfice, pourtant en
baisse de 18 % par rapport à 1984.
La baisse du dollar, tout comme celle des prix du pétrole (sensible là aussi seulement en fin d'année), n'empêchent d'ailleurs pas les comn'empechent d'anieurs pas les com-pagnies pétrolières de monopoliser les cinq premières places: derrière Shell viennent se classer la mexi-caine Pemex (2,58 miliards de dol-lars). British Petroleum (2,05), la bréailienne Petrobràs (1,78) et Petroleos de Venezuela (1,47).

La première compagnie non pétrolière n'arrive qu'en sixième position avec le japonais Toyota (1,41), dont les résultats 1985 sont cependant un peu faussés en raison d'un exercice fiscal s'achevant le 30 juin. Les chiffres 1985 ne tiennent donc pas compte des effets du renchérissement du yen fin 1985 et qui réduiront les profits de Toyota

Les places suivantes sont occupées par des entreprises de secteurs et de nationalités variés; le Banco Do Brasil est septième avec 1,37 milliard de dollars de béné-fices, British Telecommunication huitième (1,17), le britannique Bat Industries (tabac, papier) neuvième (366 millions) et Bell Canada Enterprises (téléphone) divième Enterprises (téléphone) dixième (770 millions).

BHUES PRINTS

La première société française par les bénéfices n'arrive qu'en vingt-quatrième position: il s'agit d'ELF-Aquitaine (584 millions). Mais la France récupère un record, dont elle se serait volontiers passé: celui d'avoir l'entreprise la plus déficitaire dans le classement de Business Week avec Renault et ses pertes de 1,2 milliard de dollars.

#### **ENTREPRISES**

#### Bankamerica annonce une perte trimestrielle de 640 millions de dollars

Le deuxième groupe bancaire américain (après Criticorp) a surpris les milieux financiers en annonçant, pour le deuxième trimestre 1986, une perte milleux financiers en annonçam, pour le deuxième trimestre 1986, une perte de 640 millions de dollars, la seconde en importance pour ces dernières années après le déficit de 1,1 milliard de dollars précédemment annoncé par la Continental lilinois au deuxième trimestre 1984. Ces deux établissements ne sont d'ailleurs pasr les seuls à être dans « le rouge », d'autres benques (Inter First, First City) ayant annoncé, depuis le début de l'année, des pertes trimestrielles dépassant les 200 millions de dollars et qui sont à mettre au constituer de verde de contraire en une de pertes des seus des postes des seus des postes de contraires en une de pertes des seus des postes de contraires en une de pertes de contraires en une de pertes des seus des postes de contraires en une de pertes des seus des postes de contraires en une de pertes de contraires en une de la contraire de la contr compte des réserves à constituer en vue de pertes éventuelles sur des prêts consentis. Dans le cas de Bankamerica Corp., celle-ci a dû accroître ses provisions de 600 millions de dollars pour les porter à 2,2 milliards, ce qui a provinces de contracte de contracte pour les partes et 2,2 milliarus, ce qui la naturellement pesé sur les comptes. Au cours du premier trimestre, le groupe bancaire avait enregistré un bénéfice de 63 millions de dollars et Benkamerica estimait alors que le pire était passé (allusion faite à d'autres pertes subles durant deux des quatre trimestres précédents).

505 licenciements chez Moulinex

Après délibération du comité central d'entreprise extraordinaire, le 16 juillet à Alençon, cinq cent cinq ents interviendront chez Moulinex en 1987, permettant ainsi de réaliser les sept cent quatre-vingt-huit suppressions d'emplois prévues dans l'entreprise (le Monde du 16 juillet).

La Financière Globe prend le contrôle

du champagne Philipponnat Du champagne comme carte de vieite : c'est pour être mieux connue du public que la Société financière Globe (SFG) a décidé de prendre le contrôle d'une petite maison de champagne, Philipponnat (25 millions de francs de chiffre d'affaires pour 450 000 bouteilles commercialisées, dont 60 % à l'exportation). La SA Champagne Philipponnat, également propriétaire d'un clos renommé, le clos des Goisses, a été fondée en 1912. Elle dant détenue per le COMAPAR, que préside M. Albert Gosset, qui l'a cédée pour mieux se concentrer sur la SA Champagne Gosset. La SFG et sa filiale, la Compagnie internationale de banque (CIB), font partie du groupe Revillon. Le rachat du champagne Philipponnet, après celui de la firme de machinisme agricole

du nouveau directeur général, M. Hugues de Lasteyrie du Seillant, de faire sortir cette banque d'affaire de son anonymat relatif. Quatre coopératives s'unissent

Nodet-Gougis, participe de la volonte

pour commercialiser leur production d'œufs

Quatre coopératives agricoles de production d'œufs viennent de s'unir afin de commercialiser leur production sous une marque unique, « Les œufs du Gouessant ». L'opération a pour but d'enrayer la crise de l'œuf en proposant aux consommateurs une gamme de produits : les csufs frais, extra-frais, des œufs de poules élevées en plein air, des œufs datés du jour de la ponte. Les œufs datés ont été mis sur le marché il y a un an et demi par la coopérative du Gouessant (Côtes-du-Nord). En dépit de son un certain succès et a valorisé l'image de marque des « œufs du esant ». Les autres partenaires de cette organisation sont la CANA, d'Ancenis (Loire-Atlantique), la CAL, de Castelnaudery (Hauté -Garone), le groupe Œuf-Champagne, de Reims. Lancée le 3 septembre, l'opération devrait permettre de cialiser 1 milliard d'œuts par

#### **AGRICULTURE**

#### Producteurs et négociants de maïs créent un «comité de crise»

L'accord conclu le 2 juillet entre la CEE et les Etats-Unis sur les importations de mais et de produits dérivés en Espagne continue de susciter des vagues. Pour l'ensemble des organisations de la «filière mais» qui viennent de constituer un comité de crise, il est clair désormais que cet accord constitue - une vérique cet accord constitue « une véri-table brèche dans la politique agri-cole commune ». « S'il était appli-qué tel quel, le mais américain viendrait saturer le marché euro-péen, et les prix du mais français accuseraient alors une baisse insupportable pour les producteurs et l'ensemble de leurs partenaires. estime le comité de crise, qui précise que -c'est la totalité du marché céréalier qui devra subir les conséquences de cette mesure ». Les organisations membres du comité ont décidé « de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires à la défense d'une politique céréalière euro-

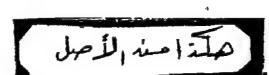
de rétablir l'équilibre des mar-

Ce comité est composé de l'Association générale des producteurs de blé (AGPB), de l'Association générale des producteurs de mais (AGPM), la Fédération française des coopératives agricoles de céréales (FFCAC), la Fédération française du commerce des grains (FFCG), la Fédération nationale des producteurs de semences de mais et de sorgho, l'Union nationale des coopératives agricoles de céréales (UNCAC) et l'Union générale des coopératives agricoles fran-çaises (UGCAF). Le comité attend, avant de décider des actions plus spectaculaires, la réponse que la Commission européenne doit donner vendredi 18 juillet au plan de sauvegarde proposé par l'AGPML

**新作** 韩三国人

高級 異 國策

atar test magazina



Marchés financiers

Kaufman and Broad

viduelles haut de gamme, doit accé-

der au marché boursier new-yorkais d'ici à la fin du mois de juillet à hau-

teur de 18 % de son capital. Cette

compagnie, jusqu'alors financée entièrement par la société-holding Kanfman and Broad Inc., affirme

qu'elle se développe à un rythme très rapide, tant en Californie qu'en

France, où elle dispose d'une filiale.

Son chiffre d'affaires 1985 de 338,7 millions de dollars marque une hausse de 57 % en deux ans et

cette progression devrait se poursui-vre en 1986. Afin de financer son

développement tout en se désenga-geant financièrement de sa société

mère, elle a décidé d'augmenter son capital sous forme de 2,9 millions d'actions offertes au public à un prix

évalué entre 14,5 et 17,5 dollars.

### **Economie**

Deux bilans de l'ANPE en témoignent

### La formation en alternance n'atteint pas les résultats espérés pour les jeunes

Les statistiques sur la formation en alternance ont toujours été l'objet de contestations. Mais il semble bien que les chefs d'entreprise privilégient les solutions les moins favorables aux

Sans être démentie, M= Nicole Notat, secrétaire nationale de la CFDT, a pu assurer que, depuis deux mois, les stages de formation en alternance ont subi une baisse de l'ordre de 30 %, due, selon elle, « à un mouvement de rétention » provo-qué, chez les chefs d'entreprise, par l'attente des mesures définitives en faveur de l'emploi des jeunes, cette diminution a entraîné une chute de régime pour un dispositif qui, déjà, connaissait quelques difficultés.

Depuis l'origine, sous la gauche comme sous la droite, les résultats obtenus par la formation en alternance font l'objet de contestations. Tandis que le CNPF annonce régulièrement des chiffres élevés et, depuis le mois d'avril, prétend avoir atteint son objectif de 300 000 stagiaires par an en cumulé, les sources officielles font état de scores plus modestes. Au rythme de 17 000 nouvelles inscriptions par mois, en moyenne, les services du ministère des affaires sociales comptabilisaient 141 275 stagiaires rémunérés à la fin mai. M. Michel Delebarre, en son temps, puis M. Philippe Séguin, en ont conçu quelque amertume. Il est vrai que le succès de leur politique d'emploi pour les jeunes passait par la réusaite de ce dispositif original, lui-même issu d'un accord paritaire signé par les partenaires sociaux (sauf la CGT) et intégré tardivement dans la loi de

Aujourd'hui, alors que le plan d'urgence se met en place, d'antres préoccupations se confirment. Massivement, les employeurs ont recours aux « stages d'initiation à la vie professionnelle » (SIVP) : ceux-ci

FORMATION INFORMATIQUE INTENSIVE

CADRES, AGENTS DE MAITRISE.

COLLECTIVITÉS LOCALES.

COLLECTIVIES CONTROLLECTIVIES Vous evez bescin de comprendre repidement les enjeux de la micro-informatique et d'avoir de bonnes bases pour une promière mettrise de cet outil.
Deux entraprises de conseils en informatique auprise des collectivités locales et des entraprises locales et des entraprises de collectivités locales et des entraprises des entraprises de collectivités locales et des entraprises de collectivités locales et des entraprises de collectivités locales et des entraprises et des entraprises de collections de c

Lieu : Parthenay/Poitou-Charentes.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demandez une do-

sumentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM 3.P. 291-09 PARIS CEDEX 09

boxes - parking

BOIS-D'ARCY « La Tremblaye

GARAGE A LOUER

888 F ch. compr. par trimestre. Libra de sulte. 39-51-32-70.

Páriode : août 86. Rens. : 49-94-01-55.

moins intéressante pour les jeunes (1). En revanche, les deux autres types de stages, assortis d'un contrat de travail, ne suscitent guère l'enthousiasme des chefs d'entre-prise. Cela est vrai pour les « con-

réelle, actuellement très préjudicia-

Quant au résultat de l'opération, il doit être nuancé. Sur les 14 039 jeunes sortis des formations en alternance entre janvier et mars 1986, 48,2 % ont été embauchés soit par l'entreprise où ils avaient effectué cur stage, soit par une autre; 36,9 % sont revenus s'inscrire à l'ANPE comme demandeurs d'emploi, et 14,9 % ont trouvé une solution provisoire . un autre SIVP ou une formation profession-

un contrat de travail pourrait être considéré comme très satisfaisant si l'examen des conditions de placement n'obligeait à atténuer le jugement. Sur les 6071 jeunes embau-

terminée. Dans les deux cas, 2600 sont intégrés dans l'entreprise pour

campagne publicitaire pour l'emploi des 18-25 ans, sur le thème «La France s'engage maintenant», ces éléments d'appréciation laissent sceptique quant aux chances de succès d'une telle politique, même si M. Séguin a obtenu que son plan soit accompagné d'exonérations de charges sociales, à hauteur de 4 milliards de francs pour 1986.

#### ALAIN LEBAUBE.

(1) Le SIVP dure trois mois. Le stagiaire est payé par l'Etat et par l'entre-prise de 17 % à 27 % du SMIC. vingt-cinq heures de formation lui sont asées. Le contrat d'adaptation a une durée d'un an et le jeune perçoi 80 % du salaire conventionnel. Le contrat de qualification, d'une durée de six mois à deux ans, permet d'acquérir un diplôme ou une qualification

Premier constructeur de maisons ndividuelles en Californie et troisième en France, le groupe espère développer sa production du fait de l'effet conjugué de la baisse des taux d'intérêt et du coût réel de plus en plus durement ressenti des loyers.

introduit sa filiale à New-York La compagnie Kaufman and Broad Home Corp., filiale de Kaufman and Broad Inc., spécialisée ménages et repose sur une politique ménages et repose sur une politique tional Mortgage Company dans le cas américain. Le groupe, qui construit, en 1985, 3314 unités, dont 1344 en France et surtout en Ile-de-France, compte sur une production de 10 000 unités pour 1990, assurée par neuf divisions décentralisées. Ces prévisions à moyen terme très ambitieuses restent cependant plausibles dans la mesure où la part du marché détenu par KBHC est faible, 2 % en Californie et 8 % en France, estiment les dirigeants.

> • Billets de trésorerie : 24,9 milliards d'encours au 11 juillet. – La Banque de France, qui publie dorénavant des statistiques hebdomadaires sur l'évolution des billets de trésorerie, version française du papier commercial, fait état d'un encours de 24,9 milliards de francs à la date du 11 juillet, contre 25,3 mil-liards de francs à la fin de la semaine précédente, et 24,3 milliards de francs à la fin juin. La banque centrale a recensé 124 émetteurs, contre 117 précédemment.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

#### SOCIÉTÉ DES MINES ET FONDERIES DE ZINC **DE LA VIEILLE-MONTAGNE**

Résolutions de l'Assemblée générale ordinaire des actionnaires du vendredi 27 juin 1986

ansirement pour le vendredi 6 juin 1986 a été ajournée à trois semaines par décision du Conseil d'administration.

conformément à l'article 29 des statuts de la société. PREMIÈRE RÉSOLUTION

L'assemblée approuve les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1985, ainsi que la proposition d'affectations et prélèvements présentée par le Conseil

DEUXIÈME RÉSOLUTION L'assemblée donne décharge aux

membres du Conseil d'administration et du Collège des commissaires de tous les actes de gestion et de contrôle effectués par ceux-ci pendant l'exercice 1985 en exécution de leurs mandats respectifs.

TROISIÈME RÉSOLUTION Monsieur Guy de Cordes est réélu Administrateur pour un terme de six an-nées. Son mandat expirera à l'issue de l'assemblée générale ordinaire de 1992. QUATRIÈME RÉSOLUTION

En application de la loi du 21 février 1985 relative à la réforme du revisorat d'entreprises, le Cabinet Fransolet et cie, société coopérative de reviseurs d'entreprises, est élu comme unique Commissaire-reviseur de la société pour un terme de trois aanées qui expirera à l'issue de l'assemblée générale ordinaire de 1989. Ce Cabinet, dont les émoluments annuels sont fixés à 1 200 000 francs, sera représenté, en l'occurrence, par Messieurs Jacques Seron et Dominique de Ghellinck, pouvant agir conjointement ou séparément.

Toutes ces résolutions sont prises à la majorité des votants.

### **GESTILION**

A la suite d'un incident technique, une erreur s'est glissée dans les prix de rachat et d'émission de Gestilion au 30 juin 1986. Il faut lire:

Prix de rachat: 58 639, 16 F. Prix d'émission : 58 785.76 F.



Acquisition de DAVIGEL et augmentation de capital de BUITONI SA

Cher actionnaire, Après avoir introduit, le 22 avril 1986, votre société au second marché de la Bourse de Paris, je tiens à vous faire part de son évolution récente et des perspectives

BUITONI s'est développé conformément aux prévisions annoncées lors de son introduction: nous devrions atteindre les objectifs fixés pour 1986; le chiffre d'affaires devrait être supérieur à 1,2 milliard de francs et le résultat croître d'environ 10 % par rapport à 1985.

Comme nous vous l'avions laissé prévoir en avril dernier, notre société a pris le contrôle, à 70 %, du groupe de surgelés DAVIGEL, leader sur son marché qui connaît une forte expansio

Notre participation dans cette société a été acquise pour 340 millions de francs

réglables 1/3 courant juin 1986, 1/3 en janvier 1987 et 1/3 en janvier 1988.

DAVIGEL a réalisé, en 1985, 1,3 milliard de francs de chiffre d'affaires et 11 millions de francs de bénéfice net. Son activité se répartit entre les poissons et crustacés (30 %), les produits carnés (40 %), les légumes et plats cuisinés (30 %). Pour l'instant, ses ventes sont effectuées à 90 % auprès de collectivités et de profes-

Les atouts de DAVIGEL sont notemment :

Son souci de s'assurer des approvisionnements privilégiés;
 Un outil industriel très automatisé et bien réparti;

Un dum moustret-tres automomes :
 Des moyens de distribution autonomes;
 Un laboratoire de recherche permettant la mise au point de nouveaux produits et l'amélioration constante de leur qualité.

DAVIGEL a assuré sa croissance régulière grâce à des équipes très compétentes et dynamiques, animées par son fondateur, Jean-Pierre DAVID. Les investissements importants réalisés ces toutes dernières années, un réseau

de distribution judicieusement réparti et les synergies qui découlent de son rachat par votre société devraient entraîner une amélioration de sa rentabilité. BUITONI a mis à la disposition de DAVIGEL ses ressources sinancières, en

participant, pour sa part, à une augmentation de capital de cette dernière à hauteur de 100 millions de francs. Par ailleurs, BUITONI a apporté à DAVIGEL sa mar-que, son usine de Caudry, ses moyens commerciaux et ses capacités de vente sur les marchés extérieurs.

Dans ces conditions, les perspectives de DAVIGEL me rendent confiant dans son avenir et dans l'intérêt qu'elle présente pour notre groupe.

Notre volonté de développement nous conduit à accroître nos ressources en arrêtant les modalités d'une augmentation de capital de BUITONI SA, de 198 millions de francs par l'émission d'une action nouvelle pour trois anciennes au prix de 420 francs à souscrire en numéraire, portant jouissance au 1º janvier 1986; la souscription sera ouverte du 21 juillet prochain au 9 août 1986.

L'intermédiaire agrée, auprès daquel vous avez déposé vos titres, se tient à vo-tre disposition pour vous fournir la note d'information qui a reçu le visa nº 86-263 de la Commission des opérations de Bourse en date du 8 juillet 1986 (BALO du

J'espère que vous vous associerez à notre action et à nos espoirs de rapide crois-sance en participant à cette opération.

En vous remerciant de votre confiance, recevez, je vous prie, cher actionnsire, l'assurance de mon profond dévouement.

## le la Normed Se heur e de l'ordre à La Ciota

MANG + \$44 : 20

incion de Bruxelles controler les aides mationale

des marin min minga s at Antonios & Francis Brigary to

The Contract of the Contract o

La baisse du brut n'affecters les profits des compagnes parie

The same was the tree of The selection of the se treated to speciments in the her de spile spile production Martin per freihen men Management of the second of th W die significante ex ere min program of the works with

-State of State of Sta A'spiritable | History | Projects Merchalten in American The Control of Control of Con-Marie Marie Andreas

Manager and the state of the state of the state of

Producteurs et negat ante creent un · comit.

m de se section e

. . . .

trats d'adaptation » (28,6 % des stages en 1985) et plus encore pour les « contrats de qualification » (4.2 % des stages en 1985), la for-mule la plus séduisante. En Seine-Maritime, par exemple en mai, la chambre syndicale de la chimie et de la métallurgie n'avait recensé qu'un seul « contrat de qualifica-tion ». pour 400 conventions de stages signées... Cette absence de mobilisation

ble, se constate également depuis l'ANPE qui, par deux notes, se livre à une évaluation du dispositif. Chargée du suivi, depuis janvier 1986, des « stages d'initiation à la vie professionnelle . l'ANPE a réalisé un bilan qui porte sur le premier trimes-tre de 1986. Au total, 23 238 jeunes ont été accueillis en SIVP pendant cette période, et l'ANPE note que, en régime de croisière », on pout s'attendre « que plus de 10 000 jeunes par mois bénéficient du

Ou'un ieune sur deux ait obtenu

occuper un poste «normal». 2600. «contrat d'adaptation», de formation en alternance et 840, seulement, ont profité d'un « contrat de qualifi-

Dans un second document, l'ANPE présente une analyse statis-tique de l'ensemble du dispositif de formation en alternance pour l'année 1985. En cumulé, 74025 jeunes sont entrés dans l'une des trois formules entre mars - date retenue comme point de départ - et décembre. Il y a eu 49 769 stagiaires SIVP, 21 225 contrats d'adaptation et 3 031 contrats de qualification.

Au moment où le gouvernement de M. Jacques Chirac lance une

L'évolution de l'emploi et la situation des jeunes Le nombre des chômeurs a diminué de 0,3 % en juin

Le plan gouvernemental pour l'emploi des jeunes, qui va entrer en application avec la publication de l'ordonnance au Journal officiel ce jendi 17 juillet, va-t-il donner le coup de fouet qui permettrait d'infléchir, voire de briser, l'évolution du chômage? C'est évidemment l'espoir du ministre des affaires sociales, M. Philippe Séguin, qui devrait présenter ce matin en même temps les mesures prévues dans l'ordonnance et les sta-tistiques sur l'évolution de l'emploi

au mois de juin. Ces chiffres apportent déjà un léger répit à M. Séguin. En effet, ils traduisent une quasi-stabilité du chômage. On a enregistré, fin juin, 2 266 000 demandeurs d'emploi en données brutes, soit 2,2 % de moins qu'en mai et 1,3 % en plus par rapport à juin 1985, 2439 800 en données corrigées des variations saison-nières (-0,3 % en un mois, +1,3 % en un an). Une heureuse évolution, puisqu'elle fait suite à trois «mauvais - mois successifs: + 0,9 % en mars, + 1,7 % en avril et + 0,8 % en mai, en données corrigées. D'autre part, au ministère des

affaires sociales, on souligne d'autres données encourageantes une baisse plus nette des demandes d'emploi en juin par rapport au mois précédent (- 6,1 % en CVS), ainsi que l'augmentation des demandes placées ou annulées (419 000 en données corrigées, soit + 1,5 % sur un mois, + 8,9 % sur un an). Cette évolution résulte à la fois d'une meilleure activité économique (en données brutes, on a constaté en juin une progression de 22,3 % des reprises d'activité après une baisse de 8.4 % en mai) et d'une amélioration des placements par l'ANPE (+22,3 % contre + 3,9 % senlement

en mai). Faut il y voir un léger frémisse ment présageant le redémarrage espéré et prédit? M. Séguin, il l'a déjà dit, ne se fait pas d'illusions ; comme il l'avait déclaré le 1º juin, il chains mois se traduisent par une augmentation non négligeable du ombre de demandeurs d'emploi ». En effet, un certain nombre de signes inquiétants subsistent dans les données actuelles : par exemple, l'ancienneté du chômage continue à s'accroître lentement, mais régulièrement : la proportion de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an a atteint 31,6 % contre 30,9 % en mai et 30,2 % en avril. D'autre part, les inscriptions à l'ANPE à la suite de fin de contrats à durée déterminée ont progressé de 7,9 % sur un mois et de 27,4 % sur un an. Or, ces contrats deviennem aujourd'hui la seule voie d'accès à l'emploi pour une grande partie des

Pour ceux-ci, de facon générale les incertitudes subsistent. Certes. pour les demandeurs d'emploi de moins de vingt-cinq ans, la baisse (-1 % en données corrigées) est un peu plus accentuée que pour les adultes; on a constaté, après une phase de glissement (qu'analyse cidessous Alain Lebaube) une augmentation assez sensible des entrées dans les différentes formules de stages en alternance : 26 971 entrées en juin, contre 17 601 seulement en mai. Enfin, le ministère des affaires sociales indique que du 1ª mai au 30 juin, plus de soixante mille entreprises avaient signalé leur intention de profiter de l'exonération de 25 % des charges sociales en embauchant un ou des jeunes de moins de vingt-cinq ans. On peut voir là des signes d'un certain réveil. Mais ces signes restent fragiles. Combien d'employeurs mettront-ils à exécu-tion leur annonce? Combien de ces embauches, surtout, seraient de toute façon intervenues? En doublant les exonérations pendant un mois pour les embauches de jeunes sortis de formations en alternance, d'apprentissage ou de TUC, le gou vernement a voulu compenser les effets du ralentissement du traite ment social du chômage les mois

Pour la formation en alternance le premier test véritable sera cependant en septembre-octobre, lorsque arriveront sur le marché les promotions sorties des établissements scolaires. Les entrées en stage devront en outre, compenser les effets d'une révision en baisse des formules antéricures.

**GUY HERZLICH.** 

#### chés par leur entreprise de stage, représentaient 67,2 % des forma-65 % l'ont été avec un contrat à tions en alternance effectives en durée déterminée et 35 %, seule-REPRODUCTION INTERDITE Le Monde CADRES L'IMMOBILIER FRANCO-NEERLANDAISE locations meublées ASSOCIATION DU CENTRE ÉTIENNE-MARCEL 38, rue Graneta, 75002 Paris hôpital de jour - CMPP enfants et adolescertes recherche pour son service administratif appartements ventes 1" arrdt Province | SAINT-TROPEZ **COMEDIE-FRANCAISE UNE SECRÉTAIRE** Agréable appt 3° ét., sans asc., bess Bv., cheminée, cuis. équi-pée, ch., bns, dressing, arrén. contemp., 1 325 000 SERGE KAYSER (1) 43-29-80-80. CHAPELLE STE-ANNE **DE DIRECTION** ÉLÉGANTE MAISON 5 CHAMBRES, 4 BAINS, GRDE RÉCEPTION, TERRASSE. TÉL. 16 (94) 54-81-99. Convention collective 1966. Selaire mensuel : 6 500 F bru Adresser lettre place du Louvre, 185 m² APPARTEMENT BOURGEOIS 4 500 000 F, avec garage. 42-33-02-84 après 14 heures. DEMANDES appartements D'EMPLOIS achats FEMME 40 a., titulaire maîtries droit privé délivrée par Parie-II, parlant et traduisant anglela arabe, allement, disponibilité totale, très nombreux voyages à travers le monde, cherche activité en rapport. Ecrire sous le n° 7 42.2 M. LE MONDE PUBLICITÉ 5, nue de Monttessuy, Paris-7° Recherche 2 à 4 pièces PARIS, préférence 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, préférence or, or, or, 15°, 16° avec ou sans traveux. PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-67 même le soir. HE SAINT-LOUIS Locations RECHERCHE URGENT 5° arrdt ogts ttes surf. même à rénov.. Paris ou portes, 42-52-40-40. Professionnel de l'information 35 ans, dont 12 de pratique recherche entreprise désireus de développer, affinar, flabilise ses réseaux de communica-tion pour un éventuel échien-tion pour un éventuel échien-d'informations. CENCIED ohbre étudient LASIER svec asc., soiel. 149 000 F, 43-25-97-16. locations non meublées Entrée studio, cuisine, beins, w.-c. paller faciles à installer à l'intérieur, 5º étage sans ascen-seur, bon imm. près Mº Ober-lompf, 150 000, 42-68-19-00. demandes Ecrire sous le n° 7 418 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montsessy, Paris-7. Paris professionnelle 13° arrdt

CAMPO-FORMIO

4 p. tt cft, clair, calma, excel. fast, 945 000, 43-25-97-16. 16° arrdt AVENUE DE VERSAILLES

18 arrdt PAGALLE BEL APPARTEMENT duplex 278 m<sup>3</sup> sur jardin, usage habitation ou commer-siel, à vendre lêtre, 3 000 000. Tél. 42-27-22-62, le matin.

60 m², 470 000 F Lucueux loft, caractère,

20° arrdt 371, RUE DES PYRÉMÉES APPT DE 160 m² S/place jaudi de 17 h à 19 h. 1 235 000 F.

Pour disignants et personnel im-portants compegnie française produits chimiques mutés ré-gion parisienne racherche des APPTS toutes catégories STUDIOS, VILLAS, PARIS, BANLIEUE. Acceptons loyer

meublées offres Paris

PLACE DE BRETEUIL unueux appt meublé ou non 4 ch., 1 flv., 1 s. à m., 3º étage

locaux commerciaux Locations

FONTENAY-LE-FLEURY **POUR PLACEMENT** 

demandes **EMBASSY SERVICE** 

8, avenue de Messine, 75008 PARIS. Recherche en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ETRANGÈRE, corps dipl. et cadres de stés multirationales.

pour cadres mutés Paris rech, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stée ou Ambessedes, 45-26-18-95. bureaux

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et pus serv... Tél. 43-55-17-50. DOMICHIATIONS DEP. 90 F/ms, ST-HONORE 42-86-84-91, PARIS-12- 43-40-68-50, CONSTITUTION SARL 2 000 F HT.

villas CHAVILLE R.D. Botto VILLA MEULIÈRE RÉ-CENTE, salon, sijour, 3 cham-bres, garage, jardin 500 nr.\*. Parfalt état, Px. 1 750 000 F. VIMO 39-51-32-70.

propriétés

45' PARIS SUO CTRE VILLE Caime, 7 p., 220 m² hab. + dép... tt cft. parf. ét.. sur 1 300 m² cios. 680 000 F, rep. poss., 2 ou 3 p. à Paris et créd. pr cift., 47-22-78-89. LA VARENNE-ST-HILAIRE 500 m RER, QUARTIER TRES RESIDENTIEL, construction of-cents. EXCELLENTE MAI-80N, réception 48 m², 4 ch. DEMICHELI

48-73-50-22. 48-73-47-71. NOGENT-SUR-MARKE Proximité immédiate RER BOIS, TRES JOLI MANSART, BOIS, TRES JOLI MANSART, adj., 4 ch., sur 700 m² terrain, EXPOSITION PLEIN SOLEIL DEMICHELI 48-73-50-22, 48-73-47-71.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS | Marchés financiers

67 181 776 64 239 568 131 421 344

#### **GROUPE GÉNÉRALE OCCIDENTALE**

Le conseil d'administration de la 11 juillet 1986, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1986.

Les comptes sociaux de la Générale occidentale ont fait annaraître au 31 mars 1986 un bénéfice net de 537 703 000 F contre 108 879 000 F pour l'exercice précédent. Le bénéfice de la Générale occidentale pour l'exercice inclut un boni de liquidation important lié à la mise en liquidation des filiales anglaises du groupe, ce boni de liquidation n'a pas d'incidence sur les

Le bénéfice net consolidé du groupe Générale occidentale s'est élevé pour cet exercice à 436 721 000 F contre 329 083 000 F en 1983-1984. Après déduction de la part revenant aux actionnaires minoritaires, la part du groupe dans le bénéfice net consolidé a atteint 392 022 000 F contre 263 489 000 F pour l'exercice précé-

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires la distribution d'un dividende net de 22,00 F par

Générale occidentale, qui s'est réuni le pourra, au choix de l'actionnaire, être payé en totalité, soit en numéraire, soit

### COMPAGNIE

OCCIDENTALE FORESTIÈRE

Le conseil d'administration de la Compagnie occidentale forestière, qui s'est réuni le 11 juillet 1986, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 mars

Le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice, qui représente les ventes des produits de la forêt et de la scierie, s'est élevé à 176 373 000 F. Le bénéfice net consolidé a atteint 12 034 000 F et la

marge d'autofinancement 23 729 000 F. Les comptes non consolidés de la Compagnie occidentale forestière se sont ciôturés sur un bénéfice net de 166 412,91 F. Comme il a été exposé lors de l'intro-

duction en Bourse de la société et compte tenu de la capacité d'autofinan-cement consolidé, il sera proposé à l'as-semblée générale des actionnaires le versement, par voie de remboursement d'apport, d'une somme de 1,00 F par action, prélevée sur la prime d'émi action, assorti d'un avoir fiscal de 11,00 F, soit un revenu global de 33,00 F par action contre 27,75 F pour pas lieu à avoir fiscal.

**EMPRUNTS CNT: INVESTISSEZ** 

DANS LA COMMUNICATION DE DEMAIN

#### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

#### FRUCTI-ASSOCIATIONS

Société d'investissement à capital variable du groupe des Banques populaires

Ces résultats se comparent ainsi favo-

1986.
Ainsi, même si la poursuite de la baisse des taux d'intérêt depais le début du nouvel exercice conduit à prévoir, pour les neuf mois à venir, des performances moins élevées que par le passé, il semble raisoanable d'avancer que le rendement réel offert par le placement ma actions. Fructi-Associations restera

attrayant.

Par ailleurs, les innovations financières introduites depuis 1985, et notamment l'émission de nouveaux titres obligataires de plus en plus sophistiqués, la création d'une gamme d'instruments (billets de trésorerie, certificats de dépôts négociables, bons du Trésor en compte courant, etc.) destinée à favoriser la perméabilité entre marché obligataire et marché monétaire, l'inauguration, fin février 1986, de nouvelles techniques d'intervention boursières

avec le lancement du Marché à term

avec le lancement du Marché à terme d'instruments financiers (MATIF), tout en favorisant un développement considérable des différents marchés, ont rendu cenx-ci beaucoup plus volatils. Elles renforcent de ce fait l'intérêt d'une gestion collective pour les trésoriers d'associations on d'entreprises aussi bien que pour les particuliers. L'ensemble de ces éléments nous per-met d'être ontimistes sur l'avenir de

met d'être optimistes sur l'avenir de

notre société.

Il convient toutefois de souligner que Fructi-Associations, comme toutes les SICAV, doit faire face, depuis quelque temps, à des changements successifs de ses règles de fonctionnement. En particulier, l'obligation de comptabiliser, à compter du l'a juillet 1986, les revenns du portefeuille en intérêts couras, réduit la fiberté de gestion et de distribution. Par ailleurs, de nonvelles mesures sont actuellement à l'étude.

Il me semble important d'insister, à

Il me semble important d'insister, à l'occasion de la présente assemblée, sur le fait qu'un tel changement de la réglementation, à un rythme aussi rapide, peut être de nature à perturber le mar-

ché et le développement d'organismes qui, jusqu'à ce jour, ont fait la preuve de leur utilité et de leur efficacité, et dont l'objectif prioritaire demeure, comme

L'assemblée générale de la société statuant sur les comptes de l'exercice clos le 27 mars 1986 s'est réunie le 27 juin 1986 sons la présidence de M. Pierre Delmon, qui a prononcé l'allocution suivante: les périodes correspondantes.

Ils doivent également s'apprécier en teaant compte d'un taux d'inflation qui, ramené à 4,7 % en 1985, se situera vraisemblablement en dessous de 3 % en

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT Mesdames, Messiours, FRUCTI-ASSOCIATIONS vient de connaître, pour la deuxième année consécutive, un développement remar-

consecutive, un developpement remarquable de ses actifs.

La valeur boursière de ceux-ci est en effet passée de 207,5 millions de francs à l'ouverture au public de la société, le 27 mars 1984, à 805,4 millions de francs à la clôture du premier exercice, le 29 mars 1985, puis à 1,877 milliard de francs à la fin du second, le 27 mars 1986.

27 mars 1986. Elle dépasse à ce jour 2,7 milliards de

francs.

La suppression du droit d'entrée, à partir du le avril 1985, a contribué à accélérer la rotation des mouvements de capitaux effectuée par les actionnaires, et Fructi-Associations est aujourd'hui

capitaux effectuse par les actionnaires, et Fructi-Associations est aujourd'hui pleinement perçue comme un instrument de gestion de trésorerie particulièrement commode, de plus en plus fréquemment utilisé pour des durées de placement qui peuvent n'atteindre que quelques semannes, voire même dans cortains cas quelques jours.

La régularité des performances réalisées depuis la création de la société, qui confère au placement en actions de Fructi-Associations un caractère de grande sécurité, apparaît également à l'origine de ce succes.

La politique de gestion a été et demeure en effet constamment orientée vers la recherche d'une performance aussi régulière que possible afin d'assurer, à inveaux de taux d'intérêt égaur, un rendement équivalent et proche de celui des marchés financiers aux actionnaires, quelle que soit la durée de détention des actions.

Fructi-Associations s'est ainsi tout antirellement placée, dans le classement publié par la Commission des opérations de Bourse en juillet 1985, dans la catégorie des SICAV qui, accordant la priorité à la régularité de l'évolution de la valeur liquidative, offrent aux investisseurs un risque faible en capital.

L'actif est, en permanence, largement investi en obligations à taux variable ou à taux fixe couvertes par des opérations conditionnelles, ainsi qu'en bons du Trésor.

is valeur liquidative de l'action, compte tenu de la mise en paiement d'un dividende net de 2,18 francs le 12 juillet 1985, a progressé de 9,56 % au cours du second exercice. Le rendement

NEW-YORK, 16 juillet 1

Amélioration

Amélioration

Mis à rude épreuve deux jours durant, Wall Street a réussi, mercredi, à réémerger un peu. Un mouvement de repuise s'est, en effet, produit en début de séance. Il se poursuvait une partie de la journée avant de se ralenir à l'approche de la citture. Finelement, l'indice des industrielles s'établissait à 1 774,18 (+ 5,48 points), après avoir un moment atteint la cote 1 794,29.

Le bilant quotifiére a été d'une qualité comparable à ce résultat. Sur 1 994 valeurs traitées, 924 ont progressé, 681 ont encore baissé et 389 n'out pes varié.

Beancoup autour du Big Bourd se possient des questions sur la solitifié de cettre reprise. Après buit séances de repi consécutif, le facteur technique a indiscritablement commencé à jouer. Mais, outre les nechts effectués per les vendens à découvert, des investiments en quête de bonnes affaires se sont sus à faire quelques emplettes. Cependant, toutes ces initiatives ne sont pas allées très lois. D'après un spécialiste, tout dernit se jouer jeudi. Si le marché partient à maintenir son avance, set chances de se redresse ne sont pus négligeables. En resunent, s'il échoue, le goupre est desnus hal » Et de prédire 100 points de baisse dans cette dernière hypothèse. Sonignant la langueur économique, dont les mestisseurs s'inquêtent, le département du commerce vient d'aumonoer pour mai une chute des ventes de ce secteur (- L8 %). Une forte activité e continué

time chaire des ventes de ce sexteur (- 1,8 %). Une forte activité a continué de régner, et 161,44 millions de titres ont changé de mains, contre 183,98 millions.

VALEURS

.......

A.1.
Bosing
Chuse Manhattan Bask
Du Port de Nemouse
Eastman Kodak
Econo
Ford
General Escuric
General Hotors
Goodyeer
LB.M.

#### PARIS, 16 juillet 1

#### Mieux orienté

Dans l'attente de l'interven tion télévisée de M. J. Chirac, premier ministre, sur le délicat problème de la privatisation, la Bourse de Paris s'est mercredi un peu ressaisie. Assez éprouvées la veille par des ventes bénéficiaires, les valeurs françaises ont en assez grand nombre remonté le courant. Les plus belles étaient à la première loge : Peugeot, CSF, BSN, Moët, Total, Midi, Compagnie Bancaire, L'Oréal, Schneider, Roussel-Uclaf et bien d'autres. Bref, l'indicateur instantané, après avoir enregistré une hausse matinale de 0,86 %, progressait finalement de 0,5 % environ. Des diverses déclarations faites en haut lieu pour calmer le jeu, le marché a retenu que l'accroc à la cohabitation était moins sérieux qu'il n'y paraissait. « La privatisation aura lieu, disait-on. Elle mettra seulement un peu plus de temps à se faire. » Il reste que dans les travées beaucoup attendaient le discours du premier ministre pour se faire une opinion.

La prudence est demeurée la règle d'autant que le demier bulletin sur la santé de Wall Street est toujours inquiétant. Quelques achats étrangers ont été enregistrés principalement à l'ouverture. Mais les investisseurs domestiques ont pour la plupart campé sur leurs positions. L'activité a été relativement calme comme en a souvent témoigné la rapidité

Le marché obligataire et le MATIF n'ont pas encore été très flambants encore qu'ici et là quelques tentatives de reprise ont été enregistrées.

**CHANGES** 

**PARIS** 

DOLLAR: 6,9450 F ♣

Le dollar était, à nouveau, en léger recul le 17 juillet, mais c'est

surtout le raffermissement du ven

qui retenait l'attention. A Paris, la

devise américaine cotait 6,9450 F, contre 6,9515 la veille

et 2,15 DM (contre 2,16 DM) à

est tombé à son plus bas histori-

que de 156,50, avant de se

reprendre légèrement en fin de

FRANCFORT 16 initiat 17 initiat

Dollar (en DM) .. 2,15 2,16

TOKYO

### INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 15 juillet 16 juillet

Valeurs étrangères . 103,6

Cº des agents de change (Base 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 364,8 365,3

(Indice Dow Jones) Industriciles .... 1768,70 1774,18 LONDRES

16 juillet 17 juillet Dollar (en yeas) .. 157,15 159,85 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (17 juillet) ... 7 1/8 % New-York (16 juil.) . 61/2%

(Indice « Financial Times») Industrialles .... 1382,6 1386,3 Mines d'or . . . . 190,3 188,5 Fonds d'Etat .... 89

TOKYO

15 juillet 16 juillet Nikkel Dow Jones 17882,8 17798,99 Indice général . . . 1 390,56 1 376,38

Notionnel	10 %	M A  - Cotation Nombre de	TIF n en pourc contrats : 2	entage du 1 468	l 6 juillet								
COLING	ÉCHÉANCES												
COURS	-	Juillet 86	Sept. 86	D6c. 86	Mars 87								
Dernier Précédent	=	110,40 110,40	111,45 111,45	112,15 112,10	112,25 112,10								

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

GÉNÉRALE DE FONDERIE: CESSION DE CIPS AU GROUPE AMÉRICAIN KOH-LER. – La société amonce que les négociations engagées pour la lea négociations engagées pour la cession de son activité de produits sanitaires matérialisée par la société CIPS (Compagnie internationale de produits sanitaires) ont abouti à la signature d'un protocole d'accomi visur à colte cette cette. cole d'accord visant à céder cette firme à la société américaine Koh-ler. Celle-ci est cousidérée comme le numero un aux Etats-Unis pour la conception, la fabrication et la commercialisation de produits

sanitaires. . L'accord définitif. dont la signature devrait intervenir au plus tard en octobre prochain, se traduira par la cessi totale de la CIPS au groupe kol-ler pour un montant de l'ordre de 50 millions », précise la société.

SUCCURSALE A TORYO POUR LA BANQUE DE CHINE. – La Banque de Chine a ouvert, le 18 juillet, une succursale à Tokyo, ce qui porte à huit le nombre de ses implantations

#### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR				5		DEUD	( MIC	MB	SIX MOIS					
	+ bes	+ teest	Rep	. +0	ou d	<b>бр.</b> –	Re	p. +	ou d	бр	Re	p. +0	n d	έρ.		
SE-U. Scan. Yen (100)	6,9375 5,9488 4,4188 3,2313 2,8661 15,6497 3,9825 4,6994 18,4652	6,9425 5,9542 4,4248 3,2351 2,8692 15,6689 3,9877 4,7968 19,4797	+	39 66 84 64 33 38 74 170	+-++++-	42 47 103 77 40 24 91 140 221	+ - + + + - +	69 118 182 149 70 50 154 339 514	+-++++-	85 89 219 159 84 59 186 299	+ - + + + - +	189 358 545 388 224 141 455 1007 1412	+ + + + -	269 283 615 442 264 186 525 911 238		

#### TALLY DES ELIPOMONINAITO

		10/	DLG :	EUNU	MUR	NAJES	
SE-U DM Parie F.R. (100) F.S. L (1000) f. fizza;	4 1/2 5 7/8 7 1 1/2 9 7/8	7 3/8 2 11	4 1/2 5 5/8	6 9/16 4 5/8 5 3/4 7 5/16 5 11 1/4 10 1/8 7 3/8	4 1/2 5 9/16 7 1/16 4 7/8 10 7/8 9 7/8	4 5/8 4 5 11/16 5 7 5/16 7 5 41 11 3/2 11 10 1/16 91	9/16 411/16 3/8 5 1/2 1/16 7 5/16 3/16 415/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués ca fin de matinée par une grande banque de la place.

## SEMA METRA

L'assemblée générale ordinaire qui s'est réunie le 30 juin 1986 sous la présidence de M. Pierre Bonelli a pris connaissance des comptes de l'exercice 1985 qui se soldent par un bénéfice net consolidé de 28,1 mil-lions de francs en progression de 48 % par rapport à celui de l'exer-48 % par rapport à celui de l'exer-cioe 1984. Le chiffre d'affaires consolidé pour 1985 s'élève à 1 132 millions de francs en progres-sion de 12 % sur celui de 1984. Le taox de rentabilité du groupe est de 2,5 % soit une augmentation de 0,6 % par rapport à 1984. L'autofi-nancement de l'exercice est de 63 millions de francs contre 39 mil-lions de francs en 1984.

63 minions de francs courre 39 milions de francs en 1984.

L'assemblée a par ailleurs approuvé les comptes sociaux de Sema-Metra qui font ressortir un bénéfice net de 20,3 millions de francs et fixe le dividende de l'exercice à 10 F paraction de 40 E de rominel august action de 40 F de nominal auquel s'ajoute un avoir fiscal de 5 F.

PERSPECTIVES 1986 Pour 1986, compte tenu de l'intégration des activités de CERCI acquises au le janvier 1986, la crois-sance du groupe devrait atteindre environ 25 %. Le résultat net devrait connaître une croissance équiva-lente. Les résultats provisoires du 1" semestre 1986 confirment la validité de ces prévisions.

L'acquisition de CERCI ayant renforcé le poids de l'informatique technique renforce le poids de l'informatique technique dans le groupe, cette acti-vité représente désormais 30 % du chilfre d'affaires (contre 14 % en 1985) avec une situation du carnet de commandes favorable pour les années à venir tant en France qu'à l'étranger, notamment en RFA.

En informatique de gestion, le groupe a confirmé sa position de lea-der dans le domaine des schémas directeurs et fortement développé ses activités de conception et de réalisa-tion de systèmes dans le cadre de grands contrats au forfait. Il faut souligner que la pénétration du groupe dans le secteur bancaire s'est

La SOFRES connaît un dévelopment conforme à ses prévisions et supérieur à la moyenne du marché. Le développement des siliales européennes du groupe se poursuit. La croissance de la filiale espagnole SO-FEMASA dans un marché très por-

Aux États-Unis INTEC, filiale créée en 1984 dont la période de lancement s'achève, est entrée dans une phase opérationnelle positive.

Les dépenses de recherche et dé-veloppement se poursuivent sur des axes stratégiques majeurs. Elles sont consacrées en priorité au génie logi-ciel (Atelier Metra 86), ainsi qu'au panel tálématique de la SOFRES.
De plus, des études se poursuivent
sur les aspects techniques et commerciaux des services à valeur ajontée informatique afin de préparer la création d'une filiale commune dans ce domaine avec IBM France et Pa-

#### Prix d'émission le pair soit 5000 F par titre -Durée: 10 ans - Date de jouissance et de règle-ment: 28 juillet 1986 - Intérêt: 90% du T.M.O. - Taux minimum: 5,5% - Amortissement en

EMPRUNT A TAUX VARIABLE (T.M.O.)

parfaire la qualité du service offert aux usagers..

Alors, investissez dès aujourd'hui dans la communication de demain.

totalité à la fin de la 10º année - Remboursement anticipé possible au gré de la CNT à compter du 7º anniversaire.

#### EMPRUNT A TAUX VARIABLE (T.M.Q.)

Un des meilleurs réseaux téléphoniques du monde, une avance considérable dans le do-maine du vidéotex (2 millions de Minitel fin 1986), la conquête de l'espace mondial de la communication par satellites (Telecom I)... Vollà quelques uns des grands succès des

Télécommunications ces dernières années. La CNT, établissement public sous la tutelle du Secrétariat d'Etat chargé des Pet T, a participé au financement de cet essor spectaculaire. En diffusant ses emprunts dans le public, elle contribue à trouver les capitaux nécessaires aux gigantesques et prometteurs investissements de cette indus-

trie de pointe française: pour maintenir son avance technologique dans les domaines de la télématique, des réseaux cablés et des satellites de communication, pour accroître la compétitivité de ses produits à l'étranger, pour

Pour financer cet ambitieux programme, la CNT lance de nouveaux emprunts publics accessibles à tous ceux

qui pensent que le marché de la communication sera, demain, un des marchés les plus rentables.

Prix d'émission: 99,44 % soit 4972 F par titre Durée: 10 ans - Date de jouissance et de re-glement: 28 juillet 1986 - Intérêt: 90 % du T.M.O. - Amortissement en totalité à la fin de la 10° année - Remboursement anticipé possible au gré de la CNT à compter du 7° anniver-

Souscription dans les Banques, Bureaux de Poste, Trésor, Caisses d'Epargne.

### CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS

Une valeur sûre.

BALO du 14 puillet 1986, Visa COB n° 86.275 du 11 juillet 1986. Une nove d'information est tenue gravillement à la disposition du Public.

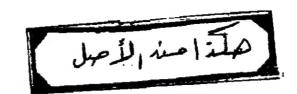
حكة امنه الأصل

PARIS

. . . . .

· ·

7.0



# Marchés finance

••• Le Monde • Vendredi 18 juillet 1986 23

### Marchés financiers

POI	IDCL	DE		10	T (2									-					_	_			320		-1- 4-
Compan- seign VALEUR	RSF	Denie 8	P	AK	15	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			<u>.</u>								_	1	6					à 1	relevés 7 h 31
1580 4.5 % 1973 . 4410 C.N.E. 3% .	précéd. cours	cours +-						Re	glem		t m	ens	uel							Compan setion	VALEUI Dristortain (	preciat	Premer coats	Demier cours 84 50	% +-
1145 (B.M.P. T.P. 1140 (C.C.F. T.P. 1280 (Bentrich T.P. 1598 (Bentrich T.P. 1598 (Bentrich T.P. 1392 (Brown Poul, T.P. 1362 (Brown Poul, T.P. 1362 (Brown Poul, T.P. 1362 (Brown T.P. 1362 (Brown T.P. 1360 (Agence Haves 1460 (Als. Superin. 1340 (Als. Superin. 1350 (Agence Rey 1360 (Agence Rey 1360 (Brown Pricus 1361 (Brown Brown 1361 (Brown 136	419 418	130 + 0 25 545 + 0 31 782 + 0 11 1340 - 0 72 2222 + 0 24 3310 416 - 0 71 632 - 1 68 751 - 0 13 1300 + 3 80 480 + 1 35 385 - 3 94 494 - 1 22 7790 - 2 98 450 - 1 49 309 + 1 08 309 + 1 08 309 + 1 08	465 Cráda 1820 Crida 335 Crust 1990 Dero 3190 Dero 415 D.M.I. 1990 Dock 415 D.M.I. 1210 Duras 1210 Duras 1250 Ento: 2810 Ecto 285 E- I. 1800 Epade 448 Esto. 2850 Entile	F. Innen	10 3411 50 250 70 467 5 2085 35 1450 95 1320 06 2971 80 281 71 275 61 2166 85 508	542 1990 325 1920 3369	+ 3 23 - 0 45 + 2 278 - 2 78 - 1 20 - 1 74 - 0 34 + 3 47 + 0 51 + 1 38 + 3 38 + 3 051	825 87 956 164	Nord-Est	856 71 80	848 70 10 1070 186 50	364 1383 2420 3430 3075 5990 630 481 50 40 50 2236 855 69 50 1075 1186 80	%	510 970 555 350 1200 940 256 2080	VALEURS Satupieuet (Ma) Schreider School Schreider School Selemen SFILM Schemen SFILM School Selemen Simon ILP Simon ILP Simon ILP Simon ILP Somen	770 890 122 34 90 589 440 1900	740 7 704 1 121 34 50 603 6 442 4 1901 15	34 30 103 142	+ 3 89 + 2 60 - 0 81 + 2 37 + 0 45 - 0 93 + 1 50 + 1 53 + 1 53 + 1 73 - 2 58	815 430 27 255 430 386 58 585 435 585 446 43 80 36 836 103	Du Prox-Nen Eastryer Xo East Rand Hactroixx Eiczen Cerp. Ford Motors Freegold Gesco' Gén. Belgiqu Gen. Motors Goldfields Goldfields Goldfields Harmony Hitachi Houchet Akt Imp. Chemic	25 10 277 289 408 50 372 40 509 509 509 509 519 44 80 40 50 519 44 80 519 519 519 519 519 519 519 519	25 75 272 80 242 50 404 50 370 47 70 69 20 531 448 50 548 50 40 50 62 50 34 20 808 101 50	559 374 50 25 95 272 80 242 50 404 50 370 47 80 69 20 532 448 50 518 45 41 52 55 34 20 808 101 50 808	- 017 - 079 - 057 - 151 + 146 - 097 - 020 + 028 - 033 - 019 + 044 + 123 + 009 - 253 - 240
1220   Casimo A.D.P.	605 585 453 318 463 318 318 613 614 318 318 318 613 614 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318	580 - 2 47 - 3 22 318 + 0 16 814 + 0 16 4418 + 4 26 3390 + 6 63 961 + 2 14 220 + 1 32 845 + 2 26 222 + 0 52 2730 + 0 63 - 1 11 461 - 0 60 - 1 11 461 - 0 60 - 1 23 530 + 1 51 860 - 1 15 860 - 1 15 860 + 1 51 860 + 1 51 86	1400 Euros 1340 Euros 1340 Farce 1460 Faces 275 Ficant 28 Forda 28 Forda 300 Faces 300 Gent 1000 Frenc 300 Gent 1000	om st 14 merché 21 merché 21 merché 21 merché 21 merché 21 merche 28 merché 3 merché 4 merché 3 merché 4 merché	10	1434 2140 1255 1501 901 901 308 294 205 318 1090 988 392 280 1100 342 658 2650 847 88 80 855 420 720 1800 1800	+ 142 + 080 + 005 + 238 + 034 - 478 - 031 - 197 - 197 - 197 - 198 - 030 - 030 - 111 + 155 + 118 + 258 - 258 - 365 + 356	500 475 915 1480 215 400 3250 1010 950 1400 1090	Norson (NY) Norsonites Gui Norsonites Gui Cocident, (Gén.) Orn.F.Paris Olido-Cuby Opis-Paris Orido (L') Paris-Nescorrip Parchetronn Parchot Parnod-Risard Pitroles R.P. Peogent S.A. Protein Pulist Pulist Printenger Printe	1085 1885 1886 1886 1896 1470 1888 448 3695 1130 1488 906 120 930 1585 645 1901 1590 454 275 1715 1715 1715 1716	487 50 964 1475 50 964 1475 50 968 438 3850 1102 1495 958 121 941 58 1600 561 1756 51 1756 910 127 90 1706	486 972 1475 186 460 3846 1135 6 1485 958 12150 942 942 944 1620 1630	- 2 822 + 0 34 + 0 135 + 0 135	1280 480 346 535 535 535 2920 1170 370 86 2580 880 680 650 490 81 4850 835	Source Perrier Sovers Starter Starter Synthistic th Tales Lusanate Tel. Beet. Tel. Beet. Total (CP) - (certific.) T.R.T. U.F.B. U.L.S. Valide	1048 738 495 81 4650 885 Etrang 755 86 50 416 50 170 80	80 4640 46 895 18 ères 751 7 96 409 4 171 60 1	055 445 355 84 840 895 995 995 995 997 997 997 997	+ 033525 + 033525 + 033525 + 033525 + 1033 +	94 1030 320 3169 62 725 790 220 3175 152 141 1240 490 152 510 475 566 68 80 230 24 2000 143 157	Inco. Limited ISM ITT Ito-Yokado Matsushita Merek Merek Menesota ii Mobil Corp. O Nestid Stonk Hydro Ofsil Petrofire Philip Morris Philip Morris Philips Cuilmits Racetfootein Royal Dutch Rio Tarto Zir Schlumbar Co. Schlumbar C		951 373 187 58 10 685 745 204 80 32400 137 117 40 1360 502 146 482 398 535 58 60 67 80 214 80 75 1837	81 40 951 372 187 56 10 696 745 207 80 32420 136 119 136 146 486 396 538 68 75 67 80 217 80 75 132 148	- 121 - 4132 + 371 - 175 + 088 - 209 - 208 - 229 + 136 - 058 + 173 + 062 - 6718 - 087 - 087 - 127 - 156
390 Colling 755 Coles 255 Compt. Estrep 515 Compt. Mod. 1410 Créd. Foncier	. 670 668 . 560 636 . 235 236 60 . 400 389 . 860 850 . 285 289 . 807 581 . 1710 1739 1	- 410 237 + 085 389 - 025 855 - 058 269 + 150 586 - 345 745 + 204	1240 Labor	re-Coppée 13 1 14 nd 41 2 10	40 1601 25 1310 67 1448 50 4080 50 1050	1447	- 143 - 168 + 095	1070	Roussel-C.N.L.	1175 4250 264 2960 590	1175 4230 265 2920	1490 1175 4230 255 2920 620 1770 1050	- 047 + 037 - 101	930 145 26	BASF (Alct) Bayer Butlelsfort. Charter	360 820 913 122 25 10	355 795 880 119 80	90 80 19 80 26 10	- 055 - 365 - 361 - 180	17 1390 340 395	Tochibe Con Uniterer Unit, Techn. Vael Reess	19 60 1418 300 10	19 10 1420 292	19 10 1418 294 345	- 255 - 255 - 203 - 128
	me colonna, figur intages, des cours apport à ceux d	ent les varia- de la séance	1090 Locina 1090 L. Vui	tus 11 teen S.A + 10 tre 7	33   1101 54   1035 38   749	4080 1080 686 1101 1044 748 1401 c	+ 073 - 282 - 094 + 176 + 092	655 1960 1060 680 435	Sade	1795 1015 689 480	4230 265 2920 625 1770 1050 681 482	1770 1050 700 482	+ 508 - 139 + 344 + 159 + 041	48 2500	Chare Marris, Cin Petr. Imp De Beers Deutsche Bank Dome Mines	290 181 44 30 2440 38 90	180 40L 1	81 50 80 40 44 125 38 10	- 293 - 033 - 067 - 061 - 205	405 188 405	Volvo	374 163 372 40	376 161 50 365 70	376 151 368 1 19	+ 053 - 122 - 118 - 083
			C		otan									-		,	Sec	on			ché	**			
VALEURS	% ds coupon stions	VALEURS Calabiatela	Cours préc.	Oessier cours	VALEUR	pre	ers D	ernier cours	VALEUR		Cours préc.	Demier cours	VAL	EURS	Cours. préc.	Demisr cours	VA	LEURS	Cou		Demier cours	VALEU	as C	ours réc.	Dernier cours
Emp. 7 % 1973	122.30 1.326 105.70 0.134 100.75 5.232 110 9.350 111.30 1.597 107.87 10.350 113.40 8.919 110.10 14.228 124.99 9.211 127.15 1.666 125.40 7.636 120.70 9.426 123.85 4.400 123.85 4.400	Comp. Lyon-Alam. Concorde B.al Cast.P. Cridit (C.F.B.) Cridit (C.F.B.) Cridit (C.F.B.) Cridital Cridital Darbiny S.A. Darty Act. d. p. Do Destrich Dalabanda S.A. Deforme Vieli, (Fin.) Dong. Tran. Pub. Earn. World Earn. Virol Earn. Virol Earn. Critico-Burque Bactiro-Burque Bactiro-Burque Bactiro-Burque Bactiro-Burque Bactiro-Burque Bactiro-Burque	1130 10	26 90 645 725 980 9 194 475 7700 951 961 9 195 9	Pechinay (cert. Piles Wonder Piper-Heitzisch P.J.M. Providence S.A. Publicis Rahne-Poul. (c. Ricollo-Zun	197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	7 50 2027 7 2369 7 2369 8 3850 8 3	30 70	A.E.G	16	770	221 221 235 261 277 277 275 200 22 200 22 23 24	Asystel BAFF Bollori T. Builori Calberto Carlif Cap Gen C.D.M.E. C. Equip. C.E.G.U. C.G.U. in C. Occid.	echnologies is Lyon in Soget in Soget i	334 680 540 540 540 1950 1950 785 230 750 755 132	711 340 570 1395 830 840 842 595 2131 d 1950 735 230 780 137 20 189 10	Deville Denset- Edition Blact. S Expand Filipace Guistol Guy De LC.C. N Infor Loca-lo Maruin I Micalia	Asservaces Selicid Cosselt  in	972 538 300 900 324 324 324 331 444 44 377 511 180	22   55 55   55 50   22 50   99 55   32 50   88 33 68   33 69 60   33 60   33	75 50 33) 388 88 88 88 88 88 86 115 145 186 179 90	Mercalo-Delmas Om. Geat. Fax. Pattermale Rul. Patti Subme Petroligar Scholin Emb S.C.G.P.M. Sama-Marin S.E.P. S.E.P. S.E.P. S.E.P. S.E.P. Selphin Selp	29 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	180   30   30   3150   30   30   30   30   30   30   30	62 97 50 87 84
OAT 9,90 % 1997 OAT 9,80 % 1996 Ch. France 3 %	113 90 5 859 111 25 4 511 168	ELM. Lablacc Eneli-Bostagna	389 530 259 20	387 50 630 270	Rochetorales S Rochette-Ceop Rosario (Fin.) . Rosgier et Fils	183		20	Gés. Belgique Gentert Glass	4   1	150 4 190 8 104 1	48 50 65 04 20	SI	CA	V (sélec	tion)								16,	/7
CAB Biquet jams, 82, CAB Parker CAB Seez CAI jams, 82,	105 0 371 105 0 371 103 90 0 371	Eneroptes Paris  Epergra (E)  Enerop. Accumul  Eternit	2350 2 87 2301 2	600 2290 87 2301 545	Secilor Sacilor SAFAA Safo-Alcan	19 773 574	50 20 3 773 1 580		Grace and Co Guil Canada Corp. Honoywell inc L.C. industries		170 3 75 50 4	73 75 30	VA	LEURS	Emission Frais incl.	Ractus	VA	LEURS		saion sincl.	Rachat net	VALEU		mission ais incl.	Rachet net
PTT 11,20% 85 CF 10,30% 86 CNE 11,50% 85 CNT 9% 86 CNH 10,90% dác. 85	119 50 0 754 115 20 1 248 105 80 2 241	Frances France	221 225 60 932 500	220 225 930 506	SAFT Sage SH-Gobain C.L. Salins du Mildi Sasta-Fé	290 282 502	300 5 285 5 512		let. Min. Churt . Johnnesberg Kubota Lascoie	2	229 20 2 570 15 40 2	37 15 40 55	Actions in Actions at	inca lector	443 01 585 58	681 58 422 92 668 03 624 79	Fructida	sociations .	3	65 06 05 38 63 89 47 29	1255 08 300 E7 259 99 729 06	Parmente-Valor Patrimoire-Reto Plantic Plantes Pierre Impalias	à	1097 09 1646 26 273 41 733 48	1025 99 1613 98 272 05 700 22 •
VALEURS	Cours Demier préc. cours	Forc. Agacha W	3900 3 436 1160 1	780 820 162 127 50	Seaton	86	1 155 5 30	60	Marmassana Meland Bank Pic Milandi-Resecuto. Horanda Divetsi		52 53 50 87	50 57 20 53 28 70 40 10	AGF. SO AGF. SO	ions (a. C.P 00	. 1097 59 510 28 1146 74	1070 82 497 83 1135 39 431 93	Fraction FracticE FracticE		794 5	09 96 68 96 00 71	79211 93 580 55 12118 93 1104 03	Placement of the Placement J. Priv/Association Province Insent		70201 43 52786 76 22433 79 508 79	70201 43 52786 78 22433 79 485 72
Act		France (La)	390 5950 550	391 391 1000 540 12890	SCAC Sensile Mauber S.E.P. (M) Serv. Equip. Vé	29 54 290	540 233 30	)	Paktaced Holding Pfiger Inc Proctor Gemble . Rucoh Cy Ltd	::::   { ::::   {	170 4 550 5	53 20 89 46 33 30	AGF. OE Agino Altai	US	1195 89 647 99 224 14	1189 94 632 19 213 98 193 49	Gestion Gestion	Antociations Mobilies	591	10 54 49 04 01 09 52 14	58953 13 145 76 569 30 469 82	Restacie Revenu Trimes Revenu Vert St-Honoré Asso	risk	173 12 6176 54 1225 74 14089 78	170 56 6115 39 1224 51 14019 68
Acient Peoport  A.G.F. (St. Cent.)  André Roudien  Applic. Hydraul.  Arbel	490 470 8900 7190 244 90 592 568 150 180	Gaument Gaz et Eaux Gai-elot Gr. Fin. Constr.	375 2281 2 240 550	370 291 235 550	Siction Since	465 331 minst 377	5 452 5 2 50 373		Robeco		27 30 2	34 50 \$1 30  27 10	Ameica i Améicpa Arbitropa	Gestica	777 28 400 67 5031 52	742 03 382 50 5021 47 373 65	Gest. Sé Heustres Heustern	. France um Associat mo court ter me Epurgne	12 me. 11	39 11 74 51 13 86 86 12	705 59 1274 51 1113 86 0 1385 12	St-Honoré Blo-s St-Honoré Publi St-Honoré Publi St-Honoré Real	iment . igas E	714 42 501 36 405 58 10949 16	682 02 478 57 387 19 10905 54
Astory Asgair Publicité Sain C. Monaco Banque Hypoth, Eur.	265   266 1795   1768 451   470 411	Gds Moul. Paris Groupe Victoirs G. Transp. Ind Hyddinson	355 3550 1 440 830	274 1770 457 60 830	SMAC Acidroid Sui Générale O Sotal floración Sofio	2 106 227 33	9 1069 0 2180 2 330	)	Shall fr. (port.) S.K.F. Attinheling Sperry Reed Steel Cy of Cars. Stallantain		315 3 510 5 110 1	20 26 06 02 35 60	Associa Associa Bouse-in	estes	1242 94 1205 04 448 25	1242 94 1189 94 427 92 2658 93	Heaten Heaten Heaten	nn Escape . on Oblicois on Obligais	120 13 15	95 63 109 144 15 104 96	1752 39 1309 • 1474 14 1169 86	St-Honoré Rent St-Honoré Valo Sécuricio	mi	12124 28 728 23 12360 83 10989 36	12063 97 895 21 12262 73 10078 37
B.G.I. Staray-Count B.A.P. C B.A.P. Inspectation	360 370 449 487 487 487 50 418 418 4420 4245	Immiret S.A	313 555 820	480 313 540 805 300 d	School S.O.F.I.P. (M) School Souther Auton, Souther Auton,	166 1048 486	3 3 1090 3 450		Swedish Mench . Termeco Thom SMI Thyssen c. 1 000		960 278 48 500		CIP (voir / Columbia Conversion	GF Actions	845.75 383.72	1526 08  808 35 368 96	(MS). Indo-Gut Ind. fram	z Valenza	6 7 141	14 18 55 02 81 52	595 33 720 78 13903 45 11113 71	Sicuri Team Silicont teams Sincerier (Cont.)	m (F)	439 22 10048 41 12060 32 794 14	419 30 10048 41 11970 54 782 40
Bon-Marché Call Carriodge CAME	485 499 952 880 345 370 80 d 239 240	immeh. Marselle	576 3400 3	570 580 223 70 610	Spection SPL Spie Betignolies Seez (Fin. de) C	541 541 562 57	550 95 639 642 0 1075		Tony indust, inc Vielle Massagne Wagara-Lits West Rand	}	01 7 88 8	26 80 52 68 15 50	Contest - Codestr Codes, Fin	A 19000	947 55 452 71 272 46	11835 67 504 59 439 52 250 73	jrancia jrancia jest. n	at fitner , . as indust . at	4	49 81 130 91 93 97 87 52	429 41 602 30 14664 64 + 17662 40 +	Scar-Associati S.F.L. k. et és. Scarintro Sicar-5000		1329 60 568 52 771 65 336 13	1326 95 551 96 736 86 327 13 513 63
Carapanos Bern. Carbone-Lorraina C.E.G.Frig. Carbon. Risrory Cantros (Hy)	462 481 1914 1930 225 225	Lambert Friess Like Boronicus Localeal Immob Localeación	104 880 884 370	104 900 883 380	State Taittinger Testus Acquites Tour Effel	2050 470 533	2050 8 468 2 521	•	Anna	ors-c	ts i	u	Cross. In Cross. Pa Démiser	stan nabl stige	630 61 353 10 12757 49	2560 01 602 01 337 08 12757 48	Japacie Jaune de Lacitore	ingre	11 22 508	61 74 20 82 20 18 20 73	157 03 c 217 56 90820 18 783 51	Shebatta Shem Shebata Shebat Si-Est		527 65 400 11 217 39 392 92 1286 51	389 40 211 57 382 31 1228 17
Combati CERUS Characterry (M.) Characterry (M.) Character (My) C.I.C. (Financ. de)	80 85 80 d 889 896 1010 1010 160 265 257	Locates Chili	345 1930 1	512 342 950 48 210 c	UAP. Usbel UAP. Us. ingo. Franc Us. ing. Crédit	885 2750 620	5 851 0 2700 577	}	Cochery Coperex Dubois lov. (Caste Hydro-Exergin Hoogovens	ŭ	856 3 890 6 800	51 90	Drougt-Si Drougt-Si Drougt-Si	inch inche inche	1034 84 241 38 152 99	580 08 987 91 230 43 146 05	Laffither.	tence lepce Zág	3	31 18 25 86 54 58	316 14 310 89 147 58 202 64	S.I.G		890 92 1155 22 539 26 410 37	850 13 1121 57 517 28 385 54
C.I. Marianas Corsa-Sorsa Cissas (B) Classe Cofradas (Ly)	480 464 980 598 d 298 298 530 800	Magnet S.A Magnet S.A Marines Part M. H Mikel Diployé	137 50 317 50 497 60	136 50 350 451 70 e	Usinor U.T.A Vicat Visas	184 620 200	505 5 1 1850 0 620 2 186	05	Nicoles Révillos Resesto N.V. Sopulers S.P.R.	2	51 500 141 90 1	42 10 40 20 o 38 o	Elizop Si Exergia Eperac	Scar	10801 62 232 96 2844 61	1158 50 10774 68 222 40 2838 93 7970 82	Lico-Ans Lico-Inst Licophus	ociations	12 118 252-	25 34 86 92 43 30 90 80	1 169 79 1 1896 92 25 180 36 7 23 57 23	Segente Segente Seginter Solui lavetina.		1014 89 1282 48 519 72	50798 43 968 87 1205 24 496 15
Comphos	995 990 490 510 399 378	Mors		188 70	Watercare S.A. Brass. du Marco	1 131	<u> </u>	-	rché li	1	139 50	!'or	Epagne C Epagne C	anciaione apital itaiss atuste	25051 44 7923 31 1493 18	25013 92 7844 86 1425 47 686 21	Michelle Montic	nefecile país lasestique	1 4	85 85 52 43 64 78 01 07	668 59 145 62 443 70 6001 07	Technosis U.A.P. Investina Uni-Association Uniforma		1168 95 393 56 110 87 439 54	1134 91 375 71 110 87 419 61
VALEURS	Cours Demier	MARCHÉ O	EICHEL CO	ours co		JRS DES BA			NAIES ET DE		COURS pric.	COURS 16/7	Epargrad. Epargrad	ater	1717 17	600 28 1671 21 196 09 1116 07	Materials Materials Materials	igadens Unis S.L	68	63 63   1 60 88 57 03 26 64	50593 63 439 98 148 91 8813 01	Unitorier Uni-Garantia . Uniquation Uni-Union		1270 33 1444 39 875 34 1430 58	1212 73 1416 04 835 65 1365 71 c
Agence Heves Inst. Mériust Presses Cté	bution	Salde (100 kst) Astriche (100 ach) Espagne (100 pas.)	33 22 11 13	6 988 6 882 22 376 32 25 376 32 28 36 190 8 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	8 951 8 759 2 830 3 8648 5 400 2 400 3 240 3 070 3 1505 5 1300 3 1500 3 1500 3 1500 3 1500	6 700 13 15 17 700 82 500 89 10 100 4 900 4 900 4 500 84 84 860 4 860	7 180 333 15 860 29 500 94 500 10 859 10 859 104 107 160 6 450	Or fiz jes i Pilico franç Pilico franç Pilico subst Pilico subst Sopurain Pilico de 2 Pilico de 5 Pilico de 5 Pilico de 5 Pilico de 1 Or Londou	es humi legat   mine 20 tr   mine 10 fr   m (20 tr   m (20 tr ) m		77850 77950 515 515 519 449 573 2895 1440 902 50 2890 485 345 35	78150 78400 502 518 451 572 2950 1442 50 250 456	Epergravity Eperatify Esercic	Alexandrian Constitution Consti	417 40 1312 45 100482 55 17 100482 55 17 1005 11 1005 12 11 100 10 11 100 10 11 100 10 11 100 10 1	398 47 1309 84 8900 42 518 54 28481 44 62218 30 1150 27 12994 61 3078 06 269 76 10107 70 312 46 536 51 125 07	Hatin-In Hatin-P Hatin-P Hatin-P Hatin-H Hatin-H Hatin-H Chicasp Oblian Operato Overa-G Paramé	icaria icaria ilare I Dévelopo Seite	11 5 13 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	17 26 53 53 63 90 10 90 31 74	13517 30 1097 35 538 72 1327 40 \$4310 30 1120 33 \$2451 45 1194 57 1435 35 1111 45 571 38 190 21 497 38		c : coup	ion détact t détaché andé précédent	ı
500		Pernant (100 esc.) Casada (5 can 1) . Japon (100 year) .	******	5074	053 1394	4 500 4 820 4 220	5 250 4 4 10	Or Hongle	ng ubes		345 80 143000	348 20	frame (A	igina	466 37	461 75 362 78		page	152		16202.71 601.78		,, a seems		-

## Le Monde

#### ÉTRANGER

- 2 République sud-africaine : la question des sanctions contre Pretoria.
- 3 Amérique centrale : la dérive

des Indiens Miskitos.

- Moscou et Washington vont ouvrir des discussions sur le contrôle des essais nucléaires.

#### POLITIQUE

- 5 7 Les déclaration de M. Chirac
- 8 L'Assemblée nationale adopte

#### SOCIÉTÉ

19 Trois sociétés françaises en compétition pour la défense antimissile de l'Europe.

La visite du vice-président Khaddam en France

La Syrie poursuivra ses efforts

Le Tour de France cycliste.

- 14 Le cuarantième Festival d'Avignon : les risques du théâtre
- 16 Communication : le débat au

#### ÉCONOMIE

- 20 La crise des chantiers navals : heurts à La Clotat ; la Commission de Bruxelles veut
- 21 Selon deux bilans de l'ANPE, la formation en alternance n'atteint pas les résultats espérés par les jeunes.

SERVICES						
Radio-télévision 17						
Météorologie						
Mots croisés						
Journal official						
Carnet						
Programmes des spectacles16						

#### Des subventions gouvernementales pour les associations humanitaires exerçant en Afghanistan

M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, a annoncé ce jeudi 17 juillet que le gouvernement allait incessamment ciations humanitaires exerçant une activité dans les « zones libérées » de

La subvention globale sera d'envi-ron 200 millions de francs et reviendra à huit organisations dont les plus importantes sont : Médecins du monde, Aide médicale internationale, les Amitiés franco-afghanes (AFRANE), la Guilde du Raid. Médecins sans frontières n'est pas concerné par cette mesure puisque cette organisation refuse par prin-

cipe toute aide gouvernen Le gouvernement précédent avait un moment envisage de transférer aux organisations humanitaires une partie des crédits affectés au lycée français de Kaboul, lorsque celui-ci fut sermé en décembre 1984, mais l'affaire fut bloquée, apparemment par le Quai d'Orsay, qui était alors dirigé par M. Roland Dumas. Rappelons que M. Chevardnadze, le ministre soviétique des affaires étrangères, a protesté, la semaine dernière à Moscou, auprès de M. Jean-Bernard Raimond contre l'entretien accordé il y a quelques semaines à Paris par M. Chirac à

60 cm 450 F

à la télévision et les avatars de

les nouvelles règles pour l'im-

15 Cinéma : les reprises de l'été.

SERVICES	
Radio-télévision 17	
Météorologie	
Mots croisés	
Journal official 17	
Carnet 18	
Programmes des spectacles16	

pour la libération des otages « La Syrie continuera à déployer des efforts substantiels en faveur de la libération des otages français au Liban », a assuré, le mercredi 16 juillet à Paris, le vice-président syrien, M. Abdelhalim Khaddam, à l'issue de ses entretiens avec

GA BAGAGERIE

ça c'est NEVERIUER

SOLDES EXCEPTIONNELS

sur quelques modèles 1986

neufs ou d'exposition

● 4 309 GT (bleu Ming, gris Futura,

• 2 309 GR (gris métal et bleu Ming)

Ne commandez pas votre nouvelle voiture

sans nous avoir téléphoné!

PEUGEOT

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227;bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

gris Winchester)

 J'ai indiqué aux dirigeants français que nous poursuivrons les contacts intenses dejà entrepris avec les diverses parties concerce problème », a déclaré M. Khaddam dans un entretien accordé au Monde. Mais le vice-président, qui devait regagner Damas jeudi en fin de matinée, est resté très prudent. Il n'a voulu se livrer à aucun propostic quant aux perspectives de libération des sept Français encore retenus en otage, et c'est avec un peu de lassi-tude et de résignation dans le ton qu'il a observé : « Il faut rester opti-

MM. Mitterrand et Chirac.

Côté français, on s'est montré tout aussi réservé. Le porte-parole de M. Chirac, M. Denis Baudoin, s'est borné à indiquer qu'il avait été - longuement question des otages -lors de l'entretien de près d'une heure que M. Khaddam a eu à Mati-

PROMOTION

Ligne de bagages légers

et robustes : valises avec ou

sans roulettes, en 5 tailles

(55, 60, 65, 70 et 75 cm),

sacs de voyage, reporters,

tennis, porte-habits.

certificat

de garantie.

41,rue du Four

12,rue Tronchet

74, rue de Passy

Lyon-La Part-Dieu

Plus vite. 1

M. Khaddam a « réussi » et s'est déclaré « profondément satisfait ». Des experts français sont attendus prochainement à Damas pour étu-dier les moyens de renforcer la coopération culturelle et les échanges commerciaux entre les deux pays; M. Chirac pourrait se rendre dans la capitale syrienne en novembre pour

dam, le développement de la coopération bilatérale doit aussi concerner le domaine politique. En fait, au-delà de ces déclarations d'intention assez générales, l'objectif de la Syrie est d'obtenir une certaine caution française pour sa politique au Liban. Côté français, on se garde du moindre commen-

taire sur le déploiement d'effectifs

inaugurer un nouveau centre

culturel français. Selon M. Khad-

syriens à Beyrouth-Ouest. Mais M. Khaddam assure avoir « constaté une satisfaction de la partie française pour ce que fait la Syrie au Liban, et tout particulièrenent à Bevrouth-Ouest ». Il a relevé que depuis le début de l'application du plan syrien (voir l'article de Lucien George, page 2), il y a trois semaines, - le calme et la sécurité ont été restaurés », et ajouté, tout en disant s'attendre à quelques inci-dents: • Cela n'est-il pas un motif de satisfaction digne de considéra-

Alors qu'une partie de la commu nauté chrétienne a fait connaître son opposition à la présence militaire syrienne dans la capitale, M. Khaddam note que le président Gemayel « doit d'abord renouer le dialogue avec les autres parties libanaises avant de le faire avec la Syrie ». Le vice-président syrien, qui est l'homme du dossier libanais à Damas, n'a pas caché une certaine amertume en évoquant le refus du président Gemayel de signer, l'hiver dernier, l'accord de règlement tri-

#### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 17 juillet

Soutenu: + 0.2 %

Le marché a maintenu jeudi matin les positions qu'il avait renforpréliminaire, le nombre des hausses a été légèrement supérieur à celui des baisses, celles-ci étant d'autre part plus étoffées que celles-là. A la clôture, l'indicateur instantané enre-gistrait une modeste avance de 93.731 une modeste avance de 0,21 %. Progression de Synthélabo (+ 4 %), Eurocom (+ 2,3 %), Club Méditerranée (+ 2,2 %), ainsi que Peugeot, ELF, Valeo, Compagnie bancaire, Vuitton, Total (+ 1 %). Repli de Pernod-Ricard, Moët (-1,3 %) et Leroy-Somer (-1,1 %).

Valeurs françaises									
	Cours prioid.	Premier cours	Demier cours						
Accor Agence Henes Air Liquide (L*) Alathorn Bencaire (Ce) Beograin Booygase B.S.N. Caraflorr Chargers S.A. Cub Middimentation Dumez Elect (Sin.) ELF-Aquission Estion Midd (Ce) Mobil-Harmany Havig, Michas Créal (L*) Purnod-Ficand Peugeot S.A. Senofi Source Perrier Töller-Accidence Thomson-C.S.F. Total-C.F.P. T.R.T. Valido	416 1632 751 404 11951 1220 3846 3277 1223 1240 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 13	418 1840 7590 402 11965 1218 3820 545 1430 1346 286 286 225 1315 6990 546 700 790 7350 1391 3860 2990 487	418 1638 1750 403 1212 1218 3225 1218 3225 1230 549 1430 1340 2358 2258 1230 549 1400 1340 1360 2368 1307 307 3080 5990 2206 1077 3645 945 945 945 9489						

Le numéro du « Monde » daté 17 juillet 1986 a été tiré à 464 943 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

#### partie négocié sous l'égide de la Syrie.

li a encore assuré que l'Iran n'avait pas d'objectifs contraires à ceux de la Syrie au Liban et qualifié de « bonnes » les relations entre Damas et Téhéran. Quant aux perspectives de rapprochement entre Damas et Bagdad, il a laissé entendre qu'elles ne sauraient être que lointaines du fait de la persistance d'un différend bien antérieur à l'alliance syro-iranienne.

Après s'être entretenu avec M. Khaddam, M. Chirac est allé accueillir le président égyptien, M. Moubarak, arrivé en fin d'aprèsmidi à Paris, première étape d'une tournée européenne entreprise pour solliciter une aide économique et financière.

La question de la dette extérieure égyptienne - estimée à 33 milliards de dollars - a notamment été évoquée lors d'un dîner de travail avec le premier ministre. Celui-ci confirme ainsi son intention d'être très « présent » dans le domaine de la politique étrangère, particulièrement lorsqu'il s'agit des relations avec le monde arabe.

#### -Sur le vif -LSD

Je vous ai parlé des sondages l'autre jour, vous vous rappelez ? Non ? Ben, ca tombe bien parce que j'ai l'intention de recommencer. Là, c'est le même truc, un sondage BVA-Paris-Match réalisé entre le 27 juin et le 3 juillet. Donc avant que mon Mimi n'invite son Jacquot à danser une java vache à la garden-party de

Qu'est-ce qu'elles disent ces 904 personnes ? N'importe quoi. La cohabitation, c'est super, c'est très chouette. Bravo Chirac (53 %). Brave Mitterrand (63 %). Mais alors, la façon dont le pays est gouverné, ça va pas, c'est nul (50 %). Remarquez, c'était encore plus nullard le mois demier. Là, elles râlaient à 60 %. Qu'est-ce que ça signifie ? Vous avez une idée ? Moi, non, aucune. Je suis allée demander à mon copain Dédé, au service politique :

- Dis donc, tu peux pas m'aider, là, pour ce papier sur les

- Tu sais ce que j'en fais de ton papier ? Je m'assieds dessus. Tas déja été sondée

- Ben, non jamais, je m'en

#### - Oh la la ! non. Je suis allergique. Ca me donne des bou-

tergaque. La me donne des bou-tons. Moi, je connais une per-sonne qui a été sondée. Une soule. Ma propre fille. Une ga-mine. Au bord d'une piscine. Par qué qu'elle avait vingt-cinq ans. Et il a gravement noté le degré exact de sa satisfaction et de son - Ben, non, je vois toujours

pas. Qu'est-ce qu'ils veulent les

- Ils savent pas, ils s'en foutent, ils pensent à leurs va-cances. Ils y réfléchiront avant d'ailer voter. Et le résultat sera immanquablement à l'opposé de ce qui aura été prévu, calculé par les instituts. Enfin, rappelle tol, ce raz de marée de la droite, annoncé avant le 16 mars, il t'a mouillé les pieds ?

- Non, d'accord. Mais, si ça ne veut rien dire, les sondages, pourquoi les politiciens y sont tellement accrochés ?

- Parce que c'est une droque précisément. C'est pas BVA. c'est LSD. Ils se filent une ligne toutes les semaines. Ou c'est le mauveis trip ou c'est la lune de miel. Et le soir des élections, et bien, c'est l'overdose.

CLAUDE SARRAUTE.

#### L'avenir de l'Opéra de la Bastille

### M. Léotard satisfait les gardiens de la tradition et les tenants de la création

rendre, jeudi 17 juillet, une décision concernant l'avenir de l'Opéra de la Bastille.

Le communiqué, laconique, laisse entendre que l'essentiel est sauvé. M. François Léotard semble avoir fait la synthèse des deux premières propositions de l'ancien PDG du Point (le Monde du 3 juillet). Rap-pelons les trois hypothèses retenues par M. Olivier Chevrillon:

1. Le lyrique reste au palais Garnier, et l'on construit à la Bastille un simple auditorium de deux mille sept cents places. La petite salle de concert, «modulable», et les ate-

liers de décors sont supprimés; 2. Le lyrique et la danse sont réunis à la Bastille. La salle modulable et les ateliers de décors disparaissent. Le palais Garnier devient une simple salle de concert;

3. La Bastille est transformée en une sorte de «Fort-Knox» de la musique, un fourre-tout où l'on empile les uns sur les autres auditorium, salle modulable et conservatoire de musique, le lyrique restant alors à Garnier.

Le ministre a écarté la dernière de ces hypothèses, la pire de toutes.

#### Disparition de Claire Motte

Claire Motte est morte à Paris, des suites d'un cancer. Elle avait

Elle avait tout dansé, incarné toutes les flexibles héroines du répertoire, Giselle, Carmen, Juliette, Salomé. Réputée grande technicienne, on lui Réputée grande technicienne, on lui reconnaissait aussi « les plus benux bras du monde ». Claire Motte avait fait ses adieux à la scène le 19 janvier 1979, à l'Opéra, avec le Lac des Cygnes, qui l'avait sacrée étoile, vingt ans aupa-

[Elle était née à Belfort, en 1937. Père officier, mère professeur de piano : Père officier, mère professeur de piano: la discipline et la musique... Tout ce qu'il fant pour exalter des dons de balle-rine que Claire Moste manifesta dès l'âge de six ans. Serge Lifar disait d'ulic: « C'est la Callas de la danse. » Une Callas rayonnante et courageuse, entrée à l'Opéra à quatorze ans et demeurée étoile de 1960 à 1979, ne quitant son poste que poussée par l'inexorable limite d'âge fixée à quarante ans. Même, et surtout, pour les étoiles...
De nombreuses tournées surtous du

De nombreuses tournées autour du De nombreuses tournées autour du monde (dont cinq en URSS), des enregistrements télévisés de certains de ses ballets (*Phèdre, l'Oiseau de feu*), et puis, après ses « adieux », une vie toujours et encore voués à la danse. Claire Motte, en 1983, était devenue maître de ballet de l'Opéra auprès de Rudolf Nouresv. Elle était également professeur an conservatoire de la rue de Madrid.]

Après avoir tergiversé pen- L'architecte Christian de Portzam- le problème de la double équipe dant de longues semaines, le ministre de la culture vient de ministre de la culture vient de madrid, pourront passer la fin de la culture vient de madrid, pourront passer la fin de la culture vient de madrid, pourront passer la fin de la culture vient de madrid, pourront passer la fin de la culture vient leurs vacances sans cauchemars: la Cité de la musique sera bien construite à La Villette. La Ville de Paris, qui lorgnait déjà très fort sur les terrains en bordure du parc, devra donc aller chercher ailleurs.

La décision prise doit - théori-quement - satisfaire les gardiens de la tradition et les tenants de la création. Le palais Garnier conservera sa vocation lyrique, et, à la Bastille, il sera construit un « théâtre musical » capable d'accueillir le ballet -- celui de l'Opéra y sera même logé à demeure, - des concerts de grande envergure, mais aussi des créations lyriques. Seuls les ateliers de confection de décors passent à la trappe; mais, on s'y attendait depuis long-

En revanche, la construction de la salle modulable (huit cents à douze cents places) n'est pas évoquée par le communiqué. On fait pourtant savoir, rue de Valois, qu'il y a de grandes chances, plus de 90 % diton, pour qu'elle soit réalisée.

L'arrêt des travaux (moins de quinze jours) semble symbolique. Ils sont interrompus « afin de préciser le détail des caractéristiques techniques du programme ainsi redéfini ». Ce n'est pas en moins de quinze jours que l'on remet à plat un tel projet. Et l'on suppose que le long délai de réflexion pris par M. Léotard n'a pas été inutile. Il semble, en réalité, que cet arrêt soit imposé par le ministère des finances depuis toujours hostile au projet. Le débat concernant le financement pour 1987 de la Cité de la musique a été très sévère. M. Léotard a dû solliciter l'arbitrage de Matignon, qui a fait pencher la balance en sa faveur. Si l'interruption des travaux excède la durée annoncée, cels voudrait dire que les problèmes pendants entre la Rue de Valois et la Rue de Rivoli ne sont pas tous réglés.

Mais le communiqué de M. Fran-çois Léotard ne répond pas à toutes les questions que pose la poursuite des travaux. Les aménagements scéniques très sophistiqués seront-ils maintenus? Sinon, pourra-t-on créer réellement des opéras à la Bastille? Où logera-t-on le corps de Ballet ? Où s'entraînera-t-il ? Le maintien du lyrique au Palais Garnier est une concession faite aux partisans les plus conservateurs de M. Léctard. Mais quel va en être le prix.? Il faudra sans aucun doute entreprendre d'indispensables travaux. Quel en sera le coût ? Ira-t-on jusqu'à casser le dos du viell opéra comme le sus-gérait M. Chevrillon ? Même si la Bastille et Garnier sont soumis à la même direction, cela ne résout pas

bicéphale risque d'être aussi béant qu'auparavant et le prix des places ansai élevé. Enfin, si poussé par le ministère des finances pour qui cet opéra est un luxe inutile en période de crise, la Rue de Valois rogne trop les parties essentielles du projet, la Bastille risque de n'être au bout du compte qu'une carcasse vide. On attend donc des précisions de M. François Léotard Elles devront rassurer M. Carlos Ott, le malheureux architecte, follement inquiet, on le comprend. Quelques jours avant la publication du communiqué, il faisait parvenir une lettre au ministre de la culture où il soutenait qu'il avait un droit moral à achever son œuvre. Comme Buren.

EMMANUEL DE ROUX.

#### Le communiqué du ministère

Le ministère de la culture et de la communication a publié, jeudi 17 juillet, un communiqué qui déclare notamment :

« Après avoir examiné les différentes données du projet de construction d'un opéra à la Bas-tille et pris connaissance du rappon établi par M. Olivier Chevrillon, M. François Léotard a proposé au ment les orientations sui-

» Le Palais Garnier conservera sa vocation lyrique traditionnelle. - Un grand théâtre national à

vocation musicale, chorégraphique et lyrique sera réalisé sur le site de la Bastille. > Les ateliers qui devalent y trou-

ver place ne seront pas construits. » Afin de préciser le détail des caractéristiques techniques du pro-gramme ainsi redéfini, le gouvernement a décidé de suspendre les tra-vaux jusqu'au 31 juillet. Le point sera alors fait sur les conditions de

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur **LEGRAND Tailleur** 

27. ree du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi su vendredi de 10 h à 18 h. (OUVERT EN AOUT)

ABCDEFG

حكدًا من الأصل



1. 1. 4.54

Company of the compan

....

in a graph of g

The second of the second

100 A